

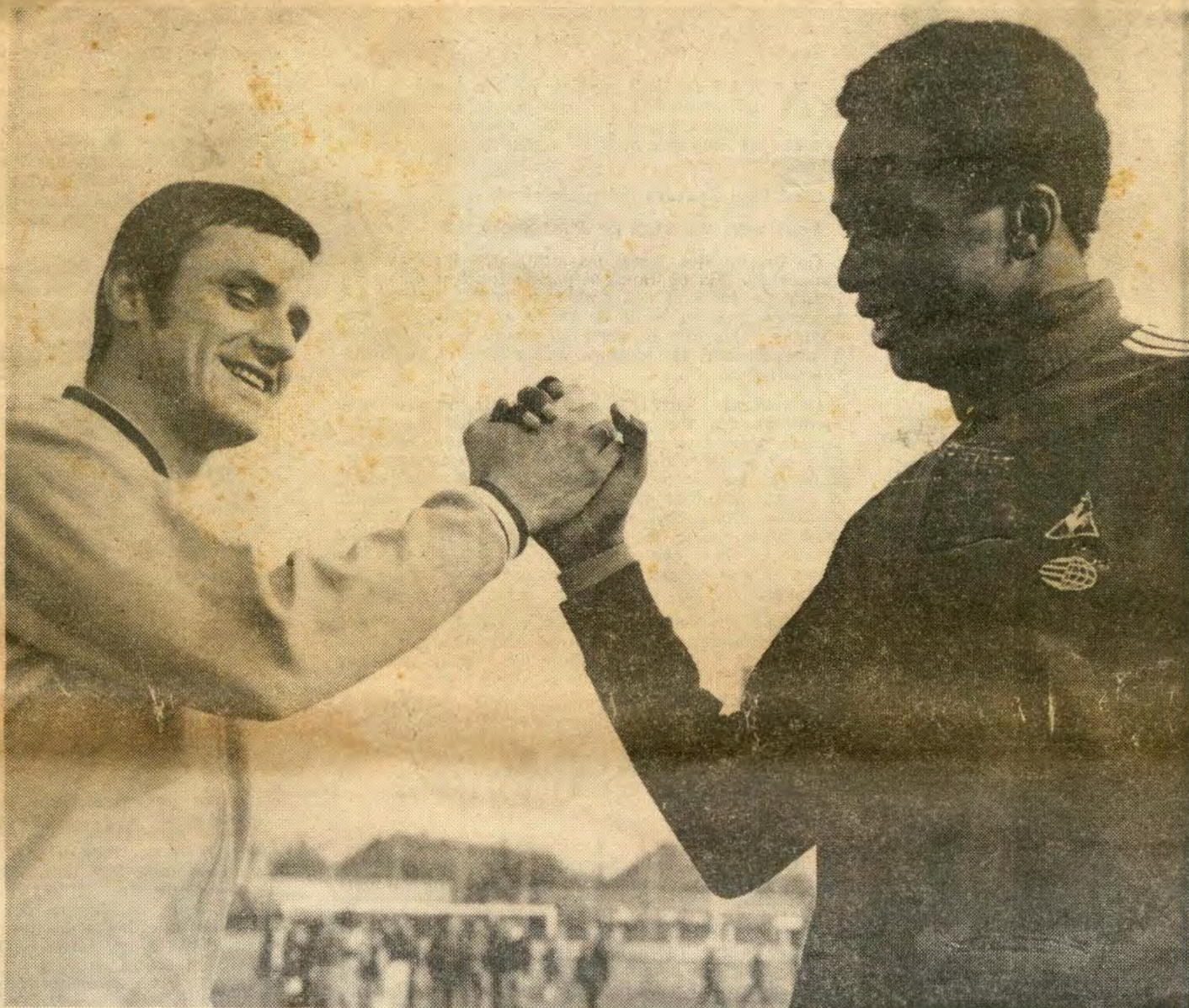
★ FRANCE ★
FOOTBALL

LA PLUS
FORTE
VENTE
DES
HEBDOMADAIRES
SPORTIFS

N° 1282 • 25^e ANNEE • 27 OCTOBRE 1970 • **2 F**

BELGIQUE : 28 FB • ESPAGNE : 17,50 PES. • SUISSE : 2,30 FS

KETTA



Le défi
permanent
de deux
rois
du championnat.

et

SKOBIŁAR

De plus en plus fort !

METZ ET BOURGEOIS A L'AFFUT

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright
« France Football »
et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Redaction-
Administration :
10, Fg-Montmartre,
PARIS (9^e)
Tél. : 824-70-80
Service
Vente - Abonnements
124-126, rue
Réaumur, PARIS (2^e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Renseignements
Abonnements :
Tél. 231-75-20
poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION
POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F. 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F. 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F. 12 mois : 55 F

Directeur
de la publication :
R. THOMINET
Directeur :
Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef :
Max URBINI
Rédacteur en chef
adjoint :
J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction
en chef :
Jacques THIBERT

● REDACTION :
Jean CORNU, Victor PE-
RONI, Marcel GILLOT,
Victor SINET, Robert
VERGNE, Tony ARBONA,
Jacques ETIENNE, Jean-
Paul OUDOT, Philippe
TOURNON.

● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO.

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoints :
Willy TILLIERE
et Robert POC

● CHANGEMENT
D'ADRESSE
0,50 F et l'une des der-
nières bandes. Pour les
changements d'adresse de
vacances comportant deux
opérations
(départ retour) 1 F.

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9^e)



Le numéro de
« France Football »
daté
du mardi 20 octobre 1970
a été tiré à
162.290 exemplaires.

Imprimeries
Parisiennes Réunies
Raymond SEGUN
Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre
Paris (8^e)

Travail exécuté
par une équipe
d'ouvriers syndiqués

Jacques FERRAN

TROIS RÉPONSES QUI VONT LOIN



Sauvage



Siatka



Goujon

« **N**OTRE football me fait penser à un cycliste qui roulerait sur une route parsemée de clous. Chaque fois qu'il crève, il répare et repart tant bien que mal. Mais il n'enlève jamais les clous ! »

C'est Paul Sauvage qui parle ainsi.

Vous vous souvenez de Paul Sauvage ?

Ce fut un des meilleurs attaquants français des années 60. Mis en lumière par le tournoi européen junior de 1958, il construisit sa renommée au FC Limoges, puis au Stade de Reims et, enfin, à Valenciennes. Mais une blessure au genou le contraignit à abandonner le football professionnel, définitivement.

Cependant, Sauvage, refusant de croire aux médecins qui lui affirmaient qu'il ne frapperait jamais plus dans une balle, chaussa, dès qu'il le put, les souliers de football et joua, obscurément, dans une équipe amateur de la ligue du Sud-Ouest. Il reçut tellement de coups, en promotion et en division d'honneur, qu'il se dit que sa blessure était bien guérie. Et comme il ne se sentait pas vieux (il n'a que 31 ans), il proposa à son vieux FC Limoges de rejoindre ses rangs, en national.

Comme amateur, bien entendu. Car Sauvage, qui habite Marmande, dans le Lot-et-Garonne, a un métier. Il est représentant d'un laboratoire médical pour lequel il visite les médecins de quatre départements. Il s'entraîne comme il peut, une heure par jour environ. Et le samedi, ou le dimanche, il retrouve ses camarades, à Limoges ou ailleurs. Il joue son match, sous le maillot n° 11, puis il repart. Le football n'est plus son job. Mais c'est devenu son violon d'Ingres. Et c'est resté sa passion.

J'ai retrouvé Paul Sauvage à Bourges, samedi. Limoges y rencontrait l'équipe de Robert Siatka.

Dans la période de doute et de confusion que traverse notre football, il me semble intéressant d'interroger des hommes comme ceux que le hasard avait réunis, ce soir-là : Sauvage, Siatka, Goujon. Ils ont été et sont encore au cœur du sujet, mais ils bénéficient en même temps de la distance nécessaire.

Car, enfin, qui peut aujourd'hui valablement se pencher sur notre professionnalisme malade ? Les

dirigeants de clubs ne voient la situation que par le petit bout de la lorgnette : leurs soucis immédiats les condamnent à tout rapetisser. Le Groupement n'est que le rassemblement de ces égoïsmes et de cette courte vue. Joueurs et entraîneurs de clubs autorisés, faisant partie du système et ayant assez de leurs propres problèmes, manquent, eux aussi, d'objectivité et d'altitude. Reste la fédération, de qui nous attendions tant, mais qui découragera ses plus chauds partisans si elle tarde à manifester à la fois sa compétence et sa rigueur.

SAUVAGE, Siatka, Goujon, où va notre football ? Où se situe le mal qui empêche nos joueurs d'éclorre complètement et nos équipes d'affronter, à armes égales, les équipes étrangères ? Pourquoi les footballeurs que nous importons régissent-ils si facilement dans nos équipes ? Pourquoi nos joueurs sont-ils, physiquement, dominés à chaque rencontre ? Est-ce notre professionnalisme, le coupable, ou nos professionnels ? Et ce Championnat National, qui mélange précisément les étiquettes, que révèle-t-il, que dénonce-t-il ?

Paul Sauvage se défend de détenir la vérité. Cela fait plus de deux ans qu'il est sorti du milieu professionnel. Mais il a beaucoup réfléchi sur ce qu'il a vu avant et après sa blessure, et il exprime ses conclusions avec une netteté de langage extraordinaire.

● D'abord pour défendre, philosophiquement, le professionnalisme et les professionnels. Il remonte à l'antiquité grecque pour rappeler que les champions des stades ont toujours reçu des récompenses à la manière des héros. « C'est l'amateurisme qui est venu plus tard, beaucoup plus tard, au XIX^e siècle. Il fut une invention d'aristocrates et de ploutocrates. » Et, revenu au football français contemporain, Sauvage insiste sur la propriété, la pureté du milieu professionnel. Il n'a pas oublié les injures et les brutalités endurées sur certains terrains du Sud-Ouest, quand il jouait dans les rangs amateurs. « C'est pourquoi, dit-il, les professionnels n'ont absolument aucun complexe à nourrir. Et s'il n'était que de moi, je supprimerais tout, professionnels et amateurs. Il n'y aurait que des footballeurs. »

● Mais le football professionnel tel que nous le concevons, quel avantage présente-t-il ? « Théoriquement, dit-il, il a l'avantage immense de faciliter la préparation, le perfectionnement et la concentration du joueur. Aucun pays qui a goûté du professionnalisme, sauf la France, ne le remet en cause. Pourtant, je me demande si un homme qui se consacre exclusivement au football — sans en tirer des avantages énormes — n'est pas incomplet et s'il ne perd pas son temps. L'entraînement n'occupe qu'une partie de la journée, et l'oisiveté n'est pas bonne pour un homme de 20 à 30 ans. Si c'était à refaire, conclut-il nettement, je ne serais pas joueur professionnel. »

● Il reste que tout dépend, selon Sauvage, dans la réussite d'un professionnalisme de la manière dont il est administré. S'il est attaché sentimentalement au FC Limoges de ses débuts, il reconnaît avec franchise que le professionnalisme qu'on y pratiquait n'était guère sérieux. Quant au Stade de Reims, il ne veut retenir que la « folie que commirent ses dirigeants » en achetant Sauvage et Akesbi pour 80 millions de francs de l'époque. « Était-ce sérieux, cela ? » En revanche, Sauvage n'a gardé que des souvenirs agréables de la manière dont était géré Valenciennes grâce à des hommes tels que Bacharyna, Domergue, Desmenez. « Preuve, dit-il, qu'on peut réussir dans et par le professionnalisme. »

GLASGOW

JOHNSTONE roi de 16 ans

Toute l'Ecosse parle d'un garçon de 16 ans. Les Glasgow Rangers lui doivent une sensationnelle victoire sur le Celtic (1-0) et la Coupe de la Ligue.

Derek Johnstone, le héros, n'oubliera pas de si tôt le tonnerre qu'il a provoqué à Hampden Park. Quel tir ! Quel but ! La décision pour 106.000 spectateurs, la joie des Protestants triomphants, la déception des Catholiques déçus pour la première fois depuis quatre ans.

La réussite de Johnstone montre, une fois de plus, que les Britanniques n'hésitent jamais à lancer les très jeunes footballeurs au sommet.

CASABLANCA

Place au football de métier

« Notre football a fait un pas en avant grâce à la dernière Coupe du Monde. Mais, pour aller plus loin encore et affirmer sa personnalité sur la scène internationale, il doit abandonner un amateurisme dépassé et créer un professionnalisme sans lequel rien de valable et de continu ne peut exister dans la super compétition moderne. »

Badreddine Senoussi, le nouveau président de la Fédération marocaine, est jeune, réaliste et ambitieux. Il ne s'arrête pas au petit conte de fées mexicain et va très loin dans tous les domaines. Notre correspondant marocain, Henry Zimel, a rencontré cette nouvelle personnalité d'un football qui bouge (voir « Monde Football »).

METZ

Pourquoi le numéro 3

Saint-Etienne et l'O. M. mènent un train d'enfer. Mais derrière le tandem de pointe une équipe tient fort bien sa place : le F.C. Metz, troisième à deux points, une seule défaite depuis le départ, défense numéro un du championnat, 12.395 spectateurs de moyenne au stade Saint-Symphorien.

Pourquoi Metz dans le sillage des leaders ? La question est au cœur de l'actualité. D'autant plus que O. M. - Metz sera la tête d'affiche du prochain dimanche.

André Lemay, notre correspondant messin, répond dans ce numéro. Avec les arguments du témoin quotidien de l'opération « Croix de Lorraine ».

d'un jour
à l'autre

avec Max
URBINI

Un sport et un jeu

ROBERT SIATKA jouait à Reims en même temps que Sauvage. Mais il ne partage pas son opinion sur un point.

« Quand je m'entraînais le matin sous la direction de Batteux, je n'avais qu'un désir l'après-midi : dormir, récupérer. Un athlète qui se consacre totalement au football n'a aucun loisir ni aucune tentation. »

Mais, alors, pourquoi nos professionnels ne sont-ils pas des athlètes ? Pourquoi sont-ils désarmés lorsqu'ils affrontent des adversaires étrangers résolu et même, parfois, certains amateurs français qui ne s'entraînent, eux, que deux fois par semaine ?

Robert Siatka est bien placé pour répondre à cette question, puisque ses joueurs, à Bourges, il ne les rassemble sur le terrain que deux soirs par semaine, le mercredi et le jeudi. Et puisque ces footballeurs ont, tour à tour, débordé, par leur tonus et leur enthousiasme, les professionnels de Paris S.G. et de Limoges.

« C'est évidemment, dit Siatka, que nous ne faisons pas, en France, réellement du professionnalisme. Je veux dire un professionnalisme sérieux, rigoureux, total. L'entraînement, je pense, est insuffisant et aussi le climat du club, qui ne pousse pas les joueurs à se dépasser et à lutter. J'ai vu trop souvent des professionnels stopper leurs efforts au seuil du deuxième souffle, quand précisément l'effort allait devenir payant. Mais c'est toute notre organisation professionnelle qu'il faudrait remettre en cause. Tout serait à reprendre à zéro. Et, pour commencer, la grande réforme, qui n'est pas encore faite, devrait consister à limiter le professionnalisme à une quinzaine de grandes agglomérations, seules capables de l'entretenir. »

L'expérience du Championnat national est, à cet égard, pense Siatka, extrêmement enrichissante.

« Les professionnels qui jouent contre des amateurs n'ont encore rien compris au problème. Paris S.G., par exemple, aurait dû, contre nous, triompher par 4 à 0, à condition d'utiliser également nos armes, qui sont la vitesse, l'engagement, le goût de la lutte. Une technique qui arrête le jeu au lieu de l'accélérer et qui est mal à l'aise dès que ça va trop vite, n'est pas une bonne technique, digne de professionnels. Tant que notre football d'élite ne comprendra pas cela, il sera menacé des pires déboires. »

AVEC Yvon Goujon, j'ai parlé des publics. Il avait encore dans les oreilles les encouragements chaleureux et répétés des spectateurs de Bourges, communiant avec son équipe même dans ses mauvais moments, même dans ses erreurs.

« Quel public merveilleux, disait-il, sans doute parce qu'il n'est pas encore gâté. Les équipes professionnelles, elles, ont le plus souvent affaire à un public exigeant, ingrat, qui se détourne d'elles à la première occasion. Je me souviendrai toujours d'un match que nous avons joué à Angoulême contre Toulon et qui était décisif pour la montée en division 1. Nous menions 5-0 à la mi-temps et, après le repos, nous encaissions un but. Ce fut un concert de sifflets et de reproches. Comment peut-on continuer à bien jouer CONTRE de pareils publics ? »

Voilà beaucoup de problèmes posés d'un seul coup. Et voilà quelques réponses susceptibles d'éclaircir l'enquête qui doit, sans attendre, être menée sur ce grand thème : comment rendre compétitifs nos clubs professionnels, comment donner à notre football d'élite la place que méritent la popularité et la vitalité de notre sport.

DES goûts et des couleurs, personne ne peut discuter. J'avoue éprouver un penchant de plus en plus marqué pour la Grande-Bretagne et pour son monde placide, sérieux, décontracté et simple. Et ce n'est pas le dernier voyage à Cardiff qui me fera changer d'avis.

On a l'impression, lorsqu'on reprend pied sur les îles, de revenir quarante ou cinquante ans en arrière, à une époque qu'on avait qualifiée, non sans raison, de « belle », pour ce qu'elle représentait de vie facile et tranquille. Quel contraste avec l'ère des Boeing toujours plus gros, toujours plus rapides, toujours plus encombrés et trop petits aussi...

Le football n'est encore et toujours que le reflet d'une civilisation d'un peuple et d'une race, d'une éducation aussi. Et je reconnais que le football britannique m'enchantait et m'impressionnait toujours autant, par ce qu'il représente de santé florissante et de force inexplicable.

Il ne s'agit nullement, comprenez-moi bien, d'en faire un modèle parfait sur lequel on devrait tirer copie pour le plus grand bien du football et du footballeur français. Pour les raisons que j'exposais la semaine dernière, « l'hexagonal tel qu'on le joue » demeure, pour l'instant, un assez sérieux produit original, à nul autre pareil, sans grande valeur d'exportation malheureusement.

Jamais, bien sûr, un Français ne pourra et ne saura jouer au football comme un Anglais. Regrettons-le quand même et expliquons pourquoi...

LA jeunesse d'abord reste une qualité maîtresse du football d'Outre-Manche. Jetez un œil sur les revues spécialisées qui publient les photos des équipes. Vous serez frappé par le nombre impressionnant de moins de vingt ans, cheveux longs, teint fleuri, qui figurent dans ces formations.

Chaque mois, une nouvelle vedette naît qui sort d'un club de Deuxième et Troisième Division, qui vaut son pesant de livres sterling et qui tout à coup apparaît au firmament des meilleurs buteurs ou des meilleurs défenseurs.

Chez nous, il faut imposer un règlement... pour ne pas en arriver là, le propre du Français étant de contourner la loi ! Ainsi place-t-on le jeune garçon sur la feuille de match, en qualité de douzième homme, plutôt que sur le terrain...

Et quand je parle des jeunes anglais, je veux citer aussi ceux qui, spectateurs de quinze ans, sont encore des schoolboys ou... des schoolgirls et qui, écharpes au vent, prennent chaque samedi (ou chaque mercredi européen) le chemin du stade, de leur stade !

Cherchez dans nos tribunes où sont les « teenagers »... Ils ont pourtant, là-bas, que je sache, ces « affreux » concours de pronostics appelés, selon les chères voix offi-

cielles, à contaminer la moralité de notre jeunesse ! Ceux-là, les petits John de Liverpool et de Manchester, me paraissent en parfaite santé morale...

Revenons donc sur le terrain pour y revoir ces « poulets » impressionnants qui ne sont peut-être pas tout le football, mais qui en font, quand même partie.

Footballeur et athlète. Le sujet est très épineux, il constitue trop vite et trop facilement l'argument-massue de tous ceux que le football ne préoccupe pas quotidiennement.

Et il serait vraiment trop aisé de résoudre tous nos problèmes en alignant des gaillards de 180 ou 190 centimètres. Le jeu au pied, le refus délibéré du contact font du football (soccer) un sport diamétralement opposé au football (rugby).

Il n'en est pas moins vrai que le football français ne dispose pas des deux ou trois « gabarits » qui pourraient de temps en temps être fort utiles dans les batailles impitoyables qu'il faut livrer aux quatre coins d'Europe.

A défaut de taille et de poids, on pourrait espérer, en tout cas, présence physique et athlétique plus imposante.

Celle qu'un Riva, par exemple, démontra devant Saint-Etienne, ou celle d'un Kreuz et d'un Redi face aux Tricolores de Vienne, ou encore celle d'un Toshack contre Nantes...

TOSHACK ! On a retrouvé chez ce géant gallois de Cardiff, qui rappelle à la fois John Charles, son compatriote, et Peter Osgood, l'international anglais de Chelsea, toutes les vertus d'un jeu de tête souverain.

Mis à part Herbin, Couécou, Rodighiero et Joseph (ces deux derniers en baisse de rendement), je connais peu



Toshack (à g.) contre Nantes : toute la différence.

d'attaquants français capables de dominer la situation aérienne devant le but adverse. Mais ce n'est pas nouveau !

Quant aux rentrées de touche longues de quarante mètres, telles que les réussit mercredi dernier le Gallois Woodroof, elles n'ont plus cours en France depuis les départs du Luxembourgeois de Sochaux Ady Schmitt et du Rennais Jean-Claude Lavaud.

On ne gagne pas la Coupe d'Europe, direz-vous, avec des touches longues, pas plus qu'avec des coups de tête...

Possible, mais on leur doit parfois de remporter des victoires très nettes, comme pourront vous le confirmer les Nantais...

O

Nous ne deviendrons pas champions du monde en copiant les Anglais, je vous le concède. D'abord, parce que nous ne sommes pas Anglais. Mais si nous parvenons un jour à comprendre, comme l'ont compris les Brésiliens eux-mêmes ces athlètes merveilleux, que le football en 1970 n'est plus seulement un jeu d'adresse mais un sport, alors peut-être aurons-nous fait un pas en avant.

Au fait, « sport » est bien un mot anglais, n'est-ce pas ?... Un mot qui, dans mon dictionnaire, se traduit en français par « jeu ».

MARSEILLE

Gress, Grabowski et Skoblar

L'O.M., c'est comme un grand magasin des Boulevards : il s'y passe toujours quelque chose. Et c'est fort bien pour notre football qui a besoin de son piment méridional.

Durant le week-end, le président marseillais, Marcel Leclerc, s'est rendu en Allemagne avec Mario Zatelli. Il a conquis Gilbert Gress et apprécié Grabowski. Les verrons-nous l'un et l'autre sur la Canebière ? Une partie de la réponse est en page 6, avec la note technique de J.-Ph. Rethacker.

En attendant la suite du dialogue, l'O.M. fête le dernier Oscar mensuel : Skoblar, élu hier par les journalistes du football.

ICI ET LA

Brasilia numéro 1

● Le stade « idéal » du football sera construit l'an prochain à Brasilia sur des plans de l'architecte Oscar Niemeyer. Il aura une capacité de 140.000 places.

● La Commission des arbitres de la F.I.F.A. tient séance, aujourd'hui à Zurich, sous la présidence de M. Aston (Angleterre) et en présence de sir Stanley Rous, président de la F.I.F.A. A l'ordre du jour : — Désignation des pays qui délégueront des arbitres pour le tournoi pré-olympique ; — Examen d'une méthode de sélection des arbitres pour les compétitions organisées par la F.I.F.A. ; — Etude des suggestions présentées par le Groupe d'études techniques de la Coupe du Monde 1970 en ce qui concerne l'arbitrage.

L'O. M.
VOUS
attend

VENDREDI

dans

FRANCE
FOOTBALL

SPECIAL

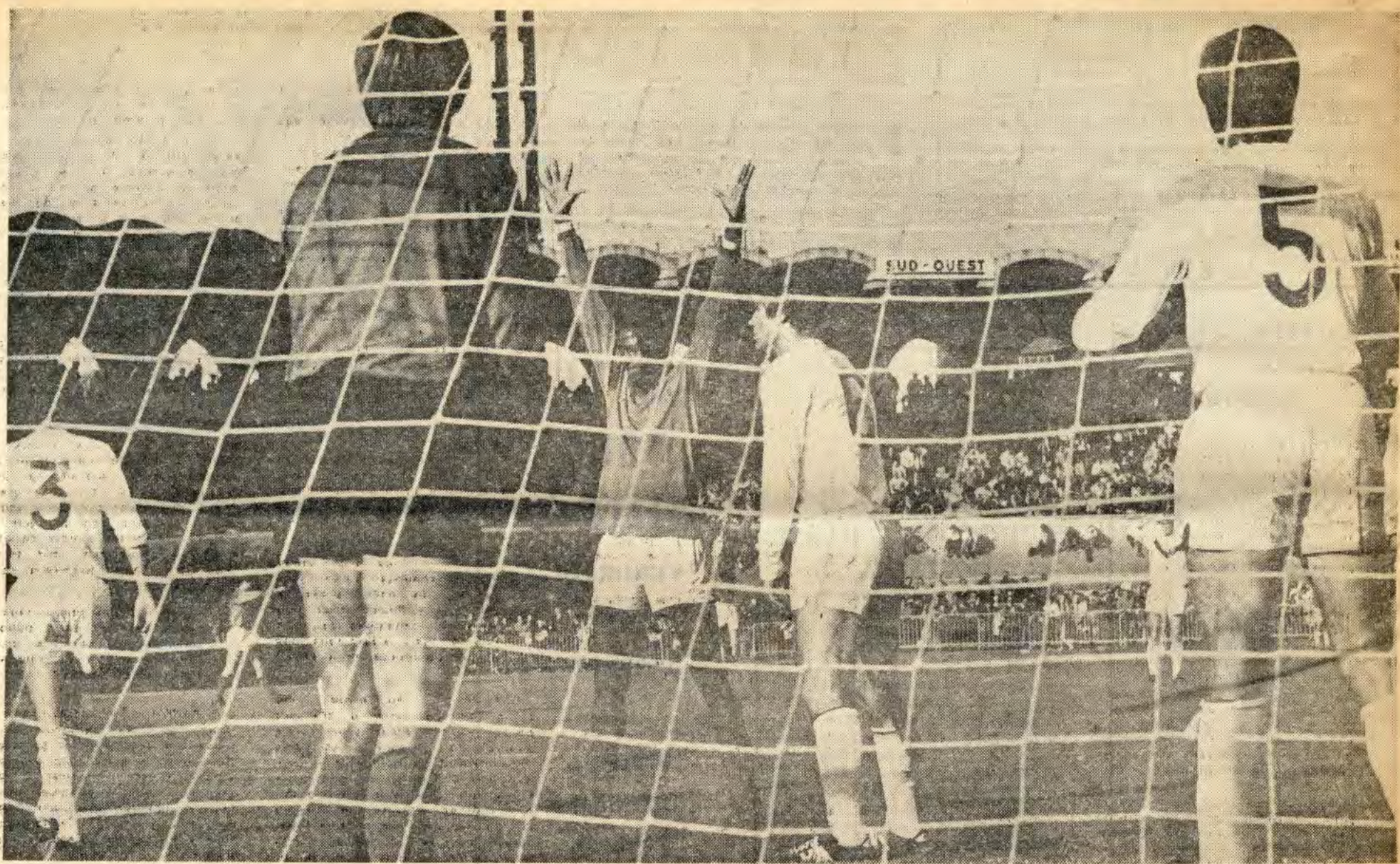
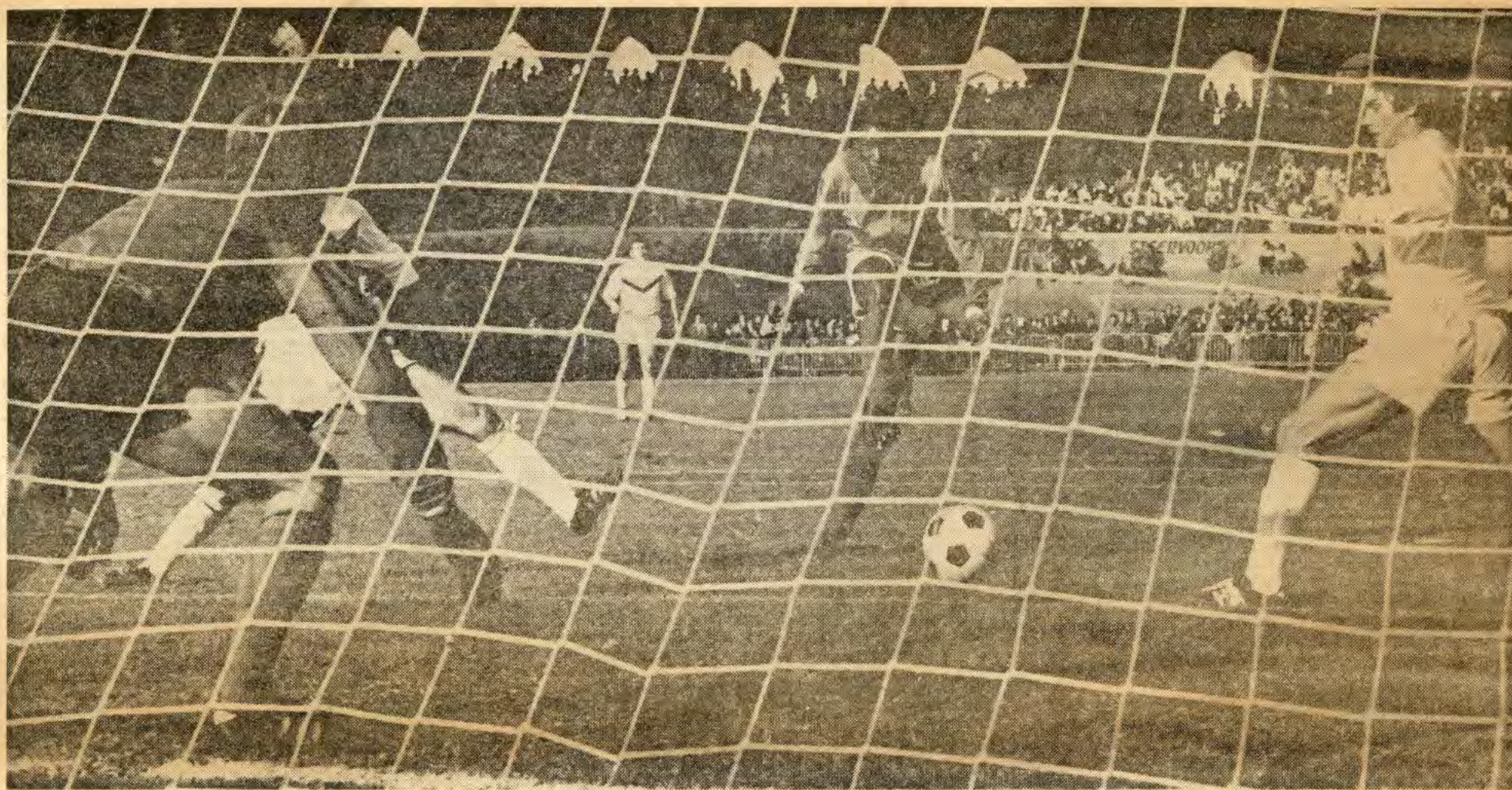
ACTUALITE

1 FRANC

BORDEAUX
1
ST-ETIENNE
2

KEITA

La terrible efficacité du champion



Démarqué dans la surface, Keita donne le coup de grâce aux Girondins et explose de joie.

(Jacques ETIENNE)

BORDEAUX. — Albert Batteux n'est pas homme à biaiser : apprenant la confortable victoire obtenue par Marseille à Lyon, il eut la confirmation de ce qu'il pressentait et n'hésita pas à déclarer : « A l'heure actuelle, l'O.M. est plus complet que nous. »

L'entraîneur stéphanois voit les choses en face : il sait mieux que quiconque que Saint-Etienne n'est pas, en ce moment, en pleine possession de ses moyens, qu'il faut une certaine part de réussite à son équipe pour se maintenir là où elle est, qu'il faut aussi, d'une certaine manière, la complicité de l'adversaire.

C'est pourquoi il a apprécié à sa juste valeur la victoire obtenue sur Bordeaux, victoire pas tellement convaincante sans doute, mais qui permet de voir venir, d'attendre que la formation stéphanoise tourne à plein régime, d'espérer le retour d'éléments clés actuellement absents.

Saint-Etienne est, en ce moment, un gagne-petit, mais pour lui l'essentiel c'est bien de gagner. Ne nous y trompons pas : toute équipe placée dans les mêmes conditions perdrait un point par-ci par-là. Mais les Stéphanois montrent cette supériorité que leur confèrent quatre titres consécutifs, cette sérénité (mais oui) et cette assurance qui leur permet de faire face à toutes les situations.

La démonstration en fut faite une fois de plus à Bordeaux. Les Stéphanois se présentèrent avec deux joueurs amoindris que Batteux aurait laissé sur la touche s'il en avait eu la possibilité : Keita et Herbin.

Il s'agit là de deux garçons dont il est inutile de souligner le rôle qu'ils tiennent au sein de l'équipe stéphanoise. Salif, qui a mal derrière un genou, n'eut pas, sauf en quelques circonstances, ces accélérations fondroyantes qui sèment la panique dans le camp adverse. Il ne prit pas tellement de risques mais il eut deux occasions de marquer qu'il ne rata pas. Herbin n'eut pas, lui non plus, son rayonnement habituel et cependant il ne perdit pratiquement pas de balles. Batteux soulignait fort justement qu'il s'était montré très utile.

Si l'on ajoute que Sarraïmagna eut un rendement épisodique, que Samardzic ne sut pas tellement faire usage des balles dont il hérita, que Revelli eut peu de liberté de mouvement, on s'aperçoit que Saint-Etienne n'avait pas tellement d'arguments à présenter. Et cependant, c'est lui qui remporta le match.

Intervient alors le second aspect : la complicité de l'adversaire. Rendons cet hommage aux Girondins qu'ils ne sont pas démoralisés par leur déconvenue présente. Ils se battent, ils luttent sur toutes les balles, mais, malheureusement pour eux, ils n'ont pas ce sens de l'opportunité, de l'action efficace, qu'elle soit offensive ou défensive, qui font la force des Stéphanois.

Ainsi, Keita était étroitement marqué quand il décrocha, mais Salif se retrouva libre de ses mouvements quand il marqua ses deux buts.

Quant à l'attaque, et malgré les services impeccables du jeune et petit Giresse, elle ne posa pas beaucoup de problèmes aux défenseurs stéphanois malgré des charges héroïques et de bonnes périodes de domination territoriale.

André Gérard, en rappelant l'aventure de Rouen la saison passée et plus récemment celle de Rennes, ne souhaitait pas voir ses hommes dominer à outrance. Par expérience, il sait combien, avec des gaillards de la trempe de Keita, les « contres » des Stéphanois peuvent être meurtriers. Mais Bordeaux, chez lui, était contraint de faire le jeu. Seulement, les Girondins, dont l'équipe, pour une bonne part, a été renouvelée en raison des départs de l'intersaison, ne possède pas encore cette maturité collective qui lui permettrait de dicter leur loi. La domination n'est rien si elle ne permet pas d'être efficace.

Reconnaissons cependant que Bordeaux eut des occasions de buts : 15', tir de Jensen parfaitement bloqué par Carnus ; 50', tir de Wojciak détourné en corner par le gardien stéphanois ; 57', nouveau tir de Rostagni encore en corner par Carnus ; 74', occasion pour Petit contrée au dernier moment au point de penalty par Farizon. Après le but égalisateur par Burdino, à la 85' minute, tir de Giresse encore en corner par Carnus ; et, finalement, tir de Wojciak qui passe de peu à côté à quelques secondes du coup de sifflet final.

Elles sont le signe d'un progrès réel et certaines personnes de l'entourage du club bordelais estimaient que c'était le meilleur match joué par les Girondins cette saison. Une confirmation, en quelque sorte, du bon résultat nul obtenu la semaine précédente à Nîmes.

André Gérard, à qui les soucis ne sont pas ménagés, a tout de même du pain sur la planche. Mais nous pensons que les Girondins n'en resteront pas là. Comme le disait Albert Batteux : « Bordeaux vaut assurément mieux que son classement ».

Bosquier avait la même opinion : « Que les Girondins continuent de jouer comme ils l'ont fait devant nous et ils remonteront ».

Ce n'étaient pas des propos de circonstances, les deux hommes parlaient avec sincérité. Que les Bordelais y trouvent des motifs d'encouragement.



Keita (à g.) déchainé contre les Girondins.

André GÉRARD :

“ On reparlera des Girondins ”

Bordeaux dernier du championnat : il faut remonter très loin dans le temps pour retrouver les Girondins en si mauvaise posture. Notre envoyé spécial Jacques Etienne a fait le point avec l'entraîneur André Gérard :

FRANCE-FOOTBALL. — André Gérard, vous fûtes très longtemps un membre de la grande famille des Girondins. Comment avez-vous trouvé le club pour votre retour ? Quelles étaient ses ambitions ?

ANDRÉ GERARD. — J'ai retrouvé un club en mutation, comme on dit aujourd'hui, en pleine réorganisation. Il faut dire que la période des transferts était déjà bien entamée et qu'il ne nous a pas été possible de renforcer l'équipe comme nous l'aurions souhaité. Tout le monde s'accorde ici pour dire que nous vivons une saison de transition.

F.F. — Et l'esprit girondin tel que vous l'avez connu, l'avez-vous retrouvé ?

GERARD. — J'ai quitté Bordeaux depuis treize ans. J'ai bien sûr revu quelques rescapés de cette époque-là... Il me semble qu'autrefois on vivait davantage dans le club. L'esprit actuel est bon, certes, mais il y a peut-être quelque chose à faire pour le revivifier.

F.F. — Vous avez perdu très rapidement vos deux premiers gardiens, Rigoni et Montès. Est-ce que cela a eu une influence déterminante sur le comportement de l'équipe ?

GERARD. — Rigoni, effectivement, a joué véritablement un seul quart d'heure cette saison devant Sochaux, bien qu'il ait tenu le coup jusqu'à la mi-temps. Quant à Montès, il s'est blessé à l'entraînement. Il a joué ensuite mais, finalement, il a dû s'arrêter. Dans mon esprit, si Rigoni est venu à Bordeaux, c'est parce que je le considérais comme

notre gardien de but numéro un. Le perdre, c'est un peu comme si Saint-Etienne devait se passer des services de Keita. Forcément, le remplaçant de Salif serait moins bon que lui... Michelena, actuellement, nous rend cependant des services.

F.F. — Indépendamment de la perte de vos deux gardiens, comment expliquez-vous le médiocre début de saison de votre équipe ?

GERARD. — N'oubliez pas que Desreumaux n'a pas joué durant sept semaines, que Texier a des ennuis à un ménisque de son genou opéré. Quelques joueurs ont tardé à trouver leur meilleure forme. Il faut dire aussi que, en certaines circonstances, nous avons manqué de réussite. Mais, malgré notre classement médiocre, nous n'avons pas fait que des mauvais matches. Ainsi, après la défaite subie devant Sedan, notre public nous a applaudis, ce qui est tout de même assez rare pour une équipe battue.

F.F. — Vous avez connu des expériences qu'on peut qualifier de malheureuses au Stade et à Rouen. Elles sont certes indépendantes de votre volonté, mais n'êtes-vous pas un peu découragé, voire déçu ?

GERARD. — Au Stade, nous avons tenu le coup la première année malgré le départ d'une bonne dizaine de joueurs, c'est-à-dire l'équivalent d'une équipe. A Rouen, nous sommes partis de loin et nous avons fini quatrième la première saison. L'année suivante, nous avons tout de même eu une certaine satisfaction avec la Coupe des Foires puisque nous fûmes éliminés in-

extremis par Arsenal qui est actuellement une des équipes vedettes du championnat d'Angleterre.

Ici, je savais au départ que ce serait difficile. Au club, l'objectif était de terminer la présente saison entre la dixième et la douzième place. Certes, on a eu des hauts et des bas, nous en aurons encore probablement, mais je pense que nous pouvons tenir cet objectif. Ce qui me rassure et me réjouit, c'est que malgré la mauvaise passe actuelle, les joueurs ne se découragent pas.

F.F. — On parle de renforts à Bordeaux. Avez-vous votre mot à dire à ce sujet ? Que désireriez-vous comme nouveaux joueurs ?

GERARD. — Notre équipe est assez jeune. Elle manque un peu d'expérience. Il faudrait, par priorité, un attaquant. Le club s'en préoccupe. Vous savez que mardi soir le comité directeur doit se réunir et prendre un certain nombre de décisions. Je pense que nous serons fixés sur le sujet que vous venez d'évoquer.

F.F. — Que pensez-vous du projet dont on parle actuellement à Bordeaux, à savoir l'entrée au club de trois nouvelles personnalités ?

GERARD. — Je ne peux que me réjouir de ces perspectives. Je pense que ces nouvelles personnes appelées à jouer un rôle devraient, dans mon esprit, préparer un planing pour l'avenir, effectuer un travail de construction. Dans l'immédiat, il s'agit de finir cette saison. Mais aussi de bien préparer la prochaine.

SKOBLAR

LYON
1
MARSEILLE
4

la tranquille puissance de l'O.M.



Josip, le numéro 10 qui sème la terreur.

(Victor PERONI)

LYON. — En marquant quatre buts à l'Olympique Lyonnais, Marseille a donné, une fois encore dimanche, une impression de tranquille puissance qui devrait lui permettre jusqu'au bout de conserver ses chances de succéder à Saint-Etienne au palmarès du championnat de France.

Devant les Lyonnais plein d'ardeur et de volonté, mais aux moyens assez limités — le milieu de terrain ne pouvait rivaliser avec celui de l'O.M. renforcé le plus souvent par Bonnel et même parfois, lorsque le ballon était dans le camp de Lyon, par Zwunka — les Méridionaux ont remporté une large victoire sans donner l'impression de devoir s'employer très à fond.

A vrai dire, ils laissèrent très tranquillement passer l'orage, un orage qui dura quatorze minutes et vit Escalé être alerté plusieurs fois, puis ils marquèrent, dès la quinzième minute, un premier but par Skoblar. Skoblar, dans son style opportuniste et à « l'affût »,

catapulta dans les buts de Chauveau une balle, qui venant de Kula, lui avait été servie sur un plateau — de la tête — par Didier Couécou. Dès cet instant, la fougue des Lyonnais s'estompa et Marseille commença de prendre la direction des opérations. Pourtant Lyon allait obtenir un penalty peu avant la mi-temps, et Guy, qui le tira très en force, eut l'infortune de voir Escalé le détourner magistralement.

Ce fut très certainement le tournant du match car, par la suite, Magnusson offrit à Skoblar un magnifique deuxième but sur lequel Chauveau resta sans réaction. Pourtant rien n'était encore terminé puisque, dans la minute même, Di Nallo, sur passe de Guy et après avoir mis trois adversaires dans le vent, allait enfin inscrire un très joli point pour son équipe.

Malheureusement pour l'O.L., Skoblar, dimanche, avait juré de ne rien laisser passer semble-t-il et profitant d'une passe de Loubet — qui comme

prévu avait remplacé Couécou après une heure de jeu — il réalisa son troisième but consécutif, ce que les Anglais appellent un hat-trick. Ensuite il rendit la politesse à son ami Loubet qui inscrivit ainsi le quatrième but. Marseille avait remporté, presque

comme à la parade, une victoire sur terrain adverse qui améliore sensiblement son goal-average et lui permet de continuer à talonner Saint-Etienne. Le combat continue donc à longue distance entre ces deux belles équipes.

C'EST ARRIVÉ EN 71

Magnusson, Gress, Couécou, Skoblar, Loubet.

Si tout va bien, l'O.M. alignera au mois d'août prochain la plus belle et aussi la plus chère attaque de France. D'autant plus qu'il est aussi question de Grabowski.

Le retour de Gilbert Gress, qui abandonnera donc Stuttgart au mois de juin pour revenir en France, va ren-

forcer un peu plus le potentiel offensif d'une équipe marseillaise qui en est déjà pourtant fort bien pourvue.

Avec l'ancien Strasbourgeois, l'O.M. bénéficiera d'un meneur de jeu, d'un animateur, d'un « dispatcher » au milieu du terrain, là où justement la formation de Mario Zatelli manque encore de personnalité et de présence.

A Stuttgart, Gilbert Gress

était devenu le véritable patron de l'équipe, lui, l'étranger. Et son rayonnement, sa popularité étaient immenses.

Le « Beatle » de la Bundesliga redonnera donc du nerf à l'O.M. Mais on peut penser aussi que l'équipe de France tirera bénéfice de ce retour. Car Gilbert Gress doit également lui apporter beaucoup, sur le plan technique et moral. Mais cela est une autre histoire...



Guy (à gauche) et Di Nallo contrés par la défense marseillaise.



Baeza (à droite) a tenté l'impossible contre Skoblar.

LES PERLES DE LA COURONNE

LYON. — La force de Marseille c'est d'abord que son équipe sait faire bloc et ensuite en plus de ce bloc qui sait maintenant réagir dès qu'il le faut, il y a ces deux vedettes étrangères, ces deux « perles » de l'O.M. que sont Roger Magnusson et Joseph Skoblar. Les deux hommes d'ailleurs ne se ressemblent que par le talent.

Roger est blond, grand, rieur, d'un abord agréable. Il paraît presque fraternel. Il était radieux parce que Skoblar avait marqué trois buts. Joseph est brun, de taille moyenne, d'un abord plus que réservé. Pour un peu on aurait l'impression de l'importuner lorsqu'on lui adresse la parole. Il ferait volontiers bande à part.

Dimanche, Magnusson, par son dribble inarrêtable et ses centres qui ne demandent qu'à être convertis en buts, fut le grand bonhomme du match, tandis que Skoblar en fut le grand réalisateur. Le premier se mit constamment en évidence par ses coups de génie et le second se rappela toujours à l'attention par ses coups de patte. Et au bout du compte si le Suédois fut très brillant, le Yougoslave fut très efficace.

D'ailleurs Roger était heureux comme s'il avait lui-même marqué trois buts. « Moi, disait-il, je suis très heureux lorsque je trouve des camarades capables d'utiliser mes centres et de les transformer en but. Je suis ainsi payé de mes efforts. »

Magnusson est de plus en plus heureux de se trouver à Marseille et il n'hésite pas à prétendre :

« Cela fait deux ans et demi que je suis à Marseille et je pense que l'O.M. est maintenant la meilleure équipe française. Je pense sincèrement que nous pouvons être champion si nous continuons à jouer de la sorte. »

Et le sourire de Roger en dit long. Il est d'ailleurs radieux. Il félicite toujours tous ses camarades. Après avoir complimenté Escalé pour avoir arrêté un penalty, il félicite le silencieux Hodoul qui s'avère si précieux. En fait il trouve des qualités à tout le monde et n'a rien, mais rien du tout d'un tempérament de « prima donna ».

C'est le joueur d'exception avec une gentillesse et une cordialité de junior. Sur le terrain, il s'amuse et le deuxième but de Skoblar, c'est par jeu que Magnusson le lui a fait marquer. L'action se passait, bien sûr, sur l'aile droite, l'homme essayait de neutraliser Roger. Les deux hommes face à face n'avançaient pas. Ils esquissaient des feintes de corps. Le public commençait à ricaner. C'est alors que pour mettre un terme à un « sur place » (comme disent les pistards) qui risquait de durer longtemps, Magnusson, d'un droit désinvolte, mais « brossé » pour éviter l'opposition de l'homme, expédia un centre qui fit le bonheur de Skoblar et surprit Chauveau. Ce fut un des exploits techniques de cette rencontre d'une valeur moyenne, mais pimentée par deux grands personnages qui donnent une si forte personnalité à cette équipe de l'O.M. — V. P.

RENNES
5
NANCY
1

LUKIC, COUP DE FOUET AUX BRETONS

RENNES. — Après trois défaites, Rennes a tout de même renoué avec la victoire. Largement acquise, elle a pourtant un arrière-goût d'inachevé car aux cinq buts des quarante-cinq premières minutes succéda une période morne, sans aucun rapport avec la précédente et fort peu goûtée par le public qui manifesta sa réprobation au coup de sifflet final.

Les Nancéiens, qui subirent le jeu des Rennais, ne peuvent en être tenus pour entièrement responsables, car manifestement lorsqu'ils furent assurés de la victoire, les Bretons « levèrent le pied », pensant d'avantage au prochain match qu'au spectacle qu'ils étaient sensés donner.

Il est difficile, dans de telles conditions, de leur en tenir rigueur, mais il est certain que leurs supporters estiment ne pas avoir eu leur compte.

Pourtant, pendant quarante-cinq minutes, les Rennais laissèrent apparaître d'appréciables qualités en jouant au chat et à la souris avec une équipe lorraine trop lente et peu inspirée, dont la défense fut débordée à

chaque fois que la ligne d'attaque locale poussa ses actions.

Cinq buts à la pause, c'était un moindre mal malgré les deux derniers points contestés par les Nancéiens pour hors-jeu.

La suite de la rencontre fut bien loin d'être de la même veine. Semblant vouloir vivre sur leur avance, les Bretons baissèrent considérablement l'allure, laissant même aux attaquants lorrains certaines occasions dont profita à la 76^e minute Mariot, avec la complicité d'une blessure au doigt d'Aubour.

Pour sa rentrée, le Yougoslave Lukic marqua trois buts, les trois premiers. Comme ses camarades, il disparut après la pause.

« Nous étions fatigués après les quarante-cinq premières minutes. C'est pour cela que nous avons ralenti par la suite. Il fallait aussi nous réserver pour le prochain match... »

Mais le public ne l'entendait pas ainsi. Il ne manquait pourtant pas grand-chose : seulement un éclair en seconde mi-temps. Malheureusement, il ne vint pas. Reste, tout de même, le 5-1.

Pierre TUAL.

STRASBOURG
0
NIMES
2

VERGNES, LE COUP DE GRACE AUX ALSACIENS

STRASBOURG. — Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois, dit-on communément. Reprendre cette maxime ferait peut-être injure aux Nimois, vainqueurs méritoires mais qui n'avaient pourtant rien d'un foudre de guerre et qui eurent tout simplement le réflexe de profiter des cadeaux que voulaient bien leur offrir les Strasbourgeois.

En une première occasion, il suffit à Pir-calab de s'emparer d'un ballon que personne ne lui contestait pour filer jusqu'à proximité du but où il laissa à son compère Voinea le soin de battre Schuth à bout portant. En une seconde occasion, il suffit à l'avant centre Vergnes de réceptionner une malencontreuse déviation aérienne d'un arrière pour fusiller une nouvelle fois l'infortuné Schuth, capitaine d'une formation évoluant exactement de la manière rêvée... par son adversaire. Lenteur dans la transmission des balles à l'attaquant, assaillants timorés à l'image de Leclerc, désorganisation défensive offrant de larges boulevards aux contres, maladresse élémentaire dans le contrôle ou la passe du ballon, les Alsaciens ont frôlé la catastrophe qui serait intervenue avec un peu plus de réussite dans le déclenchement des puissants tirs de Bonnet.

Pourtant, tout concordait en théorie pour que les hommes de Paco Mateo réalisent la passe de trois (Bordeaux, Red Star, Nimes).

Hélas, si Strasbourg a produit à Bordeaux la meilleure partie de sa saison — l'unique satisfaisante en fait — il battit le Red Star avec cette dose de baraka qui lui fit atrocement défaut contre Nimes.

On ne s'attendait pas à un festival des Gardois qui n'avaient pris qu'un seul point à l'extérieur et qui venaient d'être acculés chez eux au match nul par... Bordeaux. Les protégés de Firoud eurent toutefois le mérite de faire front collectivement, de relancer le jeu en contres organisés et de profiter du désarroi grandissant qui gagnait leur rival. On aurait mauvaise grâce de leur en tenir rigueur.

Pour Nimes, le proche avenir s'annonce souriant puisqu'il va donner l'hospitalité au Red Star, un adversaire à sa portée et qui trouvera devant lui un attaquant percutant et attaché à sa perte : l'ex-Audonien Vergnes (neuf buts).

Par contre, Strasbourg a sans doute raté le coche pour assurer ses arrières d'autant qu'il sera l'hôte demain soir du champion de France, Saint-Etienne. Le choc psychologique provoqué par le remplacement de Frantz par Mateo a présidé à une flambée éphémère en Gironde. Un retour de flamme dans le Forez apparaît comme fort problématique.

Freddy KOENIG.

REIMS
2
ANGOULEME
0

COMME AU VEL D'HIV DE LA BELLE ÉPOQUE

(Robert VERGNE)

REIMS. — Il y a des années que le public rémois n'a pas autant sifflé au stade Delaune. On se serait cru dans l'ancien Vel d'Hiv, un soir de catch particulièrement truqué. En l'occurrence, les truqueurs étaient les Angoumoisins venus en Champagne avec l'idée bien arrêtée d'empêcher leurs adversaires de jouer, donc de marquer. Pour ce faire, ils s'érigèrent en un blockhaus d'autant plus hermétique que le remarquable Kouba « arrangeait » les coups qui parvenaient quand même à filtrer.

La mauvaise plaisanterie dura soixante-dix-sept minutes qui constituèrent un véritable supplice pour les nerfs des spectateurs et aussi des acteurs, angoumoisins compris d'ailleurs.

Et un calvaire pour Kouba qui fut de surcroît touché.

Aussi, lorsque Kouba trouva enfin l'ouverture grâce à une magnifique reprise de volée, même l'observateur le plus neutre

fut comme soulagé par son but lumineux qui sauvait la soirée d'un mortel ennui.

Ce but était dix fois mérité, tant à cause de la domination absolue des Champenois que par les possibilités de marquer qui s'offrirent à eux. Mais, outre un certain manque de précision chez les tireurs champenois, ajouté à la classe de l'exceptionnel Kouba, il y avait toujours une jambe ou une partie d'un joueur d'Angoulême pour détourner le ballon de sa trajectoire victorieuse, le second but d'Herbet. Ses partenaires de la défense furent également très courageux, Solas en tête.

A Reims, outre Laurier, en progrès constants, le trio Dakic, Krawczyk, Herbert, polarsa à la fois le ballon et l'attention. Cependant, malgré leur valeur individuelle — ou peut-être à cause d'elle — leur façon de porter la balle faillit être le meilleur allier des Angoumoisins.

Certes, la critique est facile et l'art particulièrement malaisé en la circonstance.

Mais tout de même...

METZ
2
ANGERS
1

LE S. C. O. PRÉSOMPTUEUX

METZ. — Venu avec des ambitions avouées en Lorraine, Angers s'y est fait stopper par un Metz autoritaire et obstiné.

Un coup de frein brutal pour une équipe en pleine ascension euphorique et ne doutant plus de rien, dont le chemin n'aura eu qu'un tort, finalement : passer par Saint-Symphorien où les lauriers sont particulièrement chers cette saison.

Le S.C.O. confiant dans son efficacité offensive et espérant dans son tireur d'élite qu'est Kovacévic, a peut-être été un peu présomptueux. Il crut sincèrement pouvoir réussir sur les bords de la Moselle ce que Nantes, chez lui pourtant, n'avait pu faire : mettre à la raison une équipe messine et ne manquant pas d'arguments. Mais Metz, à l'image de Bourgeois, sait ce qu'il veut et où il veut aller.

Pour les Lorrains, l'enjeu était ce fauteuil d'outsider auquel ils ont pris goût.

Avec du rythme, de l'engagement, une bonne organisation de jeu, les hommes de René Fuchs donnèrent le ton, affirmèrent leur ascendant, presque toute la première mi-

temps, multipliant les tirs, accumulant les occasions, sans surclasser vraiment pour autant les Angevins.

Bourgeois, dont les circonstances firent le fer de lance messin d'un jour, offrit tout de même l'occasion à Haussknecht de concrétiser, enfin, l'esprit d'initiative permanent du F.C.M.

C'était à quelques minutes du repos.

Ce dernier récidiva au cours de celles qui suivirent la reprise, sur un centre lumineux de Sondergaard pour lequel Saint-Symphorien avait, samedi, les yeux de Chimène.

Un but inattendu dont Kovacévic a le secret, relança l'espoir angevin et faillit tout compromettre. Mais Metz sut aussi se battre pour conserver finalement ce succès qu'il voulait, et ce d'autant plus que la chance bouda Sondergaard, lui interdisant de régler le sort d'Angers l'ambitieux, tout en offrant par la même occasion à Saint-Symphorien impatient ce premier but danois qu'il attendait.

C'est finalement la seule satisfaction dont le public messin fut privé.

LES SPORTIFS
CHOISSISSENT
LES
SURVETEMENTS



le coq sportif

Le Certificat d'études ça suffit pour apprendre la comptabilité

Ce qu'il y a de merveilleux dans l'enseignement par correspondance, c'est qu'on peut travailler quand on veut et à la cadence qu'on désire. De plus, vous avez un professeur à votre disposition et personne n'est là pour voir à quelle heure vous mettez au travail.

Cependant, pour que des études par correspondance soient profitables, il faut que le métier que vous préparez vous plaise vraiment.

Si donc vous vous sentez attiré par la profession de comptable, c'est que les chiffres vous plaisent et que la vie de bureau vous convient. C'est peut-être aussi parce que vous avez entendu dire autour de vous que la Comptabilité est une profession sûre, bien considérée et, dès le début, bien payée.

Alors, ayez donc confiance en vous et renseignez-vous auprès des Ecoles spécialisées dans cet enseignement. Si finalement c'est avec nous que vous désirez étudier la comptabilité, vous l'ap-

prendrez avec la Méthode Caténale qui, depuis ces trois dernières années, est diffusée par correspondance, en cinq langues et dans seize pays.

Au fond, on est bien tous les mêmes : on veut apprendre un métier avec des méthodes jeunes, faciles à comprendre et faciles à retenir.

Décidez vite, les autres agissent.

La Comptabilité est une profession de mieux en mieux payée. Partout on emploie des comptables et dans quelques mois vous serez professionnel, c'est-à-dire : Aide-comptable, puis automatiquement Comptable 1^{er} échelon quelques mois après. Profitez-en si vous le pouvez en retournant dès aujourd'hui le coupon ci-dessous.

COUPON GRATUIT à détacher (ou recopier) et à retourner simplement à ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE, 92-BOIS-COLOMBES (France). Envoyez-moi gratuitement et sans engagement la documentation n° 5.175 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance et tous détails sur votre Garantie Caténale.

NOM

Adresse

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

Il n'y a pas meilleure Ecole que celle qui se spécialise dans une seule matière

Nouveau Porte-Bonheur !

pour Amis, Supp., et Support Clubs. Ballon blanc à points noirs. Double face, 8 cm. Pour

LES 20 CLUBS DE DIVISION I

(autres clubs sur demande)

Exemple : Une face avec :

« Allez St-Etienne ». Une face

avec : Je suis supporter de

l'A.S. St-Etienne (couleur du club)

A suspendre dans la voiture, etc.

Prix : 5 Ballons 5 F

(Frais d'envoi inclus)

à envoyer avec la commande

Prix spéc. aux Support. Clubs

pour la revente.

Pour la commande, écrire :

Ets FIX, 67 - HURTIGHEIM

☐ Chèque barré ☐ Ch. Postaux

☐ Mand. lettre. Pas de timbres.

1 ballon est gratuit par dizaine.

SANTS TETINES
+ COLLA +
avec articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

SOCHAUX
0
V. A.
1

VALENCIENNES C'EST GUINOT

(Marcel GILLOT)

« Valenciennes, c'est Guinot. » C'est un peu ce que nous serions tentés d'écrire si cette phrase ne paraissait pas quelque peu irrévérencieuse pour les autres membres de l'équipe, une équipe que nous avons d'ailleurs vue solide et bien soudée.

Guinot, nous allons y revenir, mais éviquons d'abord l'excellent match de V.A. à Sochaux. La formation qui était alors lanterne rouge a joué comme il le fallait, sans se laisser impressionner par une équipe troisième au classement et ayant déjà marqué 23 buts. Comme il le fallait, c'est-à-dire vite, en se montrant réaliste et direct, en faisant circuler le ballon, en brisant au départ et à l'arrivée, selon les péripéties de la rencontre, les velléités sochaliennes.

Que Sochaux n'ait pas joué la partie que l'on pouvait logiquement attendre de lui, c'est un fait incontestable, mais n'est-ce pas aussi à cause de cette fraîcheur d'action des Nordistes, toujours sur la brèche? Ayant marqué après environ une heure de jeu par Guinot, V.A. se cantonna ensuite dans une défense prudente, on le comprend. Quelle aubaine pour lui, dernier, cette victoire à Sochaux.

Mais revenons à Jean-Pierre Guinot, qui fut l'artisan numéro 1 du succès valenciennois, par son travail incessant d'abord, par son but aussi assurément (un bon petit coup de patte, après des 1-2 avec Joseph), Guinot est un modèle de conscience professionnelle. Si un jour on devait créer un challenge du parfait footballeur, Jean-Pierre serait à coup sûr dans le peloton de tête...

Après une première année de professionnalisme, il vint à Valenciennes pour la saison 1961-1962. Il va donc bientôt fêter son décennat, sous les couleurs rouge et blanc. Rappelons aussi qu'il fut international junior, espoir, militaire et « B ». Une lésion méniscale l'empêcha de devenir international « A ».

et on lui préféra Robuschi puis Georges Lech.

Guinot a connu les heures noires ou plus roses de l'U.S.V.A. (« ce qui manque vraiment au club, dit-il c'est un titre »). Il possède un petit hôtel, « L'Auberge Fleurie », à 45 kilomètres de Valenciennes.

Jean-Pierre a un contrat qui expire en 1972. Il a 27 ans. Si on lui propose un renouvellement de contrat avantageux, il restera « dans ce club auquel il doit tant », comme il le déclare. Il n'a pas envie de quitter la région et il ne faut pas oublier qu'il est diplômé moniteur d'E.P. et qu'il aime beaucoup s'occuper des jeunes.

Guinot est intelligent. Il a des idées sur l'évolution du football. « C'est le sport numéro 1, affirme-t-il, mais c'est tout juste si on n'empêche pas les jeunes d'y jouer. On manque de beaucoup de choses, de terrains, d'éducateurs, de propagande. Pour moi, le footballeur français en vaut bien d'autres, techniquement, mais où est la vérité en tactique, où est la logique aussi en football? Elle n'existe pas et dans le fond c'est peut-être très bien ainsi. »

Voilà ce qu'est aujourd'hui le moteur de l'U.S.V.A., un moteur bien remonté par Robert Domergue, et un moteur qui sait remonter l'énergie de ses coéquipiers, ce qui fut particulièrement apprécié ces temps derniers.

C'est ainsi qu'à Sochaux Jean-Pierre n'eut de cesse de payer d'exemple, de relancer l'attaque, de voler au secours de la défense, d'organiser, tout cela dans un effort physique de tous les instants. Il a marqué son but, donc, mais ce qui nous plut davantage peut-être, c'est cette façon, sans en avoir l'air, de se porter en soutien sur cette fameuse aile droite de Valenciennes, à la vérité sans titulaire (Houen était devenu un deuxième avant-centre) mais très souvent occupée par... l'arrière droit Jolis. C'est de là que vient le danger, pour l'adversaire.

RED STAR
3
AJACCIO
0

MILOSEVIC SANS PITIÉ POUR BARATELLI

(Jean CORNU)

Cela devient une habitude : Ajaccio perd régulièrement les matches — officiels — qu'il joue à Paris ou dans la région parisienne. Que ce soit en Coupe ou en championnat. Comme si un sort était jeté sur l'équipe dès qu'elle pénètre en Ile-de-France.

Les dirigeants n'y comprennent rien, l'entraîneur non plus et pas davantage les joueurs — qui se renouvellent beaucoup, il est vrai, d'année en année.

Louis Hon pensait pouvoir présenter une équipe solide devant le Red Star et avait vanté les qualités foncières de Baratelli, de Trésor, de Vanucci, le retour de Sansonetti, l'allant du jeune Graef, cet Alsacien que Strasbourg n'avait pas su retenir et que son audace avait conduit jusqu'à Ajaccio. Le match terminé, Louis Hon ne pouvait que déclarer : « Ne nous jugez pas sur ce match. Nous avons tous été méconnaissables. Je ne veux pas en chercher les raisons : c'est incompréhensible. »

De fait, tout était allé de travers dans l'équipe corse, de Vanucci qui avait tout raté jusqu'à Dortomb qui n'avait rien réussi, pas même un penalty généreusement accordé par l'arbitre. A Saint-Ouen, l'A.C. Ajaccio n'avait pas joué, il avait déjoué. Pour le juger, il faudra attendre une autre occasion. Pourtant, sur les 5.000 spectateurs du Stade de Paris, il y avait bien 3.000 Corses ou supporters corses.

Par opposition, le Red Star que l'on avait senti « venir » à Strasbourg, notamment en deuxième mi-temps, a beaucoup plu, réalisant un bon match, aux antipodes de ce qu'on avait vu contre Rennes et contre Angers.

Un certain Simon qui est incontestablement l'un des joueurs les plus doués de France, s'était mis dans la tête de donner le ton à l'équipe et au match. Il commença par un

coup d'éclat : il n'y avait pas un quart d'heure que l'on jouait lorsqu'il adressa, de la gauche, un centre parfait, à Milosevic, bien démarqué, à quelques mètres seulement de Baratelli : le Yougoslave marqua comme à la parade.

Ce but donna confiance à tous, confiance qui s'accrut après la magnifique « manchette » de Laudu sur une très belle reprise de volée de Georgin (l'une des seules actions dangereuses des Corses). Confiance qui anima un Guarrigues, terriblement offensif, un Monin et un Bacquet omniprésents, un Besnard travailleur, un Fauré percutant qui, récupérant une balle sur erreur de Trésor, offrit encore un but magnifique à Milosevic et aurait pu récider la minute suivante s'il n'avait pris le parti de tenter lui-même sa chance dans d'assez mauvaises conditions.

Milosevic fut, bien entendu, le grand homme du match puisqu'il obtint encore un troisième but sur penalty, à la suite d'un fauchage de Garcia — encore un joueur entreprenant! — par Trésor. Mais il ne faut pas oublier Laudu qui, outre sa manchette de la trentième minute, détournait encore un penalty de Dortomb (80'). Penalty qui se justifiait beaucoup moins que le premier et qui compensait une faute de main de Bacquet (faute involontaire, nous a-t-il semblé) qui, bien que commise dans la surface fut sanctionnée par un coup franc hors de cette surface.

En tout cas, le Red Star fut chaudement applaudi pour sa victoire. Laudu, acclamé pour ses deux arrêts et Milosevic, félicité pour ses trois buts.

« Ça me change, dit-il : d'habitude, même quand je marque, on me houspille! »

Il y a un commencement à tout!

BASTIA
1
NANTES
0

VINCENTI INSPIRÉ PAR LA CANEBIÈRE

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Craignant que les Bastiais ne viennent à Marseille avec des intentions belliqueuses, s'imaginant aussi que la colonie corse de Provence allait organiser de véritables « commandos », les responsables de la commission de discipline avaient pris toutes leurs dispositions : mieux vaut prévenir que guérir, n'est-ce pas?

Partant de ce principe fort sage, mais un peu trop simpliste, on avait donc « mobilisé » tout à la fois un important service d'ordre — pour 4.000 spectateurs à peine! — ainsi que l'arbitre réputé le plus autoritaire du moment (M. Wurtz), sans oublier, évidemment, le président de la commission, M. Alleman... Ah, mais!

Il est vrai que beaucoup de bruits avaient couru à propos de ce match. N'était-on pas allé jusqu'à prétendre que dans son impérieuse soif de vengeance — envers le Groupement et envers Nantes — Bastia avait rappelé son vieux capitaine Vincenti (33 ans), qui ne passe pas pour un saint, dans l'unique but de « bastonner » Gondet?...

Le plus cocasse de l'histoire, dans ce match qui se passa justement sans « histoires », c'est que Vincenti, sans avoir cherché à intimider qui que ce soit, fut d'assez loin le meilleur homme de son équipe et même le plus en vue des 22 joueurs sur le terrain. Ce n'est pas Philippe Gondet qui prétendra le contraire, lui qui est de ceux que rien ne rebute et qui fut plusieurs fois « contré » dans les règles de l'art par le vaillant « libero » corse, intraitable et autoritaire comme à ses plus beaux jours.

Ainsi, rien de ce que l'on avait pu redouter en haut lieu ne se produisit et tout aurait été parfait si la rencontre avait été d'un niveau plus relevé.

En fait, si l'on n'eut à déplorer aucun acte de violence ni même le moindre geste répréhensible, le spectacle, en revanche, fut d'un intérêt tout relatif, les deux formations s'étant complues dans un déprimant état de médiocrité. A qui la faute? Sans doute pas aux insulaires qui n'avaient pas le choix des moyens et pour lesquels il est déjà réjouissant — après les dures épreuves des semaines écoulées — d'avoir battu Nantes à la régulière. Ce Bastia-là, c'est certain, a encore pas mal de progrès à accomplir, notamment sur le plan collectif, mais au moins eut-il le mérite de lutter, de faire ce qu'il pouvait et, en fin de compte, nous pensons que cette victoire peut avoir des effets bénéfiques pour l'équipe chère à Delfour et à Victor Lorenzi.

Par contre, Nantes n'aura pas, pour une fois, l'excuse d'avoir été victime de l'ambivalence corse et il n'a fait que confirmer, dans

un certain sens, sa débâcle de Cardiff, à cette nuance près que, devant une attaque bastiaise animée par le seul Serra, sa défense, moins sollicitée, s'en tira somme toute honorablement. Les Nantais étaient d'ailleurs conscients de leur carence et ils repartirent tête basse de ce Stade-Vélodrome qui ne leur a jamais bien réussi, même au temps de leur splendeur.

Quand on pense qu'en tout et pour tout, face à l'une des plus perméables défenses de Division I, l'équipe Atlantique ne s'est créée qu'une seule véritable occasion de but, on mesure mieux à quel point elle parut éloignée du rôle d'outsider que d'aucuns lui avaient prêté au début de l'exercice en cours.

NICE
2
SEDAN
0

FIORONI, LE ROI DES CINQ MINUTES

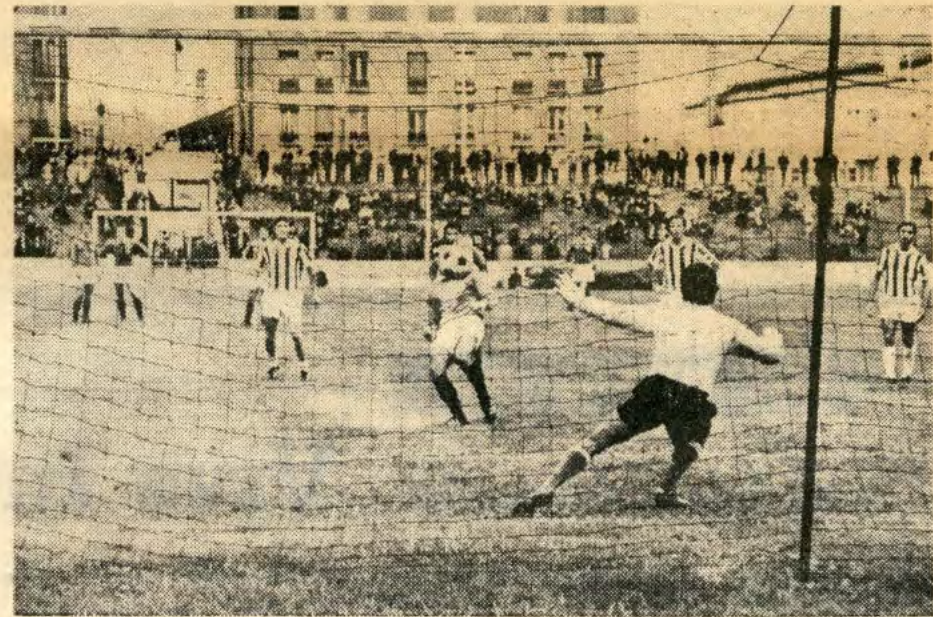
NICE. — Cinq minutes après le coup d'envoi, cinq minutes avant le coup de sifflet final, René Fioroni a donné l'impression d'avoir minuté les deux actions décisives qui ont permis à l'O.G.C. Nice de défaire Sedan.

Le rapide avant de l'équipe niçoise fit en chacune de ces deux occasions preuve d'un réel esprit de décision. Il faut d'ailleurs préciser qu'en raison du système de jeu adopté par les Niçois, même à domicile (le 4-4-2), René Fioroni, placé en compagnie de Jean Conil à l'extrême pointe de l'attaque, dut utiliser au mieux une de ses principales qualités, sinon la meilleure, sa vélocité.

C'est ainsi que, sur le premier but, à la suite d'un excellent service de Lions, il déborda sur le côté droit et expédia un tir vicieux qui prit Tordo en défaut.

Pour le deuxième but, Fioroni ajouta à sa vitesse une autre qualité, l'opportunisme, puisque, à la suite d'un tir du douzième homme Herrera sur le montant droit, il parvint à subtiliser le ballon à Rastoll qui l'avait récupéré, avant de tirer hors de portée de Tordo.

On mesure aisément combien la présence



Penalty et troisième but de Milosevic.

de René Fioroni aura été précieuse pour l'O.G.C. Nice face à Sedan. Mais il faut dire que si Fioroni a été le réalisateur, le reste de l'équipe s'est montré, dans son ensemble, tout en jouant un match moyen, supérieur à la formation de Sedan.

Nous mettrons ainsi en exergue Marchetti qui, bien que peu inquérité, eut un réflexe étonnant sur un tir à bout portant de Wickes, alors que les Aiglons ne menaient que par 1-0. Nous citerons également Cauvin qui mit sous l'éteignoir Dellamore, Serrus, souverain au centre de la défense, Goyvaerts qui abattit beaucoup de travail et Lions qui fut à l'origine des deux buts réalisés par Fioroni.

Quant à l'équipe sedanaise, elle a, sur le vu de ce match, beaucoup déçu. Son principal défaut fut le manque total de réalisme de ses avants à l'approche de la surface de vérité niçoise. Hormis le tir de Wickes, dont nous avons parlé, on peut dire sans crainte de se tromper, que le portier niçois Charly Marchetti a passé, dimanche au stade Léo-Lagrange, devant son public, un excellent après-midi.

Tony BESSY.

LES SPORTIFS
CHOISISSENT
LES
SURVETEMENTS



le coq sportif

France Football

LOUIS /es

(Pierre LAGOUTTE)



Louis Hon, l'entraîneur d'Ajaccio, a roulé sa bosse. Il en est à son troisième club français de division I, Ajaccio après Angers et Lyon, mais il a dirigé aussi beaucoup d'équipes espagnoles puisqu'on le vit tour à tour à Jaen, Ceuta, Santander, Plus Ultra (la filiale du Real Madrid), Vigo, Santander (une deuxième fois), Séville et Sarragosse.

Après une solide carrière de joueur comme avant centre d'abord, défenseur ensuite, il a donc eu l'occasion d'étudier le comportement des joueurs et il n'a pas l'habitude de changer d'avis comme de chemise, ce qui donne toujours un certain intérêt à ses propos.

Nous l'avons interrogé sur le football français qu'il connaît bien et recueilli son avis sur le faible comportement de nos équipes de clubs dans les compétitions européennes :

— J'ai été surpris désagréablement par les résultats que nos différentes équipes ont enregistrés cette saison.

Il ne s'agit pas de faire de démagogie mais j'affirme que le football français dans ces confrontations n'a pas été battu sur sa valeur réelle. Il a joué en dessous de ses possibilités.

J'étais à Cagliari pour voir Saint-

Un autre ton

avec YVAN AUDOUARD

Vive Intervilles !

INTERVILLES • était une émission discutable, puérile, souvent vulgaire, mais passionnante.

Une grande émission populaire : « Jeux sans frontières » qui reposait sur le même principe et qui avait les mêmes défauts, mais qui avait de plus hautes ambitions, était remarquablement ennuyeuse.

Des millions de spectateurs étaient devant leur poste pour assister à l'empoignade Dax-Bayonne ou Tarbes-Saint-Amand.

L'enjeu était mince, le prétexte futile, mais c'était un spectacle passionnant.

A partir du moment où le jeu prend une dimension européenne, il devient fade et sans relief.

Mais ces choses-là, me direz-vous, n'ont aucun rapport avec le football. Je n'en suis pas si sûr.

Et pour résumer mon opinion, je peux dire que si « L'Intervilles » dominical du ballon rond continue de remuer les foutes, « L'Intervilles » européen semble nettement moins nous réussir.

Le chauvinisme n'est pas mon défaut majeur. J'éprouve même quelque amusement (tant pis si j'en choque certains) devant notre constance dans la défaite.

Comme disait Guy Lux : « Ce n'est qu'un jeu », et si je prends le football au sérieux, je ne le prends pas au tragique.

Il n'y a aucune perversité dans mon attitude.

Mais je constate que l'équipe de France est en train de devenir une manière de vedette. Nous sommes les derniers,

Et je trouve cela très sain pour notre équilibre moral.

Quand nous perdions, jadis, il nous arrivait souvent de nous considérer comme les « vainqueurs moraux », ou de déclarer que nous avions été « brillamment battus ».

Maintenant nous sommes purement et simplement perdants. Nos adversaires nous parlent gentiment, comme à des petits garçons qui ne demandent qu'à bien faire mais qui, les pauvres, ne connaissent pas très bien la musique.

En somme, nous faisons rire de nous et on commence à nous plaindre.

Chacun a sa théorie, sa recette miraculeuse, ses formules d'entraînement, son équipe de France idéale. Jamais le Café du Commerce du football n'a fonctionné avec tant de frénésie et de volubilité.

Evidemment, cela occupe les soirées d'automne, mais je ne vois pas où ces palabres véhémentes peuvent mener.

Cela me paraît aussi futile que les discussions de jadis sur le sexe des anges.

On n'améliore que ce qui existe. Or, il n'y a pas d'équipe de France, donc tout ce qu'on peut dire ou écrire sur elle, comme dit mon ami Jean Manan du « Canard Enchaîné » n'est que « paroles verbales ».

C'est du moins à Paris que les choses se passent de la façon que je dis.

Paris n'a pas sa grande équipe pour fournir aux « aficionados » un thème de discussion un peu moins abstrait que les controverses bizantines sur l'hypothétique équipe française.

Je séjourne actuellement en Provence, à Arles si vous voulez tout savoir, et à l'heure de l'apéritif je n'ai, au contraire, jamais entendu parler des hommes de Boulogne. C'est un sujet que, spontanément, on évite. En revanche, j'ai entendu tous les jours des discussions animées mais constructives sur deux clubs particuliers.

Sur l'A.C.A. d'abord : l'Athlétique Club Arlésien, le club local. Ce n'est pas une petite merveille. Mais elle a le mérite d'exister vraiment. Elle gagne. Elle perd. Elle grimpe au classement. Elle redescend. Elle vit. Et ses supporters vivent avec elle son aventure.

On parle aussi de l'O.M. Et quand il joue à Marseille, on fait 100 kilomètres pour aller confronter son analyse avec la réalité.

Voilà des équipes qui vivent sous le contrôle exigeant mais affectueux de ceux qui les font vivre.

Alors, ne serait-ce pas le moment pour le football français de se replier un peu sur lui-même et d'explorer ses propres ressources, au lieu de se lancer, pour le prestige, en des combats démoralisants.

Oui, retour à « Intervilles » première formule.

Mesurons-nous entre nous avant d'affronter les autres. Vivons pour un temps en autarcie avant de nous lancer à la conquête de l'Europe et du monde.

Les confrontations internationales ne sont utiles qu'à niveau égal, ou presque. On ne s'améliore que si on est aussi fort que celui auquel on se mesure. On se corrige mutuellement ses points faibles.

Il est stupide d'entamer une partie de

poker avec 100 petits sous et une paire de 7 contre quelqu'un qui a un compte en banque pratiquement illimité et une quinte servie.

Evidemment, même dans ces conditions, il arrive qu'on puisse gagner.

Mais au football comme au poker, le hasard joue bien peu. Et quand il joue, c'est la plupart du temps en faveur du plus riche et de celui qui sait le mieux jouer.

Pour le moment, les rencontres que nous puissions nous permettre et qui nous tireront du marasme, ce sont des Marseille-Saint-Etienne.

Là, l'émulation peut jouer à plein et les équipes s'améliorer mutuellement puisqu'elles sont sensiblement de même force.

Et non seulement des « Intervilles » de ce niveau, mais des « Intervilles » - villages.

A force de disputer des Barbentane-Fontvieille ou des Orchaize-Molinens, finirons-nous par avoir un football vraiment national ?

Ce qui me paraît un préalable nécessaire à un pays qui prétend avoir une équipe pour le représenter.

Une équipe nationale, ce n'est pas un dosage de vedettes. C'est l'expression d'un style et d'un niveau de jeu.

Or, dans cinq ans, dans dix ans, pourrions-nous, timidement, poser des crampons circonspects sur les illustres pelouses ?

Oui, repliement sur nous-mêmes et cure de modestie. Sachons d'abord ce que nous valons avant de faire croire aux autres que nous valons quelque chose.

HON : "En France, on tue hommes de tempérament au nom de la science"

Etienne dans sa première manche de Coupe d'Europe contre le champion d'Italie. Or je n'ai absolument pas reconnu le champion de France que nous sommes habitués à voir évoluer.

Saint-Etienne valait beaucoup mieux que cela et l'a d'ailleurs prouvé au match retour mais alors c'était trop tard.

De même sur ce que j'ai vu par la Télévision ce n'est pas non plus le véritable Marseille qu'on a vu à l'œuvre sur le terrain de Spartak Trnava. Quant à Nantes, je continue à croire qu'il vaut mieux que son échec sans appel de Cardiff.

Je veux comparer uniquement des faits et je me souviens de ce que Lyon a réussi avec moi en Coupe des Vainqueurs de Coupe à Hambourg (2 matches) et à Tottenham.

Je n'avais pas d'individualités comparables en valeur réelle avec celles de Saint-Etienne et de Marseille et pourtant, à Tottenham, dans un véritable enfer, nous avons tenu tête aux Anglais et conquis une qualification que personne ne nous accordait à l'avance.

Ce jour-là, Lyon, avec des éléments de valeur moyenne, s'était hissé au véritable niveau européen.

Pour moi, c'est essentiellement une question morale, de survoltage des joueurs.

● **Ne croyez-vous pas cependant que sur le plan technique les joueurs français sont handicapés par rapport à leurs rivaux étrangers ?**

— Mais non, réplique Louis Hon. A mon avis nos footballeurs sont capables de réussir les mêmes gestes que les étrangers. La seule différence réside dans le fait que nous les accomplissons à une vitesse inférieure à celle des autres, ce qui est du reste grave.

Il y a dix ans maintenant qu'on prône un « petit jeu » intelligent et qu'on organise des systèmes pour tendre des traquenards aux adversaires en se faisant le moins mal possible.

Depuis dix ans on s'extasie bêtement sur les « petits ponts », les « rateaux » et autres fantaisies que nous recherchons systématiquement alors que les étrangers les utilisent par hasard.

Avec un « petit pont » on perd la balle deux fois sur trois mais pour les Français c'est tout de même un label de qualité que de faire passer la balle entre les jambes de l'adversaire.

Moi je trouve cela inutile.

La guerre des tactiques : une plaie

● **A l'échelon international on est frappé par la différence physique qui existe entre nous et les autres. Qu'en pensez-vous ?**

— Je pense que les Français sont préparés physiquement aussi bien que les autres mais on a la manie de tout compliquer.

En France le football est devenu un jeu scientifique. Tout le monde a son « petit secret ».

Partout, dans la presse mais aussi au sein des clubs on constate une guerre des tactiques et je peux vous affirmer que cela existe seulement chez nous. Même chez les amateurs !

On cherche, on « gamberge » et finalement on fait disparaître du football l'effort athlétique au nom de l'économie.

An nom de la finesse on supprime l'engagement, la combativité. Bref on a tellement freiné le tempérament des hommes qu'ils en avaient qu'on les a rendus amorphes. Or se battre et être agressif, ça fait partie du football comme nous le montrent les étrangers dans toutes les joutes internationales.

En France dès qu'on attaque un peu sèchement une balle, tout le monde crie à l'agression. Bref on tourne dans un monde à nous et quand on sort de chez soi on crie au scandale quand les arbitres

des autres pays, habitués à cette conception du sport demeurent insensibles à certaines actions de nos rivaux.

Des costauds nous en avons aussi mais on ne s'en sert pas, tout au moins avec leurs qualités propres. On ne voit guère dans notre championnat des attaquants capables de secouer une défense.

Et là, il faut bien le dire, les entraîneurs sont coupables.

Un style français

— Depuis une décennie, continue Louis Hon, on a cherché à créer une « école française » en négligeant ce qui se passait chez les autres.

On a réussi mais nous sommes à côté de la loi commune ainsi que nous le démontrent les autres à la faveur des rencontres internationales.

Notre technique est bonne mais fragile dans la mesure où elle ne s'exprime bien que dans certaines circonstances, celles auxquelles nous sommes habitués.

Rappelez-vous quelles sont les équipes françaises qui ont réussi quelque chose à l'échelon européen. En définitive il y a eu Lyon et Strasbourg parce que le tempérament existait dans ces formations, même si elles manquaient de grandes vedettes.

Cela prouve que nous aussi nous pouvons le faire mais ce n'est pas dans nos habitudes.

L'éducation sportive !

● **Ne pensez-vous pas que l'éducation sportive est nulle dans notre pays et qu'on paie la note plus tard ?**

— J'en suis absolument convaincu, répond Louis Hon. Et je vais vous raconter une histoire vraie et toute récente.

Avec mes joueurs d'Ajaccio je viens de passer quelques jours à l'I.N.S. où mes footballeurs se sont soumis à des tests.

Or vendredi, à l'I.N.S., j'ai vu des gosses pratiquer le sport. J'imaginais qu'il s'agissait d'écoliers de la région. Ce qui m'a frappé c'est que ces enfants évoluaient tous en tenue civile. Mieux même, l'un d'eux avait gardé son imperméable pour effectuer son tour de piste. C'est invraisemblable.

Car enfin quand ce gosse est rentré chez lui en sueur, comment ont réagi ses parents. Probablement en vitupérant le sport qui est capable de détériorer les vêtements...

C'est incontestablement une mauvaise éducation mais là nous n'en sommes plus au problème des professionnels, c'est un problème de l'Etat et du gouvernement.

Quant aux footballeurs pros, je regrette pour ma part qu'on ait, au nom de la science, « tué » les hommes de tempérament.

L'équipe de France

● **Estimez-vous que l'équipe de France connaisse les mêmes problèmes et subisse par conséquent un handicap insurmontable ?**

— Absolument pas. C'est en tout cas beaucoup moins net dans la mesure où le choix étant plus vaste que dans un club on peut retenir des hommes possédant une certaine vigueur. Et il me semble que pour notre sélection nationale la différence est moins sensible qu'à l'échelon clubs.

● **Partant de ces théories, comment jugez-vous les possibilités de nos meilleurs clubs actuels ?**

— Je ne vous cacherai pas le fond de ma pensée, réplique Louis Hon. Pour moi, Marseille est le club qui se rapproche le plus de la manière qui a cours dans les compétitions internationales. Il a de fortes

individualités, du tempérament, de la vigueur et je crois sincèrement que c'est actuellement l'équipe française la plus apte à s'adapter au football européen.

Si l'O.M. n'y parvenait pas ce serait à désespérer car lui a ce qu'il faut pour aller plus loin.

Le Lyon que j'ai conduit à Tottenham était bien moins costaud que l'O.M. d'aujourd'hui. Alors s'il est décidé à voir les choses en face, Marseille a les moyens de réussir.

● **Et Saint-Etienne qui échoue depuis quatre ans, comment le considérez-vous ?**

— Saint-Etienne, dit Louis Hon, est plus technique que Marseille. C'est la meilleure équipe française d'un certain style. C'est notre champion intérieur. Mais je pense aussi que Saint-Etienne a beaucoup souffert et qu'il souffrira encore bien plus que Marseille dans les combats européens qui laissent moins de place à la finesse qu'au réalisme.

Louis Hon qui fut un avant centre athlétique et déterminé ne mâche pas ses mots on le voit. Mais il a finalement raison. Passer, en effet, du championnat d'Angleterre ou du championnat d'Allemagne à la Coupe d'Europe ne pose pas de problème, car c'est la même chose. C'est pour les Français qu'il y a surprise car, en quittant leur championnat tranquille, ils sont plongés au cœur de batailles qu'on n' imagine pas chez nous.

Et chaque fois la surprise est telle qu'on disparaît avant d'avoir compris.

une histoire vraie

J'AVAIS HONTE de me montrer sur la plage



Et puis j'ai vu une publicité pour le BULLWORKER



J'ai demandé un essai gratuit à domicile



Quelques semaines plus tard... "Incroyable est-ce bien moi ?"



Et maintenant, je me sens UN GEANT

L'histoire illustrée ci-dessus vous montre exactement ce qui est arrivé à Jean FRELIN. En quelques semaines d'entraînement Bullworker, son corps de « garçonnet » prit 5 kilos de muscles : son tour de torse augmenta de 10 cm, ses biceps de 5 cm, ses cuisses de 3 cm. "J'avais du mal à y croire" écrit Jean. "Le Bullworker a fait de moi un homme presque du jour au lendemain" !

Ce que le Bullworker a fait pour Jean FRELIN et des milliers d'autres comme lui, il peut le faire pour vous. L'entraînement facile Bullworker, qui ne demande que 5 minutes par jour, vous garantit des résultats que vous pourriez voir, sentir, et réellement mesurer en 2 semaines sinon vous ne paierez rien. En moins de temps qu'il ne vous en faut pour vous raser, le Bullworker peut donner à des bras fluet d'impressionnants biceps ; développer un torse d'athlète, élargir les épaules ; forger des abdominaux d'acier ; modeler des cuisses et des mollets puissants. Dès le premier jour, vous constaterez vos progrès sur le Musclomètre incorporé du Bullworker. Au bout de deux semaines, vos résultats doivent vous stupéfier, vous enthousiasmer, faute de quoi vous ne nous devrez pas un centime.

LE BULLWORKER transforme les "gringalets" en hommes vraiment hommes en 5 minutes par jour seulement. DES RESULTATS POSITIFS GARANTIS EN 2 SEMAINES SINON VOUS NE PAIEREZ RIEN.

PROLOISIRS, 27-EVREUX

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

PROLOISIRS, service Bullworker, 27-EVREUX
Je vous prie de m'envoyer tous les détails sur la méthode garantie BULLWORKER pour développer une musculature puissante en 5 minutes seulement par jour.

Nom

Prénom Age

N° Rue

N° Dépt Ville

9-588-958/656

12 ^e Journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES		RECETTES
BORDEAUX	1 (0)	Bordeaux. — MICHELENA*** — PAPIN***, MADRONNET***, DESREMEAUX***, ROSTAGNI*** — BURDINO***, DUBOUIL*** — PETYT***, JENSEN***, puis TEXIER*** (65'), GRESSE***, WOJCIAK***. — Entr. : GERARD. — Total : 39.	138.519 F 11.601 spect.	Arbitrage de M. Verbeke
SAINT-ETIENNE	2 (1)	Saint-Etienne. — CARNUS*** — DURKOVIC***, CAMERINI***, BOSQUIER***, FARISON*** — LARQUE***, HERBIN*** — SAMARDZIC***, REVELLI***, KEITA***, SARRAMAGNA***. — Rempl. : PARIZON. — Entr. : BATTEUX. — Total : 41.		
LYON	1 (0)	Lyon. — CHAUVEAU*** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC***, BAEZA***, LHOMME*** — PERRIN***, COLUNA*** — CHIESA***, GUY***, DI NALLO***, RAVIER***. — Rempl. : PROST. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.	207.444 F 21.819 spect.	Arbitrage de M. Mouton
MARSEILLE	4 (1)	Marseille. — ESCALE*** — LOPEZ***, HODOUL***, J. ZWUNKA***, KULA*** — NOVI***, LECLERCQ*** — MAGNUSSON***, BONNEL***, SKOBLAR***, COUECOU***, puis LOUBET*** (63'). — Entr. : ZATELLI. — Total : 46.		
METZ	2 (1)	Metz. — DUCHENE*** — PERIGNON***, PAUWERT***, JEITZ***, BAUDA*** — LOPEZ***, BOURGEOIS*** — SONDERGAARD***, VICQ***, HAUSKNECHT***, HAUSER***. — Rempl. : HITZ. — Entr. : FUCHS. — Total : 44.	98.476 F 10.447 spect.	Arbitrage de M. Debroas
ANGERS	1 (0)	Angers. — GALLINA*** — BOURDEL***, MOULLERON***, FIEVET***, PERREAU*** — POLI***, GUILLOU*** — DOGLIANI***, GAIDOZ***, KOVACEVIC***, EDWIGE***. — Rempl. : ROY*** (75'). — Entr. : LEDUC. — Total : 41.		
SOCHAUX	0	Sochaux. — BATMANN*** — LARGOUE***, ANDRIEU***, BURCKLE***, WASMER*** — WATTEAU***, MELIC*** — TERRIER***, PIAT***, G. LECH***, LECHANTRE***. — Rempl. : DUFFEZ. — Entr. : BARRET. — Total : 36.	54.852,80 F 8.083 spect.	Arbitrage de M. Kitabdjian
VALENCIENNES	1 (0)	Valenciennes. — LAWNICZAK*** — JOLIS***, KUSKOWIAK***, SERAFIN***, DUGUEYPEROUX*** — COUSTILLE***, puis VERTRAETE*** (63'), KOCIK*** — HOUEEN***, JOSEPH***, GUINOT***, KLOSE***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 41.		
RENNES	5 (5)	Rennes. — AUBOUR*** — COSNARD***, CEDOLIN***, CHLOSTA***, CARDIET*** — GARCIA***, NAUMOVIC*** — LENOIR***, BETTA***, LUKIC***, RICO***. — Rempl. : RODIGHIERO. — Entr. : PROUFF. — Total : 44.	55.860,30 F 7.786 spect.	Arbitrage de M. Bancourt
NANCY	1 (0)	Nancy. — KRAFT*** — FORMICA***, WOLTRAGER***, TCHOP***, PALK*** — ZENIER***, DRUDA*** — EHRHARDT***, WIBERG***, B. LECH***, MARIOT***. — Rempl. : DARCHICOURT. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	70.847,40 F 9.199 spect.	Arbitrage de M. Lefebvre
REIMS	2 (0)	Reims. — D'ARMENIA*** — MASCLAUX***, BRUCATO***, PONSINET***, LAURIER*** — HERBET***, DAKIC*** — RICHARD***, KRAWCZYK***, GALIC***, KUSZOWSKI***. — Rempl. : TEISSIERE. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.		
ANGOULEME	0	Angoulême. — KOUBA*** — ANSALDO***, GLYCINSKI***, PERI***, GESTER*** — SOLAS***, LEONETTI***, LE CHENADEC*** — CASTELLAN***, GALLICE***, VACHER***. — Rempl. : GRIZZETTI. — Entr. : HUGUES. — Total : 36.	37.817 F 4.857 spect.	Arbitrage de M. Dhumerelle
RED STAR	3 (2)	Red Star. — LAUDU*** — MOUTHON***, FERRIE***, MONIN***, GARRIGUES*** — BACQUET***, BESNARD*** — GARCIA***, MILOSEVIC***, SIMON***, FAURE***. — Rempl. : LE DONCHE. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 49.		
AJACCIO	0	Ajaccio. — BARATELLI*** — TASSONE***, TRESOR***, VANUCCI***, LE LAMER*** — RIGAUD***, GEORGIN*** — LEROY***, SANSONETTI***, DORTOMB***, GRAEFF***. — Rempl. : RICHARD. — Entr. : HON. — Total 35.	36.525 F 3.984 spec.	Arbitrage de M. Wurtz
BASTIA	1 (1)	Bastia. — ROSSAT*** — LUCCINI***, TOSI***, VINCENTI***, FARINA*** — RAKIC***, FRANCESCHETTI*** — KANYAN***, GENINHO***, puis GIORDANI*** (62'), PAPI***, SERRA***. — Entr. : DELFOUR. — Total : 40.		
NANTES	0	Nantes. — FOUCHÉ*** — LEMERRE***, GARDON***, RIO***, DE MICHELE*** — MICHEL***, MICHAELSEN*** — PECH***, KERVAREC***, GONDET***, puis DENOUEIX*** (46'), AUDIGER***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.	82.523 F 10.969 spect.	Arbitrage de M. Machin
STRASBOURG	0	Strasbourg. — SCHUTH*** — DEUTSCHMANN***, LAZARUS***, BURKHARDT***, GRAVA*** — HUCK***, OSIM***, LEMEE*** — LECLERCQ***, puis SIFFERT*** (72'), KANIBER***, MOLITOR***. — Entr. : MATEO. — Total : 36.		
NIMES	2 (1)	Nîmes. — MARTINELLI*** — ODASSO***, SANLAVILLE***, AUGE***, KABILE*** — CANETTI***, MEZY*** — PIRCALAB***, VOINEA***, VERGNES***, BONNET***. — Rempl. : MARCELLIN. — Entr. : FIROUD. — Total : 44.	44.193,60 F 6.270 spect.	Arbitrage de M. Uhlen
NICE	2 (1)	Nice. — MARCHETTI*** — CAUVIN***, ISNARD***, SERRUS***, CHORDA*** — QUITTET***, MILUTINOVIC***, puis HERRERA*** (46') — LIONS***, FIORONI***, GOYVAERTS***, CONIL***. — Entr. : ROSSI. — Total : 38.		
SEDAN	0	Sedan. — TORDO*** — ZAMOJSKI***, SALEM***, MARYAN***, puis FUGALDI*** (46'), RASTOLL*** — ANDRIEN***, LE BIHAN*** — HARDOUN***, WICKE***, CARDONI***, DELLAMORE***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 33.		

Etoiles

L'ETOILE D'OR

présentée par
le groupe



PRODUCTION HEURTEFEU

24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Sovine

(après 12 matches)

- **54 ETOILES.** — Mézy (Nîmes), Kouba (Angoulême).
- **53 ETOILES.** — Bourgeois (Metz).
- **51 ETOILES.** — Chlosta (Rennes), Baratelli (Ajaccio).
- **50 ETOILES.** — Di Nallo (Lyon), Skoblar (Marseille).
- **49 ETOILES.** — Guinot (Valenciennes), Fouché (Nantes), Schuth (Strasbourg), Larqué (Saint-Etienne).
- **48 ETOILES.** — Carnus, Keita, Durkovic, Saint-Etienne, Laudu (Red Star), Michel (Nantes), Solas (Angoulême), Poli (Angers), Georgin (Ajaccio), Salem (Sedan), Rico (Rennes).
- **47 ETOILES.** — Wiberg (Nancy), Galic (Reims), Péri (Angoulême), Lopez (Metz), J. Zwunka (Marseille), Gallina, Guillou (Angers).

CLASSEMENT PAR POSTE

- GARDIENS DE BUT.** — 1. Kouba (Angoulême), 54 ét. ; 2. Baratelli (Ajaccio), 51 ét. ; 3. Fouché (Nantes) et Schuth (Strasbourg), 49 ét. ; 5. Carnus (Saint-Etienne) et Laudu (Red Star), 48 ét. ; etc.
- ARRIERES LATÉRAUX.** — 1. Durkovic (Saint-Etienne), 48 ét. ; 2. Lemerre (Nantes), 46 ét. ; 3. Lopez (Marseille) et Odasso (Nîmes), 45 ét. ; 5. Bauda (Metz), 45 ét. ; 6. Chorda (Nice), Dugueyperoux (Valenciennes) et Kabile (Nîmes), 43 ét. ; etc.
- ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Chlosta (Rennes), 51 ét. ; 2. Salem (Sedan), 48 ét. ; 3. Péri (Angoulême), Lopez Metz et J. Zwunka (Marseille) 47 ét. ; 6. Jeitz (Metz), Auge (Nîmes), Hodoul (Marseille), Baeza (Lyon) et Cedolin (Rennes), 46 ét. ; etc.
- MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Mézy (Nîmes), 54 ét. ; 2. Bourgeois (Metz), 53 ét. ; 3. Larqué (Saint-Etienne), 49 ét. ; 4. Michel (Nantes), Solas (Angoulême), Poli (Angers) et Georgin (Ajaccio), 48 ét. ; etc.
- AVANTS CENTRE.** — 1. Di Nallo (Lyon) et Skoblar (Marseille), 50 ét. ; 3. Guinot (Valenciennes), 49 ét. ; 4. Keita (Saint-Etienne), 48 ét. ; 5. Wiberg (Nancy) et Galic (Reims), 47 ét. ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Mézy (Nîmes) et Kouba (Angoulême) 4,50 ; 3. Bourgeois (Metz) 4,41 ; 4. G. Lech (Sochaux) 4,33 ; 5. Magnusson (Marseille) 4,30 ; 6. Baratelli (Ajaccio) et Chlosta (Rennes) 4,25 ; 8. Cedolin (Rennes), Jeitz et Vicq (Metz) 4,18 ; etc.

NOTE POUR VOUS

- **LES « SUPERFIDELES ».** — Parmi les « fidèles » du championnat, 67 peuvent être qualifiés de « superfidèles » pour avoir participé à tous les matches depuis le début de la saison en occupant toujours le même poste (exception faite des gardiens de but, bien entendu).
- Ces 67 superfidèles sont : Tosi à Bastia ; Bauda à Metz ; Lazarus et Grava à Strasbourg ; Durkovic et Keita à Saint-Etienne ; Péri et Gester à Angoulême ; Monin et Garrigues au Red Star ; Poli, Edwige, Kovacevic à Angers ; Tchop, Palka, Wiberg à Nancy ; Lemerre, Rio, Michel à Nantes ; Cosnard, Chlosta, Rico à Rennes ; Lopez, Hodoul, J. Zwunka, Skoblar à Marseille ; Cauvin, Serrus, Isnard, Chorda à Nice ; Madronnet, Petyt, Jensen, Wojciak à Bordeaux ; Tassone, Le Lamer, Georgin, Leroy, Sansonetti à Ajaccio ; Odasso, Auge, Kabile, Mezy, Bonnet à Nîmes ; Masclaux, Brucato, Dakic, Richard, Galic à Reims ; Burckle, Watteau, Terrier, Piat, Lechantre à Sochaux ; Dugueyperoux, Kocik, Houen, Joseph, Guinot, Klose à Valenciennes ; Domenech, Baeza, Lhomme, Perrin, Guy, Di Nallo, Ravier à Lyon.
- **LES 5 ETOILES DE LA JOURNEE.** — Les 16 « 5 Etoiles » attribuées pour cette douzième journée se répartissent comme suit :
- Par poste :**
- Avants centre 7
 - Gardiens de but 3
 - Arrières latéraux 2
 - Arrières centraux 2
 - Ailiers 2
- Par club :**
- Red Star 5
 - Marseille et Angers 2
 - Metz, Valenciennes, Rennes, Nancy, Angoulême, Bastia et Bordeaux 1
- Depuis le début du championnat le fauteur de leader à l'Etoile d'Or se dispute entre deux joueurs, Kouba et Mézy, comme on peut le constater ci-après :
- Kouba a été leader après les 1^{er}, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e et 12^e journées ;
 - Mézy a été leader après les 3^e, 9^e, 10^e, 11^e et 12^e journées.

MEZY - KOUBA quel chassé-croisé!

Peu de changement cette semaine dans nos différents classements, aussi nos commentaires seront-ils plus brefs que d'habitude.

1) ETOILE D'OR. — C'est un véritable chassé-croisé entre Kouba et Mezy. La semaine dernière, Mezy était seul en tête; cette fois-ci, Kouba le rejoint à la première place.

Bourgeois occupe seul la troisième position, avec 2 étoiles d'avance sur les deux mêmes quatrièmes (Baratelli et Chlosta).

Par ailleurs, Skoblar a rejoint Di Nallo pour la sixième place.

2) CLASSEMENT PAR POSTE. — Stationnaires : Durkovic, Mezy, Rico.

— En hausse : Kouba, Chlosta.

— Modification : Skoblar rejoint Di Nallo au classement des avants centre.

3) MAILLOT VERT. — Les cinq premiers ne varient pas : Skoblar est remonté à la 6^e place avec Chlosta. Vanucci et Michel ne sont plus classés, alors que Magnusson et Laudu font leur apparition.

4) MOYENNE. — Chaque équipe ayant maintenant disputé douze rencontres, le classement à la moyenne devient possible, étant précisé qu'il a été établi entre les joueurs qui ont fait au moins 8 matches.

Mezy et Kouba se partagent là aussi la première place, devant Bourgeois.

Le Sochalien Georges Lech est un bon quatrième, devant Magnusson.

Dans les dix premiers, on compte trois Messins et deux Rennais.

M. J.



Guinot, le numéro un de V.A. qui a mis Sochaux k.o.

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

AJACCIO. — Baratelli, 51 ét.; Georgin, 48 ét.; Vanucci, 45 ét.

ANGERS. — Poli, 48 ét.; Gallina, Guillou, 47 ét.

ANGOULEME. — Kouba, 54 ét.; Solas, 48 ét.; Peri, 47 ét.

BASTIA. — Rossat, 46 ét.; Serra, Franceschetti, 44 ét.

BORDEAUX. — Papin, Pe-tyt, Madronnet, 40 ét.

LYON. — Di Nallo, 50 ét.; Baeza, 46 ét.; Chauveau, 44 ét.

MARSEILLE. — Skoblar, 50 ét.; J. Zwunka, 47 ét.; Hodoul, 46 ét.

METZ. — Bourgeois, 53 ét.; Lopez, 47 ét.; Jeitz, 46 ét.

NANCY. — Wiberg, 47 ét.; Ehrhardt, 44 ét.; Palka, 40 ét.

NANTES. — Fouché, 49 ét.; Michel, 48 ét.; Lemerre, 46 ét.

NICE. — Fiorini, 45 ét.; Isnard, Chorda, 43 ét.

NIMES. — Mezy, 54 ét.; Auge, 46 ét.; Odasso, 45 ét.

RED STAR. — Laudu, 48 ét.; Monin, 45 ét.; Simon, 43 ét.

REIMS. — Galic, Dakic, 47 ét.; Brucato, 44 ét.

RENNES. — Chlosta, 51 ét.; Rico, 48 ét.; Aubour, 46 ét.

SAINT-ETIENNE. — Larqué, 49 ét.; Carnus, Keita, 48 ét.

SEDAN. — Salem, 48 ét.; Tordo, 44 ét.; Cardoni, 41 ét.

SOCHAUX. — Watteau, Melic, 46 ét.; Batmann, 44 ét.

STRASBOURG. — Schuth, 49 ét.; Huck, 45 ét.; Lazarus, 43 ét.

VALENCIENNES. — Guinot, 49 ét.; Lawniczak, 45 ét.; Houen, 44 ét.

MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 12^e JOURNEE. — 1. Seize joueurs avec 5 points, parmi lesquels Simon (Red Star), Gallina (Angers), Hausknecht (Metz), Skoblar (Marseille), Guinot (Valenciennes), Cardiet (Rennes), Mariot (Nancy), Kouba (Angoulême), Vincenti (Bastia), Giresse (Bordeaux), etc.

● CLASSEMENT GENERAL. — 1. Kouba (Angoulême), 47 points; 2. Mezy (Nimes), 43 pts; 3. Bourgeois (Metz), 39 pts; 4. Di Nallo (Lyon), et Baratelli (Ajaccio), 34 pts; 5. Chlosta (Rennes) et Skoblar (Marseille), 33 pts; 6. Schuth (Strasbourg), 30 pts; 7. Rico (Rennes), Jeitz (Metz), Magnusson (Marseille) et Laudu (Red Star), 29 pts; etc.

EQUIPE TYPE des ETOILES

présentée
par
le groupe



PRODUCTION J.S. SOLEILLANT

2, La Renaissance, 43 - Le Puy

EQUIPE-TYPE DES ETOILES

GALLINA
(Angers, 5 étoiles)

CARDIET
(Rennes, 5 ét.)

MONIN
(Red Star, 5 ét.)

VINCENTI
(Bastia, 5 ét.)

GARRIGUES
(Red Star, 5 ét.)

HERBET
(Reims, 5 ét.)

MEZY
(Nimes, 4 ét.)

MAGNUSSON
(Marseille, 5 ét.)

GUINOT
(Valenciennes, 5 ét.)

SIMON
(Red Star, 5 ét.)

MARIOT
(Nancy, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : GAIDOZ (Angers), HAUSKNECHT (Metz), SKOBLAR (Marseille), KOUBA (Angoulême), GIRESE (Bordeaux), LAUDU et MILOSEVIC (Red Star).

O. M. - METZ spectacle total

Puisqu'en raison des stages de l'équipe de France et des matches contre la Norvège (11 novembre) et contre la Belgique (15 novembre), la quatorzième journée n'aura lieu que le... 18 novembre, les clubs ne sont pas pressés de jouer leurs matches de la treizième journée prévus pour demain 28 octobre; aussi ce mercredi ne verrons-nous que deux matches : Saint-Etienne-Strasbourg et Nantes-Reims.

Il ne semble pas que les Alsaciens puissent causer de graves ennuis aux Stéphanois.

En revanche, le week-end sera plus important avec, notamment, un certain O.M.-Metz au cours duquel les Lorrains tenteront de s'immiscer dans la lutte que se livrent Stéphanois et Marseillais. Une victoire de Metz le mêle directement à cette lutte, une défaite l'écartera presque définitivement des deux premières places.

Un match à ne pas manquer!

MERCREDI

ST-ETIENNE - STRASBOURG

20 h 30, stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. Hélias

● **SAINT-ETIENNE** (1^{re}). — Semble avoir retrouvé toute sa sérénité, toute sa maîtrise. Sait se ménager, attendre son heure et porter, le moment venu, son coup — ou ses coups — décisifs. Reste sur cinq victoires.

Trois derniers résultats : b. Nice 2-1; b. Marseille 2-1; b. Bordeaux 2-1.

Meilleur buteur : eita, 11 buts.

● **STRASBOURG** (12). — Assez décevant. N'arrive pas à lier son jeu autour d'Osini à qui ses partenaires se fient peut-être un peu trop.

Trois derniers résultats : b. Bordeaux 4-1; b. Red Star 2-1; battu par Nimes 0-2.

Meilleur buteur : Molitor, 5 buts.

Pronostic : Saint-Etienne.

NANTES - REIMS

20 h 30, stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Bancourt

● **NANTES** (9). — En perte de vitesse. En un mois, en dehors de Cardiff, a subi trois défaites, fait un match nul et marqué un seul but : 1-3 à Marseille!

Trois derniers résultats : battu à Lyon 0-2; match nul avec Metz 0-0; battu par Bastia à Marseille.

Meilleur buteur : Gondet, 5 buts.

● **REIMS** (6). — Lui, au contraire est en hausse et quand son milieu de terrain « portera » moins la balle, il faudra peut-être compter avec l'équipe champenoise invaincue depuis cinq matches.

Trois derniers résultats : b. Ajaccio 1-0; match nul à Nancy 2-2; b. Angoulême 2-0.

Meilleur buteur : Kuzowski, 5 buts.

Pronostic : Reims.

VENDREDI

ANGERS - SOCHAUX

20 h 30, stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Branca

● **ANGERS** (12). — Après son magnifique triplé devant Rennes, Red Star et Lyon, s'est fait stopper à Metz où il contesta pourtant jusqu'à la fin la victoire lorraine.

Trois derniers résultats : b. Red Star 5-0; b. Lyon 3-2; battu à Metz 1-2.

Meilleur buteur : Kovacevic, 13 buts.

● **SOCHAUX** (5). — Lui aussi a subi un terrible coup d'arrêt. Et chez lui, par... Valenciennes qui était dernier. Georges Lech, ce jour-là, ne vit pas grand monde autour de lui.

Trois derniers résultats : b. Angoulême 3-0; match nul à Marseille 2-2; battu par V.A. 0-1.

Meilleur buteur : Piot, 8 buts.

Pronostic : Angers.

NANCY - NICE

20 h 30, stade du Roy
Arbitre : M. Petit

● **NANCY** (17). — Brutalelement stoppé à Rennes après une méritoire tentative de redressement. Essaiera de se retrouver devant le promu, Nice.

Trois derniers résultats : b. Bastia 2-0; match nul avec Reims 2-2; battu par Rennes 1-5.

Meilleur buteur : Wiberg, 5 buts.

● **NICE** (9). — En progrès depuis plus d'un mois. Va retrouver son plus coriace adversaire de la saison dernière.

Trois derniers résultats : b. Nimes 3-0; battu à Saint-Etienne 1-2; b. Sedan 2-0.

Meilleur buteur : Fiorini, 5 buts.

Pronostic : Match nul.

SAMEDI

NIMES - RED STAR

20 h 30, stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Frauciel

● **NIMES** (6). — Gagne chez lui, mais gagne aussi à l'extérieur. Comme à Strasbourg. Ainsi est-il passé dans la première partie du tableau. Vergnes va retrouver le... Red Star.

Trois derniers matches : battu à Nice 0-3; match nul avec Bordeaux 1-1; b. Strasbourg 2-0.

Meilleur buteur : Vergnes, 9 buts.

● **RED STAR** (14). — Vient de faire son meilleur match depuis deux mois. Son équipe — qui ne prend jamais de « carton » à l'extérieur — paraît en progrès certains.

Trois derniers matches : battu par Angers 0-5; à Strasbourg 1-2; b. Ajaccio 3-0.

Meilleur buteur : Milosevic, 5 buts.

Pronostic : Match nul.

ANGOULEME - BASTIA

20 h 30, stade Chanzy
Arbitre : M. Uhlen

● **ANGOULEME** (6). — Occupe toujours au classement une position aussi bonne que surprenante. Est toujours transcendant quand il joue chez lui.

Trois derniers résultats : battu à Sochaux 0-3; bat Rennes 1-0; battu à Reims 0-2.

Meilleurs buteurs : Gallice et Castellon, 3 buts.

● **BASTIA** (17). — Vient de remporter à Marseille un succès sur Nantes, après une très mauvaise passe.

Trois derniers résultats : battu par Nancy 0-2; à Sedan 1-5; bat Nantes 1-0.

Meilleur buteur : Kanyon, 4 buts.

Pronostic : Angoulême.

DIMANCHE

MARSEILLE - METZ

15 h 30, stade vélodrome
Arbitre : M. Maillard

● **MARSEILLE** (2). — En six matches, n'a subi qu'une défaite, à Saint-Etienne; encore l'O.M. ne méritait-il pas d'être battu ce jour-là. Possède l'attaque la plus efficace et la plus forte différence. Paraît être « l'équipe du moment ».

Trois derniers résultats : match nul avec Sochaux 2-2; battu à Saint-Etienne 2-1; b. Lyon 4-1.

Meilleur buteur : Skoblar, 13 buts.

● **METZ** (3). — Match capital pour les Lorrains : une victoire les place entre Saint-Etienne et Marseille, une défaite les « décroche » définitivement. N'ont subi, jusqu'ici, qu'une seule défaite : 1-2 à... Strasbourg!

Trois derniers résultats : b. Sedan 1-0; match nul à Sedan 0-0; b. Angers 2-1.

Meilleur buteur : Hausknecht, 5 buts.

Pronostic : Marseille.

SEDAN - RENNES

15 h, stade Emile-Albeau
Arbitre : M. Vigliani

● **SEDAN** (14). — A l'aise surtout chez lui, dans son ambiance ardennaise où il a pourtant abandonné déjà 4 points dont 2 ont été repris à Bordeaux.

Trois derniers résultats : battu à Metz 0-1; b. Bastia 5-1; battu à Nice 0-2.

Meilleur buteur : Dellamore, 7 buts.

● **RENNES** (4). — Après trois défaites vient de réussir un « carton » aux dépens de Nancy. Peut-être, grâce à Lukic qui a fait une rentrée remarquée. Est-ce un retour vers les sommets? En tout cas Sedan-Rennes sera une belle opposition de styles.

Trois derniers résultats : battu par Saint-Etienne 0-3; à Angoulême 0-1; b. Nancy 5-1.

Meilleur buteur : Rico, 6 buts.

Pronostic : Match nul.

AJACCIO - BORDEAUX

16 h, stade de Timizzolo
Arbitre : M. Eyroulet

● **AJACCIO** (9). — Si on devait se fier à son match contre le Red Star, on ne donnerait pas cher de ses chances; mais chez lui, l'A.C.A. présente un tout autre visage : il n'a encore jamais perdu dans son île, cette saison.

Trois derniers résultats : battu à Reims 0-1; b. Valenciennes 1-0; battu par le Red Star 0-3.

Meilleur buteur : Dortomb, 8 buts.

● **BORDEAUX** (20). — En progrès, malgré sa défaite devant... Saint-Etienne; mais il faut attendre confirmation.

Trois derniers résultats : battu par Strasbourg 1-4; match nul à Nimes 1-1; battu par Saint-Etienne 1-2.

Meilleur buteur : Ruiter, 5 buts.

Pronostic : Ajaccio.

VALENCIENNES - LYON

16 h, stade Nungesser
Arbitre : M. Peauger

● **VALENCIENNES** (19). — Vient de réussir un coup d'éclat à Sochaux. Et en jouant bien. Il a ainsi quitté la lanterne rouge.

Trois derniers résultats : battu par Marseille 1-2; à Ajaccio 0-1; b. Sochaux 1-0.

Meilleur buteur : Houen, 6 buts.

● **LYON** (14). — A subi sa première (lourde) défaite chez lui, devant Marseille. Pourtant, a longtemps tenu tête à l'O.M. et ne s'est pas découragé.

Trois derniers résultats : b. Nantes 2-0; battu à Angers 2-3; par l'O.M. 1-4.

Meilleur buteur : Di Nallo, 9 buts.

Pronostic : Valenciennes.

- On ne peut nier à M. Bacharzyna des talents de diplomate étayés, il est vrai, par des arguments financiers. Ainsi, mercredi après-midi, Joseph et Klose, les deux joueurs accusés de passivité à Ajaccio par Robert Domergue, ont-ils promis sur l'honneur de « mouiller le maillot » à Sochaux. Le résultat a prouvé que M. Bacharzyna a frappé juste.
- A Sars-Poteries (entre Maubeuge et Avesne) on a enfin sablé le champagne dimanche à l'hôtel géré par Mme Thérèse Guinot et sa sœur jumelle mariée à l'ex-footballeur professionnel de V.A., Max Carrié. On attendait, en effet, le premier but de Jean-Pierre, le meilleur joueur de V.A. sur l'ensemble du début de saison pour sacrifier à cette tradition.

- Après la victoire de ses hommes à Sochaux, le président et trésorier, M. Bacharzyna, s'est contenté de dire : « Au lieu des 2.000 spectateurs prévus à la Toussaint contre Lyon, nous en aurons 6.000, soit 4.000 de plus, soit plus de 2 millions de recette en plus... »
- L'A.S. Saint-Etienne a offert le voyage en avion Saint-Etienne-Bordeaux à quatre de ses « membres associés », ce qui lui a procuré du bénéfice. En effet, pour obtenir une réduction de 50 % sur le prix du voyage Saint-Etienne-Bordeaux, via Orly par Air Inter, il fallait un groupe de vingt personnes, et il n'y en avait que seize, douze joueurs, un soigneur, l'entraîneur, le président et Pierre Garonnaire.

UN DANOIS POUR V. A. ?

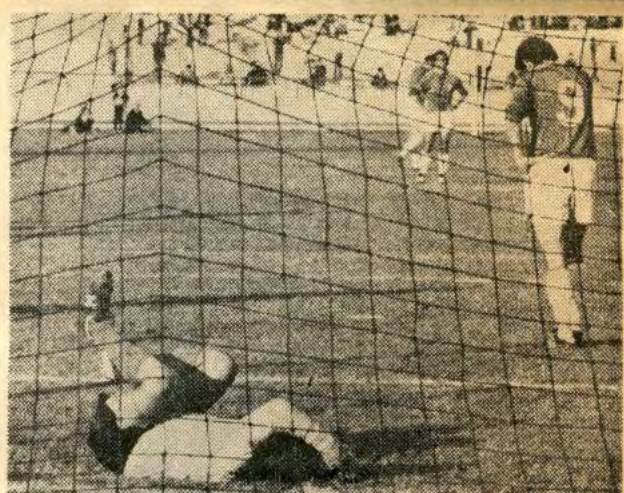
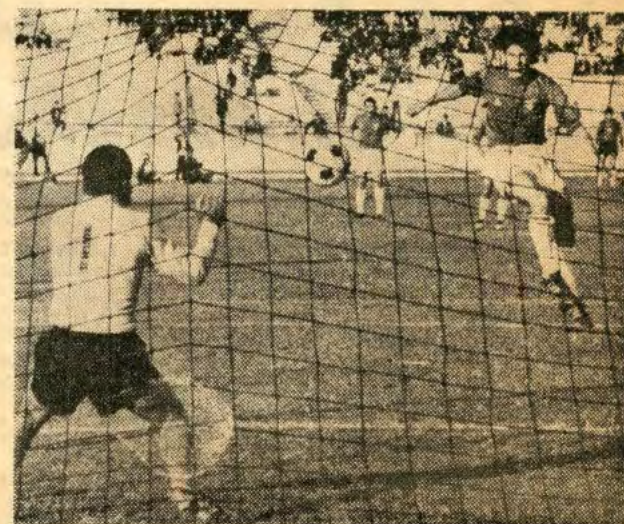
Jan Andersen, l'un des meilleurs joueurs danois du moment, huit fois international, est très demandé. Ce garçon de 24 ans qui joue au B 1903 de Copenhague vient d'être sollicité par Fribourg, par Ajax et par Valenciennes qui avait délégué un observateur à Copenhague la semaine dernière. Mais les Suisses paraissent mieux placés que V.A., toujours à la recherche d'un attaquant.

DÉRO



- Le report à 16 heures du match V.A.-Lyon le 1^{er} novembre a au moins fait quelques heureux. En effet, les basketteurs du Rhodé de Valenciennes, leader du championnat régional Flandres, vont recevoir Liévin, coleader, à 15 heures et il sera possible à leurs 80 supporters fidèles de venir les encourager avant de foncer vers le stade Nungesser à 1 kilomètre de leur salle Pierre de Coubertin.

- De nombreux Stéphanois ont effectué dimanche le déplacement à Lyon, pour juger à nouveau de la valeur de l'équipe de Marseille et aussi avec le secret espoir de voir les Lyonnais triompher. Et pour la première fois on a pu voir des supporters stéphanois crier : « Allez Lyon. »
- Jean-Michel Larqué, dont le sursis vient à expiration, sera bientôt militaire.
- Le président de l'A.S. Saint-Etienne, M. Rocher, qui, pour y avoir fait plusieurs stages, a pu apprécier l'efficacité du climat de Quiberon et des soins donnés par l'établissement de Louison Bobet, a manifesté l'intention d'y envoyer Jacquet et Broissart, qui tardent à retrouver leur meilleure condition physique.
- La concurrence est-elle bonne pour les joueurs de football ? C'est ce que l'on se demande à Saint-Etienne. Batteux, qui possède deux ailiers droits de valeur, Samardzic et Parizon, et qui les fait jouer alternativement, n'a pas obtenu d'eux les satisfactions de la saison dernière. Question de confiance qui paralyse tantôt le Yougoslave, tantôt le jeune Français...
- Georges Bereta a étonné le docteur Pibarot par la rapidité de la guérison du claquage profond qu'il se fit à Rennes, à un muscle de la cuisse droite. Il reprendra l'entraînement cette semaine. Il est vrai que de la musculature des cuisses de Bereta est d'une rare puissance.
- La fatigue n'est pas toujours la cause des accidents musculaires. La preuve c'est Polny, qui fut le douzième joueur de l'équipe de Saint-Etienne, au cours des trois derniers matches et qui s'est claqué un muscle de la cuisse droite en s'entraînant. Nouveau sujet de réflexion pour Batteux et pour le masseur Minasso.
- Parmi les nombreux spectateurs lyonnais qui attendaient la sortie de l'arbitre, certains étaient assez bons enfants, telles ces deux jeunes filles qui dirent : « Où est-il ce mouton, qu'on le mette à la broche pour en faire un mechoui. »
- L'O.M. fait le plein dans toutes les villes où son équipe passe et de Lyon en plus de deux points et quatre buts, le trésorier marseillais a ramené plus de deux millions d'anciens francs.
- Après la victoire de l'O.M. à Lyon, Mario Zatelli a annoncé : « Dimanche contre Metz, nous ferons jouer ensemble Couécon et Loubet et nous ferons reposer le « Grand ». Le « Grand », c'est le jeune Leclercq.
- Jules Zwunka, capitaine de Marseille, aimerait fort que son frère Georges, ordinairement capitaine de Metz, puisse jouer dimanche : « On pourrait ainsi se tirer une bonne bourre », a dit Jules en souriant.



Drame en trois actes à Gerland. Le Lyonnais André Guy tire et manque le penalty accordé par l'arbitre. Il se voile la face, tandis que Escalé, qui a bloqué le ballon, est fêté par ses coéquipiers.

- Au concours organisé après quatre rencontres de championnat par le Comité d'animation de l'Olympique Lyonnais, c'est Fleury Di Nallo qui s'est vu décerner le « premier lion d'argent ». En outre, le premier lauréat, c'est-à-dire le supporter qui s'est le plus rapproché du classement-type établi par le jury est M. André Baulard, qui joue encore dans une compétition inter-usines.

M. Jacques Georges :

“ Je crois au Père Noël ”

● Le président de la F.F.F., M. Jacques Georges, a confirmé lui-même, dans le dernier numéro du bulletin officiel de la Fédération, qu'il avait failli abandonner sa charge à la suite du dernier Autriche-France (1-0).

« Moi aussi, écrit-il, je l'avoue, ce jour-là, j'ai cédé au découragement et j'avais décidé de me retirer de la fédération; non pas à cause de la défaite elle-même, j'en ai connu d'autres, en 40 ans de football, mais parce qu'il me semblait que cette défaite était une suite logique de l'ambiance qui règne à l'intérieur de notre maison.

● Quelle ambiance ? Le président de la F.F.F. prend deux exemples.

D'abord à propos de l'incorporation des jeunes en catégorie supérieure. « Ce n'est

pas pour gêner les clubs, ce n'est pas pour leur créer des soucis supplémentaires, c'est parce que, compte tenu des expériences étrangères, le conseil fédéral a constaté que des jeunes de qualité devaient s'aguerrir le plus rapidement possible, avec des joueurs plus expérimentés qu'eux, si nous voulions dégager une élite compétitive. »

Or, cette expérience n'a pas été comprise par les clubs qui ont essayé de tourner la loi. « Participer, écrit M. J. Georges, ce n'est pas mettre le jeune homme 13^e homme, sans jamais le faire jouer, et pour cela prendre le moins doué des juniors. C'est, bien au contraire, lui faire prendre place sur le terrain et ainsi le faire progresser au lieu de le rebuter. »

Et M. J. Georges ajoute :

« Travaillons-nous uniquement pour le présent, sans jamais nous préoccuper de l'avenir ? Si c'est cela, je ne suis pas d'accord. Ce serait méconnaître l'une des tâches les plus exaltantes, qui doit être le souci principal d'hommes qui se disent dirigeants, celle d'éduquer les jeunes qui leur sont confiés, pour en faire non seulement des sportifs, mais des hommes accomplis.

C'est peut-être une utopie. Je crois peut-être au Père Noël, mais, si je n'y croyais plus, il y a longtemps que je ne m'occuperais plus de football et que j'aurais regagné mes Vosges natales. »

● Le deuxième point qui a soulevé beaucoup de contestations est celui de l'augmentation des licences. Le président de la F.F.F. explique : 1) que le budget de la F.F.F. est déficitaire (550.000 francs en 1970, 600.000 francs prévus en 1971); 2) que ses recettes ont baissé (fermeture du Parc) et ses dépenses augmenté (stages de toute sorte, personnel et politique d'expansion).

« Nous n'avons pas la prétention d'être

des génies et l'expérience nous donnera tort ou raison, conclut M. Jacques Georges. Mais il nous apparaît que, dans un domaine comme le football, il faut, entre les semailles et la moisson, un délai de calme, un délai de grâce, au bout duquel peuvent et doivent être jugés ceux qui ont semencé le champ. Alors, seulement, ou bien vous nous renverrez dans nos foyers, ou bien vous jugerez que notre passage à la tête de la fédération n'aura pas été complètement inutile ou néfaste. »

● Le président J. Georges poursuit une cure en Allemagne. Il a l'intention de tenir une conférence de presse vers le 6 novembre.

Il aura à faire front, dès qu'il reprendra son activité, à l'hostilité non déguisée de nombreux clubs pros, notamment à propos du troisième étranger et de la tournée américaine de l'équipe de France. Et déjà l'on se demande, dans les milieux fédéraux, si le président de la F.F.F. saura faire preuve, dans cette nouvelle affaire, de l'autorité suffisante. Ce serait, sans cela, une nouvelle crise qui guetterait la fédération.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

UNE TOURNÉE INTÉRESSANTE

Le principe d'une tournée de l'équipe de France en Amérique du Sud a été adoptée par le Conseil fédéral. Il semble pourtant que ce voyage, qui devrait être organisé en janvier prochain, pendant la trêve, suscite bien des critiques de la part de quelques-uns des dirigeants de clubs professionnels.

Les présidents des principales équipes de Division I ont demandé un entretien à Georges Boulogne afin que le directeur national éclaire leur lanterne. Il l'a fait bien volontiers.

« L'opportunité de cette tournée n'est pas à démontrer, a commencé Georges Boulogne.

— Si, justement, a répliqué M. Deur, le président de Sochaux. Croyez-vous que nos joueurs apprendront grand-chose en Amérique du Sud ?

— Mais certainement, a répondu le sélectionneur. Ainsi à Curitiba, ils apprendront que cette ville du Brésil est la capitale de l'Etat de Parana. Située dans une plaine arrosée par l'Igassu, Curitiba, ville de 150.000 habitants, est un centre important de culture. Croyez-vous que Georges Lech ne sera pas heureux d'apprendre tout cela ?

— Curitiba est peut-être intéressant, dit M. Laurant, mais Porto-Alegre ?

— Dérivez-vous. Porto-Alegre est une ville du Brésil méridional. Elle est le chef-lieu de l'Etat de Rio-Grande-do-Sul, sur la Lagoa do Viamão, dépendance de la Lagoa dos Patos. Célèbre par son commerce de tabac, de saindoux, de riz, Porto-Alegre compte 400.000 habitants. Je crois que Dellamore serait heureux de découvrir cette ville.

— Ce homme-là, il aurait dû être instituteur, murmura M. Leclerc, le président marseillais.

— Je pense également, poursuivit Georges Boulogne, que les footballeurs français ont beaucoup à gagner en découvrant Rosario, cette ville de la province de Santa-Fé, en Argentine, bâtie sur la rive droite du Parana. Ce port très sûr compte près de 600.000 habitants. Il s'enorgueillit d'une église surmontée d'un dôme et de tours byzantines. Centre ferroviaire important, Rosario est un gros exportateur de blé, laines et peaux. Ville industrielle, on y trouve des fonderies, des scieries, des minoteries, des tanneries, des brasseries.

— Mais est-ce qu'il y a aussi des footballeurs ? interrogea M. Rocher, le président stéphanois.

— La question est accessoire, répondit Georges Boulogne. Cette tournée est faite pour cultiver le sens de l'observation de nos internationaux.

— Si on pouvait aussi cultiver leur souffle, je serais partisan de cette tournée, dit M. Martin, le président bordelais.

— Peut-être pourrait-on la remplacer avantageusement par l'achat de quelques atlas, reprit M. Laurant.

— Non, répondit Georges Boulogne, car rien ne remplacera jamais les contacts internationaux.

Pierre COURTOIS.

- A la 27^e minute du match Lyon-Marseille, l'entraîneur de l'O.M. Mario Zatelli rallia enfin le stade de Gerland et... sa place sur le banc de touche. Venant de Stuttgart par la route, il était passé par Strasbourg, Bâle et Genève.
- Jean Baeza a été fort surpris et irrité par les déclarations intempestives de l'Angévin Dogliani qui a déclaré que la façon de jouer du Lyonnais méritait... une suspension de six mois. Baeza recommande à Dogliani de se rendre en Allemagne, où il apprendra ce qu'on entend par engagement physique.
- Gilbert Ravanello, actuellement militaire au Bataillon de Joinville, subira cette semaine l'ablation d'un ménisque.
- Le secrétaire général de l'O.M., M. Henri Neumann, nous a assuré que les nouvelles installations électriques du stade-vélodrome seront inaugurées le 5 ou le 6 mars à l'occasion du match retour Marseille-Saint-Etienne.
- En compagnie de sa femme, Georges Bereta a suivi le match O.L.-O.M. du haut de la tribune de presse. Il n'a souri qu'une fois lorsque le haut-parleur annonça la victoire de Saint-Etienne à Bordeaux.

LES SOUCIS DE DOMENECH

Contrairement à ce qui avait été prétendu, le Lyonnais Raymond Domenech est bel et bien le seul junior qui ait participé, à ce jour, aux douze matches professionnels de la saison. Il s'en fallut cependant de peu que dimanche il ne puisse jouer la rencontre O.L.-O.M. En effet, le jeudi précédant cette partie, il avait dû défendre les couleurs du 1^{er} *se* Ampère — son lycée — contre le lycée de La Martinière et, au cours d'un choc avec un adversaire, il se donna une légère entorse aux ligaments internes du genou droit. Or, ce n'est que grâce à des soins empressés qu'il put tenir son poste — de brillante façon d'ailleurs — devant Marseille.

Mais que de soucis avait-il causé à ses dirigeants et à son entraîneur...

- Ce n'est qu'au dernier moment que le Groupement a consenti à ce que le boxeur René Roque, champion d'Europe des super-légers, donnât le coup d'envoi du match Lyon-Marseille.
- C'est Michaelsen, le Danois de Nantes, qui l'a dit après le match perdu contre Bastia : « Si nous devions toujours jouer aussi mal, je rentrerais vite chez moi, écorné à jamais du football... »
- Rachid Mekloufi était dimanche au stade-vélodrome sur le banc des Bastiais, entre Delfour et le président Lorenzi : « Rassurez-vous, lança-t-il à ceux qui s'en étonnaient, je suis de passage à Bastia uniquement pour faire procéder à mon déménagement et c'est à titre purement amical que j'ai accepté d'accompagner l'équipe à Marseille. Dès le milieu de cette semaine, je serai définitivement de retour à Alger. »
- Les nombreux amis politiques du président bastiais Victor Lorenzi, qui est président de la commission des Finances du Conseil général de la Corse et qui est de surcroît un important homme d'affaires, ont été tout surpris de le voir jeter son chapeau en l'air, à la manière des Sud-Américains, pour saluer au stade-vélodrome la victoire de son équipe.
- Réflexion de Jean Vincenti, le revenant bastiais, qui fut le meilleur homme du match Bastia-Nantes : « Est-ce moi qui me bonifie avec l'âge, ou bien dois-je croire que depuis ma semi-retraite c'est le football français qui a encore régressé ? »
- Fils de l'ancien gardien international de Reims, Pascal Colonna a vécu le match Bastia-Nantes sur le banc de touche des Corses. Il est avec sa sœur Fabienne, miss Corse 70, l'un des plus farouches supporters du S.E.C.B. dont son grand-père, Edmond Delfour, est l'entraîneur.
- Leroy, l'ailier droit de l'A.C.A., va se marier le 31 octobre à Rouen avec la charmante Eva Goode.
- L'ancien joueur de l'A.C.A., le Tunisien Habacha, vient de retourner dans son pays natal où il va jouer dans un club de Sousse.
- M^{re} Sadoul, président du groupement, va passer quelques jours de vacances à Ajaccio et participera même à une battue aux sangliers.
- Paul Barret, l'entraîneur de Sochaux, a dit à ses hommes après la défaite devant Valenciennes : « En jouant un peu comme des chiffonniers, vous avez donné le moral aux Nordistes pendant une heure. »
- Encore Paul Barret : « Sochaux n'est pas encore assez mûr. Il n'y a que lorsque l'équipe joue en outsider et se bat qu'elle obtient de bons résultats. Contre V.A., elle a évolué comme si elle voulait faire croire qu'elle avait trois classes de plus que ses adversaires. Le résultat, on l'a vu... »
- Pas tellement rassurés, les Sochaliens. C'est ainsi que Philippe Piat nous a dit, avant la défaite devant Valenciennes : « Nous sommes troisième au classement, mais pourvu que ça dure. »
- Serge Bourdoncle, ancien de Sochaux, trente-deux ans, n'a plus de cartilages à un genou. « Je me suis réclassé, a-t-il dit. Je m'occupe d'une affaire d'adoucisseur d'eau et, croyez-moi, c'est promis à un grand avenir. »
- L'Allemand de Valenciennes, Harald Klose, occupe un appartement pour lui tout seul dans la cité nordique. Il nous a dit qu'il s'ennuyait, d'autant plus qu'il n'arrive pas à assimiler la langue française.
- Déjà possesseur d'un petit hôtel (« moins beau que celui de Kopa », dit-il), Jean-Pierre Guinot va exploiter avec son beau-frère un commerce d'antiquités.

COUPS DE CHAPEAU YUGOSLAVES



SKOBLAR



+ MILOSEVIC



+ LUKIC

= 9 buts

Un coup de vent yougoslave s'est abattu dimanche sur le championnat de Division I. Sur les 28 buts marqués au cours de la journée, 11 l'ont été par des joueurs yougoslaves.

Ces buteurs balkaniques ont été le Rennais Lukic (3), le Redstarman Milosevic (3), le Marseillais Skoblar (3), le Bastiais Rakic (1) et l'Angévin Kovacevic (1).

Au classement général des buteurs, ce sont d'ailleurs deux Yougoslaves (Skoblar et Kovacevic) qui mènent la danse...

Coincidence ? Non ! Conséquences de la valeur technique de ces footballeurs appelés en grande majorité par nos clubs pour leurs qualités d'attaquants, possédant une habileté et surtout un sens du but peu communs.

- Jean-Pierre Guinot, le valeureux Valenciennais, a dit : « Nous, à V.A., nous n'avons pas tellement d'arguments techniques à faire valoir, mais au point de vue jeu collectif, je crois que nous comptons parmi les quatre ou cinq meilleures équipes françaises. »
- Claude Poirier, qui porta les couleurs nimoises et celles du Red Star et joue actuellement au Rugby Club de Nîmes, rejouera également au football. Il a reçu sa licence pour l'A.S. Nîmes.
- Diongue a obtenu l'autorisation de signer une licence à Arles où Nîmes l'a prêté pour la saison.
- La rééducation d'Adolf Scherer se poursuit activement et le Tchèque espère faire sa rentrée contre Sedan.
- Après son match contre Strasbourg, le Nimois Mezy va être libéré du service militaire.
- Nîmes attend cette semaine la décision fédérale en vue d'obtenir la requalification amateur de l'ex-Montpelliérain Combette.
- En préliminaire du match Nîmes-Red Star du 31 octobre, l'équipe nimoise féminine fera ses débuts sur son terrain face à Bignan.
- Mathurin, le jeune gardien junior que Bessonnard avait aigüillé sur Nîmes, est revenu à Digne et jouera dans son ancien club.
- C'est en heurtant le sol peu après la reprise que Marcel Aubour se blessa à l'annulaire gauche. Le gardien rennais restera peut-être une quinzaine de jours sans pouvoir jouer.
- A la fin du match Reims-Angoulême, un spectateur rémois particulièrement entraîné joua du clairon et notamment « Soldat lève-toi bien vite ».
- Le docteur Serge Batteux cumule. Il s'occupe, en effet, de l'équipe des parlementaires français, il surveille la santé des femmes-footballeurs de Reims et joue lui-même dans l'équipe des médecins rémois.
- Pierre Bernard, redevenu bordelais, était partagé en assistant à Bordeaux-Saint-Etienne. N'a-t-il pas joué dans les deux clubs avec un égal brio ? L'ancien gardien tricolore a serré beaucoup de mains. C'est maintenant un footballeur du dimanche matin.
- Keita était tout heureux à Bordeaux. Motif : notre confrère de la télévision Michel Dhrey lui a remis le film de son but historique marqué deux semaines plus tôt à Rennes.
- En quittant le stade, Camerini est allé dire au revoir à Rostagni dans le vestiaire des Girondins. Adversaires du jour, les deux hommes ont débuté ensemble au Cavigal.
- En revenant de Reims, Robert Péri n'est pas descendu à Angoulême comme tous ses coéquipiers. Il a poussé jusqu'à Bordeaux pour revoir ses anciens partenaires qu'il n'avait pas vu jouer une seule fois cette saison.
- L'entraîneur des Girondins André Gérard a cherché en vain le ballon du match Bordeaux-St-Etienne à l'issue de la rencontre. Il n'a pas dû être perdu pour tout le monde...

UNE MINE D'OR FOOTBALL



Les cahiers de L'ÉQUIPE TRIMESTRIEL N° 40

est en vente partout cette semaine

LILLE fortissimo

MONACO et ROUEN allegro

(Philippe TOURNON)

LE 9^e ACTE

NORD

Mulhouse (3)	1	Lille (1)	5
Chaumont (2)	3	Paris-Joinv. (5)	2
Amiens (5)	4	Boulogne (3)	1
Dunkerque (5)	2	Cambrai (10)	0
Lens (5)	4	Besançon (11)	1
Entente (11)	4	Troyes (9)	0
Creil (16)	0	Sochaux (11)	0
Pierrots (15)	2	Merlebach (15)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	16	9	7	2	0	24	9
2. Chaumont ..	15	9	7	1	1	14	5
3. Amiens ...	11	9	4	3	2	17	12
Boulogne ..	11	9	4	3	2	17	12
Dunkerque ..	11	9	4	3	2	10	6
Lens	11	9	5	1	3	13	12
Mulhouse ..	11	9	4	3	2	13	13
8. Paris-Joinv.	9	9	3	3	3	10	9
9. Entente ..	8	9	2	4	3	12	8
Troyes ...	8	9	3	2	4	11	12
11. Cambrai ..	7	9	2	3	4	8	10
Pierrots ...	7	9	2	3	4	12	16
Sochaux ..	7	9	2	3	4	10	18
14. Besançon ..	6	9	2	2	5	7	13
15. Creil	3	9	0	3	6	5	14
Merlebach ..	3	9	1	1	7	6	19

CENTRE

Bourges (10)	2	Limoges (1)	2
Lorient (5)	1	Rouen (2)	2
Paris S.G. (2)	0	Châteauroux (11)	2
Caen (6)	0	Blois (2)	1
Quevilly (9)	3	Le Mans (5)	1
Brest (5)	3	Laval (11)	1
Poitiers (13)	1	Montluçon (8)	4
Le Havre (15)	2	Quimper (13)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges ..	13	9	5	3	1	17	8
Rouen	13	9	6	1	2	15	9
Blois	13	9	5	3	1	8	4
4. Brest	12	9	5	2	2	16	9
5. Montluçon ..	11	9	4	3	2	16	7
Paris S.G. ..	11	9	3	5	1	11	9
7. Lorient ...	10	9	3	4	2	13	8
Quevilly ..	10	9	4	2	3	15	12
Le Mans ..	10	9	4	2	3	9	10
10. Châteauroux	8	9	2	4	3	11	9
Bourges ..	8	9	2	4	3	9	11
12. Quimper ..	7	9	2	3	4	7	15
13. Laval	6	9	2	2	5	8	16
14. Poitiers ...	5	9	1	3	5	9	18
15. Le Havre ...	4	9	1	2	6	14	22
16. Caen	3	9	1	1	7	6	17

SUD

Gazélec (6)	0	Aix (1)	0
Monaco (2)	5	Grenoble (9)	0
Arles (9)	2	Avignon (3)	2
Béziers (3)	3	Toulon (11)	0
Cannes (5)	0	La Ciotat (12)	0
Alès (16)	2	Montélimar (6)	4
Toulouse (8)	0	Sète (14)	1
Montpellier (12)	1	Gueugnon (14)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco ..	16	9	8	0	1	20	4
Aix	16	9	7	2	0	20	6
3. Béziers ...	13	9	6	1	2	18	12
4. Avignon ..	12	9	4	4	1	12	7
5. Cannes ..	11	9	4	3	2	11	8
Montélimar ..	11	9	5	1	3	13	10
7. Gazélec ..	10	9	3	4	2	8	3
8. Arles	8	9	2	4	3	11	13
Toulouse ..	8	9	4	0	5	13	17
10. Montpellier	7	9	3	1	5	9	12
Grenoble ..	7	9	3	1	5	10	14
12. La Ciotat ..	6	9	2	2	5	12	18
Toulon ...	6	9	3	0	6	9	16
Sète	6	9	2	2	5	8	15
15. Gueugnon ..	4	9	2	0	7	6	12
16. Alès	3	9	1	1	7	9	22

Ils n'auront duré qu'une huitaine ces classements avec leader détaché ! C'était trop beau, mais c'était surtout beaucoup trop tôt.

Sauf en ce qui concerne les Lillois qui ont clairement fait comprendre à Bourzwiller que la première place du groupe Nord n'était pas à prendre. Seul Chaumont demeure dans le sillage du L.O.S.C. : les autres suivent, respectueusement, à distance.

Autrement il faut noter que Monaco a opéré la jonction avec les Aixois — huit jours avant un Aix-Monaco qui fera du bruit et que trois clubs se partagent la première place du groupe Centre, Limoges, Rouen et Blois.

Les positions en tête des trois classements étant précisées, que peut-on retenir de cette neuvième journée ?

Le NORD c'est Lille. C'était déjà, géographiquement et économiquement bien établi. Cela se confirme désormais pour ce qui est du football. Et il n'est pas aujourd'hui un Mulhousien qui ne soit prêt à parier que l'équipe de René Gardien est proprement inarrêtable dans sa course vers le titre.

Ce ne sont pas tant les cinq buts réussis en Alsace que la solidité, l'aisance, le brio même de toute la formation nordiste qui les incitent à penser cela.

Chaumont entend, bien sûr, demeurer le contestataire numéro un le plus longtemps possible, mais en a-t-il vraiment les moyens ?

Il fut en tout cas mené 2-0 sur son terrain par Paris-Joinville avant de s'imposer.

On retiendra aussi l'efficacité (4 buts) d'Amiens emmené par un Mankowski

rayonnant, de Lens où Coustillet a payé sa rentrée, et de l'Entente qui remonte la pente lentement mais sûrement.

Dans le groupe CENTRE on ne sait à quoi attacher le plus d'importance : à la première défaite de Paris Saint-Germain, sur son terrain, devant Châteauroux, à l'avènement de Blois et de Rouen, ou au semi-échec des Limougeaards à Bourges.

Cela nous vaut, en tout cas, neuf équipes en trois points parmi lesquelles un Lorient qui a été battu pour la première fois chez lui et un Montluçon qui avait réussi six buts pour ses six premiers matches et qui vient d'en marquer dix lors de ses deux dernières sorties ! Weber, Hallet et Périgaud font de nouveau parler la poudre.

Dans le SUD enfin, nous l'avons dit, Aix et Monaco se retrouvent côte à côte. Même si la performance des Aixois qui ramènent un point d'Ajaccio est à prendre en considération, il semble bien que Monaco soit l'équipe qui monte de ce groupe Sud. Demandez aux Grenoblois ce qu'ils en pensent.

A retenir le coup de frein donné aux ambitions avignonnaises par des Arlésiens baignant dans la liesse de la remise du challenge France-Football, et les malheurs de Toulouse dont l'attaque est loin de tenir tout ce qu'elle promet.

● Paris Saint-Germain est tombé pour la première fois et, circonstance aggravante, sur son terrain devant Châteauroux, très moyennement classé. Il ne reste donc plus que deux clubs invaincus : Lille et Aix.

● Quatre équipes n'ont encore jamais partagé les points ; toutes quatre se trou-

vent dans le groupe Sud : Monaco, Toulouse, Toulon et Gueugnon.

● Cinq résultats nuls contre quatre lors de la journée précédente ; cette fois c'est le Sud qui s'illustre dans la spécialité (trois résultats nuls sur les cinq de la journée).

● Paris Saint-Germain demeure le recordman des résultats nuls : 5 pour 9 matches. Il est suivi, avec 4 matches nuls, par : Avignon, Gazelec, Arles, Lorient, Châteauroux, Bourges, Entente.

● Beaucoup de victoires à l'extérieur, en cette neuvième journée, huit exactement : Montélimar à Alès, Sète à Toulouse, Rouen à Lorient, Châteauroux à Saint-Germain, Blois à Caen, Montluçon à Poitiers, Quimper au Havre, Lille à Mulhouse.

● On marque de plus en plus de buts dans le National. Déjà la précédente journée (73 buts) avait amélioré le record de la première (67). Cette fois ce sont 78 buts qui ont été inscrits sur les 24 terrains du National.

Les canonnières nordistes ont été les plus efficaces : 30 buts, précédant de peu les Centristes : 28 et nettement les Sudistes : 20.

● Cannes s'est signalé d'une manière bien particulière : Giner a manqué la transformation de deux pénalités devant La Ciotat !

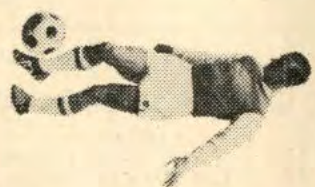
● Lille grâce aux cinq buts réussis à Mulhouse ravit à Aix (0-0 à Ajaccio) le titre de meilleure attaque du National. Les Lillois totalisent 24 buts et sont suivis par Monaco et Aix (20), Béziers (18), Limoges, Amiens, Boulogne (17), Brest et Montluçon (16), Rouen et Quevilly (15), etc.



C'est un peu le symbole du match. Bras amorce ici une nouvelle attaque mais va être contré par Gully tandis que Compas s'apprête à épauler son partenaire. Il y eut toujours un Castelroussin sur le chemin de Paris Saint-Germain.

CH. MAILLARD PUBL.

Le groupe KOPA comprend les 5 plus
grands spécialistes de sports d'équipes



Raymond Kopa et tous les champions
ont choisi la culotte

KOPANYL

production

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

SOLEILLANT

GROUPE SUD 9 ^e JOURNÉE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	
ALES	2 (1)	Alès. — LEFILLATRE** — MATHIEU** — BETTON** — ELKAIM*** — MAURIN*** — GRASSET*** — KUJAWA*** — GALLI*** — PELISSIER*** — CARASCOSA*** — NOYE***. — Entr. : MOLLA. — Total : 34.	
		Montélimar. — BELLONI*** — MENDY*** — SUEL*** — SOLTYS*** — GILLES*** — CARRERES*** — BROGGINI*** — PETIT*** — PEYROCHE*** — puis FONTANA*** — BALBOA*** — INIESTA***. — Entr. : BOULLE. — Total : 38.	
		Arbitrage de M. MALIK. — 7.724 F. — 1.086 spectateurs.	
TOULOUSE	0 (0)	Toulouse. — SERRES*** — BACONNIER*** — puis DUPRE*** — ROUVIER*** — CASOLARI*** — PECH*** — BERNARD*** — BENZENET*** — FARIAS*** — PARADA*** — KOUAME*** — LEHUREAUX***. — Entr. : FARIAS. — Total : 39.	
SETE	1 (0)	Sète. — J.-P. MOLINA*** — MARC*** — GRANIER*** — CUXAC*** — BONNIER*** — ANDREO*** — GARCES*** — CASSAGNE*** — PLINIO*** — CHANUC*** — CALLABUIG***. — Entr. : MARC et PLOVIE. — Total : 40.	
		Arbitrage de M. MALIEREAU. — 9.965 F. — 1.498 spectateurs.	
GAZELEC	0	Gazélec. — ICHE*** — AISSAT*** — PARIGGI*** — ALLEMAND*** — LUIGGI*** — MANON*** — ALFONSI*** — puis CAHUZAC*** — BONIFACI*** — MOISE*** — MARCIALIS*** — BENATTI***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	
AIX	0	Aix. — DONOYAN*** — BERTRAND*** — CHOMET*** — PONCE*** — TRAVETTO*** — MERSCHER*** — EDWIGE*** — GIANELLA*** — VALLS*** — FERRAZZI*** — LAUER***. — Entr. : MORI. — Total : 39.	
		Arbitrage de M. SMANIOTTO. — 13.308 F. — 1.440 spectateurs.	
MONACO	5 (1)	Monaco. — CARAYON*** — MOSCA*** — PIUMI*** — PIANA*** — CROS*** — DEWILDER*** — puis VILLA*** — PETIT*** — FLOCH*** — KOUM*** — DO SANTOS*** — DELL'OSTE***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 47.	
		Grenoble. — DUSE*** — DISPARTI*** — D'EMILIO*** — BLANC*** — CECCON*** — BAILET*** — SAEZ*** — PERLI*** — OTHMANI*** — MAGNAN*** — GARNI*** — puis MARRON***. — Entr. : DONNARD. — Total : 33.	
GRENOBLE	0 (0)	Arbitrage de M. HELIES. — 8.881 F. — 1.600 spectateurs.	
ARLES	2 (1)	Arles. — DESSONS*** — M. CASSAGNE*** — RIZZO*** — REGARDIER*** — JOUBERT*** — BONNEL*** — G. CASSAGNE*** — puis GAUTHIER*** — EXBRAYAT*** — DIONGUE*** — AUBERT*** — SANCHEZ***. — Entr. : GAUTHIER. — Total : 41.	
		Avignon. — HOFFMANN*** — PERLES*** — GALATEAU*** — BENKO*** — ICHE*** — DI SALVIO*** — JEAN*** — SIGARD*** — MASSE*** — RIEFA*** — RAMBERT***. — Entr. : DUPAL. — Total : 43.	
AVIGNON	2 (2)	Arbitrage de M. EYROULET. — 19.336 F. — 2.512 spectateurs.	
BEZIERS	3 (0)	Béziers. — MOINE*** — SAEZ*** — HERITIER*** — DAURE*** — FACERIAS*** — GARCERAN*** — COURONNE*** — puis TRANI — BAIT*** — CASOLARI*** — AUDRAN*** — FERNANDEZ***. — Entr. : MAISON. — Total : 42.	
		Toulon. — DUVAL*** — HUGON*** — LARDEYRET*** — ANDRIEU*** — VALLS*** — ROBERT*** — BERTOLI*** — AUREILLE*** — DALGER*** — PINSTON*** — AFERIM***. — Entr. : DUVAL. — Total : 37.	
TOULON	0 (0)	Arbitrage de M. ARCHIMBAUD. — 8.464 F. — 1.300 spectateurs.	
CANNES	0	Cannes. — ANALBERTI*** — MUZZI*** — GINER*** — PIETRI*** — VAN ZEYEREN*** — GIROD*** — SANTOS*** — DUNDOV*** — TIBERI*** — puis SPORN*** — KHALDI*** — GULLINO***. — Entr. : LERDA. — Total : 33.	
LA CIOTAT	0	La Ciotat. — MARGELLI*** — MULTINU*** — MONTICELLO*** — ESTORNEL*** — GAUCHENOT*** — PAVON*** — RUGGIANO*** — RISI*** — BROTONS*** — ROSSI*** — COSSOU*** — puis ZATELLA***. — Entr. : FERRERO. — Total : 35.	
		Arbitrage de M. ESPIE. — 7.789 F. — 1.163 spectateurs.	
MONTPELLIER	1 (0)	Montpellier. — CERRATO*** — DELRANG*** — BESSON*** — TERRASSE*** — MATAUSIC*** — NOUZARET*** — ROUQUETTE*** — GARNIER*** — ATAMANIUK*** — GRANIER*** — OTHILY***. — Entr. : MIROUZE. — Total : 41.	
GUEUGNON	0 (0)	Gueugnon. — EMORINE*** — BAREK*** — CHASSIN*** — DESOLY*** — DUT*** — BERTHOMMIER*** — GUENOT*** — puis MAMESIER*** — G. DUCH*** — M. DELBLOUVE*** — BERNARD*** — J. DUCH***. — Entr. : DANIEL. — Total : 39.	
		Arbitrage de M. MARTIN. — 8.619 F. — 1.340 spectateurs.	

GROUPE CENTRE 9 ^e JOURNÉE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	
BOURGES	2 (1)	Bourges. — MATHIEU*** — PLAZA*** — SIGNOL*** — LISNARD*** — TOGNOTTI*** — LAURETTI*** — LAHIERRE*** — DARNAUT*** — JULIANI*** — puis ERAVILLE — LAFRANCESCHINA*** — GARNIER***. — Entr. : SIATKA. — Total : 43.	
		Limoges. — CUQ*** — BOUCHER*** — BARRAT*** — SENECHAL*** — KUBLED*** — LAFFON*** — MEGGIOLARO*** — CHATEAU*** — BLANC*** — RAMPANT*** — SAUVAGE***. — Entr. : CAILLETON. — Total : 44.	
LIMOGES	2 (1)	Arbitrage de M. DAVID. — 30.124 F. — 4.409 spectateurs.	
LORIENT	1 (1)	Lorient. — JEGOUZO*** — LOHEAC*** — GLOBEZ*** — CHUPIN*** — LEBORGNE*** — LE NEVANEN*** — puis KERRANGOUAREC*** — LE GOUQUEC*** — GORAGUER*** — ROSSIGNOL*** — GUILAS*** — FUENTES***. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 41.	
ROUEN	2 (1)	Rouen. — JOANNES*** — MERELLE*** — THIBAUT*** — MOREL*** — NOTHEAUX*** — CORCOLLE*** — POSPICAL*** — CARLIER*** — RUSTICHELLI*** — SZCZYRBA*** — puis CARRIE*** — DOUIS***. — Entr. : PIZZI. — Total : 44.	
		Arbitrage de M. BACOU. — 24.437 F. — 3.359 spectateurs.	
BREST	3 (2)	Brest. — TREGUER*** — TONNARD*** — LE TROQUER*** — LE BIHAN*** — LALLOUR*** — BIBEYRE*** — PAGE-JONES*** — SYL-VESTRE*** — DELORME*** — DREVILLON*** — LARNICOL***. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 45.	
LAVAL	1 (1)	Laval. — TANGUY*** — SOSNOWSKI*** — CLAIR*** — LAMY*** — LHUISSIER*** — MALIGORNE*** — LEROYER*** — LEMIEUVRE*** — DABO*** — BREUVAL*** — FORT***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 37.	
		Arbitrage de M. CADIET. — 46.343 F. — 6.220 spect.	
CAEN	0 (0)	Caen. — ROBIN*** — MOULINET*** — GUESDON*** — HOPQUIN*** — LECANU*** — ARNOULD*** — OUTIN*** — GUILLARD*** — VERBEQUE*** — SEGARA*** — puis BIGEON*** — GAUCHER***. — Entr. : Célestin OLIVER. — Total : 43.	
BLOIS	1 (1)	Blois. — PEIGNE*** — TRAORE*** — BOUSSA*** — SOUSSET*** — SBAIZ*** — CHEVAT*** — COLLIN*** — MENOURY*** — TOURE*** — GASSERT***. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 41.	
		Arbitrage de M. LECHEVALIER. — 21.167 F. — 2.904 spectateurs.	
PARIS-ST-GERM.	0 (0)	Paris-Saint-Germain. — PY*** — DJORKAEFF*** — BERAU*** — FITTE-DUVAL*** — CRUZ*** — DESTRUMELLE*** — MITORAJ*** — BROST*** — puis PHELIPON*** — PROST*** — GUIGNEDOUX*** — BRAS***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 36.	
CHATEAUXROUX	2 (1)	Châteaurox. — OLEJNICK*** — UGOLINI*** — PERREAU*** — COMPAS*** — MARCON*** — WALKER*** — PERROT*** — SROKA*** — HASSON*** — GULLY*** — PAILLET***. — Entr. : STRAPPE. — Total : 37.	
		Arbitrage de M. BEGHEN. — 23.256 F. — 2.498 spectateurs.	
QUEVILLY	3 (1)	Quevilly. — CŒURDACIER*** — LEMAIRE*** — LOBAT*** — DELAFOSSE*** — BEGUE*** — PLANTEBLAT*** — CRAQUE*** — WROBEL*** — PARMENTIER*** — HORLAVILLE*** — ZANCHI***. — Entr. : LEFEVRE.	
LE MANS	1 (1)	Le Mans. — DESCHAMPS*** — LESEIGNOUX*** — PERLI*** — CHOLLET*** — RENOU*** — TALARCZYK*** — SMERECKI*** — puis DEREUDRE*** — PASCALOU*** — BOUFFANDEAU*** — PRANDIN*** — MARCHI***. — Entr. : DEREUDRE. — Total : 37.	
		Arbitrage de M. BESORY. — 8.801 F. — 1.619 spectateurs.	
POITIERS	1 (1)	Poitiers. — DELHUMEAU*** — GRENOUILLAT*** — SCHLEIDER*** — ROBERT*** — BIDEGARRAY*** — STUPAR*** — RASPOVNIK*** — BIECHLIN*** — PEDINI*** — BONNAT*** — DAVIAU***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 35.	
MONTLUÇON	4 (1)	Montluçon. — LECLERC*** — ZAIK*** — JADZYK*** — DESNOIX*** — BUFFELARD*** — VILLA*** — ROMIED*** — WEBER*** — PERGAUD*** — YOBUE*** — HALLET***. — Entr. : BODIN. — Total : 40.	
		Arbitrage de M. MARTIN. — 13.840 F. — 1.986 spectateurs.	
LE HAVRE	2 (2)	Le Havre. — BOURGIER*** — ANQUETIN*** — BRIAND*** — BECART*** — HENRY*** — HELF*** — MONGRENIER*** — puis BRUMENT*** — LAMY*** — YVINEC*** — BAZAUD*** — MENGUY***. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 29.	
QUIMPER	3 (2)	Quimper. — LARZUL*** — QUENTEL*** — HEMERY*** — SURRAY*** — BECHENNEC*** — YAN*** — MORVAN*** — DANIEL*** — POHON*** — DORVAL*** — LE VIAL*** — puis BOIS***. — Entr. : LE MAITRE. — Total : 39.	
		Arbitrage de M. LECLERCQ. — 11.364 F. — 2.728 spectateurs.	

LILLE A CONQUIS TOUT MULHOUSE

MULHOUSE. — « Mulhouse n'a tenu qu'une mi-temps. Nous avons fait notre meilleur match de la saison, et nous avons eu le maximum de réussite, car Mulhouse n'a jamais fermé le jeu comme l'ont fait la majorité des équipes que nous avons rencontrées jusqu'à présent. Mais que voulez-vous, à Lille où de gros efforts ont été faits pour monter une grande équipe, nous possédons un enthousiasme étonnant, car notre style est basé uniquement sur l'offensive et tous les joueurs éprouvent une joie immense à évoluer dans de telles conditions. Nous aurions pu, certes, « lever le pied » au moment même où nous menions par 3-1, mais non, mes joueurs sont attirés par le but et, pour cette raison, ils ne relâchent jamais leurs efforts. »

En fait, René Gardien, c'est de lui qu'il s'agit, est un homme heureux, et il a des raisons de l'être puisque son équipe est l'une de celles (très rares), à avoir laissé une telle impression d'aisance, de puissance et d'efficacité depuis de nombreuses années, à Mulhouse.



Lille en démonstration à Mulhouse.

L'ESPOIR RENAIT

CREIL. — Pour Creil, il ne fallait absolument pas perdre chez lui. Knoll effectuait sa rentrée apportant à la défense son soutien précieux, Centelles était lui aussi un renfort et ses actions contribuèrent à rendre la ligne offensive plus tranchante. Pourtant, les espoirs creillois ne se concrétisèrent pas pleinement puisque les joueurs de Christian Oliver durent se contenter d'un match nul (0-0).

Il faut dire que Sochaux, l'adversaire du jour, pratiquait un excellent football, très rapide, et il fallut, en seconde mi-temps, toute la puissance de la défense creilloise bien orchestrée par Polrot et Knoll, pour colmater les vives attaques sochaliennes prove-

LE MIROIR A DEUX FACES

FONTAINEBLEAU. — Les seize cents spectateurs du Stade de Nemours en ont eu pour leur argent pendant et après le match qui mettait aux prises l'Entente et Troyes, c'est-à-dire deux équipes en hausse depuis quelques semaines. L'empoignade fut vive à tous points de vue sans que sur le terrain on eût à déplorer d'incidents graves, sauf en dernière minute comme nous le verrons plus loin.

Toujours est-il qu'en première période la balle fut souvent troyenne grâce à un milieu de terrain très précis mais les deux Pleimelding manquaient trop de réalisme pour déborder une Entente très soudée et diablement volontaire.

Le Martiniquais Modeste ouvrit la marque dès la dixième minute en exploitant un centre du remarquable Hiesse, au nez et à la barbe de Formici. Troyes reprit ensuite son « numéro » très stylisé mais toujours impro-



L'Entente (maillot blanc) a retrouvé le chemin du but.

La technique des Lillois, leur remarquable circulation de balles, la valeur du tandem Loup-Copé, celle des ailiers Defferez et De Martigny, encore meilleur que lorsqu'il était à Cambrai, sans oublier les métronomes Verhoeve et Skorbic, appuyés sur une défense expérimentée, bien articulée autour de la charnière Laffont, font qu'il n'est pas besoin d'aller chercher beaucoup plus loin pour trouver le prochain partenaire de Marseille, Sochaux ou Saint-Etienne en Division 1.

Devant un pareil « monument », Mulhouse eut le mérite, mais, aussi la naïveté de vouloir traiter d'égal à égal avec des moyens du bord vraiment limités par rapport à ceux de son adversaire qui possède dans ses rangs plusieurs professionnels de qualité, ainsi que quelques internationaux étrangers de grande valeur. Quoi qu'il en soit, la leçon aura été profitable et de plus, on ne rencontre pas tous les jours Lille sur sa route !

F. SALVADOR.

ENFIN MAITRE CHEZ LUI

DUNKERQUE. — En obtenant leur premier succès à domicile, les Dunkerquois ont parfaitement rempli leur contrat. Pourtant, ils n'exultaient pas, en rentrant au vestiaire, conscients d'avoir laissé leurs supporters sur leur faim. Ils ne trouvèrent que rarement le rythme qui leur avait permis de bousculer (sans les battre), leurs précédents visiteurs.

Cette fois, les Cambrésiens, malgré l'absence de cinq titulaires, les gênèrent dans leur évolution, non pas en leur opposant une super-défense mais en se montrant les plus prompts dans la conquête du ballon. Toutefois, les « maritimes » qui, très vite, se trouvèrent rassurés sur leur sort, puisque moins d'un quart d'heure après le coup d'envoi, ils possédaient l'avantage à la marque, grâce à un penalty transformé par Bourgeois, n'ont pas volé leur succès.

Ils eurent souvent l'initiative des opérations et évoluèrent toujours avec une certaine aisance, mais leur finition laissa à désirer une fois de plus, et dans ce domaine,

Camara se montra le plus malchanceux ou le plus imprécis.

Le Dakarois, qui se racheta partiellement en offrant le second but à Sandor, après avoir mystifié trois adversaires dans son style très particulier ne se pardonnait pas sa maladresse.

« Je n'y comprends rien, je mets très facilement les défenseurs hors de position, ce qui est le plus difficile, et je ne parviens pas à conclure : dire qu'à Chaumont et à Reims je marquais des buts presque sans m'en apercevoir. »

Quoi qu'il en soit, le manque d'efficacité des attaquants dunkerquois (Skornik, Fairise, Sandor ne sont pas exempts de reproche) aurait pu avoir une incidence sur le résultat si la chance avait souri aux Cambrésiens.

Ceux-ci ne se découragèrent jamais malgré un sort rapidement contraire. Ils posèrent souvent des problèmes aux Dunkerquois par leur style direct et tranchant.

P. DESTATTE.

SCHALBER FORCE LE RIDEAU

STRASBOURG. — A force de gaspiller des munitions en première mi-temps, les Pierrots se mirent à douter d'eux-mêmes par la suite. Ils perdirent confiance et s'énervèrent, n'arrivant pas de surcroît à résoudre le problème posé par la défense sensiblement renforcée de Merlebach qui bétonna carrément lorsqu'il eut égalisé.

Si l'on prend en considération les nombreuses occasions de marquer que se créèrent les Strasbourgeois au cours de la période initiale, ils auraient pu facilement mener avec deux, voire trois buts d'avance au lieu de devoir se contenter du maigre avantage que leur avait donné Ahipeud à la 33^e minute.

Après le repos, les Mosellans comprirent

qu'il fallait appuyer sur l'accélérateur. Ils le firent et, dès la 48^e minute, à la suite d'un tir de Bpber sur lequel le gardien alsacien Rey relâcha la balle, Toriello remit les deux équipes à égalité. Un point, cela faisait évidemment le bonheur des visiteurs. C'est pourquoi ceux-ci baissèrent le rideau. On ne pensa plus qu'à se défendre tant et si bien que le libero strasbourgeois Stieber ayant été réduit au chômage, ce qui lui déplut, alla se mêler à ses attaquants. Il monta notamment à l'offensive à la 79^e minute où il lança le jeune Schalber dont la reprise dans un angle très fermé fit mouche. C'était le but de la victoire, une victoire laborieuse mais tout de même méritée.

G. WAGNER.

AMIENS IRRÉSISTIBLE

AMIENS. — Rarement les habitués du stade Moulouquet (3 500) auront été aussi gâtés par leur équipe qu'en ce dernier dimanche d'automne, par une température idéale. Ils ont assisté à un match réellement éblouissant de leurs favoris. En effet, les poulains d'André Grillon qui avait fort justement fait confiance aux hommes qui précédemment avaient menacé Lens et Lille, ont joué sur un rythme exceptionnel et on les a vus littéralement étouffer les Boulonnais qui étaient loin de s'attendre à pareille réception.

S'appuyant sur la charnière Gomis-Guégou en nette amélioration, la balle évolua, avec une vitesse surprenante qui se traduisit par deux buts en huit minutes. Ce train d'enfer allait-il être tenu ? La question était posée. Les Amiénois y répondirent par l'affirmative et ce fut réellement un régal de voir les Buchot, Diop et surtout Mankowski s'infiltrer dans les espaces libres et poser des problèmes aux défen-

seurs visiteurs où pourtant les Navarro, Micheline et Mazuy ne sont pas les premiers venus. Mais l'allant des Picards était irrésistible.

Un troisième but vint concrétiser cette supériorité. Un quatrième but marqué par Diop était refusé, et les actions locales marquèrent alors un peu le pas, sans pour autant que Boulogne se montre menaçant. Cette menace ne devait être effective qu'à la reprise. Elle mit dans l'embarras la défense amiénoise qui s'en tira un peu comme elle le put, en obtenant plusieurs corners.

Puis de nouveau, Amiens repartit. Et Hernandez connut bien des inquiétudes. Toutefois Triantafilos parvint à sauver l'honneur des Maritimes avant que Mankowski ne donne à son équipe un but supplémentaire. Indiscutablement ce fut un match d'une grande classe, et les Boulonnais eux-mêmes reconnaissaient la supériorité amiénoise.

L. VIAL.

LA COLÈRE DE PANTELIC

CHAUMONT. — Pantelic n'était pas du tout content à l'issue du match. Ses hommes étaient venus à Chaumont avec l'espoir de réussir le nul, et ce point leur avait échappé dans les cinq dernières minutes, dans des conditions discutables car l'arbitre, M. Vautrot, a accordé anormalement aux locaux le but égalisateur. Ce but avait été inscrit à la 75^e minute à la suite d'une longue transversale de Daniel Fromholtz. « L'arrière Sarr s'était précipité et m'avait devancé d'une façon irrégulière, disait l'international yougoslave. »

Toujours est-il que Chaumont a gagné et que son succès reste des plus logiques tant sa domination fut écrasante au cours de la seconde mi-temps : (20 corners contre 2). Il démontre clairement que les Haut-Marnais n'ont pas usurpé leur nouveau succès.

Ce fut une rencontre à suspense et les cardiaques ne furent pas à la noce ! Dès le coup d'envoi, Paris-Joinville qu'on avait

annoncé offensif, prenait par une circulation de balle rapide et des gestes techniques de bonne qualité une substantielle avance à la marque.

Chaumont retrouvait ses esprits mais Pantelic était intraitable, arrêtait tout, même un penalty dès la reprise. Les locaux, avec un cœur admirable et une condition physique exceptionnelle, se lançaient à l'assaut des buts adverses. Christian Liautey, par un tir d'une puissance inouïe, réduisait l'écart. Chaumont continuait son travail de harcèlement, mais les minutes passaient et les défenseurs parisiens, bien regroupés, faisaient front devant le talentueux Pantelic. Sarr remettait tout en question, puis Arnéodo marquait contre son camp. C'était du délire dans le stade. Chaumont revenait de loin, mais il ne pouvait en être autrement, son forcing effréné, sa soif de victoire méritaient indiscutablement les deux points.

J. THOMAS.

ET TOUT CHANGEA...

LENS. — Assez curieuse cette victoire lensoise acquise en deux temps et en deux périodes différentes sur une équipe de Besançon courageuse mais tout de même assez limitée en moyens.

Il fallut en effet la présence des deux buteurs lensois — absents pour diverses raisons ces temps derniers — pour que les Nordistes puissent s'assurer un succès conforme à leurs possibilités.

Il y eut une telle similitude dans la réalisation des buts qu'elle mérite d'être contée. Tout d'abord, Sowinski avait rappelé Coustillet au centre de l'attaque. Encore en petite forme, le frère du Valenciennois fut loin d'opérer avec la même aisance que l'an dernier mais il donna malgré tout de l'allant à une attaque peu incisive ces temps derniers. Le résultat ne se fit pas attendre et Coustillet qui avait payé de sa personne depuis le début marquait un fort joli but à la 31^e minute.

C'était parti, du moins on le pensait, puisque trois minutes plus tard, Jurazek por-

taillait la marque à 2-0. Puis Coustillet s'effaça et l'attaque lensoise se mit à piétiner. Il ne restait que le combatif Vasselie et le lucide Elie pour déclencher des tirs percutants, Lefebvre, lui, semblait en veilleuse.

Besançon se libéra alors de l'étreinte lensoise et Balducci marqua un premier but. Deux minutes plus tard, Rousseau, seul devant Lannoy, rata la plus belle occasion du match et en même temps celle d'égaliser à la marque. Comme quoi un match tient à peu de choses.

C'est alors que l'entraîneur nordiste prit la décision de faire sortir Coustillet et Oudjani. Le temps de prendre place et l'ex-racingman relançait la mécanique. Ce fut rapide. Un corner et la tête d'Oudjani jallissait : but. Lens repartait de nouveau et, d'une façon identique, exactement dans le même temps qui avait suivi le premier but marqué par Coustillet, Jurazek, encore lui, trompait une seconde fois l'excellent Roset.

A. DELANNOIT.

L'EXEMPLE DE PERREAU

SAINT-GERMAIN. — Châteauroux ne pensait sans doute pas, avant le coup d'envoi, s'en sortir à aussi bon compte. Mais, à partir du moment où le jeune avant centre Hesson profita d'une triple bête de Béréau, Fitte-Duval et Py, les hommes d'André Strappe parurent redresser fièrement la tête, poser le jeu puis attendre les attaques de leurs adversaires.

Les coéquipiers de Michel Prost attaquèrent bel et bien mais en rang dispersé. Si bien qu'on eut l'occasion de se rendre compte que le tandem d'arrière centraux formé par Perreau et Compas était remarquable et renvoyait inlassablement vers l'avant.

Mais pas à l'aveuglette comme Fitte-Duval et Béréau, leurs vis-à-vis ! Là fut la principale différence entre Castelroussins et Sangermanois : les attaquants de Strappe eurent peu de ballons d'attaque mais ils furent servis dans d'excellentes conditions. En revan-

che, les Sangermanois furent gavés de ballons « pourris » ou coururent dans le vide, à la recherche d'un ballon qui... n'arrivait jamais !

Il ne suffit pas en effet de dégager son camp pour croire sa tâche terminée. Fitte-Duval et Béréau en firent l'amère expérience. Dans le football moderne, on demande davantage à des défenseurs.

C'est pourquoi il paraît primordial que Roland Mitoraj redevienne le numéro quatre de Paris-Saint-Germain. Avec la rentrée prochaine de l'ex-Valenciennois Guicci, la défense sera mieux équilibrée et relancera le jeu avec clairvoyance et... précision. Le salut du club parisien est sans doute à ce prix car à voir un Michel Prost courir à perdre haleine et surtout en pure perte, on se demande si l'attaque parisienne possèdera encore une certaine fraîcheur physique dans les semaines à venir.

Jean-Paul OUDOT.

HORLAVILLE... COMME D'HABITUDE



Horlaville irrésistible au milieu de la défense mancelle.

QUEVILLY. — Il ne fait aucun doute quand on juge avec un sentiment de recul, que l'échec des Quevillais à Laval, huit jours plus tôt, les avait singulièrement humiliés. Dans ces conditions, leur réaction était prévisible et c'est tout naturellement Le Mans, venu par conséquent au mauvais moment, qui en a fait les frais !

Gilbert Mille avait raison de dire dans les vestiaires après la rencontre : « Que c'était le match à ne pas perdre. » Pour une équipe à laquelle son standing et son passé d'équipe amateur cotée, commande à tout le moins de jouer les premiers rôles.

Il est évident que lorsqu'on connaît le bagage technique des Quevillais, leur dynamisme et leur façon directe de jouer, on conçoit mal une équipe semblable en fin de classement.

On a bien senti la résolution des Normands au coup d'envoi. On l'a mieux réalisé encore à la reprise où un score de un à un, alors que Le Mans avait été sérieusement dominé, avait quelque chose d'injuste et même de vexatoire !

Ce fut alors la ruée et l'on vit dans cet élan de toute l'équipe, un Horlaville dont l'art incomparable allait faire la décision pour la bonne raison qu'il paya d'autre part largement de sa personne.

L'équipe quevillaise, qui avait « pêché » par maladresse et plus encore à cause d'une absence totale de réussite durant plus d'une heure, trouva finalement l'ouverture. En l'espace, et pas par hasard, grâce à un but de Horlaville sur un centre de Zanchi (qui avait bien manqué justement contre Rouen et Laval on s'en rendit mieux compte), centre de Zanchi relayé par un Parmentier qui paraît devoir refaire surface.

Et pour finir, sans doute parce qu'il fallait que la fête fût complète, c'était un extraordinaire exercice de style d'Horlaville encore, offrant littéralement à Parmentier le troisième but.

En conséquence un trois à un traduisant à peine le match à sens unique des Quevillais en seconde mi-temps.

P. LABIGNE.

LE TRIOMPHE DE L'OFFENSIVE

POITIERS. — Bodin, l'entraîneur montluçonnais, prit une décision durant le repos de la mi-temps : il indiquait à Yoboué de quitter sa place de demi dans le 4-3-3 qui avait été jusqu'alors la tactique adoptée par l'équipe de Montluçon, et de venir épauler l'avant-centre Périgaud. Trois minutes de jeu ne s'étaient pas écoulées que le 4-2-4 de Bodin s'avérait payant : Yoboué lançait Périgaud et c'était le but décisif. Montluçon menait par 2-1.

L'esprit libéré, les Montluçonnais montrèrent alors leurs possibilités collectives. Dans le jeu de mouvement, avec un excellent Romier comme pivot, les Périgaud, Hallet et

Weber réalisèrent des mouvements amples, rapides et deux magnifiques buts vinrent s'ajouter dans l'escarcelle, au grand dam du gardien international poitevin, Delhumeau.

A Poitiers, la valeur de cette équipe montluçonnaise amena la déception, mais il y a trois semaines, cette même équipe montluçonnaise avec les mêmes Périgaud et Yoboué avait également gagné 4-1 à Poitiers. Depuis cette date, Poitiers n'avait jamais encaissé un tel score sur son terrain. Le football, comme l'histoire, ne serait-il qu'un éternel recommencement ?

R. BIAIS.

INCROYABLE MALCHANCE

CAEN. — Pour l'inauguration de ses nouvelles installations d'éclairage, le stade Venoix avait retrouvé une affluence digne de son passé. L'occasion était belle pour les joueurs d'Oliver de faire plaisir à ces trois mille spectateurs et de prouver qu'ils valent mieux que leur triste position actuelle en queue du tableau. Hélas, les Caennais, contractés par l'importance de cet enjeu, ont été fort décevants jusqu'au repos devant un Blois qui, lui, s'appliquait à construire un football de démonstration.

On devine que les Caennais se firent tirer les oreilles durant la pause. On les retrouva ensuite littéralement transformés, se battant avec une furia exemplaire, s'accrochant sur chaque balle avec une énergie farouche et par la force des choses contrôlant le jeu. A

leur tour ils firent la loi et de façon absolue, contraignant tous les Blésois à une défensive permanente et parfois paniquée. Les shots pleuvaient sur un Peigne excellent, mais qui fut servi par la baraka en quatre ou cinq occasions. Comble d'infortune, un tir de Verbecque fut dévié in-extremis alors que le goal blésois était battu. D'autre part, Guillard expédia la balle dans le but alors qu'un hors-jeu venait d'être sifflé. Puis le même Guillard vit deux de ses tirs s'écraser sur le portique. Et voilà comment le Stade Malherbe a raté l'inauguration de ses nocturnes ; mais les Caennais ont, malgré tout, démontré qu'ils étaient capables de contrer l'une des vedettes du groupe Centre et l'on veut croire qu'ils ne tarderont pas à remonter le courant.

A. GOSSET.

POSPICHAL L'OPPORTUNISTE

LORIENT. — En inscrivant le but de l'égalisation, Pospichal avait fait la preuve, s'il en était besoin, de son métier, de sa technique, de sa calme assurance. Il évita habilement la sortie de Jegouzo et sans attendre logea la balle dans les filets.

Comprenant par ailleurs que Lorient qui avait dominé le plus souvent allait chercher à marquer coûte que coûte, il abandonna son rôle d'inter replié pour se tenir aux avants-postes et essayer de surprendre la défense lorientaine à la faveur d'une contre-attaque.

Il se trouva donc bien placé pour reprendre un centre de Corcolle après un excellent débordement de Rustichelli et son tir meurtrier fit mouche à nouveau.

Rizzi, l'entraîneur rouennais, n'en revenait pas... Repartir avec deux points de Lorient était inespéré, surtout après avoir vu durant la première demi-heure ses joueurs proprement baladés par l'équipe de Roland Guillas.

Le public lorientais avait bien cru que Lorient était retrouvé quand Rossignol ouvrit le score à la douzième minute, mais la domination resta stérile. Si l'on ajoute par ailleurs la carence d'un arbitre qui par deux fois ne sanctionna pas les fautes commises par Mérelle et Joanès sur Rossignol on comprendra la défaite des « Merlus » autant que leur déconvenue.

J.-C. LELIEVRE.



Les attaquants rouennais ont mené la vie dure aux défenseurs lorientais.

SCÉNARIO CLASSIQUE

BOURGES. — Le scénario devient coutumier au stade Serracourt. Les équipes pros se présentent confiantes en leur technique intelligente, susceptible de « faire manger du vent » aux amateurs. Les locaux gardent les buts adversaires en point de mire et partent à la conquête du ballon. Le jeu est parfois brouillon, mais la fraîcheur de ces amateurs est un véritable bain de jouvence pour le football. Jacques Ferran lui-même, visiteur anonyme dans les tribunes de Serracourt, déclarait que les joueurs britanniques ne jouaient pas autrement.

Samedi soir, pourtant, une grande crainte envahit les 5.000 supporters locaux pendant le premier quart d'heure. L'insaisissable Sauvage débordait irrésistiblement et servait comme à la parade ses coéquipiers de la ligne d'attaque. Blanc, à la 5^e minute, ouvrait la marque.

Il en fallait plus pourtant pour démoraliser les hommes de Siatka. Ils s'accrochaient à toutes les balles et progressivement repous-

saient les Limougeaudois dans leur camp.

Un coup franc fut à l'origine du but égalisateur. D'une pichenette, Garnier donnait la balle au puissant Juliani qui trouva la lucarne de Cuq.

Lafranceschina monopolisait le ballon et les visiteurs paraient au plus pressé. Ce fut du délire dans les tribunes quand le toujours jeune Garnier déborda Kubler à l'aile droite. D'un centre aussi précis qu'appuyé, il expédia le ballon sur la transversale de Cuq. La balle revint en jeu pour trouver la tête de Darnault qui trompa l'infortuné gardien visiteur.

Limoges contre-attaqua dans la minute suivante. Signol, derrière Lisnard, pris au dépourvu, n'attendit pas le coup de sifflet de l'arbitre sur un hors-jeu pour bloquer la balle des deux mains. Le penalty fut une aubaine inespérée pour Meggiolaro, qui égalisa à la 61^e minute.

Limoges, à son tour, revenait de loin.

R. GADAUD.

UN AFFRONT !

LE HAVRE. — La victoire de Quimper au stade municipal a été le plus grand affront que les joueurs de Max Schirschin pouvaient attendre. En effet, après un quart d'heure de jeu, grâce à deux buts de Menguy et de Lamy, les locaux menaient confortablement, imposant leur jeu avec vivacité.

On pensait que la rencontre était déjà jouée lorsque Quimper sous l'influence de Pohon, Suray, et surtout en attaque par Morgan, Bechennec, s'installait dans le camp havrais où l'on sentait tout de suite l'absence de joueurs tels que Predhomme et Brenier. Sans doute les Havrais ont-ils cru trop tôt à la victoire malgré un excellent Menguy.

Mais la rentrée du Rouennais Mongrenier ne suffisait pas à stabiliser le centre du terrain. L'échec du Havre se situa en trois minutes. Il faut noter que, dans cette équipe de Quimper, évoluaient quatre joueurs de moins de 21 ans, ce qui prouve que la jeunesse est une force créatrice.

Et puis ce fut le coup de théâtre. Sur coup franc, alors que le mur havrais était mal organisé, Quimper égalisait. C'était déjà le départ de la faillite de la défense havraise. Cette constatation se confirmait trois minutes

après lorsque, sur un débordement de Morvan, Daniel plaçait sous la barre de Bourgier un tir imparable. Nous étions donc à 2-2 à la mi-temps.

Lors de la seconde partie du jeu, Le Havre eut une bonne période mais celle-ci ne dura guère et c'est Quimper qui anima le match, contrôlant le ballon et s'imposant par sa plus grande intelligence et sa clairvoyance. Les nombreuses offensives des Bretons devaient trouver leur légitime récompense lorsqu'à la 87^e minute, Heremy, sur un corner tiré par Pohon marquait le troisième but de la victoire.

Quimper avait réalisé au Havre un exploit inattendu mais bien mérité.

A. PONSOT.

**LES SPORTIFS
CHOISSENT
LES
SURVETEMENTS**



le coq sportif

■ HAVAS CONSEIL

UNE FÊTE SANS VAINQUEUR

De notre envoyé spécial
TONY ARBONA

ARLES. — Tout était réuni pour un match ardent et sans fioriture, d'abord Avignon est à 40 km d'Arles et y venir était chose facile pour les supporters du lieu, ensuite Arles bénéficie d'un public supérieur en nombre.

Avignon ne voulait pas perdre... à cause des 2 points nécessaires pour garder le contact avec les leaders... Arles ne voulait pas perdre... parce qu'il ne voulait pas être humilié devant un public-record. Alors que tout cela se soit terminé par un match nul devrait donc contenter tout le monde.

Eh bien, non, Avignon a eu l'impression d'avoir gaspillé un des deux points au jeu surtout au cours de la première heure de cette partie où il aurait dû compter un ou deux buts de plus que ceux inscrits en première mi-temps par Massé et Jean. Affirmation qui n'était d'ailleurs pas tendancieuse car, il faut le reconnaître, Avignon avait mieux joué jusque-là, conçu des mouvements offensifs du meilleur cru.

Alors, pourquoi Avignon n'a pas gagné ? Tout simplement parce que ses hommes se sont énervés après la 60^e minute, parce que les Arlésiens essayaient de toute leur fougue à égaliser ce score de 2-1 inscrit au tableau.

Rappelons que le premier but de cette équipe d'Arles avait été réalisé par Exbrayat reprenant une balle, sur coup-franc. Donc à 2-1, rien n'était joué et Arles pensait bien pouvoir rattraper ces deux points de retard. En outre la rentrée de Orlando Gauthier, fit le meilleur effet. On ne joua plus comme des chiens fous, on essaya de construire, Aubert, Exbrayat, Diongue avaient enfin de bonnes balles et tout allait mieux. En face, à Avignon, comme vexé devant pareil redressement, on se mit à cafouiller et surtout les arrières s'énervèrent. C'est ainsi que les poulains de Dupal délaissèrent leur football pour répondre aux rushes adverses. Massé, Riefa, Jean Rambert disparaissent dans la masse, eux qui étaient si brillants jusqu'ici.

En face, Rizzo continuait son magnifique travail de défenseur avec Marc Cassagne alors que Regardier imitait Perles. Diongue était abattu, Rambert aussi et, finalement, Aubert, d'un magnifique coup de tête, marquait le but égalisateur en reprenant un ballon tiré par Diongue et détourné en catastrophe par Hoffmann.

Ceci se passa un quart d'heure avant la fin et durant l'ultime quart d'heure restant à jouer, l'homme en vedette fut l'arbitre M. Eyroulet qui s'obstinait à vouloir faire retrouver le calme (en vain) à 22 joueurs qui malgré ce hiatus ont fourni une partie souvent captivante et acharnée... sous tous les rapports.



Un Arles-Avignon sans concessions.

EN PENSANT A AIX

MONACO. — Il ne fait aucun doute que l'A.S. Monaco pose plus que jamais sa candidature pour la remontée en Division 1 et il sera très intéressant de suivre la partie qui l'opposera vendredi soir, en la cité du Roy René, à la formation aixoise.

Dimanche les équipiers de Jean-Claude Piumi ont réussi, tout au long de la seconde mi-temps, une brillante démonstration de football offensif et c'est sur le score de 5-0, inhabituel depuis quelques saisons en Principauté, que s'est terminé ce match.

Sans le brio du gardien grenoblois Dusé et sans la malchance de Koum et la maladresse de quelques avants monégasques, il ne fait aucun doute, que le score eût été bien plus sévère pour l'équipe dauphinoise. Celle-ci tint la comparaison face à l'équipe de la Principauté une mi-temps seulement, elle aurait même pu égaliser à quelques minutes du repos quand, consécutivement à une montée de son capitaine Blanc, le ballon fut

repris par Baillet mais celui-ci croisa trop son tir.

La deuxième période fut pratiquement un « one mans show » de la formation monégasque orchestrée par un Koum omniprésent qui se révéla un distributeur de jeu et un réalisateur efficace, mais également par un Dos Santos des meilleurs jours.

Une fois encore la vérité vint des ailes, Dell'Oste a marqué un joli but, tandis que Floch s'est une nouvelle fois affirmé un excellent ailier droit. Il pose une fois encore sa candidature pour l'équipe de France.

Monaco domina constamment et les visiteurs auront seulement à quatre minutes du coup de sifflet final de M. Helies qui arbitra à la satisfaction générale, l'occasion de conclure : l'inter-droit grenoblois dribbla Carayon mais son tir échoua nettement au-dessus de la barre.

T. BESSY.

CE DIABLE DE CALABUIG

TOULOUSE. — Décidément rien ne va plus à l'U. S. Toulouse. Après la lourde défaite subie, l'autre dimanche à Gueugnon, voilà que les Toulousains se sont inclinés pour la première fois à domicile. Face à l'avant-dernier du classement C Sète.

Sur la physionomie de la rencontre, le résultat apparaît assez contradictoire, tant les locaux dominèrent et se créèrent une multitude d'occasions de scorer. Pourtant, Jean-Pierre Moliner a conservé ses filets inviolés malgré les tentatives (toutes infructueuses) des Benzenet, Kouamé, Parada, Casolari, Farias, Bernard et aussi quinze corners eux aussi improductifs.

Au jeu plus technique, mais trop compassé

des Haut-Garonnais, les Sétos répliquèrent par un football vigoureux et enthousiaste mais moins étudié. Calabuig — qui effectuait sa rentrée — s'avéra heureux à la 68^e minute en concluant une contre-attaque amorcée par Garcef.

Dès lors le « forcing » des poulains de M. Buzzichelli se heurta à un rideau renforcé.

Aussi les quelque cinquante supporters sétos qui s'étaient déplacés en car pour encourager les leurs qu'entraînent-ils la « Cité Rose » enchantés, au terme d'un débat terni par l'inconcevable coup de tête donné par Kouamé et qui mit l'arrière Marc k.o. durant un bon quart d'heure.

Georges BONNEMAISON.

EN DEUX ACTES CONTRASTÉS...

BEZIERS. — Qui ne connaît le vers de Racine : « Comme un plomb vil... ». Il est bien agréable de voir, au contraire, ce plomb vil se changer en or pur. Le métal sans éclat correspondait bien à une première mi-temps terne, semblable par moments à du pousse-ballon. L'équipe locale, battue devant le but de Toulon par la supériorité des visiteurs dans le jeu aérien, se voyait sans cesse menacée par les balles à suivre qu'arrières et demis provençaux décochaient vers leurs attaquants, parmi lesquels le rapide Aureilles se mettait en vedette. Mais il y eut le changement de camp. Et le métal pur...

On pensait que si les Biterrois parvenaient à ouvrir la marque, les Toulonnais seraient obligés de changer de tactique et d'essayer d'organiser le jeu. Le but de Casolari les y obligea tout de suite. Mais, dans ce domaine, ils étaient inférieurs. L'activité incessante de Casolari, les percées en finesse de Garceran et Audran, redevenues soudain eux-mêmes, finirent par donner à Béziers une victoire nette et le public retrouva l'image d'une équipe du haut du classement, image perdue pendant quarante-cinq tristes minutes.

A. MAURY.

ALÈS MÉRITAIT MIEUX

ALÈS. — La sécheresse du score pourrait laisser croire à une bien piètre exhibition des Alésiens. Il n'en fut rien cette fois-ci, tant on mit de l'ardeur et on s'appliqua à bien faire chez les Alésiens. Les impronables, la malchance, mais aussi l'arbitrage, s'abattirent sur les Cévenoles qui ne méritaient pas d'encaisser quatre buts.

Privée de trois de ses meilleurs éléments (Lourdin, Koranyan et Molla), la défense de l'O.A.C. flancha stupidement à trois reprises notamment. Mathieu marqua contre son camp et, sur les deux autres buts, le gardien Le-fillatre, dans un mauvais jour, ne fut pas exempt de reproche.

L'attaque, où Galli, une fois encore, brilla de mille feux, révéla au public le jeune Carascosa (20 ans) qui fut un poison constant pour la défense montillienne.

Chez les nougatières, Balboa fut le maître à jouer que l'on connaît ; sa tâche fut bien

facilitée, car, Mbre de tout mouvement, il put organiser le jeu à sa guise. L'on comprend mal pourquoi un joueur de cette classe n'ait pas été particulièrement marqué par un défenseur alésien. Après lui, Soltyz abattit au milieu du terrain un travail considérable, tandis que Brogini et Iniesta furent les fers de lance de l'attaque montillienne.

Le public se retira déçu, non pas par la prestation des locaux qui jouèrent avec beaucoup de cran, mais par la malchance qui sembla accabler l'O.A.C. et par l'arbitre qui priva les joueurs de Molla d'un penalty flagrant.

L'O.A.C., qui attend des renforts, devrait pouvoir sous peu se sortir de l'ornière, si les Alésiens jouent avec le même enthousiasme que samedi soir et si la poisse veut bien enfin les abandonner, ils ne devraient pas garder longtemps la lanterne rouge.

Maurice LAURENT.

SI LE GAZELEC AVAIT EU DES AVANTS...

AJACCIO. — A l'issue de la rencontre Gazelec - Aix, le public n'était pas satisfait du comportement de son équipe, et tout particulièrement de la ligne d'avants qui fut inexistante, où seul Marcialis, vraiment trop seul, ne pouvait pas tout faire. Pourtant, la partie intéressante et animée fut d'un très honorable niveau pour un match de « National » dont le leader était encore invaincu.

Les Aixois, qui se présentaient pratiquement au complet (seul Blezzirri faisait défaut), devaient montrer tout au long du match un métier plus affirmé que celui des Ajacciens, mais ils parurent manquer de finish. Il faut dire que la défense locale brouilla les cartes des attaquants provençaux qui se trouvèrent rarement en bonne position pour conclure.

Ajaccio, encouragé par ses supporters, prenant le plus souvent l'initiative du jeu et inquiétant à plusieurs reprises une défense solide, repoussa quelques attaques dangereuses des locaux. Il s'en fallut même de

très peu pour que le Gazelec ne sorte vainqueur de ce débat. Tout particulièrement au cours de la seconde mi-temps. En effet, la malchance s'acharna sur les Ajacciens : tirs sur les poteaux, shots frôlant la transversale.

Pourtant, si Ajaccio méritait de gagner, Aix n'a pas fait mauvaise figure jusqu'à ce qu'il fut dominé outrageusement dans le dernier quart d'heure. Non seulement il s'y prit avec courage et sang-froid devant les offensives adverses, mais il sut de temps à autre tenir la balle au milieu du terrain.

Cette équipe aixoise ne manque pas de fond ni d'organisation ni de techniciens. Elle est solide et mérite bien son classement dans ce groupe où elle toujours au commandement.

Le match nul obtenu par Aix sur le terrain mascotte de Mezzava, où le Gazelec reste encore invaincu, peut donc être considéré comme un excellent résultat.

J. COLOMBANI.

LE MATCH A GAGNER

MONTPELLIER. — Montpellier-Littoral attendait cette rencontre avec espoir et crainte tout à la fois. Espoir parce que le club héraultais espérait bien acquérir deux points précieux, crainte parce que cette même équipe n'avait pas gagné depuis le 29 août sur son terrain.

Pourtant, en première mi-temps, les joueurs locaux ne parurent pas donner le maximum de leurs possibilités et l'on pouvait, à l'heure du changement de camp, se montrer assez pessimiste sur leurs possibilités.

Il fallut attendre la soixante-quatrième minute pour voir la plus lumineuse action de tout le match, une très belle ouverture du milieu du terrain, faite par Garnier au bénéfice d'Othily en embuscade à l'entrée de la surface de réparation. L'ailier gauche, promu pour ce match avant centre par son entraîneur Hervé Mirouze, évita premièrement

l'arrière central Dut et quand Emorine accourut à sa rencontre, le dribbla intelligemment, si bien que le gardien gueugnonnais fut impuissant et ne put que voir la balle rentrer dans ses filets.

Ce but, tant attendu, libéra quelque peu les Montpelliérains plus incisifs et qui mirent à plusieurs reprises la défense des forgerons en situation délicate.

Ce n'est point le sursaut de Gueugnon en fin de match, qui se traduit par deux coups francs (lesquels ne donnèrent rien), qui changèrent quelque chose à la physionomie de la rencontre et surtout au tableau d'affichage.

Une petite victoire en laquelle les supporters du club montpelliérain veulent voir de nouvelles espérances et un avenir moins morose.

G. BUSNEL.

MALCHANCE OU MALADRESSE ?

CANNES. — La match Cannes - La Ciotat fut pour les Cannois celui des occasions manquées, pour les Ciotadens l'occasion de prendre un point inespéré et, pour le public, une déception ! Les occasions manquées furent, bien entendu, les deux penalties indiscutables que Giner, dans un mauvais jour, plaça tous deux trop mollement à portée de main de Margelli, trop heureux de pouvoir les renvoyer. Mais ce furent aussi les trois tirs sur la barre et surtout les nombreuses occasions de buts qu'ils se créèrent mais qu'ils ne surent pas exploiter, d'abord par maladresse, ensuite par un certain manque de combativité dans la réalisation.

Décidément, les locaux ne savent pas jouer contre les équipes pratiquant la défense à outrance. Déjà, ils avaient perdu un point devant Grenoble, ce nouveau point perdu devant La Ciotat sera dur à rattraper ! Ils dominèrent, certes, autant qu'une équipe peut le faire, mais ils n'arrivèrent pas à transformer en buts cette occupation constante du terrain. Il y a là un problème sur lequel devront se pencher sérieusement entraîneur et dirigeants cannois car leur équipe ne peut plus, si elle veut continuer à jouer les premiers rôles, laisser échapper aussi maladroitement des points largement à sa portée.

Les Ciotadens étaient venus aux Hespérides pour y réussir le match nul. Ils ont joué en conséquence. Massés en défense, jouant le hors-jeu avec une certaine maestria, ils ne procédèrent qu'à quelques contre-attaques axées sur Brotens, dont la subtilité et la vivacité mirent la défense cannoise en difficulté, mais Amalberti ne fut jamais inquiété sérieusement.

Quant au public, il n'apprécie pas ce nouveau style de jeu qui le prive de buts et vole le spectacle. Mais il faut dire que, di-

manche dernier, ses favoris ne semblaient pas avoir tous fait l'effort nécessaire pour s'imposer !

G. CLAIRMOND.

**LES SPORTIFS
CHOISSISSENT
LES
SURVETEMENTS**



le coq sportif

B. HANS CONSEL

METZ

DANS LE S

POU

METZ. — Une nuit durant, après avoir mis Angers dans l'obligation de rentrer dans le rang — il fallait tout de même le faire —, Metz a été coleader en Division I. Du samedi au dimanche, il a tenu compagnie à Saint-Etienne et devancé Marseille, les deux « grands » actuels du football français.

Un avènement furtif, par la grâce d'un classement transitoire, pratiquement passé inaperçu et auquel les victoires stéphanoises et Marseille mirent vite un terme. Une préfiguration durant quelques heures de ce qu'il sera peut-être demain, de ce qu'il adviendra peut-être bientôt, la saison prochaine par exemple. L'avenir nous le dira.

Nous n'en sommes pas là et ce strapontin de fauteuil de leader où il s'est installé symboliquement en raison

de cet anarchique déroulement du championnat, où chacun joue un peu comme bon lui semble, n'a ni tourné la tête du président Molinari, ni fait rêver Pierre Flamion, ni René Fuchs, ni même le capitaine intérimaire Daniel Bourgeois et ses copains. Que non ! Les gens de l'Est ont leur solide bon sens et gardent les pieds sur terre.

« Nous n'avons pas la prétention d'être déjà ce qu'est devenu Saint-Etienne, ce qu'est pratiquement Marseille », se plaît souvent à dire le président messin.

En réalité, pour l'instant Metz... c'est tout simplement Metz, un club en plein devenir encore, mais tout de même déjà solidement installé pratiquement au tiers du championnat, à la troisième place du classement, à deux longueurs seulement de Saint-Etienne, à un point à peine de Marseille.

Une équipe qui compte 16 points pour 12 matches, ce qui est un signe de régularité et de constance, qui demeure toujours invaincue à Saint-Symphorien et seule à n'avoir connu qu'une unique défaite, au demeurant combien injuste, à Strasbourg, vous précisera Johnny Schuth, le gardien alsacien.

Une équipe ayant ramené quatre nuls (Rennes, Red Star, Nancy et Nantes) de ses cinq déplacements, possédant aussi, eu surtout peut-être, la meilleure défense de Division I.

Une équipe enfin qui plaît, fait maintenant fréquemment l'unanimité comme en témoigne une moyenne (bien enviable) de près de 12.500 spectateurs à Saint-Symphorien.

Ce sont là des réalités, des faits... les seules choses qui importent en vérité, qui demeurent et auquel un public est finalement sensible.

Une patiente progression

Dans la mesure où l'on veut considérer qu'en championnat le F. C. Metz a terminé cinquième en 1967-68, troisième en 1968-69 et huitième la saison passée, son apparition aux premières loges, pour surprenante

ANDRÉ LEMAY RÉPOND A ATTAQUE CONTRE MEILLEURE

et inattendue qu'elle puisse être, n'a rien d'extraordinaire en soi.

Elle est la logique progression d'un club qui, pour achever ses classes « nationales » et se préparer à se mettre un jour à l'heure européenne à laquelle vit de plus en plus la Lorraine, a résolument tourné ses regards vers l'étranger pour s'inspirer, dans la mesure du possible, du réalisme du football allemand, anglais, voire italien à tous les échelons.

Après avoir fait du sentimentalisme, sacrifié au spectacle terriblement onéreux, durant trois saisons, M. Charles Molinari et ses amis ont changé leur fusil d'épaule.

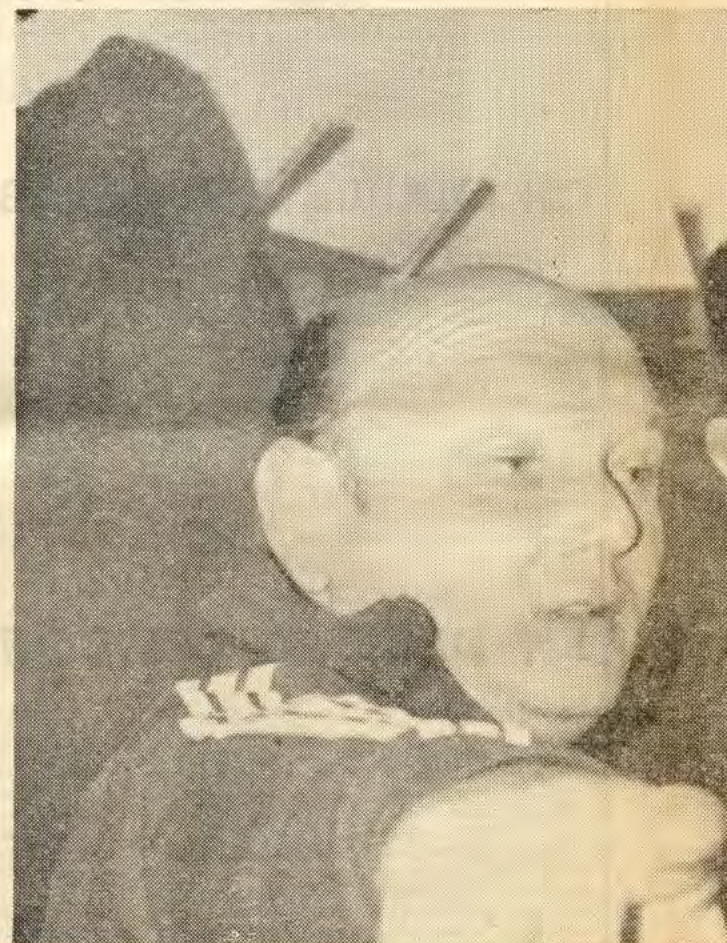
Ils ont opté pour du solide, du sérieux, du véritablement professionnel. Ils ont sacrifié des noms pour du rentable, pour des footballeurs faisant leur métier, vraiment des valeurs morales aussi. Cela s'est d'ailleurs fort bien traduit dans le recrutement de l'intersaison. Il y eut aussi et surtout cette aubaine, cette amitié liant Daniel Bourgeois à Pierre Flamion et grâce à laquelle Metz a pu enrôler le capitaine de Sedan, le joueur loin de son plafond encore mais surtout un professionnel exemplaire et terriblement contagieux... moralement. Un homme auquel vinrent se joindre des hommes comme Lopez, comme Hausknecht.

Metz changea très vite d'âme et, comme le football est peut-être surtout une question d'état d'esprit, la métamorphose fut rapide et toujours à l'image de celle de Vicq.

Il avait fallu sacrifier trois saisons pour trouver la véritable formule. La passion l'a fait découvrir ; la gentillesse, la patience et l'amour du travail bien fait



Sondergaard : un
Danois pour
animer l'attaque



SILLAGE DES LEADERS

POURQUOI ?

**A LA QUESTION AVANT MARSEILLE-METZ, PREMIÈRE
URE DÉFENSE, DEUXIÈME PLACE DU CHAMPIONNAT EN JEU**

de René Fuchs firent le reste au même titre que l'esprit conservateur de sa conception d'une équipe.

Bien avant que ne débute le championnat, Metz n'était déjà plus celui que l'on avait connu mais pas encore celui qui étonne actuellement, tout en révélant son nouveau visage.

En fait, il n'y a pas de phénomène messin. Le F. C. Metz n'est pas une académie de football. Il veut et s'efforce d'être un véritable club professionnel, une équipe sérieuse vraiment professionnelle, sous tous les angles, soucieuse de ses intérêts, des impératifs dictés par le public et conscience aussi que les résultats font plus une notoriété que l'art pour l'art, finalement.

Un cœur de lion

Metz ne croit pas davantage aux vertus exclusives d'un système de jeu. Il fait son chemin avec ses forces et ses inévitables faiblesses mais surtout avec du cœur. Il s'inspire des uns et des autres quand il peut. Il a pour lui l'amour du football, peut être pas génial, mais simple et bien fait. C'est beaucoup et suffisant dans le monde si inconstant du football français.

Non, tout bien considéré, il n'y a pas de phénomène messin. Peut-être le miracle d'une camaraderie réelle à laquelle veillent jalousement, et avec intransigeance, René Fuchs et des hommes comme Bourgeois, Duchêne, Hausser, Jeitz, Lopez et Georges Zwunka. Une camaraderie qui débouche sur un véritable esprit de corps. Il y a aussi la parfaite conscience des obligations que crée une réussite.

Au soir de la cinquième journée de championnat, alors que Metz était toujours invaincu et n'avait pas concédé encore le moindre but, on chercha l'explication dans un football à l'italienne, dans l'application stricte du catenaccio. Il est vrai que l'inefficacité chronique d'une attaque ayant perdu en Lassalette son plus sûr moyen d'expression pouvait être différemment interprétée.

Prudent, Metz l'est, mais pas défensif ou bétonnant par principe. Il en a fait la démonstration assez spectaculaire à Saint-Ouen comme à Strasbourg, à Nancy et en dernier lieu à Nantes.

Le président Molinari s'est fixé un but : construire, avec du temps peut-être mais sûrement, et sur des bases solides, une grande équipe. Le hasard a voulu qu'elle commence par les fondations. Une défense qui s'est admirablement amalgamée autour de Fernand Jeitz, une valeur européenne dont ce devrait être la grande saison.

Metz a trouvé une défense. C'est un premier pas ne l'empêchant pas de mesurer ses faiblesses. Laissons-lui le temps de faire une attaque. C'est une nécessité. Il le sait. Son souci se traduit par la venue du Danois Tom Sondergaard à laquelle suivra bientôt le retour de Lassalette.

Alors, à ce moment, le F. C. Metz aura des chances de trouver sa vérité en attaque.

En attendant, réaliste, il poursuit sa route avec enthousiasme et sans complexe, surprend et étonne même... convaincu d'être dans le vrai et qu'il faudra, tôt ou tard, le prendre au sérieux.



**Bourgeois : un
exemple
pour tous
les Messins.**



**Charles Molinari, Pierre Flamion, René Fuchs :
un état-major réaliste.**



- ◆ Un nouveau joueur est attendu au HAC. Il s'agit d'André Coniquet, joueur venant du Gabon, inter ou homme de milieu de terrain, âgé de 26 ans. Il a déjà participé aux entraînements du H.A.C. et on pense qu'il sera un élément valable prochainement dans l'équipe normande.
- ◆ L'équipe junior de Béziers est invaincue dans le critérium junior du Sud-Est avec quatre victoires et un match nul. L'avant centre de cette équipe, Ourliac, a marqué 13 buts dans ces cinq matches.
- ◆ Deux petits trous ceux des poteaux de rugby incitèrent M. Archimbaut à retarder le match Béziers-Toulon jusqu'à ce qu'ils aient été bouchés. On ne doit rien négliger.

MANHOWSKI A LA UNE

AMIENS. — Dans un ensemble amiénois, tourné comme rarement cela s'est produit cette saison, il est difficile de faire ressortir un élément. Pourtant il est un garçon qui une fois encore fit merveille : Pierre Mankowski. Le grand espoir picard qui aura dix-neuf ans seulement le mois prochain, par son contrôle de balle, ses passes, son abattage, se montra encore l'élément numéro un de son équipe. Il brilla même davantage, car cette fois il fonda dans les espaces libres et servit ses partenaires dans des conditions parfaites. Il marqua deux buts et fut à l'origine d'un autre, et c'est surtout à cause de lui que la défense boulonnaise et Navarro, en particulier, se trouvèrent bien souvent dans des conditions difficiles.

L. VIAL.

- ◆ Arrivant de la région nancéienne, un jeune Guadeloupéen nommé Christian Clarisse, 23 ans, vient d'offrir ses services au F.C. Sète au titre d'avant centre ou ailier. Un ou deux autres joueurs signalés par Prouff. Le Guadeloupéen sera revu au cours d'un match amical en nocturne qui aura lieu à Béziers le 28 octobre.
- ◆ L'abbé Josphe Brell, vice-président de l'A.C. Arles, nous disait, à la réception à la mairie : « Celui-là je l'ai eu avec moi à telle ville, celui-là à telle autre... » Eh bien ce n'est pas en qualité de catéchumènes mais bien comme coéquipiers que l'abbé reconnaissait ses anciens amis, car M. Brell fut aussi un très bon footballeur.
- ◆ Arles est placé sous le signe des Aubert. Honoré est le président, son fils est vice-président et le meilleur attaquant de l'équipe, Jean-Michel, est aussi un Aubert, mais lui, n'a aucun lien de parenté. Et tous viennent de Marseille !
- ◆ Le député-maire d'Arles, M. Privat, à la réception des équipes à la mairie arlésienne, dit son étonnement d'avoir vu un match aussi acharné pour ne pas dire méchant mêlant les deux équipes dans son reproche tout amical. Le délégué de la ligue du Sud-Est, M. Petit, lui, mit l'accent sur les mises à mort rituelles dans les arènes d'Arles. Mais ce n'était qu'une image. Sur le terrain, il y eut surtout quelques faenas et autres coups de muletas, disons un peu bas, mais pas de quoi abattre un taureau.

JEAN-PIERRE VIALA LE BUTEUR RETROUVÉ

Il y avait bien longtemps que J.-P. Viala n'avait pas marqué deux buts pour l'Entente. Depuis le mois de février dernier, il n'était que l'ombre du redoutable canonier que nous avions connu. Nul doute qu'il payait ses efforts de la première partie du championnat où il avait porté l'équipe pratiquement sur ses deux épaules.

Les vacances, semble-t-il, ne furent pas suffisantes pour en refaire un homme neuf. Aussi les débuts de Jean-Pierre en championnat national se révélèrent-ils très modestes. Dans une équipe qui ne tournait pas rond, Viala se laissait guider par ses nerfs plus que par son expérience. Bref, on se demandait s'il parviendrait à sortir du tunnel. Peut-être la suspension infligée après le match de Sochaux fut-elle salutaire.

Toujours est-il que dimanche contre Troyes, le vrai J.-P. Viala, combatif, efficace, lucide, est réapparu au grand jour. Il trompa une première fois Formici peu avant la pose en y retournant à deux fois, sans doute avec l'aide



de la main. Mais passons...

Son deuxième tir victorieux, par contre, fut un petit chef-d'œuvre « familial », après une série de « une-deux » avec son frère Paul monté en attaque. Jean-Pierre, après la rencontre, affichait un sourire qui en disait long sur son intense satisfaction. Un buteur était revenu !

Pierre LOUHAUT.

LE TRÉSOR DE GUILLARD

CAEN. — Jacques Guillard : un but refusé, deux tirs sur le portique. Jacques Guillard est l'une des forces vives du onze d'Oliver. Travailleur infatigable et bien inspiré, ratissant toutes les balles passant à sa portée, il participe à toutes les offensives d'une façon très efficace.

Mais on ne peut pas dire que la réussite favorise ce jeune footballeur de vingt et un ans qui est allé se révéler à Granville l'an passé après avoir effectué ses premières armes dans deux petits clubs de la région caennaise.

Déjà contre Laval, l'un de ses boulets de canon s'était écrasé sur le montant. En

POUR L'EXEMPLE



ROUEN. — Dans la victoire de Quevilly qui ne pouvait supporter l'idée de chuter une troisième fois consécutive, il y eut sans doute la révolte de toute une équipe que, parait-il, le vice-président Gilbert Mille avait rappelée, dans la semaine, à ses devoirs. Et qui, de toute manière, s'est trop grisée de succès dans le passé pour ne plus y prendre goût.

Mais il y eut également Daniel Horlaville qui, obsédé lui aussi à la pensée d'être battu une fois de plus, se fâcha tout rouge.

Alors, on vit non seulement du grand Horlaville, maîtrisant le ballon dans toutes les positions, mais un Horlaville se

battant, se multipliant jusqu'à ce que la victoire s'ensuive.

La seconde mi-temps d'Horlaville à cet égard fut véritablement sensationnelle. Ses feintes, ses contre-pieds, une balle sans cesse attirée comme par un aimant, par autant de coups de patte, ce fut en même temps que du grand spectacle d'une efficacité sans pareil. A preuve un but marqué par l'auteur et l'autre préparé de telle manière que Parmentier ne pouvait le manquer.

A telle enseigne qu'on se demande si sans l'international quevillais, ses partenaires seraient parvenus à leurs fins.

P. LABIGNE.

ORLANDO GAUTHIER, LE PICADOR D'ARLES

ARLES. — Orlando Gauthier, cet Argentin au sourire si aimable, ce footballeur qui donne à chacune des équipes où il participe un titre de gloire (à Arles, c'est le premier challenge « France Football »), Gauthier l'homme qui a fait monter toutes les équipes où il a opéré, Orlando donc est aujourd'hui un paisible entraîneur, à Arles.

Il n'a pas de diplôme, mais son savoir, et ceci compense bien cela. Il a aussi 37 ans et comme il le précise, « à cet âge, on a aucun mérite de bien voir le jeu, le malheur, c'est qu'on a plus les jambes pour exécuter ce qu'on voudrait faire. »

Or donc, Gauthier était dimanche sur le banc de touche, il voyait bien que ses deux hommes de milieu, Guy

Cassagne et Bonnel (frère de la vedette de l'O.M.) étaient vraiment hors course en face des Riefa, Jean, Di Salvio, Massé. Bref, il y avait 61 minutes de jeu et Arles était mené par 2-1.

Alors, Gauthier tomba le survêtement et on vit le numéro 13 remplacer Cassagne. Comme devait le dire l'entraîneur d'Avignon, le délicieux et si parfait homme de football Dupal :

« Orlando est entré sur le terrain quand tout le monde avait 40 de fièvre. Lui, il avait tout son calme et il a ordonné son équipe, a mis de l'ordre. Bref, il a tout arrangé pour Arles. Nous, nous avons continué à vouloir rendre les coups. Et voilà... »

Et oui, Gauthier, avec son calme, son sens du placement a tout changé dans l'équipe arlésienne qui a re-

trouvé sa manière agréable, et Diongue, le nouveau venu donna le but égalisateur à Aubert après un véritable exploit technique.

Gauthier, dans son Argentine natale, a connu le monde Taurin. Il suit les corridas à Arles mais dimanche, sur le terrain, il a joué le rôle du picador. C'est lui qui a fatigué l'adversaire par ses coups de boutoir, par ses changements de jeu, par ses feintes, il l'a désorienté et a enfin permis à un de ses matadors l'estocade qui évitait l'effort.

Qu'en pense Gauthier de son match :

« Ah, si j'avais 7 ans de moins, je serais un bon footballeur... » et de rire bruyamment !

Tony ARBONA.

SUPERMAN

On parlera pendant longtemps en Seine-et-Marne de la bagarre qui mit aux prises quelques supporters de l'Entente et de Troyes après l'expulsion de Formici. Quelques irascibles purent se défouler à bon compte ! Et les coups de poing et de pied de pleuvirent sous le regard effaré de l'unique représentant de l'ordre auquel on ne pouvait évidemment pas demander de jouer les supermen !

- ◆ Réflexion de l'entraîneur cambrésien Dubreucq : « La chance ne nous a jamais complètement tourné le dos. Ainsi, l'année dernière, lorsque St-Omer nous buta hors de la Coupe de France, nous fûmes champions. Alors, cette année, la Coupe pourrait atténuer nos malheurs ». Affaire à suivre.

- ◆ Francis Sarrazin, le meneur de jeu de l'équipe cambrésienne, a dû, la mort dans l'âme, déclarer forfait pour la rencontre de Dunkerque. Motif : cloué au lit avec une forte angine l'absorption d'antibiotiques l'a laissé sans forces.

- ◆ Le Stade Lavallois va, vraisemblablement, enregistrer la signature d'un nouveau joueur ; seul l'accord de son ancien club Maestrich (Hollande), est attendu. Hongrois d'origine, Nemes a 31 ans et joue au centre de la ligne d'attaque. Ex-joueur du Standard de Liège et d'Anderlecht, les dirigeants attendent avec impatience sa qualification.

face de Blois, Guillard, grippé, fut long à se mettre en route mais par la suite il joua encore les grands animateurs. La malchance l'a malheureusement de nouveau desservi : il marqua un but justement refusé, l'arbitre ayant sifflé quand le shot de Guillard se déclenchait ; par contre, quelle guigne noire

quand à six minutes d'intervalle deux autres de ses tirs échouèrent l'un sur le montant, l'autre sur la transversale alors que le goal blésois était battu. Une telle déveine ne saurait persister. Il est probable que Guillard, employé du Trésor, pourra faire des comptes positifs en fin de saison. A. GOSSET.

L'AMERTUME DE GUILLAS

Roland Guillas, capitaine et pièce maîtresse du F.C. Lorient, était amer à l'issue de cet échec devant Rouen : « Cette fois, c'était bien parti, et le public voyait enfin du bon F.C. Lorient au Moustoir. Le jeu était clair, élégant, rapide, les passes et les centres arrivaient parfaitement ; seule l'efficacité faisait encore défaut. Rouen, dominé, exploita deux de ses trois ou quatre occasions du match. Lorient n'arrivant pas à marquer, d'autant que l'arbitre par deux fois eut dû siffler penalty sur fautes commises sur Roussinol.

Face à Quimper, le jeu était franchement mauvais et ce fut le succès. Devant Rouen, on fait le jeu et on est battu, c'est absolument désespérant. » — J.-C. L.

- ◆ Le 11 novembre, en match amical, contre Valenciennes, le Stade Lavallois inaugurera son installation pour nocturnes. Malheureusement, ils ne pourront bénéficier de l'éclairage avant le printemps prochain, le 30 octobre étant la date limite pour les rencontres officielles sous les sunlights.

- ◆ L'équipe de Limoges était arrivée dans la journée de samedi à Bourges pour rencontrer l'équipe locale. Les joueurs qui trouvèrent long l'après-midi, ont tué le temps en jouant au « barbu », invitant leur président, M. Douchet, qui se souviendra de la correction que lui infligea l'intraitable Blanc.

- ◆ Signol était visiblement sonné depuis le début de la rencontre lorsqu'il fut touché à la mâchoire par un coup de pied bien involontaire de Lafon. Mal remis de son k.o. en apercevant un juge de touche lever son drapeau, il bloqua le ballon à deux mains avant le coup de sifflet de l'arbitre. Ce fut le penalty qui permit à Limoges d'égaliser !

- ◆ Corcolle, le demi rouennais, s'est fait chahuter à l'issue de la partie à Lorient pour ses cheveux (qu'il porte très longs). Il faillit même en venir aux mains avec un spectateur particulièrement railleur. Que Corcolle se rassure. Il laissa une fort bonne impression sur le terrain et c'est cela qui compte n'est-il pas vrai ?

CASOLARI, LE BELIER

Casolari a été l'homme en vue de Béziers-Toulon. Cet avant centre solide, trapu travaille en force et sa constance est aussi grande que sa vigueur. C'est le bélier qui démantèle la défense adverse et aucune muraille ne cède au premier coup.

Contre Toulon il avait été malheureux dans ses tentatives comme ses camarades en première mi-temps mais il revint sur le terrain avec la même détermination. Le succès ne pouvait toujours se refuser.

Recevant la balle de l'arrière il dribbla un adversaire, serré par un deuxième il expédia un tir croisé à ras de terre qui fit mouche et tout de suite après il reprit son pilonnement. Toujours en action remettant sans cesse son ouvrage sur le métier il consolida la victoire bitter-rose par un deuxième but en finesse cette fois lobant le gardien sur un coup franc. Nullement rassasié il continua comme un junior, ardent, lui, l'ancien professionnel, sans s'arrêter au placage ni aux blessures alors qu'on déplore souvent que les joueurs français ne s'engagent pas assez. Casolari à ce point de vue est un exemple à citer.

- ◆ Jegouzo, le gardien de Lorient, n'avait encore concédé aucun but sur son terrain, et bien qu'il n'en portât aucunement la responsabilité, il encaissa deux buts au cours de la même partie.
- ◆ Pantelie, ce n'est un secret pour personne, est un grand gardien de but. Dommage qu'il en rajoute et l'on peut même dire que certaines fois il exagère. En fin de partie il fit à l'homme en noir le coup du filet. Celui-ci qui est professeur et en a vu certainement d'autres, ne « tomba pas dans les mailles ».
- ◆ Plus de peur que de mal. Contré sèchement en fin de match le jeune Parisien Brusadelli avait été ramené au vestiaire, puis immédiatement transporté au centre hospitalier de Chaumont. On craignait une fissure du péroné. Fort heureusement la radio n'a rien révélé et, dès 23 heures, ce sympathique joueur rejoignait ses camarades.
- ◆ Un des spectateurs « disséquant » avec la plus grande attention le match Amiens-Boulogne, n'était autre que M. Braun père de l'actuel entraîneur de l'équipe de France Junior qui se rappelait par là même, les grands derbys d'antan.
- ◆ Maintenant équipé d'excellentes installations nocturnes, le stade Malherbe va pouvoir offrir de grands matches amicaux à son public. C'est ainsi que l'Olympique Lyonnais viendra à Caen soit le 11, soit le 13 novembre.
- ◆ La suspension de Fournier n'a pas handicapé la défense de Caen qui possède avec Guesdon, Hopquin, Lecanu et Moulinet un quatuor d'arrière remarquables et dont la moyenne d'âge n'atteint pas vingt ans.

RENFORT POUR ALÈS

- ◆ L'U.S. Tours se déplaçait l'autre dimanche à Gueugnon en avion. Mais peu après le départ, au-dessus de Gaillac, l'appareil dut rebrousser chemin en raison du mauvais temps. L'atterrissage se fit sur un terrain militaire à 30 kilomètres de Gueugnon.
- ◆ A l'issue du match Toulouse-Sète, l'arrière et coentraîneur des Héraultais, Marc, victime d'un coup de tête de Kouamé sur l'os mallaie, souffrait de la tête et réclama deux cachets pour apaiser sa douleur. Ceux-ci lui furent fournis par le directeur sportif toulousain Richard Boucher !

SAINT-ETIENNE ET SES ASSOCIES

La campagne de recrutement de membres associés à l'A.S. Saint-Etienne, animée par M. Dumas, président de la division commerciale dudit club, s'est achevée vendredi dernier. Les résultats n'ont pas répondu à ce qu'en attendait le président Rocher :

« Il nous faut 10 000 membres associés, avait-il dit, pour que nous devenions un grand club européen. »

Il n'y en a au total que 2 500 pour toute la région dont 1 150 pour Saint-Etienne. Si l'on tient compte que Saint-Etienne compte 200 000 habitants et son environnement tout autant et que l'on a réuni plusieurs fois 40 000 personnes, au stade Geoffroy-Guichard, on peut s'étonner de ce désintéressement envers le grand club Stéphanois.

Ces membres associés n'étaient guère plus de 300 vendredi dernier à une réunion où tous étaient convoqués pour élire 63 délégués dont 23 ont posé leur candidature, au conseil d'administration d'A.S. Saint-Etienne.

M. Dumas, n'était pourtant pas découragé : « C'est un début prometteur, nous dit-il, je suis persuadé que si tous ces membres associés veulent faire l'effort de recrutement que nous leur demandons, les 10 000 membres souhaités par le président seront bientôt inscrits. »

Ce qui est encourageant pour les dirigeants stéphanois c'est que les jeunes c'est-à-dire les moins de trente ans, étaient en majorité, à cette assemblée. — P.L.

- ◆ L'entraîneur de Sète, Plovie a dit : « Si seulement j'avais au milieu du terrain un Jacky Bernard pour donner de bonnes balles à mes attaquants ! ». Rappelons que Bernard, actuellement à Toulouse, évoluait la saison passée dans les rangs sétois.
- ◆ Il n'y a plus de sonorisation depuis un mois au stade Bollaert à Lens. La raison : la société qui s'était chargée des installations a résilié son contrat et a repris son matériel !

CONNAISSEZ-VOUS GALLI ?

ALES. — Léon Galli, 24 ans, milieu de terrain ou avant, vient de l'O.M. Telle est la carte de visite du brillant joueur alésien. Mais Galli, cependant, qui est en train d'éclater à Alès, mérite d'être connu. Il a une fois encore joué un match remarquable contre Montélimar. Sans cesse sur la brèche, l'ex-Marseillais, fit étalage non seulement de sa brillante technique mais aussi de son abattage. Il fut de toutes les attaques menées par son équipe et chaque fois qu'il fut en possession de la balle, on peut

dire que la défense montilienne fut sur les dents.

Ce qu'il y a de remarquable chez ce garçon intelligent est qu'il sait se montrer un coéquipier de premier ordre, ne rechignant jamais à la besogne, couvrant un terrain énorme, prenant à cœur enfin des responsabilités sur le terrain.

Il fut à l'origine du premier but alésien marqué par le jeune avant centre Pelissier et transforma lui-même un penalty avec beaucoup de

sang-froid. A l'issue du match, il était effondré dans les vestiaires tant il avait donné le meilleur de lui-même sur le terrain.

Nous montrant sa cheville meurtrie par un méchant coup reçu d'un adversaire, Galli sans amertume, entouré de ses coéquipiers, pouvait souffler après avoir rempli jusqu'au coup de sifflet final sa mission.

N'est-ce pas là l'image d'un grand sportif ?

M. LAURENT.

Arles a fêté dans la joie la remise du "Challenge France-Football"

ARLES. — Avant le coup d'envoi du match Arles-Avignon, le public venu très nombreux assistait à une manifestation des plus sympathiques à l'occasion de la remise à l'équipe d'Arles du challenge « France Football ».

Le soir, après la rencontre, le député-maire de la ville, M. Privat, entouré de ses adjoints et conseillers municipaux recevait les deux équipes d'Arles et d'Avignon ainsi que les dirigeants, et M. Tony Arbona qui avait remis avant le coup d'envoi le challenge à l'équipe arlésienne.

M. le député-maire félicitait joueurs et dirigeants pour cet exploit qui leur vaut tant d'honneurs aujourd'hui et tenait à souligner sa satisfaction en offrant la médaille d'honneur de la ville, à M. Honoré Aubert, actuel président, et à M. Jauffret qui présidait aux destinées du club lorsque le challenge fut gagné.

M. Aubert, en remerciant M. le Maire, lui présentait également le Bouchon d'or Kriker qui, ainsi que le Challenge « France Football » sont un honneur pour le club et pour la ville.

M. René Petit, secrétaire adjoint de

la Ligue du Sud-Est, représentant le président Maître Guieu, disait également ce que représentait le Challenge « France Football » dont l'attribution récompense les efforts des dirigeants et des joueurs. M. Tony Arbona, à son tour, remerciait la ville pour son accueil, soulignant que ce challenge était en quelque sorte la Coupe de France des Amateurs et qu'il n'avait jamais été gagné deux fois par la même équipe et qu'Arles était une étape des plus sympathiques.

Un vin d'honneur clôturait cette réception.

Pierre BROCCAREL.

- ◆ Paris-Saint-Germain a posé des réserves sur la feuille de match : Châteauroux aurait, paraît-il, fait jouer trois mutés.
- ◆ Abossolo était dans les tribunes du stade municipal pour assister au match Poitiers-Montluçon. Il est possible que cette semaine, l'ex-Bordelais signe au club local où vient de signer également un ailier gauche de Mantes-la-Ville, Defay.

- ◆ Gully, l'ex-buteur de Valenciennes, est devenu meneur de jeu par nécessité : il recevait trop de coups aux avant-postes.
- ◆ Les Lensois ont écrit sur un tableau bien en vue dans leur vestiaire : « Faire tout son possible plus 25 %, c'est vraiment être sûr qu'on fait tout ce qu'on doit faire ».
- ◆ Une réflexion d'un dirigeant de Sochaux : « Nous devons battre Creil en seconde mi-temps, mais nos jeunes avants avaient de véritables armoires à glace devant eux ». Il faut ajouter, en effet, que c'était de la glace solide !
- ◆ L'entraîneur Creillois, Christian Oliver, avant le match était satisfait de la rentrée de Knoll et de Centelles. Après le match il avait le visage sombre : « Pas de chance, dit-il, voici encore deux blessés : Centelles de nouveau touché à l'épaule et Sachy blessé à la cuisse ».

DJORKAEFF : "A NOUS DE TIRER LES ENSEIGNEMENTS"

SAINT-GERMAIN. — C'était bien évidemment la consternation dans les vestiaires de Paris-Saint-Germain. Le silence était pesant. On aurait entendu une mouche voler... Tchouki Djorkaeff, toujours aussi lucide après une victoire ou... une défaite, hochait tristement la tête, dans son coin. Il nous avoua d'une voix douce et posée :

« Il ne fallait pas se laisser. Ce genre d'accident devait inévitablement nous arriver un jour ou l'autre ! Nous n'aurions sûrement pas terminé le Championnat sans connaître les déboires de la défaite ! Mais, devant Châteauroux, nous ne devons nous en prendre qu'à nous-mêmes et c'est cela qui me chagrine !

Il est incontestable que nous avons très mal joué le coup devant une formation qui nous « attendait » au tournant puisqu'elle avait eu le bonheur de mener 1-0 dès la vingtième minute de jeu. Châteauroux s'est tout naturellement replié en défense et a tenté de procéder ensuite par contre-attaques.



C'était donc à nous de poser le jeu et de développer des actions de façon plus rationnelle. Nous avons voulu égaliser trop vite. Résultat : nous nous sommes de plus en plus énervés et avons perdu l'indispensable discernement pour nous sortir d'affaire.

Nous, les professionnels de

Saint-Germain, ne nous entraînons pas assez — par la force des choses — avec nos camarades amateurs. Aussi les automatismes mettent-ils plus de temps à se créer. C'est le seul problème qui existe à Paris-Saint-Germain, car je suis persuadé que nous allons réagir en conséquence. »

Et, avec un petit sourire

attristé, il termina en ajoutant :

« Cette défaite imméritée va nous faire prendre conscience de tout ce qu'il faut encore entreprendre pour réaliser une excellente saison. J'espère que la leçon ne sera pas inutile ! »

J.-P. OUDOT.

PLOVIE : « ÇA VA MIEUX ! »

A l'issue du match qui vit les Sétois l'emporter à Toulouse, l'entraîneur des Dauphins, Plovie arborait un sourire de satisfaction bien naturel : « Nous avons jusqu'ici rencontré les « gros bras » du groupe Sud, sauf Aix. La transition entre le C.F.A. et ces rencontres face à des ex-pros nous a quelque peu surpris. Mais grâce à l'enthousiasme de nos joueurs tout va mieux désormais et ce succès sur Toulouse après celui remporté à Toulon, prouve que nous allons vite remonter au classement... »

ANDRÉ LOUP

A LES DENTS LONGUES

En amenant avec lui de Grenoble à Lille, le buteur Copé, René Gardien savait très bien ce qu'il faisait. Avec Copé, les Nordistes posséderaient une force de pénétration non négligeable. Il restait cependant à Gardien, à trouver un joueur qui serait le complément de Copé : en un mot, un élément qui pourrait former avec l'ex-Grenoblois une force de frappe homogène et toujours efficace en dépit des styles différents.

En choisissant le Toulonnais André Loup, un puncheur qui l'avait déjà impressionné en division 2, René Gardien a eu la main heureuse. Par ailleurs, infatigable, possédant un sens du but vraiment exceptionnel, Loup a dynamité, à lui seul, la défense mulhou-

sienne. Rapide, mobile, se démarquant sans arrêt, dur aux chocs, l'ex-Toulonnais a enthousiasmé les quelque cinq mille spectateurs qui se pressaient au stade de Bortzwiller.

Né le 26.10.1945 à Saint-Jean-des-Vignes, Loup dont le gabarit ne passe pas inaperçu (1 m. 80, 76 kg) vient à la faveur de son exploit devant Mulhouse, de prendre la tête du classement des buteurs du groupe Nord, avec 8 buts, devançant son coéquipier Copé (7). Mais cela ne pourrait étonner l'entraîneur René Gardien qui savait que l'an dernier, André Loup avait déjà marqué 14 buts avec Toulon.

F. SALVADOR.

HIER

(Dominique GRIMAUT)

SURPRISES PARTOUT

Auxerre, Cuiseaux-Louhans, Mulhouse, Granville, Martigues battus. Les Girondins et Mantes-la-Ville tenus en échec. Sur aux leaders. Voilà bien une « folle » journée. Les surprises ont succédé aux surprises. Mais, du reste, tant mieux. L'intérêt de ce C.F.A. n'en sera que plus grand. Il est bon de jeter dans une compétition quelques trouble-fête.

Que des équipes, a priori, inabornables aient parfois maille à partir avec des formations réputées plus faibles et un piment nouveau s'installe partout à la grande joie du public, friand de spectacles animés. Jetons un bref regard sur les six groupes.

CENTRE

Cuiseaux-Louhans, son organisation, son expérience et son élégance ont plié devant le dynamisme, la rage, le culot d'un Racing animé par la classe et l'efficacité de François Heutte (trois buts sur les quatre réussis par les « ciel et blanc »).

Plus entreprenants, les joueurs du Red Star ont su imposer leur manière à Auxerre qui s'évertua, en vain, à surprendre Travolti en fin de rencontre.

Malgré ces défaites, Auxerre et Cuiseaux-Louhans conservent le commandement.

Mais sachons l'arrivée (en trombe) du Racing à la troisième place.

Les Parisiens de Jurilli ont un point de retard sur les deux leaders mais possèdent aussi un match de moins.

Plus que jamais le Racing doit être pris au sérieux.

Apprétons-nous déjà à vivre un derby haut en couleur qui opposera, le 8 novembre, le Racing à Malakoff. Des Malakoffiots qui ont manqué de force de pénétration à Baume-les-Dames qui s'imposa tardivement par Bouveresse.

EST

Mutzig s'échappe. Il eut beau être mené deux buts à zéro à la mi-temps de son match contre Mulhouse, il trouva assez de ressources en seconde période, pour renverser la vapeur et l'emporter (3-2).

Derrière les Mutzigois, se placent à égalité de points le vaincu et ancien coleader Mulhouse ainsi que Mouzon et Metz peu convaincant — il est bien vrai — respectivement devant Saint-Louis (1-1) et Delle (2-1).

NORD

Valenciennes est en droit de se montrer surpris. Il conserve sa place de leader, en ne jouant pas, et profitant en cela du demi-échec de Mantes-la-Ville à Senlis.

Ce dernier se montra le plus dangereux dans l'ensemble mais les Mantevillais eurent la malchance de voir deux de leurs tirs s'écraser sur les poteaux du but de Merlini. Somme toute, un match nul équitable.

Qu'il se dispute sous l'étiquette professionnelle ou amateur le derby Reims-Sedan demeure toujours âpre et souvent sans résultat. Celui d'avant-hier n'a pas failli à la tradition (1-1).

OUEST

Le match Granville-Vannes avait débuté sous les meilleurs auspices. Le jeu était rapide et plaisant. La partie s'acheva malheureusement par des scènes de brutalité, inconcevables sur un terrain de sport. Granville se heurta à une très (trop peut-être) efficace défense adverse et termina pour la première fois battu (0-2). A signaler que sept Granvillais seulement purent regagner le vestiaire indemnes ! Le buteur Colombine ayant dû subir notamment un véritable K.O. sur une violente agression de Lavaud.

Angers a, pour sa part, obtenu une victoire flatteuse (3-1) aux dépens de Saint-Brieuc mal à l'aise.

Bref, c'est, une nouvelle fois, Evreux qui tire les marrons du feu. Vainqueurs, non sans mal, de Concarneau (2-1), les Ebroïciens comptent, à ce jour, trois points d'avance sur Granville et Angers.

SUD-EST

Pris de vitesse par les fouguesux attaquants de Marignane et pratiquant, de surcroît, un « petit » football, Martigues battu (0-2) abandonne à Saint-Etienne sa place de leader.

Les Stéphanois, toujours invincibles, attendaient ce faux pas depuis belle lurette. Leur court succès devant Annecy (1-0) suffit à les installer seuls dans le fauteuil-orchestre.

A Saint-Etienne de bien s'y accrocher.

SUD-OUEST

Avec le duel Girondins-Albi, nous ne sommes pas au bout de nos émotions. Aujourd'hui les deux équipes

sont, de nouveau, au coude à coude.

Les Girondins furent, dans le fond, très heureux de partager les points à Luchon (2-2).

Quant à Albi, gêné pendant une bonne heure par l'engagement physique et le jeu d'attaque de Niort, il ne s'imposa que grâce à l'opportunisme de Guillas et de Un qui marquèrent, pour ainsi dire, coup sur coup.

OUEST

Evreux (1)	2	Concarneau (1)	1
Granville (2)	0	Vannes (9)	2
Angers (5)	3	St-Brieuc (3)	1
Lucé (6)	2	S.O. Maine (10)	1
Challans (8)	0	Châteaudun (10)	1
Cholet (10)	8	Rouen (13)	1

Exempt : Nantes (3)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Evreux ..	13	8	6	1	1	21	8
2. Granville ..	10	8	4	2	2	16	9
Angers ..	10	7	4	2	1	18	11
4. St-Brieuc ..	9	7	3	3	1	11	8
Nantes ..	9	7	3	3	1	14	8
Lucé ..	9	8	4	1	3	20	16
7. Concarneau ..	7	7	2	3	2	6	6
Vannes ..	7	7	3	1	3	10	13
9. Challans ..	6	7	2	2	3	6	11
Cholet ..	6	7	3	0	4	16	13
Châteaudun ..	6	8	2	2	4	11	13
12. S.O. Maine ..	4	7	2	0	5	10	11
13. Rouen ..	0	8	0	0	8	6	37

VANNES b. GRANVILLE 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.246. Recette : 6.459 F. — Buts : Dubot (68'), Lassalle (89').

GRANVILLE : Fontenay — Charbonnel, Mauger, Guillot, Ungrai (puis Janvier 68') — Bihel, Gautier — Jacquet, Colombine, Levin, Leclerc. Entr. : Mamberta.

VANNES : Le Pêcheur — Amestoi, Le Dorze, Stevant, Lavauz — Vigier, Davala — Lassalle, Dubot, Le Prince, Le Moal. Entr. : Ducasse.

EVREUX b. CONCARNEAU 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Conchy. Spectateurs : 775. Recette : 4.280 F. — Buts : Evreux : Boland (54'), Casson (67'), Concarneau : Cosqueric (51').

EVREUX : Rimbart — Bourg, Mercier, Franchet, Boizet — Casson, Boland — Roque, Stranik, Noubianche, Cavaon. Entr. : Corbeon.

CONCARNEAU : Loeuenon — Pirio, Fraval, Mahé, Guillo — Le Moa, Beuk (puis Gallo 46') — Chauvel, Cosqueric, Cado, Hamon. Entr. : Leborgne.

ANGERS b. SAINT-BRIEUC 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kern. Spectateurs : 345. Recette : 1.680 F. — Buts : Angers : Ch. Beziau (11' s. pen), Berdoll (45'), Laguesse (85'). Saint-Brieuc : Loursion (27').

ANGERS : Gouraud, Noir, Patrice Baziau, Christian Beziau, Alary, Gahier, Bregeon, Berdoll (puis Laguesse (46'), Lassept, Laurendeau, Brecheteau. Entr. : Belo.

SAINT-BRIEUC : Audigane, Leblanc, Hervé, Taburet, Bolton (puis Roudel), Guegan, Loursion, Muller, Jaurand, Bougeard, Tremel. Entr. : Bout.

CHOLET b. ROUEN 8-1 (2-1). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Pronost. Spectateurs : 1.254. Recette : 6.410 F. — Buts : Cholet : Boudaud (25'), Lefrère (70', 89'), Tulik (30', 56', 65'), Justek (52' s. pen., 63'). Rouen : Lhoste (9').

CHOLET : Boileau — Graveleau, Pacibro, Guignard, Dumont — Brulez, Jouin — Lefrère, Justek, Tulik, Boudaud. Entr. : Basquin.

ROUEN : Reigner — Blondel, Trupit, Micheline, Leroy — Sanchez, Kronwell — Malfesse, Lhoste, Besson, Bouvée, puis Marie à 77'. Entr. : Rio.

CHATEAUDUN b. CHALLANS 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Crémoux. Spectateurs : 1.195. Recette : 6.369 F. — Buts : Carpio (30').

CHALLANS : Jollivet — Ramé, Guignard, Merst, Gautier — Robin, Giachino — Raffin, Beaujault, Centweight, Gil. Entr. : Lelong.

CHATEAUDUN : Guissepin — Provost, Solain, Delande, Bordier — Stako, Carpio — Gandrille, Cobret P., Picard (puis Breton 46'), Dromme. Entr. : Stako.

LUCE b. S.O. MAINE 2-1 (0-1). — Buts : Lucé : De Ortelis (53'), Corgiatti Terrain : bon. Arbitre : M. Branca. Spectateurs : 719. Recette : 5.396 F. — (79'). S.O. Maine : Germain (31').

LUCE : Loiseau — Debray, Pomaro, A. Rolland, Belkaid (puis Verdier 46') — Frugier, Bassière — Monroth, Corgiatti, De Ortelis, Dufoix. Entr. : Chirelli.

S.O. MAINE : Daniel — Roux, Fresnois, Cautelle, Parage — Chalar, Senchal — Germain, Gibus, Jarossay, Bouvier. Entr. : Gendry.

Mantes-la-Ville ne put guère à l'aise à Senlis (1-1). Le match fut âpre, animé, farouchement disputé. Cette photo en est un peu la marque.



DEMAIN

AVEC "MADAME LA COUPE"

Pas de C.F.A. le week-end prochain. En place pour la Coupe de France et son quatrième tour. Vous trouverez ci-dessous une première liste de rencontres (les clubs C.F.A. sont en caractères gras).

ATLANTIQUE
LES HERBIERS-CHALLANS
G.A. SAUMUR-FONTENAY
VAILLANTES D'ANGERS-CHOLET

ALSACE
SAINT-LOUIS-KRONENBOURG
A.S. MULHOUSE-F.C. S.K. 06
MUTZIG-MUNDENSHEIM
A.S. STRASBOURG-S.R. HAGUENAU

AUVERGNE
AMBERT-MONFERRAND
RIOM-ST. CLERMONTAIS
LA COMBELLE-MOULINS
THIERS-BRASSAC

BOURGOGNE
CERCLE DIJON-NEVERS
BEAUNE-CUISEAU-LOUHANS
CHALON-A.J. AUXERRE
SENS-DECIZE

CENTRE
ISSOUDUN-ARAGO ORLEANS
CHATEAUDUN-DREUX
GIEN-LUCE

CENTRE-OUEST
CERIZAY-LA ROCHELLE
NIORT-J.S. ANGOULEME
BRANTOME-SAINT-E

CHAUVIGNY-TULLE
LIMOGES VIGNERAL-MONTMORILLON
LIMOGES P.T.T.-AIXE-SUR-VIENNE

FRANCHE-COMTE
TAVAU-BAUME-LES-DAMES
DELLE-VALDOIE
PONTARLIER-P.S.B.
LONS-HERICOURT

LORRAINE
P.T.T. METZ-FREYMIING
HAYANGE-MONTIGNY
LONGWY-MONTBONVILLERS
SARREGUEMINES-FORBACH
EPINAL-TALANCE
FOUG-VITTEL
MANCIEULLES-AUDUN
DIEUZE-SAINT-DIE

LYONNAIS
FEYZIN-BOEN-SUR-LIGNON
AIX-LES-BAINS-VILLEFRANCHE
RUMILLY-POINTE-DE-CHERUY
VALENCE-SAINT-SIGOLENE
SAINT-CLAIR-VEAUCHE
EVIAN-ANNEY
GRENOBLE SUD-MOUTIERS

MIDI
MAZAMET-RODEZ
LACAUNE-CASTRES
ALBI-MONTAUBAN
LUCHON-SAINT-GAUDENS
CAZERES-AUCH

NORD

ARRAS-BERCK
BULLY-ETAPLES
ANICHE-MARQUETTE
AULNOYE-ISBERGUES
HAUTMONT-UMRO
QUAROUBLE-HENIN
R.C. CALAIS-SAINT-AMAND
LE TOUQUET-ARMENTIERES
SAINT-OMER-TOURCOING
EXCELSIOR ROUBAIX-VIEUX-CONDE
HAZEBROUCK-SOMAIN
MARCO-AUBY

NORD-EST

ECLARON-EPERNAY
FRONCLES-MOUZON

NORMANDIE

CHERBOURG-GRANVILLE
BAYEUX-A.S.P.T.T. CAEN
ALENCON-AVRANCHES
LISIEUX-NORMANDE
EVREUX-IVRY-LA-BATAILLE
PAVILLY-DIEPPE
LILLEBONNE-YAINVILLE
PORT AUTONOME-DUCLAIR

OUEST

U.S. CONWOION-C.P.B. RENNES
U.S. CHATEAU-GIROND-SAINT-MALO
S.T. DINAN-LOUDEAC
S.T. PAIMPOLAI-SAINTE-BRIEUC
S.T. MORLAISIEN-LA CAIVON
S.T. LESNEVIEN-D.C. CARHAIX

PARIS

AMICALE-MONTMARTRE
LIVRY-GARGAN-CHAMPIGNY
LE PECQ-VIRY
VILLEN-LA-GARENNE-CROISSY
ANTONY-PARIS-XI
BUGNY-CRETEIL
VITRY-VILLEMOBLE
MALAKOFF-P.T.T.
CORBEIL-CHOISY-LE-ROI
RACING-VEVEX-LES-SABLONS
C.A. MONTREUIL-FRANCONVILLE
VILLEJUIF-CORMEILLES
POISSY-VOLTAIRE
C.A. MANTES-LA-V.-CLAYE-SOUILLY
STE-GENEVIÈVE-A.S. MANTES
JUVISY-MONTREAU
VINCENNES-LE VESINET
EZANVILLE-A.C.B.B.-U.A. 16°

PICARDIE

BEAUTOR-A.S. BEAUVAIS
BETHISY-NOYON
SAINT-QUENTIN-SOISSONS
C.C. BEAUVAIS-ABBEVILLE
SENILIS-HIRSON

SUD-OUEST

F.C. PAU-JURANCAN
MORCENNE-MONT-DE-MARSAN
MERIGNANE-FLOIRAC
LIBOURNE-CASTETS
LANGON-AGEN
SAINT-MEDARD-MACAU

L'ETOILE D'OR

présentée par
le groupe



SUD-OUEST

5 ETOILES. — Coustures (Cazères).
4 ETOILES. — Guillas (Albi), Foix (Mont-de-Marsan).
3 ETOILES. — Januzzi (Castres), Ahadj (Rodez), Rigal (Villeneuve).
2 ETOILES. — Ribul (Castres).
Giresse et Ebrard (Girondins), Neau et Mouillieron (La Rochelle), Rossi et Abadie (Luchon), Soubiron et Glories (Mazamet), Devaux, Guillot et Lene-man (Montmorillon), Andres et Bre-tian (Niort), Abella (Rodez).

SUD-EST

3 ETOILES. — A. Tyliniski (Bras-sac), Iglésias et Berton (La Com-belle), Martin (Montferrand), Mercha-dier (Saint-Etienne).
2 ETOILES. — Langeray, Paclot et Turbil (Anancy), Félix et Raoult (Lyon), Hamel et Lambert (Mari-gnane), Guimard et Sucre (Martigues), Sparza et Biancheri (Men-ton), Machanek (Montferrand), Per-gantis, Charalambidis et Granier (Pont-de-Chéruy), Raboutot (Thiers), Boutoux (Villefranche).

CENTRE

5 ETOILES. — Stasiak (Decize), Berange (Malakoff).

4 ETOILES. — Revelli (Moulins).
3 ETOILES. — Rivoire (Cuseaux).

NORD

5 ETOILES. — Chrétien (Sedan).
3 ETOILES. — Monflier (Abbe-ville), Deléglise (Calais), Dufaut (Epernay), Manet (Reims), Le Croart (Roubaix), Rabelle (Senlis).
2 ETOILES. — Opila (Abbeville), Loriette, Brognier et D. Compagnon (Aulnoye), Bulher, Barré, Quessada (Beauvais), Duwirquet (Calais), Kuse-vic (Epernay), Sergherart (Haze-brouck), Appert, Sorel, Saouman (Mantes), Sérafin (Roubaix), Clichet (Saint-Quentin), J. Desmenez et Vers-tracte (Valenciennes).

OUEST

5 ETOILES. — Mauger (Granville).
3 ETOILES. — D. Cobret (Château-dun), Paciora (Cholet), Cassan et Cavan (Evreux), Jarossan (Le Mans), De Ortelis (Lucé), Dubot (Vannes).

EST

5 ETOILES. — Franquet (Tallange), Luzi (Vittel).
3 ETOILES. — Glavan (A.S. Mul-house), Kuntz (Mutzig), Demange (Saint-Dié).

"Hat-trick" pour HEUTTE et TULIK

LES BUTEURS DE LA JOURNÉE

Ont marqué 3 buts : Tulik (Cholet) ; Heutte (Racing).
Ont marqué 2 buts : Ch. Bézian (Angers) ; Justek (Cholet) ; Guillas (Albi) ; Zuliani (Villefranche) ; Grobarcik (Ne-vers) ; Luzzi (Vittel) ; Bossert (Mutzig).
Ont marqué sur penalty : Justek (Cholet) ; Masson (Di-jeon) ; Tonnel (Mouzon).
Ont marqué contre leur camp : Hochard (Reims) ; Buhler (Beauvais) ; Tschupp (Mulhouse).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

6 buts. — Tournelle (Abbeville) ; Giachetti (Valenciennes).
5 buts. — Michel (Aulnoye) ; Saouman et Beltrami (Mantes) ; Desmenez (Valenciennes).
4 buts. — Lefèvre (Saint-Quentin) ; Walniak (Valen-ciennes).

GROUPE CENTRE

8 buts. — Bouveresse (Baume).
6 buts. — Manzini (Cuseaux) ; Tinchant (Racing).
5 buts. — Royer (Dijon) ; Feufeu (Auxerre) ; Grobarcik (Nevers).
4 buts. — Fila (Malakoff) ; Cliplet et Epalle (Orléans) ; Ferrier (Racing).

GROUPE EST

7 buts. — Tonnel (Mouzon).
6 buts. — Borger (Tallange).
5 buts. — Luzi (Vittel).

GROUPE OUEST

7 buts. — Cavan (Evreux).
6 buts. — Tulik (Cholet) ; Boland (Evreux) ; Colombine et Sevin (Granville).
5 buts. — Brecheteau (Angers) ; Lassale (Vannes).
4 buts. — Laguesse (Angers) ; Cosqueric (Concarneau) ; Gibus (Le Mans) ; Contassot (Nantes).

GROUPE SUD-EST

6 buts. — Zacharias (Martigues) ; Martin (Montferrand).
5 buts. — Desigaud (Villefranche) ; Guimard et Mercel (Martigues).
4 buts. — Félix (Lyon) ; Lambert (Maignane) ; Massard (Saint-Etienne) ; Jeanjean (Villefranche).

GROUPE SUD-OUEST

7 buts. — Abadie (Luchon).
5 buts. — Goubet et Keita (Girondins).
4 buts. — Laguesse (Girondins) ; Burgaudeau (Niort).

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. Maignane, 1.838 spectateurs ; 2. Abbeville, 1.387.
3. Saint-Dié, 1.306 ; 4. Orléans, 1.267 ; 5. Cholet, 1.254.
6. Granville, 1.246 ; 7. Auxerre, 1.212 ; 8. Challans, 1.195 ; 9. Calais, 1.066 ; 10. Decize, 961.

SUD-OUEST

Luchon (4)	2	Girondins (1)	2
Albi (2)	2	Niort (6)	1
La Rochelle (3)	0	Rodez (6)	0
Castres (6)	1	Mazamet (4)	1
Mt-de-Marsan (6)	0	Cazères (12)	0
Villeneuve (11)	1	Montmorillon (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girondins	12	7	5	2	0	17	5
2. Albi	12	7	5	2	0	17	2
3. La Rochelle	9	7	4	1	2	10	8
4. Luchon	7	7	2	3	2	11	11
5. Mazamet	7	7	2	3	2	8	8
6. Mt-de-Marsan	6	7	2	2	3	6	10
7. Rodez	6	7	1	4	2	3	4
8. Castres	6	7	2	2	3	6	6
9. Montmorillon	6	7	2	2	3	6	12
10. Niort	5	7	2	1	4	7	11
11. Villeneuve	5	7	1	3	3	4	12
12. Cazères	3	7	0	3	4	2	8

LUCHON b. GIRONDINS 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vigliani. Spectateurs : 407. Recette : 2.470 F. — Buts : Luchon : Abadie (35'), Barta (60'), Girondins : Goubet (20'), Mora (42').

LUCHON : Pedemas — Ahache, Campagnaro, Rossi, Blanc — Rodonet, puis Marquis (46'), Barta — Faure, Abadie, *Dugrip, Carrié. Entr. : Palluch.

GIRONDINS : Diaz — Delsol, Heydricks, *Pascal, Hebrard — Maillard, Mora — Biais, Goubet, Escudé, Keita. Entr. : Callejs.

LA ROCHELLE ET RODEZ 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Cendrier. Spectateurs : 730. Recette : 5.760.

LA ROCHELLE : Boulart — Behard, Baran, Fichere, Fruchard — Ollivaud, *Goutier — Guillaud, Moulleron F., Barraud, puis Petit (68'), Neau. Entr. : Quesado.

RODEZ : Fandre — Vindel, *Ahdaji, Janun, Bouloc — Vernis, Tranier, puis Laguarrique (67'), Ferreol, Bonnes, Doulsu, Pantira. Entr. : Urbaneda.

ALBI b. NIORT 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Franciel. Spectateurs : 627. Recette : 3.980 F. — Buts : Albi : Guillas (67' et 80'), Niort : Burgaudeau (20').

ALBI : Verdier — Martinez, Cabot, Badé, Guillot — Borjes, Sliman — Guillas, Guilola, *Rivalo, Un. Entr. : Roachs.

NIORT : Andres — Hanon, Veronese, Bremand, Yekawne — Augustin, Bertaux — *Huguene, Bonardi, Tienoko, Burgaudeau — Entr. : Abad.

VILLENAVE ET MONTMORILLON 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. De Castro. Spectateurs : 110. Recette : 600 F. — Buts : Montmorillon : Cutman (34'), Villeneuve : Nau (52').

VILLENAVE : Tants — Dupeyrol, Dequenat, *Soulter, Lemaire — Rigal, Garderes — Agudo, Ballion, Baquera, Nau. Entr. : Dequeant.

MONTMORILLON : Marais — Nedeau, Kosbur, Bajou, Morlet — Lemenan, Guillot R. — Guillot J., Pineaud, Cutman, Cortand. Entr. : Guillot R.

MONT-DE-MARSAN ET CAZERES 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 243. Recette : 1.422.

MONT-DE-MARSAN : Mora — Goyenaga, Alarcon, *Foix, Darcos — Tastet, Zabala — Maisonnave, Ruiz, Vignelles, Gazillon. Entr. : Foix.

CAZERES : *Coustures — Anglade, Gouasé, Rey Gattoni — Gauthier, Montana — Sirmen, Loison, Calinski, Coillac (puis Pages 75'). Entr. : Thomas.

CASTRES ET MAZAMET 1-1 (1-1). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 361. Recette : 1.959 F. — Buts : Castres : Loubet (12'), Mazamet : Servat (15').

CASTRES : Ribul — Januzzi, Teyssyre, Cavallin, Milhau, J. Tornéo, *Chemel, *Brunet, Trouche, Loubet. Entr. : H. Raynaud.

MAZAMET : Frey — Glories, B. Albert, Solère, Roussel, Brunet, Rabier, Soubiran, *Y. Albert, G. Albert, Servat. Entr. : Y. Albert.

NORD

Senlis (8)	1	M.-la-Ville (2)	1
Reims (3)	1	Sedan (8)	1
Abbeville (4)	1	Aulnoye (5)	0
Beauvais (12)	1	Roubaix (5)	1
Epernay (13)	1	St-Quentin (5)	4
Calais (10)	0	Hazebrouck (11)	0

Exempt : Valenciennes (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	12	7	5	2	0	19	4
2. M.-la-Ville	12	7	5	2	0	15	4
3. Reims	10	8	4	2	2	10	12
4. Abbeville	10	7	5	0	2	15	8
5. St-Quentin	9	8	3	3	2	10	9
6. Roubaix	8	7	2	4	1	5	5
7. Aulnoye	7	8	2	3	3	7	6
8. Senlis	7	8	3	1	4	11	14
9. Sedan	7	7	3	1	3	11	9
10. Calais	6	7	1	4	2	2	4
11. Hazebrouck	5	7	2	1	4	7	9
12. Beauvais	3	8	0	3	5	6	15
13. Epernay	3	7	0	0	7	3	22

SENLIS et MANTES 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 490. Recette : 2.959. Buts : Senlis : Rabelle (65'). Mantes : Saouman (79').

SENLIS : Merlini — Baillarin, Azu-las, *Guyot, Mailley — Dambreville, Rigault, Foret, Aparicio, Diximus, *Rabelle. Entr. : Azuelas.

MANTES-LA-VILLE : Fillol — Roulot, (puis Bouck 68'), Demota, José, Melloni — Gouju, Sorel — Beltrami, Herbet, Appert, *Saouman. Entr. : Bouck.

ABBEVILLE b. AULNOYE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ramage. Spectateurs : 1.387. Recette : 8.033. Buts : Tournelle (17').

ABBEVILLE : Opila — Monflier, François, Lejeune, *Tyré — Bertoux, Bilot — Koch, Deletoille, Tournelle, Leroy. Entr. : Wicart.

AULNOYE : Charrier — Brogniez, Lempereur, Loriette, Delcourt — Blanchard, Boulanger — D. Compagnon, Michel, A. Compagnon, Beriot. Entr. : Humard.

REIMS et SEDAN 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vincent. Spectateurs : 194. Recette : 970 F. Buts : Sedan : Hochard (contre son camp 25') ; Reims : Jodard (48').

REIMS : Manet — Ternois, Hochard, Boin, Garnat — Nhechn, Huet — Roussy, *Jodard, Herpet (puis Kosburg 2' mi-temps), Schaller. Entr. : Prod-cimi.

SEDAN : Rose — Brey, Chiaruzzi, Farrabi, Beurin — Chrétien, Differding, *Caron — Roy, Barre, Dahle. Entr. : Chrétien.

ST-QUENTIN bat R. D'EPERNAY 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 384. Recette : 2.183,50 F. Buts : St-Quentin : Leroux (10') ; Dagnicourt (28' et 75') ; Lefevre (37'). Epernay : Sombert (65').

EPERNAY : Dufaut — Locet, Pottet-vin, P. Rouyer, *Decolas J. — Lhopital, Decolas C. — Sombert, Roquette, Guil-laume, Debriel. Entr. : Zimmy.

ST-QUENTIN : Molinski — Beranger, Kosbur, Le Bourhis, Mascaret — Carette, Cailloux — Lefevre, Clichet, *Dagnicourt, Leroux. Entr. : Cornet.

CALAIS et HAZEBROUCK 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lebras. Spectateurs : 1.066. Recette : 5.240 F.

CALAIS : Deléglise — Lyleire, Lai-dez, Warenghe, Boulanger — Bodart, Bousseur — *Duviquet puis Tlanque 86', Kerdjane, Flandrin, Baron. Entr. : Tlan-quet.

HAZEBROUCK : Dorchicourt — Me-dez, Dalrin, Bourdon, Verwoerde — Vanwhordoudt, André — *Lionet, Sénéchal, Sergheraert, Baudry puis Vana, cker 65'. Entr. : Parisseaux.

BEAUVAIS et ROUBAIX 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Raimond. Spectateurs : 568. Recette : 2.848. Buts : Beauvais : Blanchard (25'). Roubaix : Buhler (72' c.s.c.).

BEAUVAIS : D'Agostini — Pila, Bar-ré, Bailly, Van Houteghem — Senez, *Quessada — Blanchard, Buhler, Terrin, Guyart (puis Fougere 80). Entr. : De Hojas.

ROUBAIX : *Le Croart — Koneizka, Desmettre, Porquet, Fernandez — Bour-y, Sérafin — Malfait, André, Isebaert, Vanhynse (puis Lefebvre 53'). Entr. : Cundde.

EST

Mutzig (1)	3	Mulhouse (1)	2
Mouzon (3)	1	St-Louis (6)	1
Delle (10)	1	Metz (4)	2
St-Dié (8)	0	Strasbourg (4)	0
Forbach (12)	0	Tallange (6)	0
Vittel (9)	3	Kronembourg (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	12	7	5	2	0	19	7
2. Mulhouse	10	7	4	2	1	15	7
3. Mouzon	10	7	4	2	1	13	7
4. Metz	10	7	5	0	2	16	6
5. Strasbourg	9	7	4	1	2	8	11
6. Tallange	8	7	3	2	2	11	10
7. St-Louis	8	7	3	2	2	9	8
8. St-Dié	6	7	2	2	3	5	10
9. Vittel	5	7	2	1	4	11	15
10. Delle	2	7	0	2	5	7	16
11. Kronembourg	2	7	1	0	6	6	17
12. Forbach	2	7	0	2	5	2	8

MUTZIG bat MULHOUSE 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Scharinger. Spectateurs : 806. Recette : 3.816 F. Buts : Mutzig : Bossert (63' et 82') ; Tschupp (C.S.C. 66'). Mulhouse : Coan (9') ; Gabriel (27').

MUTZIG : Remp — Le Carpentier, Ritter, Streinmetz, Fulck, Kuntz, Zimmermann — Matter, *Bosseret, Heine, Neumann. Entr. : Hild.

MULHOUSE : Suray — Dickel, Jo-bert, B. Sermonne, Eckhardt — Tschupp, Coan — Feutz, Claron, Gabriel (J.-P. Sermonne 68'), *Antoni. Entr. : Schlöt-ter.

MOUZON et ST-LOUIS 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ingelbert. Spectateurs : 336. Recette : 1.440 F. Buts : Mouzon : Tonel (87' sur penalty) ; Gusothiel (84').

MOUZON : Sohler — Frulgenzy, Ja-blonski, Robert, *Lopez — Nicolas, Kasperck — Lempereur, Tonnel, Rol-lier, Tavernier (Flage 52'). Entr. : Perrin.

ST-LOUIS : Henissier — Rosenblatt, Fresse, Hervonnet, *Jacob — Soula-gue, Staender (Gusothiel 51') — Tolle, Fuphs, Goerig, Pfister. Entr. : Borkowski.

METZ bat DELLE 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 386. Recette : 1.764 F. Buts : Delle : Schuff (32') ; Metz : Jensen (1*) ; Tripp (81').

DELLE : Frantz — Douteleau, Hinckert, Didier (Ole 82'), N'Guken — Routhier, Bourquin — *Caverzaio, Santin, Renaud, Schuff. Entr. : Hinckert.

METZ : Barth — Zwunka, Scheid, Muller, Vagneur — Niesser, Juczak (puis Cuperly 45') — Hitz, *Tiebaud, Tripp. Jensen. Entr. : Szczepaniak.

VITTEL b. KRONENBOURG 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 550. Recette : 3.300 F. Buts : Vittel : Codogni (43') ; Luzi (58' et 70'). Kronembourg : Tesseire (66').

VITTEL : Olivain — Bastien, Kowal, Raoul, Forter — Fayol, Mustapha — Grosjean, Kodagny, *Luzi, Codogni.

KRONENBOURG : Strebler — Daver, Delfosse, Erbes, Lalevé — Faessel, Wehrle — Beck, Grujics, Wendling, Tesseire. Entr. : Vela.

ST-DIE ET STRASBOURG 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Szymanski. Spectateurs : 1.300. Recette : 7.400 F.

ST-DIE : Flément — Humbert, Duvic, Samonati, Valentin, *Demange, Laurent, Houvion, Kolssler, Marchal, Braum, Richard. Entr. : Jacquot.

STRASBOURG : Dain — Boureau, Bald, Schott, Oster — Carbiner, *Quan-tin — Francosconi, Pota, Desbrosse, Kern. Entr. : Kugel.

FORBACH et TALLANGE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 502. Recette : 2.200 F.

FORBACH : Reiss — Iselle, Kowal-ski, Solt, Stritzinger — Stalter, Zimmer — Chilla, *Blaise, Piroth, Feldon. Entr. : Pelke.

TALLANGE : Nikolajack — Grotius, Nicolas, puis Kesk (70'), Pasqualotto, Dufour — Husson, Hernandez — Ma-ran, Borger, Franquet, Szymanski — Entr. : Husson.

SUD-EST

Martigues (7)	2	Martigues (1)	0
St-Etienne (2)	1	Anancy (7)	0
Villefranche (3)	3	La Combelle (3)	0
Pt-de-Chéruy (11)	0	Menton (3)	0
Montferrand (3)	1	Lyon (9)	0
Brassac (10)	3	Thiers (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	12	7	5	2	0	12	3
2. Martigues..	11	7	5	1	1	18	9
3. Villefranche	9	7	4	1	2	16	11
4. Montferrand	9	7	3	3	1	8	5
5. Menton	8	7	2	4	1	7	8
6. Marignane	8	7	4	0	3	13	6
7. La Combelle	7	7	3	1	3	9	14
8. Ancey	6	7	3	0	4	11	9
9. Brassac	6	7	1	4	2	5	6
10. Lyon	5	7	2	1	4	13	10
11. Pt-de-Cheruy	3	7	0	3	4	5	15
12. Thiers	0	7	0	0	7	7	28

RACING - CUISEUX-LOUHANS (4-1) ENCORE... ENCORE...

(Dominique GRIMAUULT)



Signé Tinchant. C'est le second but du Racing. L'ailier gauche parisien reprend pratiquement sur la ligne du but de Cuiseaux un centre de Goupil (à droite).

COLOMBES. — Oui ! Quatre buts à un en faveur du Racing. Mais surtout, un match superbe, joué régulièrement entre deux équipes soucieuses, avant tout, d'offrir un spectacle de qualité et en cela poursuivies par un seul but : l'attaque.

Racing-Cuiseaux-Louhans fait partie de ces rencontres où le public n'a pas le temps de s'ennuyer parce que, soumis, sans arrêt, à des émotions de plus en plus fortes.

Après un débat aussi plein, on ne sait pas s'il faut commencer par vanter les mérites (innombrables) du Racing ou rendre hommage à cette bonne formation de Cuiseaux-Louhans, cruellement blessée dans son amour-propre. Non pas tellement sur le fait qu'elle subit, avant-hier, sa première défaite de la saison mais très vexée d'avoir concédé une telle différence au tableau d'affichage.

Personnellement, nous sommes enclins à penser qu'il s'agit d'un accident de parcours pour les joueurs de Pepas. Il y a trop de maturité, de force, de sûreté, d'élégance dans leur manière d'évoluer pour qu'ils ne se relèvent pas à la première occasion. Et ce ne sont pas les Racingmen qui nous contrediront, eux qui prétendaient justement que Cuiseaux-Louhans leur avait fait forte impression au cours d'une première mi-temps où les échappées de l'ailier Campioni alternèrent avec les soudaines accélérations de Rivoire quand ce n'était les tirs en force (malheureusement imprécis) de Dumas, un avant centre bâti dans le plus costaud des moules.

Un bagage physique en tout cas de très loin supérieur à celui des deux juniors composant le milieu de terrain du Racing : Chipon et Zaccherini.

Mais, au fait, souffrent-ils vraiment de l'étroitesse de leurs épaules ces deux petits bonshommes ?

La réponse est sur le terrain. Tant pis pour les muscles, vas-y pour le souffle. C'est fou le nombre de balles que peuvent convoquer ou récupérer Chipon et Zaccherini. L'un et l'autre font preuve d'une activité extraordinaire. Ils furent à l'origine de l'étonnante victoire obtenue sur Cuiseaux.

A la conclusion, un seul joueur pour ainsi dire (Tinchant l'aide une fois) : François Heutte.

Heutte avec tout ce que cela comporte comme opportunisme, maestria, clairvoyance, facilité.

François réussit le « hat-trick », dimanche. Avec un minimum de chance — sur un lob et sur un coup franc, qui s'en alla frapper le poteau, l'ex-international transformait la défaite de l'adversaire en une déroute.

Mais c'eût été alors vraiment trop sévère pour une équipe qui, comme Cuiseaux-Louhans, a du talent.

Le Racing, lui, possède...

Tout ce que vous voudrez. Sauf la médiocrité.

CAHIN-CAHA

Si l'équipe baumoise a gagné une nouvelle fois, elle n'a pas cependant témoigné de ce brio qui la caractérisait la semaine dernière. Depuis l'ouverture, il semble que tous les joueurs n'opèrent pas à l'unisson et au même diapason.

Dimanche, par exemple, contre Malakoff, Michel et Vigezzy n'ont pas eu leur rendement habituel si bien qu'en maintes circonstances, en raison des difficultés qu'avaient ces deux éléments à s'exprimer, l'ensemble a cafouillé. Mais il serait injuste de rendre uniquement ceux-ci responsables du modeste comportement de l'équipe et de son manque d'efficacité.

Les attaquants baumoises qui se sont souvent cherchés sans pouvoir se trouver — peut-être ont-ils tort de permuer si souvent — n'ont pas fait preuve de précision. Plusieurs de leurs tirs, en effet,

allèrent se perdre au-dessus ou à côté de la gauche de Danprunt et si le but égalisateur de Delavelle (25') était normal, celui que marqua Bouveresse (75') en s'aidant de la poitrine et du bras était à la fois peu orthodoxe et litigieux. Les avants baumoises ont toutefois manifesté de cette vigueur et de ces décisions qui ont manqué à leurs vis-à-vis.

Ceux-ci, durant la première demi-heure, furent souvent sollicités par Bérangé, Thétard et Lambert, mais ils ne surent pas terminer l'excellent travail préparatoire de leurs partenaires.

Si durant leur période de domination, les Parisiens avaient marqué un second but, on se demande ce qui serait advenu des Baumoises dont le moral avait déjà été atteint par le but-surprise d'Abate.

S. GROSFILLEY.

AMICALE - NEVERS (3-3)

SURPRENANT

MAISONS-ALFORT. — L'Amicale a réalisé une excellente performance en arrachant le match nul devant Nevers.

Le match avait pourtant bien mal commencé pour les Parisiens qui dès la troisième minute concédèrent leur premier but. Un but stupide en l'occurrence car le pauvre Berly relâcha la balle dans ses filets sur un tir peu appuyé de Grobarcik. Encouragés par cette réussite les Nivernais tournèrent à plein régime et le même Grobarcik (30') creusa l'écart en reprenant une passe astucieuse de son ailier gauche Simatovic.

Les Parisiens ne restaient pas inactifs et menaient de dangereuses contre-attaques. Sur l'une d'elles Rabat de la tête (32') réduisait le score mais deux minutes plus tard Stachowiak parvenait à tromper BERLT.

L'écart de deux buts au repos, en faveur des hommes de Proust, était amplement mérité tant Nevers avait fait preuve de détermination et de tranchant.

En deuxième période nous devions assister à un renversement de situation. L'Amicale força l'allure, construisit attaque sur attaque et l'on vit alors les Nivernais perdre de leur belle assurance.

Potereau (65') réduisit l'écart puis Benezet (77') obtint une égalisation parfaitement méritée.

La fin de match fut particulièrement pénible pour Nevers mais l'expérience des défenseurs Stachowiak et Wrobel, en particulier, devait lui permettre de sauvegarder le match nul, ce qui en définitive constitue un résultat logique.

L'Amicale a démontré qu'elle avait réalisé de gros progrès et ses prochaines sorties seront donc à suivre de près.

A l'Amicale nous avons remarqué Gérard Dezothé, Rabat, Terbeche et Benezet.

A Nevers Quiniot, Stachowiak, Wrobel, Baouaissa et Grobarcik se mirent en évidence.

Louis GIRARD.

SENLIS - MANTES-LA-VILLE (1-1)

AVEC CHANCE

SENLIS. — On peut dans l'ensemble, faire preuve de supériorité et friser la défaite comme ce fut le cas pour Mantes en visite à Senlis. Il faut dire que les locaux ne s'en laissèrent pas conter tout au long d'une partie arbitrée de main de maître, par M. Poncin, applaudi par les spectateurs au même titre que les joueurs.

Tout cela pour dire que cette rencontre se déroula dans le meilleur esprit sportif malgré l'enjeu réciproque qui était pour Senlis une obtention de points et pour Mantes la tête du groupe.

Bien sûr, la défense senlisienne fut assez heureuse en deux occasions, les montants renvoyant des tirs de Herbet et

Appert, mais d'un autre côté, les avants senlisiens manquèrent le coche en fin de partie.

Le but senlisien obtenu par Rabelle galvanisa les visiteurs qui firent alors étalage d'une classe certaine, et submergèrent la défense locale renforcée. Le but égalisateur de Saoumah pourrait être un modèle du genre, ce but obtenu d'extrême justesse.

Une défaite de Mantes, aurait été certes imméritée, mais aux 86' et 88' minutes, Diximus et Rabelle furent bien près de sonner le glas de la formation de l'entraîneur Boucq rentré à la 70' minute de jeu à la place de Roulot.

M. JANDIN.

AUXERRE - RED STAR (0-1)

ÉCHEC AU ROI

AUXERRE. — La déception était vive dimanche dans les vestiaires de l'A.J. Auxerre, après l'inattendu succès du Red Star. L'entraîneur G. Roux, avait tenté de mettre ses joueurs en garde, avant le match : « Ne croyez pas que vous êtes intouchables, les garçons, vous allez avoir à faire à un XI qui pratique un excellent football, et qui risque de vous faire souffrir ». Certes, c'est une petite victoire que le club audonien a obtenue, le seul but du match étant marqué par Camberlayn sur un coup franc.

Il y avait neuf minutes que l'on jouait, lorsque la marque fut ouverte, et par la suite, les Auxerrois se battirent comme des lions, mais ils firent preuve de maladresse, et manquèrent manifestement d'inspiration.

Leur entraîneur avait donc raison de tenter de freiner leur confiance, mais si les visiteurs durent se contenter de ce

seul but, c'est que Robet, le gardien local invaincu en championnat depuis deux saisons, réalisa une remarquable partie.

De toute manière, indique le capitaine J.-L. Ollivier, nous ne pouvions espérer tenir la tête, jusqu'au bout. Mais cette défaite vient bien tôt. Le public local pourra-t-il pardonner aux footballeurs, cette défaite acquise en début de saison, alors qu'on s'apprêtait sans doute à demander l'impossible. On espère ici, et on compte sur une affluence record dès demain pour le match Auxerre-Troyes.

Mais pour Boulard qui manqua de peu l'égalisation, trois minutes après le but de Camberlayn et pour en revenir au match de dimanche dernier, ce n'était pas son réalisme et son opportunisme. Il qu'une bataille.

Les « bleus » du championnat pensent déjà à la revanche.

J.-C. CHARLET.

MUTZIG - MULHOUSE (3-2)

POURSUITE HÉROIQUE

MUTZIG. — Histoire sans doute d'offrir une victoire en guise de cadeau d'adieu à leur camarade Clavon dont c'était la dernière sortie sous le maillot mulhousien, les Haut-Rhinois ruèrent d'entrée dans les brancards et pendant plus d'une heure on croyait bien qu'ils arriveraient à leurs fins. De fait, ils menèrent par 0-2 jusqu'à la 63' minute, Coan et Gabriel ayant trompé à deux reprises le gardien de Mutzig.

Las ! c'était compter sans Kuntz, le stratège des brasseurs et surtout l'avant centre Bossert qui étonna tout le monde réduisit d'abord le score puis égalisa avec la complicité du malheureux Tschupp avant de marquer le but victorieux à la 82' minute. Aussi les locaux revenaient-

ils de loin, mais si leur succès fut tardif, il ne fut pas volé pour autant.

En effet, les hommes de Raymond Hild eurent l'immense mérite de ne jamais jeter le manche après la cognée. Ils ne se découragèrent jamais et, à l'instar de Matter, portèrent des coups de boutoir dérangeant de la sorte la belle machine adverse.

Il va sans dire qu'à l'issue de cette rencontre au sommet, par ailleurs très éprouvante pour les cardiaques, les dirigeants de Mutzig, après avoir longtemps tremblé, extériorisèrent pleinement leur joie. Dame, voilà leur formation seule en tête du groupe Est et rien n'interdit maintenant d'en faire le favori numéro un dans la course au titre.

G. WAGNER.



Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le Kriter d'honneur est attribué aux clubs suivants :

Entente par sa victoire sur Troyes 4-0 en National (Nord).

Beauvais pour avoir tenu Roubaix en échec en CFA groupe Nord.

Macau pour avoir battu Pau 4-2 en Championnat régional du Sud-Ouest.

Vincennes pour sa victoire sur l'A.S. Police, 3-1, en Honneur Régional du Championnat de Paris (groupe B).

A.S.P.T.T. de Gérardmer, le plus petit club corpo de France dont « F.F. » parlera prochainement.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

ÉVÉNEMENT

MARIGNANE. — La venue de Martigues à Marignane était attendue comme un événement exceptionnel par tous les amateurs de football de l'Etang-de-Berre : la preuve en est que la recette fut bonne. La rencontre a tenu ses promesses.

En effet, la partie fut plaisante, passionnante à suivre quoique marquée indéniablement par la nette supériorité des hommes de M. Ravel qui ont su découvrir et mettre à profit les quelques faiblesses du onze « sang et or » notamment en muselant ses chefs de file, à savoir Zacharias qui de Chavigny ne lâcha pas d'une semelle tout au long du jeu, et Sucre qui eut maille à partir au centre du terrain avec Guillot.

Au cours d'une première période qui, indubitablement fut la leur, les Marignanais, mis en confiance par un remarquable but dont Hamel, Beaumes et Perrufo dernier cité qui a conclu ont malmené la défense des visiteurs utilisant pleinement la surface du terrain, les hommes de M. Ravel en effet ont pratiqué un jeu clair, rapide, aéré et partant efficace.

Le tournant de cette rencontre qui s'est situé en seconde période à l'instant où Zacharias laissa échapper l'occasion d'égaliser seul face à Botella.

Cette seconde période fut sans doute beaucoup plus équilibrée d'ailleurs que la première mais non sans que l'on puisse accorder un léger avantage aux Marigna-

nais : en effet le but de Lambert, remarquable de puissance et de précision qui en sanctionna l'issue leur permit d'accroître leur avantage à la marque et ce, fort logiquement.

On pourra s'étonner toutefois du peu d'efficacité qu'a montré le leader de ce championnat, parfois dépassé par les événements, il fut alors le jouet des exigences marignanaïses, et il est à noter que si les occasions de buts furent nombreuses des deux côtés un rapide décompte permet d'établir que 65 p. 100 d'entre elles sont inscrites à l'actif des Marignanais et les 35 p. 100 restant étant l'œuvre des visiteurs. Ceux-ci en outre peuvent se flatter de posséder en la personne de Blanes un gardien qui a effectué une partie remarquable et qui, à bien des reprises, a sauvé des situations désespérées.

Cette première chute du leader aura-t-elle des suites dans le contexte futur du championnat ?

Sans aucun doute, car les Marignanais ont fait là une bonne affaire : en évitant le pire, ils se sont rapprochés du groupe de tête de façon très satisfaisante et l'on peut penser que s'ils continuent à pratiquer le jeu remarquable qui fut le leur dimanche, ils ne tarderont pas à en faire partie intégrante.

Le leader est tombé certes, mais devant un adversaire qui l'a pris de vitesse et qui lui fut supérieur.

C. PASCAL.

GRANVILLE - VANNES (0-2)

AVEC LES PIEDS...

ET NON AVEC LES POINGS !

GRANVILLE. — Jamais tel spectacle n'avait été vu au stade Louis-Dior. Pourtant le match avait bien débuté. Certes, ce n'était pas une rencontre de haut niveau, les deux équipes n'offrant qu'un débat bien calme mais qui devint bien vite animé. Cela devait commencer à la 52^e minute quand Lavaud commit une véritable agression sur la personne de Colombine, les deux joueurs se trouvaient alors dans les dix-huit mètres granvillais et Lavaud, à la suite d'un choc bénin, employait une prise de karaté. Du tranchant de la main, il frappait le buteur granvillais au sommet du nez et ce dernier devait rester K.O. dix bonnes minutes.

Un tel coup, d'après les dires du médecin de service, peut même être mortel. On reste stupéfait en étant témoin de tels actes, d'autant plus que ce même Lavaud avait auparavant blessé Gautier aux reins et qu'il ne devait pas en rester

là puisque, par la suite, Ungari quittait le terrain, un tibia profondément entaillé par les crampons de ce même joueur. Trois blessés pour un seul homme, c'en est trop.

Et à la surprise générale, l'arbitre fut sans réaction. Celle-ci vint des supporters granvillais qui devaient attendre plus de trois quarts d'heure la sortie du Vannetais avec la ferme intention de lui montrer leur indignation et leur colère. Heureusement que les dirigeants locaux firent preuve de sang-froid afin de permettre à Lavaud de quitter le stade sans être trop housculé par la centaine de spectateurs encore présents. On peut se demander sinon ce qu'il en serait advenu. L'entraîneur granvillais Manderta en profitait pour rappeler que la saison dernière Lavaud avait déjà ouvert une arcade sourcilère à Josselin. On comprend mal alors comment un tel joueur ne soit jamais frappé de suspension.

S. BECARD.

MOUZON - SAINT-LOUIS (1-1)

EN VEILLEUSE !

MOUZON. — Lorsqu'à la 84^e minute, l'ailier visiteur Gusothin, sur une contre-attaque, vint battre Sohier avancé par une balle en dessous de la transversale, le spectre de la défaite sur leur terrain apparut pour la première fois chez les Mouzonais. Il faut dire que c'est assez surprenant de les voir devancés au tableau d'affichage alors qu'ils avaient dominé dans l'ensemble une formation ludovicienne qui chercha visiblement à limiter les dégâts.

Ainsi les Mouzonais n'ont pas enlevé un match qu'ils avaient largement à leur portée. Au cours de la première mi-temps, sous l'impulsion de Rollier et Lempereur, les attaquants vif-argent mouzonais se heurtèrent constamment à une défense renforcée qui ne leur laissa guère l'occasion de mettre réellement en danger le gardien Henissier. Il est vrai qu'au centre de cette défense, le grand ex-pro Jacob récupéra toutes les balles hautes devant les petits gabarits mouzonais.

Cependant, il commettait une erreur monumentale trois minutes après le but marqué par son équipe en stoppant, avec son bras, dans les 18 mètres, une balle

adressée le long de la ligne de sortie par Tonnell. C'était une aubaine pour l'avant centre mouzonais. D'un tir à ras de terre, celui-ci ne laissa aucune chance à Henissier malgré un superbe plongeon de ce dernier. Mouzon concéda pour la première fois sur son terrain le match nul. Lorsque le milieu du terrain va, tout va. Devant Saint-Louis, Nicolas, le capitaine mouzonais, semblait avoir perdu le coup de reins qui faisait sa force dans d'autres circonstances. Ainsi malgré la bonne volonté des rapides ailiers Tavernier, Kasperek, et la combativité de Tonnell, suivi comme son ombre par Hervonet, la force de frappe de Mouzon fut mise sous l'œil-gnoir.

Hormis les deux buts marqués qui donnèrent un peu d'ambiance dans les rangs du public, en réalité, il y a peu de chose à retenir de ce match disputé par deux équipes volontaires, possédant un style bien différent, sinon la satisfaction de Saint-Louis car gagner un point chez l'adversaire est toujours appréciable quelle que soit la manière.

Toni NINH.

BEAUVAIS - ROUBAIX (1-1)

LE CROART ÉTAIT IMPOSSIBLE...

BEAUVAIS. — Roubaix doit une fière chandelle à son gardien Le Croart qui évita très certainement une défaite à son équipe grâce à quelques arrêts de très grande classe.

Les nordiques pourtant firent illusion dans les premières minutes en tirant dans les buts gardés par d'Agostini très vigilant. Ce ne fut que feu de paille, car aussitôt Beauvais vraiment métamorphosé et jouant avec un cran remarquable qu'on ne lui avait pas encore connu jusqu'à présent malmena une équipe roubaisienne que le vétéran R. Boury s'efforçait de stabiliser.

Quoique athlétiquement et collectivement supérieurs, les nordiques ne parvenaient cependant pas à rétablir la situation et toutes leurs tentatives échouèrent sur une défense volontaire à souhait. Si Roubaix avait Boury comme maître à jouer, Beauvais en revanche avait un Quessada pleinement retrouvé. Grâce à

lui, de bonnes balles parvenaient aux attaquants : Guyard, auteur de 2 buts refusés, de Buhler dont le tir s'écrasa sur la barre et de Blanchard qui parvint à ouvrir le score à la 25^e minute.

Ce junior première année d'ailleurs se signala à tous les postes et le but qu'il marqua avec un sang-froid de chevronné est à retenir. Mais la domination de Beauvais (10 corners contre 1) ne devait pas s'affirmer car le portier Le Croart à trois reprises détourna des balles qui allaient inévitablement dans ses buts. Pour comble de malheur, le but égalisateur de Roubaix fut le fait de Buhler qui marqua contre son camp à la 72^e minute en reprenant de la tête une autre tête émanant celle-là de Boury omniprésent.

Si les nordiques dans un ultime effort dominèrent les dix dernières minutes, en revanche Beauvais réussit à conserver le match nul heureux et seulement pour... Roubaix.

A. DELANNOY.

ANGERS LA JEUNESSE

ANGERS. — L'équipe des amateurs du S.C.O. d'Angers, c'est l'équipe de la jeunesse : moyenne d'âge 20 ans. C'est aussi l'équipe du plaisir de jouer et d'une exceptionnelle camaraderie, un esprit remarquable qu'entretient comme une vraie mère poule René Belo, venu, voici deux ans, d'une Normandie où sa compétence et sa gentillesse étaient fort appréciées.

Après un match nul à Nantes et de bonnes victoires sur Rouen et à Châteaudun, les jeunes Angevins appréhendaient quelque peu, dimanche dernier, la venue d'un Stade Briochin qui est considéré comme un des favoris du groupe Ouest.

Tout commença bien pour le S.C.O. puisque très vite Christian Beziau transforma un penalty sévère d'ailleurs. Mais Saint-Brieuc, sous la houlette de Muller,

s'organisa et égalisa bientôt.

On attendait le repos lorsque Berdoli redonna l'avantage aux Angevins. Et si le match fut ensuite assez égal, c'est Angers qui, par Laguesse obtint un troisième but.

Saint-Brieuc avait fini par plier à l'image de Muller devant l'entrain des jeunes Angevins. Mais les Briochins pourtant, avaient fait bonne impression. Muller contrôle la majorité des balles..., trop même peut-être, car à vouloir trop en faire, le brave Ramon n'a pu tenir jusqu'au bout. Audigane dans les buts est toujours un excellent gardien mais il ne pouvait rien, dimanche sur les trois buts qu'il encaissa. Les Angevins maintenant à la seconde place, voient, plus que jamais, la vie... et le C.F.A. en rose.

Y. RICHARDS.

VILLEFRANCHE - LA COMBELLE (3-0)

CAVALIER SEUL

VILLEFRANCHE. — C'est une équipe beaujolaise du meilleur cru qui a dominé de fort belle façon La Combelle, l'emportant sur le score sans appel de 3-0. Supérieurs dans tous les compartiments du jeu les Caladois ont imposé leur métier durant la quasi-totalité de la rencontre, ne laissant aux visiteurs que la possibilité d'opérer par de raides contre-attaques.

Mais les attaquants de La Combelle ne purent jamais trouver le chemin des filets et durent s'employer à fond pour franchir le rideau défensif caladois. Les quelques tirs dangereux de Berthon, Kasmarek et autres Piol trouveront sur leur trajectoire l'excellent gardien beaujolais Bontoux.

Pendant ce temps les attaquants beaujolais se créèrent un grand nombre d'occasions souvent mal exploitées, mais qui firent mouche par trois fois : tout d'abord par Désigaud, qui, bien que manquant sa reprise de volée sur un centre de Zuliani parvenait à tromper le gardien Bolley (5^e minute). Vingt minutes plus tard, Crolle, qui fit un très gros travail au milieu du terrain bénéficie d'un contre

favorable, lance magistralement Zuliani dans le trou, lequel prend de vitesse les défenseurs de La Combelle et ne laisse aucune chance au gardien (2-0).

La rencontre est jouée à vive allure mais pratiquement à sens unique, le troisième but caladois, sera acquis sur un penalty sévère qui sanctionnait une charge un peu rude il est vrai d'un défenseur sur le capitaine local. C'est Zuliani qui fut chargé de l'exécution de la sanction et son tir ne manqua pas de finir au fond du filet.

Certes, La Combelle n'a pas déployé un football de très haute qualité, mais cette équipe à une valeur certaine et il sera très difficile de la vaincre sur son terrain. Quant à Villefranche la lourde défaite de Lyon n'est plus qu'un mauvais souvenir et les protégés de René Lacour ont prouvé qu'ils étaient en grande forme et décidés plus que jamais à se maintenir en tête du tableau. Ils en ont les moyens, mais sauront-ils s'en servir comme en ce dimanche ? Nous le leur souhaitons.

F. RAVASSARD.

ALBI - NIORT (2-1)

SUR LA FIN...

ALBI. — Alors que l'on s'attendait à ce que les Albigeois manifestent une large supériorité sur leurs adversaires ce sont au contraire ces derniers qui ardents et dynamiques s'attribuèrent une heure durant le meilleur rôle.

En effet le football alerte, enthousiaste entreprenant des visiteurs se révéla efficient et déroula les locaux lesquels multipliant les erreurs apparemment moins réalistes que d'habitude. Conséquence de cet état de fait les événements prirent une tournure nettement favorable aux Niortais qui allaient voir justement leurs méritoires efforts récompensés par un but. Une attaque fringante, un système défensif vigilant les autorisent ainsi longtemps à imposer leur domination à des rivaux nullement résignés mais malchanceux.

L'attitude dépourvue d'autorité des Tarnais se prolongea jusqu'à la 68^e minute

moment où l'égalisation était enfin obtenue de manière très opportune. Dès lors ceux-ci extériorisèrent pleinement leur tempérament offensif et un punch qui trouvèrent plus tard la manifestation logique dans le but décisif de Un. Cette confrontation de belle allure qui connut des périodes d'intensité à permis de juger les vertus des Niortais qui disposent incontestablement d'une formation de qualité aux capacités techniques certaines et dont on peut prévoir une brillante carrière en championnat. Ses ambitions devraient s'affirmer à brève échéance par des résultats élogieux. Quant aux Albigeois dont on craignait qu'ils ne renouvellent leur comportement effacé de Cazères, le récit terminal réalisé témoigne de leurs possibilités offensives et donne toutes garanties désirables pour l'avenir.

P. FABRE.

EVREUX - CONCARNEAU (2-1)

A L'ATTAQUE

EVREUX. — Grosse attraction de ce match Evreux-Concarneau : le duel entre la meilleure défense du groupe Ouest et la meilleure attaque à tenu ses promesses. Longtemps indécis, il a fini par tourner à l'avantage des attaquants qui tenaient à prouver que le football offensif n'est pas mort. Pourtant, le système défensif breton a tenu assez longtemps en échec une attaque ébroïcienne qui essayait vainement de percer tantôt par le centre avec Noulanché tantôt par les ailes avec Cavan et Stranik. Mais, en dépit de nombreux shoots au but, rien ne passait une défense venant toujours s'interposer au dernier instant ou bien le goal breton effectuait des arrêts de grande classe.

Ainsi au repos, le score vierge traduisait-il la suprématie de la défense de

Concarneau sur l'attaque normande. Mais cette dernière sans se rebuter allait poursuivre un travail d'usure qui, à la longue, devait porter ses fruits. Le mérite d'Evreux, au cours de ce match, a été de ne pas céder au découragement devant le manque de réussite de ses efforts et de réagir de la meilleure façon quand son adversaire eut ouvert la marque.

La réaction d'Evreux fut alors digne d'une équipe occupant le poste de leader, un sursaut de fierté qui lança tous ses joueurs à l'assaut de la forteresse bretonne et réussit finalement à la faire plier. Pendant un quart d'heure, on vit en effet cette défense réputée imprenable flotter, vaincue par la fatigue et s'incliner par deux fois.

M. FILASTRE.

LUCHON - GIRONDINS (2-2)

BON SPECTACLE

LUCHON. — Luchon se présentait une fois de plus handicapé par l'absence de son capitaine Barrau suspendu et Marques entorse, Bordeaux de son côté était privé de Gires, le match débuta tambour battant, les Bordelais prirent la direction des opérations et sous l'impulsion de leur capitaine Boudet, amorcèrent des actions très dangereuses, qui mirent en évidence le gardien local Pédemas.

Les Montagnards de leur côté répliquèrent par de très bonnes contre-attaques qui voyaient à la tête leur avant centre Abadie. Toutefois à la 20^e minute, sur une faute du demi centre local Blanc, l'avant centre Bordelais Boudet esquiva le premier but d'un magnifique tir croisé. Les Montagnards fortement encouragés buts des Girondins et sur un cafouillage se ressaisirent et alors se ruèrent sur les

devant les buts de Diaz, Abadie très entreprenant jusque-là, égalisait pour les Montagnards, tout était à refaire.

Ils allaient s'y employer à fond, sur un coup de pied de réparation tiré par Goubet et Mourac d'une magnifique tête donnait son avantage à son équipe (42^e minute).

Après la mi-temps on assista à une nette domination luchonnaise. On sentait l'égalisation mais les avant montagnards se heurtèrent à une très bonne défense et il semblait que tout était fini. Mais à la 60^e minute, pour une faute du demi centre Pascal, Barta s'empara du ballon et malgré Diaz égalisait. On assistait alors à un forcing terrible des Luchonnais qui ne pouvaient toutefois tromper l'excellent portier bordelais.

A. ABADIE.

- C'est une grande année pour Pereira, le très vélocé ailier gauche de l'A.J. Auxerroise. Ce jeune garçon, qui voici deux ans opérait encore en UFOLEP, débute en CFA, se marie et endosse l'uniforme kaki en moins de deux mois...
- Le Stade Sens est ambitieux cette année : il vient de faire débiter deux nouvelles recrues, André Arbonia, 25 ans (ex-Valenciennes) et Jean-Claude Avisse, 24 ans (ex-Bergerac Sports).
- Notre confrère Michel Moreau, qui suit tous les déplacements de l'A. J. Auxerroise, est un ancien gardien de ce club. Il joue toujours d'ailleurs mais au sein de la plus modeste équipe de « L'Yonne Républicaine » le samedi.
- Raymond Kopa, en déplacement en pays d'Yvois — dans les Ardennes — pour les affaires avec son associé et ami Jean Wendling est venu, jeudi dernier, rendre visite à l'entraîneur Perrin et aux moniteurs de l'Ecole de football de l'Amical Club Mouzonais.
- Max Fulgenzy, ancien pro et international de France, reconverti, est l'un des quatre moniteurs de l'Ecole de Foot et arrière dans l'équipe des amateurs de Mouzon. En parlant de la blessure du sympathique Max, occasionnée par un coup de crampon de son vis-à-vis, Falangeois, Raymond Kopa lui a dit en toute amitié : « Cela te fait rappeler l'époque où tu étais attaquant à Sedan. » Comme quoi, dans la vie, on se retrouve d'un jour à l'autre...
- Après un an d'attente dans l'angoisse et l'impatience, le Hongrois de l'A.C. Mouzon, Lajos Bozicik, vient de recevoir de la part des 3 F le feu vert pour une nouvelle carrière en France. Avec cette homologation, l'effectif des Mouzonais s'est augmenté d'une belle unité.

A.S.P.T.T.-CENTRAL à vos postes !



Une équipe bien sympathique que l'équipe photographiée ci-dessus. Il s'agit de l'A. S. P. T. T. Central jouant en Première Division Corporative (actuellement leader). L'ascension du Central fut, ces dernières années, proprement époustouflante.

Nous vous donnons ici son palmarès :
— SAISON 68-69 (Deuxième Division) : 11 victoires, 1 nul, 1 défaite ; 86 buts marqués, 11 buts encaissés. Vainqueur de la Coupe Gévelot.
— SAISON 69-70 (Promotion de Première Division) : 11 victoires, 3 nuls, 2 défaites ;

56 buts marqués, 18 buts encaissés.

Vainqueur de la Coupe des wagons-lits.

Le Central vient donc d'accéder en Première Division. Pour tenir les premiers rangs (il en a pris la bonne habitude), le Central s'est notamment renforcé d'un arrière de grand talent, Mathorez, âgé de 26 ans, inspecteur du Travail, dans le civil.

Cette équipe d'amis s'entraîne toute seule, et c'est Delhaume qui, le plus souvent, la compose.

Elle vient malheureusement de perdre l'un de ses meilleurs

atouts, Guy Jouhandin, victime d'une fracture à la jambe et qui sera indisponible pour le restant de la saison.

Malgré ce coup du destin, le Central n'en conserve pas moins un excellent moral et est bien décidé à confirmer qu'il est en pleine évolution, prêt à justifier la confiance que, nous les premiers, lui accordons.

D. G.
Figurent sur la photo : debouts (de g. à droite) : Guillou, Garcia, Benoit, Allard, Moka, Saint-Marc, Violette.

Accroupis : Vigliani, Cretin, Delhaume, Jouhandin, Gelu.

- Un moment au sommeil, le club des supporters rochelais « Allez L'Entente » vient de tenir l'assemblée générale du X^e anniversaire. Le dynamisme des responsables mis en place laisse bien augurer de la saison. Intéressant indice : A Niort, les Rochelais étaient plus de 400 autour des touches.
- Après avoir joué, de longues années, sur la pelouse du Stade-Vélodrome, l'A.S.P.T.T. La Rochelle songe à se mettre « dans ses meubles ». Acquis il y a quelques années au prix de lourds sacrifices, le domaine de la Pinière (banlieue de La Rochelle) a été doté, en premier lieu, d'un magnifique terrain de football.
- Un absent de marque au match corpo Unic-Aubert et Duval : M. Féron, qui s'occupe des œuvres sociales chez Unic-Fiat et qui est surtout l'un des plus ardents supporters de l'A.S.U., et, par extension, du sport corporatif.
- Au cours de ce même match Unic-Aubert, Baye se fit remarquer par sa rapidité et son sens du jeu, mais, presque autant que sa virtuosité, ce furent les petits cris aigus qu'il poussait pour se signaler à ses coéquipiers qui le firent remarquer des spectateurs amusés.
- A Gennevilliers, même les trains s'arrêtent pour regarder un match. C'est ce qui arriva samedi au Stade Chazottes, une petite voie ferrée longeant le terrain. Mais les cheminots n'eurent pas la chance d'assister à un but entre Aubert-Duval et Unic à cet instant.

FRANCE - OLYMPIQUE CONNAIT SON PLAN DE TRAVAIL

(Tony ARBONA)

Avec le mois de novembre, la préparation de l'équipe de France Olympique va débiter de façon concrète, par le premier stage de sélection, qui se tiendra à l'I.N.S. les 10, 11 et 12 novembre, auquel seront appelés trente joueurs.

Figureront parmi ces trente joueurs, internationaux actuels et nouveaux sélectionnés.

Un autre stage se tiendra à Vittel, du 19 au 23 avril avec, une fois de plus, trente joueurs qui ne seront sans doute pas les mêmes que ceux de l'I.N.S.

Vittel, ville préolympique, abritera, à la même époque, les footballeurs olympiques d'Allemagne, ce qui permettra une rencontre France-Allemagne, le 21 avril. Le même jour, une autre équipe sera formée avec les joueurs ne jouant pas contre les Allemands et cette formation rencontrera l'équipe de C.F.A. de Vittel.

Voilà donc ce qui est nettement défini sur le plan détection de joueurs et entraînement de l'ensemble.

● L'ISLANDE AU PRINTEMPS

Les responsables de l'équipe de France : Patrelle, Borto, Grillon, attendaient d'avoir l'accord de la Fédération islandaise (premier adversaire) pour les deux matches éliminatoires olympiques, avant de construire un programme de rencontres amicales, permettant une utile mise au point.

L'Islande a une très longue trêve hivernale qui s'étale du 15 novembre au 1^{er} mai. La France a proposé de jouer le premier match préolympique le 12 mai à Reykjavik (Aller) et le 16 juin en France (Retour), ville à désigner.

Ainsi, on aura un adversaire, débutant sa saison (Islande) et un autre qui la finira... souvent de

façon très pénible, quand juin est là... et on jouera le 16.

● DEUX MATCHES PREPARATOIRES

Sagement, on a prévu deux matches amicaux qui permettront de rebâtir — comme chaque année — ce Club-France si brillant durant ces six dernières années. Qui seront les adversaires (forcément européens) de nos Tricolores ? Sont à écarter comme partenaires : Islande, Hollande, Autriche, et U.R.S.S. aussi, puisqu'ils seront nos adversaires en éliminatoires.

Prudemment, la Commission Fédérale annonce un « adversaire latin » pour février et nous pensons que ce sera, dans l'ordre, l'Italie, l'Espagne ou... le Portugal. Pour Mars, « adversaire britannique » qui pourrait être : l'Angleterre, l'Irlande... ou le Pays de Galles.

● DES NOMS... DES NOMS

Albert Borto, lui, multiplie ses contacts avec les clubs pour connaître d'autres éléments susceptibles d'être examinés à l'un des deux stages. Il a appris que Di Caro (O.M.) était toujours amateur, que Riéfa (Avignon) était également amateur et aussi que Fioroni (Nice) pouvait jouer en équipe olympique, enfin qu'un homme comme le Manceau Smerecki était des plus valables, tout comme son capitaine Bernard Chollet (qui joua contre le Luxembourg) était devenu un arrière central de grand talent. Des noms, le sélectionneur en aura d'autres à inscrire sur son carnet. De toute façon, les premières convocations sont parties cette semaine.

MOULINS : Ça devrait tourner plus rond

Il n'y a eu qu'un départ notable (Baulou, pour Montluçon) et pourtant on semble avoir coupé les ailes à Moulines qui, la saison dernière, faisait partie du peloton de tête du groupe Centre (4^e).

« Certes nous comptons sur des renforts qui ne sont pas venus du fait de la création du National, nous a dit l'entraîneur Labacci. Mais malgré tout le niveau du CFA étant moins relevé, je pensais que nous ferions au moins aussi bien que l'an dernier. »

Ajoutons que l'A.S. Moulineoise a reçu cette saison une confortable subvention municipale, que la moyenne des spectateurs est honnête (1.200) et que la concurrence de Nevers (à 50 km) et de Decize (30 km) — ce dernier très mal classé — ne doit pas être bien sensible sur les recettes, et qu'enfin il y a sur place des possibilités de placement pour les joueurs avec la Thomson, D.B.A., Potain (grues)...

Et pourtant Moulines n'est que 10^e après avoir subi deux lourdes défaites contre Baume et le Racing et réalisé le match nul avec l'Amicale.

Que se passe-t-il donc à Moulines ?

Eh bien, sur le vu du match contre le Racing, nous ne nous expliquons pas très bien ces médiocres performances... Le onze moulineois n'a pas fait du tout mauvaise impression ce jour-là à Colombes. Il comprend trois ex-pros : Manolios (ex-Sochaux), Miletic (ex-Nancy), et Daniel Revelli l'ex-Aixoise, frère de l'international. Et si le premier, à 37 ans, semble sur la pente, les deux autres, surtout Revelli, pilier de la défense, sont des atouts de premier ordre.

Linol et Salen au milieu, Sapena et Ruban à l'arrière, sont de petits gabarits mais d'excellents techniciens solidement accrochés au sol. Enfin à l'avant Labacci peut compter sur le jeune ailier Sirot (19 ans), sur Gori, Iglesias, le junior Kamensky et surtout sur Mesonès l'un des meilleurs buteurs du groupe la saison dernière.

Si Manolios retrouve une forme meilleure, si l'ensemble essaie de jouer un peu plus vite, Moulines, avec un peu de chance, devrait à nouveau tourner rond...

Marc HAUGUET.

- Tous les joueurs de Mouzon travaillent dans la même entreprise Sommer sauf Rolleri qui va sortir bientôt pharmacien.

- Le recrutement de Mouzon se fait en fonction d'une certaine base technique. Dans cet ordre d'idée, signalons que l'entraîneur Perrin a passé avec succès récemment sa thèse d'ingénieur en OST.

- Une bonne surprise et aussi une aubaine pour Beauvais qui recevait Roubaix. G. Van Houteghem arrivait en permission et se présentait 3 minutes seulement avant le coup d'envoi. Habillé prestement, il rejoignait son équipe et fit un match remarquable.

Roger BATON, le capitaine conscientieux

Ses cheveux sont encore plus noirs que ceux de ses coéquipiers guyanais Comba et Guillot. Noires aussi la moustache et une curieuse barbe taillée en pointe qui allonge démesurément un visage mince et osseux. Et sombre son regard, et glabre son teint aux reflets d'ivoire...

Un curieux visage d'ascète en vérité — presque de Christ — que celui de Roger Baton, 28 ans, depuis dix ans au Red Star et depuis plusieurs saisons arrière et capitaine du onze amateur.

Originaire du Bourget, Roger Baton fit toutes ses classes de footballeur à Dugny jusqu'à 18 ans.

A l'âge de senior, il vint au Red Star où, en qualité de stagiaire, Avellaneda le titularisa au poste d'arrière (alors qu'il était plutôt un demi) de l'équipe pro en Division I puis en Division II.

Sans jamais décevoir, loin de là, Baton ne s'imposa pas non plus indiscutablement. Il avoue lui-même (trop) modeste : « Je manquais peut-être de moyens et de qualités pour faire une véritable carrière pro. »

Pourtant, tel qu'il est, avec ses 1,75 m pour 72 kg, des jambes courtes mais un torse puissant, possédant un jeu complet fait surtout d'une grande sobriété, bon en défense comme dans la contre-attaque, il fait le bonheur du onze amateur audonien qu'il vient de conduire en C.F.A.

D'ailleurs, il dit — et il est sincère — préférer l'ambiance amateur à celle des pros... et Paris à la province où il aurait probablement été obligé de partir. Peut-être l'amer souvenir de deux graves blessures aux chevilles y est-il aussi pour quelque chose ! Par contre, et puisqu'il est employé administratif et qu'il prépare une promotion (service des



achats), il regrette de ne plus pouvoir s'entraîner en compagnie des pros, entraînés au sein de ses états de service l'autorisait.

Quant à ses dirigeants et à Pierre Camberlyn, ils ne tarissent pas d'éloges sur leur valeureux capitaine :

« Ça nous fait plaisir qu'on parle de lui. C'est un garçon modeste et modeste, à la conduite et à la mentalité exemplaires. Pourtant, sur le terrain, tous les dimanches et quel que soit son adversaire, il est toujours parmi ceux qui ont « fait leur partie » ! »

Roger Baton, un garçon calme qui adore le football mais aussi la pêche et la musique. Un bon père de famille au regard un peu « méphistophélique », mais qui sait aussi sourire. Afin que ses deux petites filles, Caroline (6 ans) et Nathalie (4 mois) le prennent vraiment pour le Bon Dieu !

M. H.

- Beauvais n'a pas de chance d'ailleurs avec ses maillots. Ayant reçu un jeu de maillots d'un généreux donateur, voilà trois dimanches que les joueurs durent les laisser au vestiaire. Leurs adversaires respectifs, Valenciennes, Saint-Quentin et Roubaix jouant en rouge. Quand pourra-t-on les sortir de la naphthaline ?
- Le capitaine de Cambrai, l'arrière droit G. Chigar, est un Valenciennais habitant à 200 mètres du stade Nungesser et quand il le peut il vient voir jouer les jeunes de VA. Il a été impressionné par le festival des cadets et notamment par le jeune Philippe Marien (4 buts superbes sur les 11).
- Bien que V.A. ne vise pas la première place (que viendrait-il faire en national open ?) du groupe nord du C.F.A., Olej Wolniak voudrait bien terminer champion. Aussi a-t-il appris avec joie le nul de Mantes à Senlis. « J'avais précisément pronostiqué ce résultat », nous a-t-il dit au téléphone.
- L'exploit du gardien international de Castres Henri Ribul, auteur d'un extraordinaire but des 95 mètres contre Niort le 11 octobre, a été relaté dans un journal du Mexique... On se souvient là-bas encore du gardien français lors des jeux Olympiques.
- Orléans est au vinaigre ce que Dijon est à la moutarde. Ce dernier condiment n'est jamais monté au nez des Orléanais, tout au plus a-t-il laissé une certaine aigreur au patronage de l'Arago battu chez lui par le Cercle Sportif Laique Dijonnais.
- Pierre Flamion était présent à Delle pour le match opposant Metz aux locaux en C.F.A. Il était agréablement impressionné par la qualité des installations sportives de cette petite ville et nous serions, dit-il, heureux de posséder pareil terrain d'entraînement à Saint-Symphorien.

BOULARD (Auxerre) : il a fait sa mue



Sacré « Bouboule » qui justifiait son surnom en montrant un visage poupon, toujours rose, aux joues bien rondes.

Nous l'avons revu, l'autre dimanche. C'était à l'occasion de Malakoff-Auxerre.

Tout de suite on lui a dit qu'il avait bien changé.

Il éclata de rire et lança d'un ton assuré : « Je suis un homme » à présent, mon service militaire est terminé ».

Au jeune homme réservé, peu prolixe, discret au point d'être effacé a succédé, en effet, un Gérard Boulard, fringant plaisantant à qui mieux-mieux, boute-en-train (qui aurait pu l'imaginer ?) en un mot comme en mille sur de sa petite personne.

Sur le terrain, son comportement a changé. Au Bataillon, Gérard était un peu traumatisé par la peur de mal faire et puis le voisinage des Berthommier, Besnard, Lhote l'impressionnait, lui qui ne possédait pas la même carte de visite que ces « illustres » internationaux juniors.

A Auxerre tout est différent. On le sent chez lui.

Cette équipe, c'est la sienne, la vraie, la seule qui compte vraiment.

Il y tient le poste de second avant centre, mais s'avère, en fait, le soutien de Kalman au milieu du terrain.

Boulard a personnalisé son jeu. Il possède une bonne technique en mouvement, voit clair et juste.

Un petit défaut : ses productions ne sont pas toujours égales. Les mauvaises langues prétendent que sa jolie fiancée, Françoise, demeure la cause directe de cette inconstance...

... Gérard, lui, est aux anges et nous, contents de l'avoir revu.

D. GRIMAUD.

RAYMOND KAELEBEL :

NOUVELLE CARRIÈRE AU F.C.S.K. 06

STRASBOURG. — Issu de la fusion entre deux clubs de faubourgs voisins, le FC Königshofen et le FC Strasbourg 1906, le FCSK 06 a entrepris l'ascension des sommets. Il joue actuellement les premiers rôles en promotion d'honneur du Bas-Rhin et demeure qualifié en Coupe de France.



Il est vrai que pour atteindre ses objectifs, le Dr Sammel, président du FCSK 06, a fait appel, durant l'intersaison, à un entraîneur bien connu puisqu'il s'agit de l'ex-pro du RC

Strasbourg, de Reims et de Monaco, Raymond Kaelbel qui a participé à deux Coupes du Monde en 1954 et 1958 et porté trente-cinq fois le maillot frappé du coq.

En dépit de ses 38 ans, Kaelbel ne dirige pas seulement l'entraînement de sa formation, mais il donne également le bon exemple sur le terrain en disputant toutes les rencontres. Il occupe le poste de libero et se charge de tirer les coups francs, marquant même des buts comme ce fut le cas récemment face à Mundolsheim.

Raymond Kaelbel commence ainsi une nouvelle carrière. Il se plaît énormément au FCSK 06 auquel le lie un contrat de deux ans et sous peu on lui confiera la gérance du foyer du stade Charles-Frey.

En l'espace de quelques mois, il a formé une équipe apte à se hisser en division d'honneur et conféré un moral de gagnants à ses joueurs parmi lesquels figurent d'ailleurs ses fils Yvan et Guy.

Gilbert WAGNER.

NIORT : capitaine HUGUERRE !



NIORT. — Daniel Huguerre passe volontiers inaperçu. Cet excellent artisan du football n'aime pas qu'on parle de lui. Conscientieux, discret, il est ainsi dans son travail d'employé de bureau à la SMATI, comme sur un terrain de football, ou encore dans la vie de tous les jours. L'efficacité est aussi une de ses qualités premières. Athlétique, doté d'un souffle inépuisable, c'est le capitaine courageux de l'équipe niortaise, un garçon sur lequel on peut compter.

Lorsqu'il vint à Niort, arrivant d'un petit club de Charente-Maritime où il était la vedette du cru, il ne fut pas trop dépaycé et il s'imposa d'emblée comme l'un des hommes de base de l'équipe de C.F.A. de l'époque.

Il le reste évidemment à 25 ans. Un moment d'hésitation passée (car il était tenté d'aller jouer avec les nationaux de Limoges) Huguerre a repris le collier avec beaucoup de détermination. Certes, ce n'est pas encore la grande forme. Elle ne tardera pas à venir au fil des rencontres. Associé à Yekawéné et à Brémard il est la base de la charnière de l'équipe de Raymond Abad. Ce rôle mi-défensif, mi-attaquant plaît énormément à Daniel car il lui permet d'être constamment en action.

Très aimé de ses coéquipiers, Daniel n'a jamais un reproche amer pour l'un ou l'autre. Ses compliments sont également très discrets. Homme de la juste mesure, c'est l'équipier type d'une très bonne équipe.

Robert LECHOLON.

- Plusieurs téléspectateurs habitués des terrains de football ont trouvé une certaine ressemblance entre Paul Jurilli, l'entraîneur du Racing C.F., et Jean-Pierre Bernard qui jouait le rôle du mauvais garçon Paul Gianelli dans « Requiem pour un caïd » que la T.V. vient de passer.

Mais Jurilli, s'il ne manque pas d'autorité, est loin de jouer les caïds parmi ses jeunes racingmen.

- Nursky, l'ex-arrière et capitaine de Juvisy, joue maintenant avec l'équipe des Anciens. Mais il s'intéresse toujours à l'équipe fanion puisqu'il était à Poissy pour Poissy-Juvisy.
- On épiloguera longtemps sur l'indisposition des Choltais à la suite d'un déjeuner servi avant le match dans la banlieue nantaise. De toute façon, André Basquin a complètement banni la charcuterie des menus servis aux footballeurs de Cholet. Les joueurs de la Cité des Mouchoirs n'ont pas voulu que l'un de leurs dirigeants ait des difficultés avec son personnel. Les femmes de ménage ne sont pas faciles à trouver. Il paraît qu'il n'est pas de bonne humeur lorsque ses poulains sont battus et son entourage s'en ressent. Aussi la belle victoire qu'ils lui ont apportée lui a redonné le sourire.
- Lors du match Granville-Vannes, Mamberta devait déplorer dans ses rangs les blessures de Colombine, Ungari, Gautier et Fontenay, quatre blessés au cours d'un même match, un record peu enviable mais dur à battre.
- Waggi, qui, avec son complice Ignace, fit, naguère, les beaux jours de Metz, est vice-président du club de Cusset et continue à jouer... avec les vétérans bien sûr.
- A l'issue de la victoire marignanaise, M. Magnan, président du club, a sablé le champagne en compagnie de tous les joueurs : « Il faut dire que l'on ne provoque pas tous les jours la chute d'une leader. »
- A noter cette réflexion émise à plusieurs reprises dans les vestiaires à l'issue de la rencontre Marignane-Martignes, par les supporters marignais : « Si l'on était sûr de voir Lambert placer un but aussi magistral que celui d'aujourd'hui tous les dimanches, on n'hésiterait pas à payer la place deux fois plus cher. »

LES MINI-FOOTBALLEURS D'AUXERRE



AUXERRE. — Le Troyes A.F. qui a retrouvé un public (plus de cinq mille entrées pour la venue de Lens) sera demain soir l'hôte de l'A.J. Auxerroise, le leader du groupe Centre, dont les débuts en CFA sont remarquables puisqu'elle a totalisé depuis l'ouverture de la compétition cinq victoires et deux nuls.

A cette occasion les joueurs de Guy Roux partageront la vedette avec les élèves de ce qu'on appelle ici l'école de baby-foot. Il s'agit d'une expérience qui doit être unique. Nombre d'entraîneurs considèrent les écoles de football comme de vulgaires garderies d'enfants. Dans le chef-lieu de l'Yonne, elles ont déjà donné d'excellents résultats puisque sept des éléments du onze fanion en sont issus. Mais Roux estime que l'on peut encourager des bambins à taper dans un ballon dès l'âge de cinq ans.

Et c'est ainsi qu'une trentaine de gosses chaque jeudi fréquentent le stade de la route de Vaux où Roux lui-même, Fefe, quelques joueurs et l'autre entraîneur du club, Pierre Grosjean, dirigent les jeunes (de ces débutants hauts comme trois pommes aux juniors, ils sont 210, mais demain soir il en manquera vraisemblablement quelques-uns). L'A.J. Auxerroise qui organisera sa première nocturne (l'installation qui vient d'être terminée a une puissance de 205

lux au sol : elle a été mise à l'épreuve lundi et a donné entière satisfaction) présentera en effet tous ses champions en herbe à un public espéré très nombreux (1.700 spectateurs contre Cuiseaux) et les gosses de cette école de baby-foot, qui seront « supportés » par leurs parents, on peut l'imaginer, livreront un petit match sous le feu des projecteurs.

Certains de ces gosses assimilent très vite la technique. Ils apprennent à renvoyer de l'intérieur comme de l'extérieur, à bloquer le ballon, à effectuer des têtes. Ils sont très disciplinés, très attentifs et lorsque Roux siffle la fin de la traditionnelle rencontre qu'ils se livrent chaque jeudi ils quittent le terrain à regret. Ce genre de rencontres n'excède jamais une dizaine de minutes et naturellement ces futurs (?) Kopa jouent avec une balle de caoutchouc. (Notre photo en montre quelques-uns).

« C'est la prise de conscience de l'adversaire comme du partenaire qui s'avère difficile pour eux, explique Roux. Ils n'avaient pas davantage au début le sens du terrain. Aujourd'hui leurs mouvements les conduisent vers le but adverse. »

En décembre, janvier et février, cette mini-école sera fermée et ce n'est qu'en mars que les petits footballeurs reprendront leurs cours du jeudi.

J.-C. CHARLET.

Ils sont 600.000

● ALSACE

Bisheim (10)	3	SR Colmar (2)	0
FC Colmar (2)	1	Modenheim (12)	1
Erstein (5)	2	Ensisheim (8)	0
Obernai (5)	1	Schweigh (1)	2
Huningue (11)	3	Sélestat (7)	0
Wittelsheim (2)	5	Sundhoffen (8)	1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Schweighouse	10	5	5	0	19	3
2. Wittelsheim	9	6	4	1	13	6
3. Erstein	8	6	4	0	2	16
4. F.C. Colmar	8	6	3	2	1	7
5. S.R. Colmar	7	6	3	1	2	8
6. Obernai	6	6	2	2	2	8
7. Bisheim	5	6	2	1	3	10
8. Sélestat	5	6	2	1	3	12
9. Sundhoffen	4	6	1	2	3	16
10. Ensisheim	4	5	1	2	3	5
11. Huningue	3	6	1	1	4	14
12. Modenheim	1	6	0	1	5	12

Premier but de Modenheim

STRASBOURG. — Si le leader Schweighouse, quoique handicapé par l'indisponibilité de plusieurs titulaires, a continué sur sa lancée victorieuse, Huningue a remporté son premier succès et Modenheim, en marquant son premier but, a du coup gagné son premier point.

● Dans la colonne des surprises, il faut inscrire la nette défaite des S. R. Colmar à Bischheim, où Trapp, le buteur de service, a réussi un nouveau doublé.

● Wittelsheim n'a pas fait le détail face à Sundhoffen. Kozelski, auteur d'un hat-trick, a précipité la perte des villageois qui avaient fort bien résisté à leurs adversaires durant la période initiale.

● En promotion du Bas-Rhin, le duel entre F. C. S. K. 06, l'équipe entraînée par Raymond Kaelbel, et Mundolsheim se précise. Les deux rivaux se sont hissés de concert en tête du classement d'où il sera difficile de les déloger. — G. WAGNER.

● AUVERGNE

Arpajon (8)	2	Vichy (4)	0
St-Georges (10)	5	Craponne (8)	1
Monferrand (12)	1	Cournon (4)	3
Le Puy (3)	0	St. Clerm. (10)	5
St-Pourçain (7)	2	Montluçon (4)	2
Aurillac (1)	1	Riom (2)	1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Aurillac	13	5	3	2	0	12	3
2. Cournon	12	5	3	1	1	7	3
3. Riom	12	5	3	1	1	6	3
4. Montluçon	11	5	2	2	1	9	6
5. Le Puy	11	5	2	2	1	5	6
6. Vichy	10	5	2	1	2	4	6
7. Arpajon	10	5	2	1	2	5	6
8. St-Pourçain	10	5	2	1	2	9	9
9. St-Georges	9	5	2	0	3	9	5
10. St. Clermontois	9	5	2	0	3	7	6
11. Craponne	8	5	1	1	3	4	11
12. Monferrand	5	5	0	0	5	4	17

Cournon se rapproche

MONTFERRAND. — Cournon, vainqueur en seconde mi-temps des Réserves montferrandaises, se rapproche et occupe maintenant la seconde place, à un point d'Aurillac tenu en échec sur son terrain par Riom.

● Saint-Georges a retrouvé sa efficacité et a écrasé Craponne 5 à 1. Pour sa part, Sauret a marqué 3 buts. Autre exploit probant, celui du Stade Clermontois qui a littéralement asphyxié Le Puy 5 à 0 sur son terrain.

● Arpajon a été tenu en échec par Vichy, de même que Saint-Pourçain par les Réserves Montferrandaises. — R. BOISSON.

● ATLANTIQUE

La Chaume (8)	1	Châteaubr. (6)	2
Ancenis (2)	3	Lemay (7)	1
Yonna's (2)	2	Penhoët (2)	0
Cholet (9)	0	Monlmart (12)	1
Saumur (1)	4	Les Sables (11)	3
St-Nazaire (2)	4	St. Lucenn. (9)	1

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. Saumur	9	5	4	1	0	21	5
2. St-Nazaire	8	5	3	2	0	13	5
3. F.C. Yonnais	8	5	4	0	1	10	4
4. Ancenis	8	5	4	0	1	9	4
5. Châteaubriand	7	5	3	1	1	10	8
6. Penhoët	6	5	3	0	2	12	12
7. Lemay	4	5	1	2	2	3	6
8. La Chaume	3	5	1	1	3	9	9
9. Luçon	2	5	1	0	4	4	11
10. Cholet	2	5	1	0	4	8	14
11. Monlmart	2	5	1	0	4	3	17
12. Les Sables	1	5	0	1	4	9	16

Saumur toujours

NANTES. — Les Olympiens de Saumur ont éprouvé quelques difficultés à museler sur leur propre terrain les tigres vendéens très agressifs. Finalement, les hommes de J.-P. Thomas ont réussi à conserver un succès leur assurant leur maintien en première place.

● Leurs deux plus sérieux rivaux, La Roche-sur-Yon et Ancenis ne sont pourtant pas distancés. En effet, ils ont triomphé tous deux à domicile devant Penhoët et Le May.

● Au rayon des surprises, inscrivons la belle victoire des Voltigeurs de Châteaubriand à Lachaume où rien ne va plus très fort et aussi le premier succès de Montlmart à Cholet. Dimanche, trêve pour le championnat et place à la Coupe. — P. LAUTREY.

● BOURGOGNE

E.C.L. (B) (3)	5	Sens (5)	1
Montbard (3)	2	Le Creusot (5)	0
Bourbon (8)	1	Avallon (11)	1
Dijon (12)	1	Mâcon (5)	1
Chalon (1)	2	Gueugnon (1)	2
EMBDV (8)	2	Beaune (8)	0

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. E. C. L.	12	5	3	1	1	21	6
2. Gueugnon	12	5	3	1	1	15	6
3. Chalon	12	5	3	1	1	14	6
4. Montbard	12	5	3	1	1	7	4
5. EMBDV	11	5	2	2	1	6	4
6. Mâcon	10	5	1	3	1	7	5
7. Bourbon	10	5	2	1	2	7	11
8. Le Creusot	9	5	2	0	3	5	6
9. Beaune	9	5	2	0	3	7	11
10. Sens	9	5	1	2	2	6	11
11. Avallon	8	5	1	1	3	3	15
12. Dijon	6	5	0	1	4	1	14

Les positions se resserrent

DIJON. — La rencontre au sommet entre les deux premiers du classement a tenu ses promesses de suspense. Châlons a, en effet, redressé une situation bien compromise, puisque à la 57^e minute Gueugnon menait par 2 buts à 0, grâce à Druda et Berthommier.

● C'est alors que Perret réussissait un premier but et Bach un second 3 minutes plus tard, si bien que Châlons limitait les dégâts.

● Ce match nul permet donc à Montbard et à l'Entente Cuiseaux-Louhans, tous deux vainqueurs respectivement du Creusot et de Sens, de porter à 4 le nombre des leaders. — J. MORINO.

● CENTRE

Deux (2)	2	Tours (2)	2
Montargis (12)	0	Orléans (2)	2
Blois (2)	0	Vendôme (6)	1
Chartres (7)	0	FC Bourges (9)	0
Berrichonne (8)	2	Amboise (11)	2
Gien (1)	6	AC Bourges (9)	0

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. Gien	9	5	4	1	0	12	3
2. Orléans	8	5	4	0	1	9	7
3. Tours	7	5	2	3	0	9	5
4. Vendôme	7	5	3	1	1	5	2
5. Deux	7	5	3	1	1	9	7
6. Blois	6	5	3	0	2	11	10
7. Chartres	5	5	2	1	2	7	6
8. Berrichonne	4	5	1	2	2	6	7
9. F.C. Bourges	3	5	1	1	3	5	7
10. Amboise	2	5	0	2	3	3	7
11. AC Bourges	2	5	1	0	4	7	14
12. Montargis	0	5	0	0	5	4	12

Rien n'est joué

BLOIS. — Gien a été le grand vainqueur de ce jour en Division d'honneur et, grâce à cette nouvelle victoire sur le Bourges Athlétique Club, il prend un nouveau point à ses principaux adversaires.

● V. S. Chartres qui avait donné de beaux espoirs à ses supporters lors de sa dernière sortie n'a pu faire que match nul avec le football Club de Bourges qui lui rendait visite.

● Rien ne va plus à Blois qui après son échec à Tours, vient de se battre sur son propre terrain par Vendôme.

● La rencontre au sommet en Promotion d'Honneur qui opposait Saint-Pierre à Ouzoir a vu la nette victoire de l'équipe locale par 3 buts à 1. Les joueurs de l'Indre-et-Loire surpassent actuellement tous leurs rivaux dans cette compétition et semblent en mesure de monter en catégorie supérieure la saison prochaine. — G. RENARD.

● CORSE

S.E.C.B. (1)	4	S.B. (4)	1
A.C.A. (1)	1	Propiano (11)	0
O. Ajaccio (8)	2	Corte (5)	1
Cervione (9)	0	C.A.B. (5)	3
Porto Vecchio (5)	0	C.F.C.A. (10)	0

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. A.C.A.	12	4	4	0	0	13	2
2. S.E.C.B.	11	4	3	1	0	8	2
3. S.B.	8	3	2	1	0	4	1
4. C.A.B.	8	4	2	0	2	4	3
5. Ghisonaccia	7	3	2	0	1	6	4
6. O. Ajaccio	7	3	2	0	1	5	6
7. Corte	6	4	1	0	3	3	5
8. Porto Vecchio	5	3	1	0	2	3	6
9. Cervione	4	4	0	0	4	2	10
10. G.F.C.A.	3	2	0	0	2	0	3
11. Propiano	2	2	0	0	2	1	7

Ajaccio prend le commandement

AJACCIO. — L'A.C.A., en battant nettement Propiano par 4-0, prend le commandement de cette division d'honneur avec 12 points tandis que le S. E. C. B. tenu en échec par le Stade Bastiais (1-1) demeure second avec un point de retard.

● A la 3^e place, nous trouvons le Stade Bastiais qui, cette année possède une belle équipe, capable d'obtenir de bons résultats.

● Le C. A. B., en allant battre Cervione chez lui par 3-0, va occuper la 4^e place et tentera de demeurer dans le peloton de tête.

● En Coupe de France, pour le compte du 4^e tour, se jouera le 1^{er} novembre la finale départementale des divisionnaires qui opposera le stade Bastiais à l'O. Ajaccio. Après tirage au sort, le match se jouera à Ajaccio.

L'O. A. voulant perpétuer le souvenir du regretté Mémé Silvani organisera une compétition entre cadets Ajacciens. Le vainqueur aura la garde du challenge pendant une année.

● Dans le critérium des juniors, le G. F. C. A. a battu nettement l'O. A. par 5-0. — JEAN COLOMBANI.

● CENTRE-OUEST

Fossemagne (4)	4	Sarlat (11)	0
Angoulême (10)	0	Guéret (4)	1
Aixe-s/Vien. (9)	1	Ruffec (4)	1
Allasac (12)	3	Chauvigny (1)	2
Saintes (7)	1	Brive (1)	1
Poitiers (7)	1	Châtelleraut (1)	2

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Châtelleraut	13	5	4	0	1	12	5
2. Brive	12	5	3	1	1	11	5
3. Fossemagne	12	5	3	1	1	12	5
4. Guéret	12	5	3	1	1	7	7
5. Ruffec	11	5	2	2	1	11	8
6. Chauvigny	11	5	2	2	1	7	6
7. Saintes	10	5	2	1	2	9	10
8. Poitiers	9	5	1	2	2	6	8
9. Aixe-s/V.	9	5	1	2	2	7	11
10. Allasac	8	5	1	1	3	5	9
11. Angoulême	7	5	0	2	3	4	9
12. Sarlat	6	5	0	1	4	3	12

Classement indécis

ANGOULEME. — Encore invaincu, Chauvigny a subi sa première défaite sur le terrain d'Allasac qui n'avait pas encore gagné.

● Le derby de Dordogne a vu Fossemagne bien emmené par Sulbert et Chadourne battre nettement Sarlat.

● Guéret à Angoulême grâce à un but de Cheysson expulsé par la suite, Châtelleraut à Poitiers furent les seuls visiteurs victorieux alors que Ruffec à Aixe et Brive à Saintes échouèrent de peu. — L. REYNAUD.

● FRANCHE-COMTE

Lons (1)	1	Clairvaux (1)	1
Belfort (6)	1	Feschcs (6)	0
Pontarlier (10)	2	Champagn. (9)	1
Pt-de-Roide (1)	1	Arc (10)	2
U.S. Vesoul (10)	1	Tavaux (1)	4
Audincourt (6)	5	Saint-Loup (1)	1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Tavaux	8	5	3	2	0	14	8
2. Lons	7	5	2	3	0	8	4
3. Clairvaux	7	5	3	1	1	8	5
4. Audincourt	6	5	3	0	2	12	9
5. Saint-Loup	6	5	2	2	1	12	11
6. Belfort	6	5	2	2	1	7	6
7. Pont-de-Roide	6	5	3	0	2	8	10
8. Feschcs	4	5	2	0	3	10	5
9. Champagnole	3	4	1	1	2	3	4
10. Pontarlier	2	5	1	0	4	7	11
11. Arc	2	5	1	0	4	5	9
12. Vesoul	0	4	0	0	4	1	13

● LORRAINE

Florange (12)	3	Pi-a-Mousson (8)	1
P.T.T. Metz (4)	1	Lunéville (10)	1
Blénod (5)	0	Jouff (5)	0
Stirling (8)	0	Saint-Avoid (5)	2
Eloyes (10)	0	Epinal (1)	1
Nancy (3)	4	Rehon (2)	0

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Epinal	10	5	5	0	0	17	1
2. Nancy	8	5	3	2	0	10	2
3. Rehon	7	5	3	1	1	8	5
4. Metz	6	5	2	2	1	10	8
5. Saint-Avoid	6	5	3	0	2	11	11
6. Jouff	5	5	1	3	1	6	5
7. Blénod	5	5	1	3	1	3	3
8. Stirling	3	5	0	3	2	3	6
9. Pi-a-Mousson	3	5	1	1	3	5	9
10. Lunéville	3	5	1	1	3	6	16
11. Eloyes	2	5	0	2	3	3	8

NORMANDIE

Caen (2)	0	Normandie (6)	0
Mondeville (4)	2	Dieppe (2)	3
Romilly (10)	1	Lisieux (1)	5
P.A. Havre (5)	0	Cherbourg (6)	1
Elbeuf (6)	4	Avranches (10)	2
Quevilly (2)	1	Trouville-D. (10)	1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. Lisieux	15	5	5	0	0	18 4
2. Dieppe	12	5	3	1	1	12 7
Caen	12	5	3	1	1	11 6
Quevilly	12	5	3	1	1	8 8
5. Elbeuf	10	5	2	1	2	5 6
Cherbourg	10	5	2	1	2	4 5
7. Le Havre	9	5	2	0	3	15 10
Normandie	9	5	1	2	2	9 5
Mondeville	9	5	1	2	2	5 13
10. Trouv.-Deauville	8	5	0	3	2	5 13
11. Avranches	7	5	0	2	3	9 18
Romilly	7	5	1	0	4	7 18

OUEST

St. Brestois (11)	1	U.S. Conw. (7)	0
Saint-Malo (5)	0	A.S. Brest. (1)	0
V. Vannetais (1)	1	A.S. Servan. (5)	0
F.C. Lorient (1)	5	St. Maris (8)	1
St. Rennais (8)	10	St. Lesnev. (12)	0
St. Lamball. (8)	1	St. Morlais. (1)	1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. F.C. Lorient	8	5	4	0	1	16 4
Vél. Vannetais	8	5	4	0	1	12 6
3. A.S. Brestois	7	5	2	3	0	11 5
St. Morlaisien	7	5	3	1	1	8 5
5. Saint-Malo	6	5	2	2	1	7 6
6. A.S. Servannaise	5	5	2	1	2	7 7
St. Rennais	5	5	2	1	2	13 6
St. Conwoion	4	5	1	2	2	3 4
St. Lamballais	4	5	1	2	2	7 9
10. Douarnenez	3	5	0	3	2	6 12
St. Brestois	3	5	1	1	3	4 11
12. St. Lesnevien	0	5	0	0	5	2 21

Réveil rennais

RENNES. — La situation se délicate en tête du classement. A. S. B. et Morlais qui ont été tenus en échec à Saint-Malo et Lamballe laissent seuls au commandement le F. C. L. et le Véloce Vanetais, victorieux respectivement de Douarnenez et de Saint-Servan.

Quatre rencontres n'ont totalisé que quatre buts, alors que les deux autres, F. C. L.-Douarnenez et Rennes-Lesneven en ont enregistré quinze.

Les avant rennais surtout s'en sont donné à cœur joie en marquant à neuf reprises devant les Lesnevien qui n'ont toujours pas marqué le moindre point.

Les Porcher, Barthélémy, Guernier, Redon ont donné un bel échantillon de leur savoir-faire, mais il était temps que les Rennais se réveillent. — P. TUAL.

PARIS

Versailles (11)	1	Chamigny (8)	3
A.S. Mantes (8)	0	Villeneuve (2)	3
Joinville (1)	1	Montreuil (2)	1
Viry (11)	3	Corbeil (2)	1
Poissy (2)	2	Juvisy (6)	1
C.A. Mantes (6)	0	P.T.T. (8)	0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. Villeneuve	10	4	2	2	0	9 2
Joinville	10	4	3	0	1	5 3
C.A. Mantes	10	4	2	2	0	3 1
4. Juvisy	9	4	2	1	1	10 5
5. Poissy	8	4	2	0	2	9 4
Chamigny	8	4	1	2	1	4 3
Montreuil	8	4	2	0	2	4 3
Corbeil	8	4	1	2	1	4 4
9. P.T.T.	7	4	1	1	2	2 5
Diry	7	4	1	1	2	4 5
11. A.S. Mantes	6	4	1	0	3	1 10
12. Versailles	5	4	0	1	3	1 11

P. Joinville battu

Une grosse surprise: la défaite de P. Joinville, victime du Réveil de Montreuil (3-1).

Demi-éche du C. A. Mantes (B) devant des Postiers résistants de leur mieux (0-0).

Excellent Poissy - Juvisy. Les visiteurs donnèrent l'impression de s'envoler vers un net succès (3-0 à la mi-temps) mais c'était sans compter sur l'énergie retour de Poissy, tout de même battu (2-3).

Premier succès de Viry (3-1) devant Corbeil qui fit bonne impression malgré la stérilité de son attaque.

Versailles s'enfoncé encore davantage après sa défaite face à Chamigny et son buteur du jour Alain Tové (3-1). — D. GRIMAULT.

LES SPORTIFS CHOISSENT LES SURVETEMENTS



le coq sportif

PICARDIE

Montataire (12)	2	Péronne (6)	5
Breteil (9)	0	Pont (6)	0
Hirson (11)	1	Noyon (3)	3
Compiègne (8)	1	St-Gobain (1)	0
Chantilly (2)	4	Mers-Tréport (9)	0
Amiens (2)	1	Soissons (8)	0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. Chantilly	13	5	4	0	1	14 6
2. Saint-Gobain	12	5	3	1	1	9 4
Amiens	12	5	3	1	1	6 3
Noyon	12	5	3	1	1	10 7
Compiègne	12	5	2	3	0	3 1
6. Péronne	11	5	2	2	1	9 4
7. Pont	10	5	1	3	1	7 6
8. Soissons	9	5	2	0	3	4 4
Breteil	9	5	1	2	2	4 6
10. Mers	8	5	1	2	3	7 15
11. Hirson	7	5	1	2	4	5 13
12. Montataire	5	5	0	0	5	3 12

SUD-EST

Antibes (3)	2	St-Martin (6)	2
Mazargues (1)	5	Nice (8)	0
Villefranche (11)	1	Marseille (3)	2
Saint-Cyr (3)	0	Hyères (1)	0
Saint-Tropez (8)	0	Biver (11)	0
Gardanne (8)	1	St-Maxime (6)	1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. Hyères	9	6	3	3	0	11 4
Marseille	9	6	4	1	1	12 6
3. Mazargues	8	6	4	0	2	15 10
4. Saint-Maxime	7	6	2	3	1	10 4
Antibes	7	6	1	5	0	7 5
Saint-Cyr	7	6	2	3	1	7 6
7. Gardanne	6	6	2	2	2	7 11
8. Saint-Martin	5	6	2	1	3	10 11
9. Biver	4	6	1	2	3	9 12
Nice	4	6	1	2	3	8 13
Saint-Tropez	4	6	1	2	3	6 12
12. Villefranche	2	6	1	0	5	9 17

Bollène (4)	1	Lunel (5)	0
Montagnac (11)	2	Nîmes (1)	3
St-Gilles (12)	2	Miramas (5)	2
Jonquières (5)	2	Valréas (1)	0
Millau (5)	3	Agde (10)	1
Carpentras (5)	1	Avignon (3)	0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. Nîmes	10	6	4	2	0	15 7
2. Bollène	8	6	3	2	1	11 6
Valréas	8	6	3	2	1	8 4
4. Avignon	7	6	3	1	2	9 7
Jonquières	7	6	3	1	2	9 6
Millau	7	6	2	3	1	9 7
Carpentras	7	6	3	1	2	9 9
8. Miramas	6	6	2	2	2	11 10
9. Lunel	5	6	2	1	3	8 7
10. Agde	4	6	2	0	4	9 14
11. Montagnac	2	6	1	0	5	7 15
12. Saint-Gilles	1	6	0	1	5	4 17

SUD-OUEST

Camblanes (11)	1	Agen (4)	0
Castets (9)	0	St-Seurin (8)	1
Bergerac (4)	2	St-Médard (1)	3
Macau (7)	4	Pau (8)	3
La Brède (4)	0	Libourne (3)	1
Ygos (13)	3	Floirac (3)	2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. Libourne	10	6	4	2	0	11 4
Saint-Médard	10	6	5	0	1	12 6
3. Macau	7	6	3	1	2	16 14
Pau	7	6	3	1	2	9 9
5. La Brède	6	6	2	2	2	13 8
Bergerac	6	6	2	2	2	11 8
Agen	6	6	2	2	2	6 4
Saint-Seurin	6	6	2	2	2	9 12
9. Camblanes	4	6	1	2	3	4 7
Ygos	4	6	2	2	2	11 10
11. Floirac	3	6	1	1	4	5 9
Castets	3	6	1	1	4	6 13

Le trou est fait

BORDEAUX. — Libourne et Saint-Médard-en-Jalles ont fait le trou en division d'honneur de la L. S. O. Tous deux comptent maintenant trois points d'avance sur un trio formé par Nacau, Pau et La Brède. Cela parce que, pendant que Pau tombait à Nacau sur le score 4-2 (2 buts Delas, 1 Marot, 1 Niquel) Saint-Médard et Libourne se sont imposés.

Saint-Médard chez lui a battu Bergerac 3-2 : Duhayot par deux fois, Laguerre marquèrent les buts saint-médardais, Bergerac répliquant par Lambert et Therriez.

Libourne s'imposa à La Brède par 1-0. Ygos (but de Bats et Lanaba - 2) est venu à bout de Floirac qui n'a pu répliquer que par Dupouy et Pérez.

Un but de Gensonnet a donné la victoire à Saint-Seurin aux dépens de Castets.

Enfin, c'est également sur le score de 1-0 que Camblanes a battu Agen. — A. NOGUES.

CALENDRIERS SPORTIFS

Clubs, faites de l'argent en vendant à vos supporters, amis, spectateurs, un calendrier avec photo de vos équipes.

Spécimens gratuits
Imprimerie SIMATIS
42 - SAINT-ETIENNE



Reichert représentera l'Allemagne à la finale internationale Adidas

Je viens d'assister à Nuremberg, dans un magnifique complexe de terrains, d'installations et de bâtiments de sport qui déconcertent et étonnent le visiteur, à la finale du Jeu Adidas pour l'Allemagne. Organisation irréprochable et à la base de laquelle on trouvait notre confrère « Kicker Sport Magazin ».

Vingt-quatre finalistes venus de toutes régions, de la mer du Nord à la Suisse, de l'Est à l'Ouest, avaient été sélectionnés après une compétition sévère en deux stades. D'abord, 1.000 pieds droits, 1.000 pieds gauches, 1.000 alternés, 1.000 têtes dont dix-neuf concurrents réalisèrent le maximum, soit 4.000 !

Puis une série de cinq épreuves dans le style de notre concours du jeune footballeur. Celui-ci n'existe pas en Allemagne. Voici ces épreuves : « ball slalom » (parcours, série de passes, jongleries, jonglerie têtes en mouvement, tirs de pénalités. Le classement s'établit par l'addition des places obtenues dans chaque épreuve. Cete formule est expérimentée pour la première fois en Allemagne et ne connaît sans doute pas sa forme définitive.

Ce qui surprend plus l'observateur français, c'est l'âge des concurrents qui atteignent seize ans. Certains nous sont apparus très mûrs pour des matches d'un niveau assez relevé.

Le vainqueur a été Uwe Reichert, « le roi Uwe » pour les

jeunes », disent les Allemands par assimilation au titre de l'autre Uwe (Seller).

C'est un petit bonhomme de quatorze ans qui a devancé les plus âgés et notamment le jeune local Peter Landgraf et le champion de la saison précédente Wilhelm Lechner qui atteint 34.000 contacts et se targue d'en avoir fait plus de 50.000 à l'entraînement.

A Nuremberg où nous avons vu le jeune Reichert prendre le meilleur grâce à la cinquième épreuve le tir de pénalités.

Elle est très populaire en Allemagne où les plus grandes vedettes s'y mesurent dans une séquence hebdomadaire de télévision. Il s'agit d'atteindre deux cibles carrées de 1 mètre de côté à l'intérieur desquelles est ménagé un trou. Elles sont placées l'une en haut à gauche du but, l'autre en bas à droite. La balle qui rentre dans l'ouverture vaut trois points, la cible touchée vaut un point. En dix tirs, Reichert a atteint huit fois la cible (dont quatre fois le cercle) par une explosion d'enthousiasme dans le public qui connaît bien cet exercice...

« Le roi Uwe » sera donc le représentant allemand à la finale internationale du Jeu Adidas des moins de seize ans, une organisation à laquelle ils tiennent beaucoup et qui s'oriente peu à peu vers une formule « Tournoi international des débutants ».

Lucien PERPERE.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'EQUIPE (du lundi) et FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois 13 F la ligne + TVA 21.87 % Demandes d'emplois 7 F la ligne + TVA 21.87 %
Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur - 236-12-62, 231-50-94

Industrie ENGAGEONS AJUSTEURS FRAISEURS P2-P3 National, française obligatoire sem. 5 jrs, 46 h. 1/2, av. socx St prés. muni de réf. sf sam. ETABLIS. CLAVE, optique et mécanique de précision 9, rue Olivier-Metra (20*) On demande pour RUEIL FRAISEURS P3 TOURNEURS P3 Se prés. jusqu'à 19 h. et samedi matin, 21, avenue Paul-Doumer. Téléph. : 967-20-63	CHAUDRONNIERS formeurs et fabrication P3 AJUSTEURS fabrication P3 Se prés. L.C.L., 19, r. Anc.-Mairie, BOULOGNE, 605-25-38 (M ^{re} Marcel-Semba) Formation professionnelle Recherchons H. et F. désireux acquérir formation Programmeurs IBM 360 Cours théoriques avec T.P. Ecrite ou se présenter, I.B.S. 19, rue de Moscou. Ouv. tous les jours même samedi	Dessinateurs ENGINEERING ET ENTREPRISE GENERALE proche gare RUEIL ligne St-Lazare - St-Germain offre à DESSINATEURS ETUDES 1 et 2 — tuyauterie — installation générale Activités variées. Responsab. carrière intéress. Travail de cadre agréable immeuble moderne. Avantages sociaux Ecrire : COCEI, B.P. 116 92 - RUEIL-MALMAISON ou tél : 977-02-33 p. 3001	Agents de maîtrise PARIS-EST SOCIETE DE PRODUCTION D'EMBALLAGES-CONDITIONN. recherche Contremaître électro-mécanic. RESPONSABILITE : — des machines automatiques d'un atelier de fabricat. — d'une Equipe de régleurs Téléphoner à M. LEGENDRE, 253-27-55 pour R.D.V.	Divers Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austral., rech. pers. ttes catég. Doc. Migrations (serv. 90), 34, r. Victoire, Paris-9* DEMANDES D'EMPLOIS Presse-Public. Attaché de Presse, expér. auto ch. poste relat. publ. ch. construct. Import. revue spée. Ecr. n° 75.533 Centrale Annonces, 121, r. Réaumur, Paris-2*
---	---	--	---	--

J'ai 30 ans. Je suis électro-mécanicien. 12 ans de métier. Je commençais à en avoir assez de travailler un peu partout. Je voulais aussi pouvoir être toujours dans le coup des nouvelles techniques. Je suis allé voir chez Renault, au Bureau de Recrutement. On a discuté de mon cas. Depuis 6 mois, je suis chez Renault. Je n'ai pas à me plaindre. C'est intéressant. Ma partie, c'est l'outillage de la Renault 16. Et, plus tard, je peux décrocher un poste d'agent technique.



BUREAU D'INFORMATION RENAULT, 225 BD J. JAURÈS 92-BOULOGNE-BILLANCOURT

monde **F**ootball

LES FOOTBALLEURS ALLEMANDS DOPÉS ?

"DIFFAMATION !" crie la D.F.B.

Souvenez-vous de 1954 ! Après le championnat du monde à Berne, enlevé par l'Allemagne sur la Hongrie (3-2) les joueurs d'outre-Rhin, à la suite de cette finale, avaient été longtemps sur la sellette. On les accusait d'avoir utilisé des produits très spéciaux destinés non seulement à supprimer la sensation de fatigue, mais encore à augmenter leur potentiel énergétique. C'est même depuis cet événement que — croyons-nous — le terme dopage, devenu par francisation dopage, a pris de plus en plus d'ampleur. Finalement, faute de preuves, tout s'était alors arrangé.

Mais voilà qu'aujourd'hui un nouveau scandale a éclaté, toujours chez nos voisins germains.

Au cours d'un congrès de médecins sportifs, la semaine dernière à Ludwigshafen, l'un d'entre eux, le Dr Clasing, a déclaré : « Il n'y a pas une équipe de la Bundesliga qui ne se dope ». Et de citer même les produits : Captagon et Dradol.

Ces déclarations ont fait l'effet d'une bombe. Comme elles furent émises à peu près en même temps que le match de Coupe d'Europe Moenchengladbach-Everton, et que nous étions sur place pour cet événement, nous avons demandé au docteur Alfred Gerhards, vice-président de Borussia Moenchengladbach et conjointement médecin du club, ce qu'il pensait de ces déclarations fracassantes.

Il nous a répondu : « Nous n'avons jamais utilisé de produits dopants. Seulement des comprimés vitaminés bien connus de toutes les équipes dans le monde. Cela dit, les étonnantes déclarations de notre

MARCEL GILLOT était dans la Bundesliga quand a éclaté la bombe de la semaine.

collègue nous ont stupéfié. J'ai immédiatement écrit à l'Association des Médecins Sportifs pour lui souligner le tort immense que Clasing portait au football, en y introduisant cette suspicion. J'ai proposé que l'on vienne enquêter à Moenchengladbach au sujet de ce dopage, que l'on vienne examiner nos joueurs. On comprendra alors la stupidité des allégations de celui qui se dit des nôtres. Voilà douze ans que je suis au club et jamais, au grand jamais, il n'a été question d'une quelconque pharmacopée avant une rencontre, ou après, ou à n'importe quel moment. Clasing nous a porté préjudice, et cela pourrait aller loin. »

Plus importante encore nous apparaît l'interview du professeur Manfred Steinbach, de Mayence, à la télévision allemande.

Le football n'est pas le vélo

Ce médecin également sportif a déclaré :

« Je suis de très près tous les joueurs de la Bundesliga. J'en ai interrogé plusieurs. Tous ont été stupéfaits, pour ne pas dire plus, par les accusations formulées. Quant à moi, mes conclusions sont les suivantes : en football, plus que dans n'importe quel autre sport, et notamment l'athlétisme et le cyclisme, il faut tenir

compte de la faculté de réaction. Les joueurs doivent tenir compte de l'évolution du jeu, et réagir en conséquence. C'est très différent d'un coureur qui, par exemple, sait qu'il a 250 kilomètres à parcourir le plus vite possible.

« En ce qui concerne le Dr Clasing, je dirai que l'on ne peut être autorisé à porter des accusations aussi graves qu'après une enquête préalable approfondie, ce qui ne fut pas le cas. Il est possible qu'il y ait eu quelques cas isolés, mais il ne faut surtout pas généraliser. »

Par ailleurs, toujours à la suite de la bombe Clasing, tout le football allemand a réagi, des dirigeants aux joueurs en passant par l'entraîneur. « Comment, disent-ils, mais depuis sept ans que la Bundesliga existe, les portes des vestiaires sont grandes ouvertes avant et après les matches. Comment dans ces conditions maintenir inaperçu, à longueur d'année, le moindre dopage. Et s'il y a encore doute, que l'on fasse uriner, aux fins d'analyse, deux joueurs de chaque équipe après les matches, comme c'est souvent le cas pour les coureurs cyclistes. »

Les clubs de la Bundesliga en sont venus à cette conclusion que pour eux le Dr Clasing recherchait surtout, par ses déclarations, une publicité de mauvais aloi en jouant ainsi, à tort, les justiciers.

Réunion extraordinaire

Que va-t-il se passer maintenant ? La fédération allemande a évidemment été alertée par les déclarations de Clasing. Elle ne peut rester indifférente, d'autant plus que les propos de ce médecin sportif ont été reproduits dans toute la presse, nationale et internationale.

Voilà donc ce qui va se passer. La D.F.B. (Fédération) va tenir incessamment une réunion extraordinaire. Outre le Dr Goessman, président de la D.F.B., tous les responsables de la Bundesliga (équivalent du Groupement en France) seront là, ainsi que l'entraîneur fédéral Helmut Schoen.

D'ores et déjà, on sait quelle va être l'attitude de la Fédération.

I. — Le docteur Clasing fournit des preuves de ce qu'il a avancé, et alors des mesures extrêmement graves seront prises.

II. — Aucune preuve n'existe. Dans ce cas la D.F.B. intente un procès en diffamation au Dr Clasing.

Ayant déjà été informé de cette prise de position de la Fédération, celui-ci n'a pas hésité à déclarer : « Ce n'est pas à moi, mais aux clubs, à fournir les preuves de leur culpabilité ou de leur innocence. »

En apprenant cela, le docteur Gressman a précisé : « Voilà vraiment une curieuse attitude. C'est le monde renversé. J'estime, moi, que ce n'est pas à nous à fournir des preuves, mais bien au Dr Clasing, puisque c'est lui l'accusateur ! »

Nous en sommes là. Il est probable que la réunion de la D.F.B. aura lieu dès cette semaine, mais nous sommes tout de même curieux de connaître les développements de cette affaire.

LE MAROC PENSE AU PROFESSIONNALISME

(Henri ZIMEL)

CASABLANCA. — Depuis le 16 octobre, la Fédération marocaine de football a un nouveau visage : le bureau fédéral a été profondément remanié et c'est désormais M. Badreddine Senoussi, le ministre de la Jeunesse et des Sports, qui assurera la présidence de cette fédération.

M. Senoussi est jeune, dynamique et efficace, il l'a prouvé dans les différentes et importantes fonctions qu'il a assurées : juge à la Cour suprême, ministre des PTT et, depuis mars dernier, ministre des Sports.

M. Senoussi a très aimablement accepté de donner les grandes lignes du programme qu'il entend faire appliquer au cours d'une interview accordée à « France Football ».

« Mon programme, souligne le nouveau président de la Fédération, vise deux buts essentiels :

1. — Vaincre un malaise consécutif à différents facteurs, l'indiscipline du public, l'incompétence de certains arbitres, la violation par les clubs des règlements fédéraux, mais aussi un manque de conscience parfois chez les joueurs et les dirigeants qui ne respectent pas leur spectateur et ne leur apporte pas ce à quoi il a droit en acquittant son droit d'entrée sur les stades. Le joueur a un contrat moral à remplir, il doit se dépenser sans compter et ne pas se moquer du public.

2. — Il est indispensable d'élever le niveau technique du football marocain. Nous sommes allés à Mexico. C'était pour nous un grand honneur d'y représenter l'Afrique, mais nous devons pouvoir affirmer notre suprématie et montrer qu'actuellement encore notre place n'était pas usurpée. Ce déplacement au Mexique a constitué pour nous un double enseignement : il a prouvé notre force mais il a démontré aussi notre faiblesse : le Maroc est l'équipe d'une mi-temps. Or, pour moi la seule solution à apporter pour pallier cette insuffisance est d'instaurer chez nous le professionnalisme. Nous avons l'exemple des pays européens, la France, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie, où les joueurs sont de véritables machines à jouer. Seul le professionnalisme peut leur apporter une telle condition physique car le joueur peut être et doit être constamment à la disposition de son club.

J'ajouterai qu'il est nécessaire que les futurs joueurs soient rompus très jeunes — dès l'âge de 10 ans peut-être — à la pratique de ce sport.

— Mais le professionnalisme est très coûteux, comment pensez-vous, M. le Ministre, parvenir à trouver les fonds nécessaires pour faire vivre une telle formule ?

— Je ne veux pas anticiper sur les conclusions de la commission qui sera désignée pour cette étude mais il est quelques sug-



M. Badreddine Senoussi prononçant son discours après son élection à la présidence de la Fédération marocaine. A sa droite, M. Maati Jorio président sortant. A sa gauche son chef de cabinet, M. Chorfi.

gestions qui viennent à l'esprit. Il est évident que ce ne sont pas les recettes que nous obtenons au Maroc qui pourront suffire. J'espère que le public viendra de plus en plus sur nos stades en considérant le sérieux que nous apportons à la présentation de nos matches et à l'amélioration du niveau technique et tactique de nos équipes.

— Estimez-vous que la politique suivie actuellement pour l'équipe du Maroc est valable ?

« Autant il y a d'amateurs de football au Maroc et autant nous avons d'experts pour former et pour entraîner notre équipe nationale. Je considère que la formule que nous employons est valable. En partant du principe que la valeur d'un club local est toujours supérieure à une sélection, nous avons choisi de regrouper le plus souvent possible nos sélectionnés. Nos joueurs appelés sont tous bons intrinsèquement. Nous devons chercher à créer entre eux l'harmonie, l'entente, la cohésion, nous voulons que cette équipe nationale soit un véritable club. Je dois dire, poursuit M. Senoussi, que nous trouvons partout la plus parfaite coopération.

— Pensez-vous faire reprendre la pratique du football dans les écoles ?

— Depuis quelques années le football est interdit dans les écoles. On avait prétexté à l'époque qu'il nuisait à la bonne marche des études de l'enfant qui était beaucoup trop préoccupé par le sport. Je crois que c'est une erreur. L'écolier peut très bien mener de front les deux occupations et nous en avons l'exemple dans les autres pays.

— N'avez-vous pas l'impression qu'il peut y avoir incompatibilité entre la haute fonction de ministre de la Jeunesse et des Sports et celle de président de la Fédération de football.

— Lorsque la demande m'a été faite d'assurer la présidence du football j'avais tout d'abord refusé car j'estimais que mon rôle n'était pas de me consacrer uniquement à ce sport, mais de porter un intérêt égal à toutes les disciplines. J'ai compris depuis qu'au Maroc le football est le sport le plus important. Il présente le plus grand nombre de matches internationaux et attire le plus grand nombre de spectateurs. J'ai donc accepté et je ne crois pas être gêné. D'autres personnes ont eu une position comparable à la mienne.

LE SPORTING PREND LE LARGE

LISBONNE. — Le Sporting voit son avantage portée à trois points sur Benfica après sa victoire de dimanche dernier sur Académica, au stade d'Alvalade, et du fait que Belenenses, chez lui obligea Benfica au partage des points au cours d'une rencontre sans grande technique et sans grand spectacle.

La sixième journée commença par se disputer, samedi après-midi à Porto, où se sont rencontrés Boavista et Varzim. Rencontre équilibrée jouée avec beaucoup de cran et de vitesse par les deux formations, mais avec très peu de buts (1-1).

Boavista, bien que jouant chez lui, n'a pas eu beaucoup de facilité devant une défense opiniâtre et décidée à ne pas se laisser surprendre. Les « locaux » ont pourtant terminé la première mi-temps en vainqueurs, grâce à un but de Fraguito (43^e) et ils le méritaient amplement. Ils avaient dominé et ils avaient créé des situations très dangereuses.

Après la pause, Varzim changea de tactique. On le vit se ruer à l'attaque, à la recherche de l'égalisation et on arriva à la 78^e minute lorsque Nunes Pinto tira dans sa foulée et trompa le gardien adverse.

Par la suite, les deux équipes semblaient se contenir du match nul.

A Barreiro, Cuf n'eut pas de peine à venir à bout de Farense qu'il domina à son gré et battit par 2-0.

Le premier but fut marqué à la 30^e minute par Manuel Fernandes et le second à la 60^e minute par Capitao-Mor.

A Santo Tirso, Barreirense jouait contre Tirsense. Partie très émuante, car les deux formations jouèrent de tout leur cœur. Barreirense marquait à la 15^e minute par Farias sur penalty et six minutes plus tard c'était le tour des locaux d'égaliser. A la suite d'un coup franc, Amandio marquait. Cinq minutes plus tard, Tirsense faisait 2-1 par Manuel, en conclusion d'un centre gauche.

Les applaudissements n'étaient pas finis que déjà les visiteurs égalisaient de nouveau ; cette fois-ci par Joao Carlos. Une minute avant la mi-temps pourtant, les locaux donnèrent l'avantage final, grâce à Carlos Manuel. C'était le but de la victoire car, en seconde mi-temps, malgré leurs efforts, les deux équipes ne pouvaient marquer.

Porto jouait chez lui et recevait Leixoes.

Mis en confiance par son match nul du dimanche précédent à Lisbonne devant Benfica, « Les Portistas » se sont bien battus et ils ont dominés leurs adversaires de la tête et des épaules. A la mi-temps, ils menaient par 2-0, les buts ayant été marqués par Abel, dès la première minute et par Lemos à la 25^e. Dès la reprise, Abel fixait à la 46^e minute le résultat à 3-0. Leixoes connaissait alors un sursaut de fierté et diminuait l'écart avec un but de Jesus (3-1). Mais Porto à la 75^e minute, toujours par Abel, marquait son dernier but (4-1).

Une bonne victoire a été celle réussie par Setubal qui est allé battre son homonyme de

Guimaraes par 3-2. Le score fut ouvert sur penalty à la 27^e par Wagner, et ce fut tout en première mi-temps.

Dès la reprise, à la 53^e minute, Zezinho égalisa pour les locaux. A la 65^e minute, Guerreiro redonnait l'avantage à Setubal et à la 80^e c'était le troisième but pour les visiteurs, but obtenu encore par Guerreiro.

A cinq minutes de la fin, Guimaraes réduisait l'écart par Bernardo, mais il était déjà un peu trop tard pour qu'il réussisse à tromper une défense homogène comme celle de Setubal et il dut donc s'avouer battu.

Les deux matches les plus importants se sont donc joués à Lisbonne comme nous l'avons dit plus haut. A Alvalade, le Sporting a connu beaucoup de difficulté pour battre les Etudiants d'Académica. Enfin, et après un match équilibré qui charma le public, les champions portugais ont pu marquer le but de la victoire grâce à Marinho.

Au stade de Restelo, Benfica rendait visite à Belenenses et il ne put mieux faire qu'un match nul. C'est d'ailleurs le quatrième match nul de Benfica au cours de ce championnat, mais il faut dire que c'est le troisième à l'extérieur contre des adversaires qui sont normalement chez eux, très difficiles à battre : le Sporting, Guimaraes et maintenant Belenenses.

A la mi-temps : 0-0. Belenenses ouvrit le score sur penalty à la 48^e minute par Estevao, et Benfica égalisa par Eusebio (69^e). Le jeu, comme nous l'avons dit fut de mauvaise qualité et Benfica en jouant au ralenti, a bien facilité la tâche de son adversaire.

(6 ^e journée)			
C.U.F.	2	Farense	0
Sporting	1	Académica	0
Boavista	1	Varzim	1
Guimaraes	2	Setubal	3
F.C. Porto	4	Leixoes	1
Belenenses	1	Benfica	1
Tirsense	3	Barreirense	2

Classement		Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Sporting	11	6	5	1	0	9	1
2. Setubal	8	6	4	0	2	14	5
Benfica	8	6	4	0	0	9	4
F.C. Porto	8	6	3	2	1	11	7
Tirsense	8	6	4	0	2	7	6
Académica	7	6	3	1	2	10	5
C.U.F.	6	6	3	0	3	12	19
Farense	6	6	3	0	3	4	6
Varzim	5	6	2	1	3	4	8
Belenenses	5	6	1	3	2	5	5
10. Guimaraes	4	6	0	4	2	4	7
Boavista	4	6	1	2	3	4	12
14. Barreirense	3	6	0	3	3	6	11
Leixoes	3	6	0	3	3	3	14

Buteurs. — Baptista (Setubal), 5 ; Abel (F.C. Porto), 4 ; Arthur Jorge (Académica), 4.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

AJAX ET FEYENOORD AU TAPIS

AMSTERDAM. — Les deux représentants hollandais, Ajax et P.S.V., dans la Coupe d'Europe I et II, se sont brillamment comportés mercredi dernier en face de leurs adversaires respectifs. Ajax fut éliminé en face du F.C. Bâle et P.S.V. excellent devant le S.T. Bucarest.

Les deux équipes hollandaises se sont virtuellement qualifiées pour les quarts de finale bien que les Suisses et les Roumains ne songent pas à abandonner la toute petite chance qui leur reste le 4 novembre à l'occasion des matches retour à Bâle et Bucarest.

Quoi qu'il en soit, Ajax, toujours sans Cruyff, a livré une grande performance montrant un football supérieur, surclassant les Suisses tout au long de la rencontre. De ces derniers, on attendait beaucoup mieux après le brillant fait d'armes livré par eux en éliminant le Spartak de Moscou. Etant donné le score de 3 buts à 0 au profit d'Ajax, nous supposons que les champions de la Hollande pourront envisager avec confiance le match retour à Bâle, nonobstant l'affirmation du sympathique entraîneur Benhous de la quasi invincibilité du F.C. Bâle quand il opère dans ses installations.

P.S.V., de son côté, a emballé ses nombreux supporters en appliquant une tactique offensive et prolongée devant l'excellente formation roumaine de Bucarest, laquelle perdit pied après la reprise et fut incapable de contenir les assauts de Van der Kuypen, Devrindt et Smith-Hansen. Le score de 4 à 0 semble donner peu de chance aux Roumains d'éviter l'élimination fatale.

Dimanche dernier, le programme de la 9^e journée fut des plus intéressants avec les rencontres Ajax-F.C. Twente, A.D.O.-M.V.V., Telstar-Feyenoord et P.S.V.-Holland Sport. Signalons tout d'abord le grand exploit livré dimanche dernier par A.D.O. à La Haye en triomphant, en présence de 19.000 spectateurs de M.V.V. par 4 buts à 0. La formation de la Résidence fut impériale tout au long des 90 minutes de la partie. Le Norvégien, Berg, rétabli, ouvrit le score à la 36^e minute sur une jolie action de Schoenmaker. Après la reprise, l'équipe de La Haye donna définitivement le coup de grâce à la courageuse équipe de Mastreet en soldant le match par 4 à 0. Les réalisateurs de la seconde mi-temps furent Berg, Schoenmaker et de Zoete.

Feyenoord, prestigieuse équipe, championne d'Europe, a mordu la poussière à Ymuiden en se laissant imposer la loi par la modeste formation de Telstar par 1 à 0. Quelle surprise ! Les champions d'Europe s'étaient trompés sur la formation d'Ymuiden et quand Feyenoord songea enfin à changer sa tactique, il était trop tard car, peu avant la fin, de Wit surpris magistralement la défense de Rotterdam en marquant le seul but de la partie.

Une autre surprise non moins sensationnelle fut enregistrée à Enschede où, Ajax, en présence de 28.000 spectateurs, entama une lutte difficile en face du F.C. Twente, toujours privé de Cruyff et, de plus, handicapé par la légère blessure de Van Dyk lors du match Ajax-Bâle où il fut laissé sur la touche.

Si, en première période, la rencontre fut assez équilibrée, le match pourtant gagna

d'intensité après la reprise. Ajax fut dans l'impossibilité de renouveler sa production de mercredi dernier et dut subir l'ascendant de la formation de Ryvers laquelle manqua le but vainqueur par sa nouvelle vedette, l'international René Querhoffs à un quart d'heure de la fin.

Ajax, dès ce moment mit tout à l'attaque. Mohels, le coach, introduit Van Dick dans la ligne d'attaque mais le F.C. Twente résista et triompha finalement par 1 à 0 d'un Ajax qui ne fut que l'ombre de l'équipe qui fut sensationnelle devant les Suisses en Coupe d'Europe.

Sparta n'a pas eu la tâche facile sur son terrain, en face de Haarlem, cette dernière formation a donné une excellente réplique à l'équipe de Georges Kessler, arrachant un méritoire match nul 2 à 2 mais permettant à Sparta de s'installer à la deuxième place du classement à un point de l'éliminant A.D.O.

Finalement, P.S.V., l'équipe dont on parle le plus aux Pays-Bas, a livré, dimanche devant 21.000 spectateurs, un nouvel exploit en triomphant à Endhoven par le score de 3 à 0 de Holland Sport. Mulders, Smith-Hansen et Veenstra furent les buteurs de P.S.V.

Le résultat fut déjà obtenu en première période. Vendredi, P.S.V. se rendra à Amsterdam pour s'opposer à Ajax et il est probable, s'il faut en croire les rumeurs, que l'indispensable Cruyff sera enfin aligné dans l'attaque d'Ajax. On prévoit que plus de 60.000 fervents du football assisteront à ce duel passionnant avant que les joueurs des deux équipes bouclent leurs valises pour gagner Bâle et Bucarest.

(9 ^e journée)			
N.A.C.	5	A.Z. 67	2
P.S.V.	3	Holland Sport	0
F.C. Twente	1	Ajax	0
Sparta	0	Haarlem	0
Excelsior	1	Utrecht	2
Telstar	1	Feyenoord	0
Volendam	0	Go Ahead	0
D.W.S.	2	N.E.C.	2
A.D.O.	4	M.V.V.	0

Classement		Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. A.D.O.	17	9	3	1	0	21	4
2. Sparta	15	9	5	3	1	16	5
3. F.S.V.	14	9	6	2	1	21	4
Feyenoord	14	9	6	2	1	19	4
F.C. Twente	13	9	5	3	1	16	5
6. Ajax	11	9	4	3	2	15	6
Utrecht	11	9	5	1	3	17	16
N.E.C.	8	9	2	4	3	9	11
M.V.V.	7	9	2	3	4	6	10
D.W.S.	7	9	2	3	4	6	10
Holland Sport	7	9	2	3	4	6	10
Telstar	7	9	2	3	4	13	19
Go Ahead	7	9	2	3	4	6	12
14. Haarlem	6	9	1	4	4	9	13
N.A.C.	6	9	2	2	5	11	17
Excelsior	5	9	1	3	5	9	19
Volendam	5	9	2	1	6	9	17
18. A.Z. 67	2	9	0	2	7	4	18

Buteurs. — Grochendyk (Ajax), 8 ; Schumacker (Ado), 8 ; Couperns (Ado), 7 buts.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

CHELSEA N'EST JAMAIS VRAIMENT MORT !

LONDRES. — Chelsea, spécialiste du « come back », est allé au-delà de lui-même contre Blackpool. Son gardien de but numéro 3, Phillips, vit marquer deux buts de Pickering, ancien international anglais, et un de Suddick, cela au cours de la première mi-temps (0-3). Au repos, l'entraîneur de Chelsea, Dave Sexton, changea, d'une façon spectaculaire, la formation de son équipe et sa tactique. Au cours de la deuxième mi-temps, Weller (deux fois) et Webb, un arrière, inscrivent trois buts pour le club de Londres ; puis, à la dernière minute, Blackpool, dans une panique générale terrible, fut définitivement dépassé lorsqu'un arrière, Hatton, marqua contre sa propre équipe. C'était bien mérité pour Chelsea, mais cette défaite à domicile enfonce un peu plus Blackpool dans les sables mouvants des profondeurs du classement.

Arsenal poursuit sa remontée, qui semble inexorable. Bien entendu Coventry, avec un gardien inexpérimenté, reçut un choc dramatique en semaine quand Bayern le massacra (6-1). Mais Arsenal souffrit également de la défaite inattendue que lui infligea Sturm Graz. La différence fut que Coventry donnait samedi l'impression de regarder en arrière et Arsenal en avant.

Le jeune Kennedy s'éloigne d'un pas supplémentaire des autres buteurs du championnat (il en a marqué dix maintenant) avec un bon but qui inspira ses collègues ; Radford en inscrivit un deuxième et, après, le grand Martin en marqua un pour Coventry ; Graham ne laissant aucun doute sur la supériorité d'Arsenal avec un troisième but.

Crystal Palace a été battu par d'autres équipes de Londres en première division. Mais il espérait changer contre West Ham, qui n'a que Blackpool et Burnley au-dessous de lui au classement. Néanmoins, après cinq minutes de jeu, Crystal Palace était lâché par un but marqué par Howe, joueur « d'utilité », après une passe perçante de Jimmy Greaves, qui paraît avoir entrepris une deuxième carrière comme joueur de milieu de terrain. West Ham fut très encouragé par le jeu de son nouveau défenseur Tommy Taylor et il fallut un but un peu chanceux de son homonyme Tony Taylor, de Palace, pour faire match nul.

L'autre grande équipe de Londres, Tottenham, parvint à battre Stoke sans se fatiguer. Chivers mena l'attaque avec puissance et adresse, Peters montra sa classe de joueur mondial et le jeune et petit Terryman fut excellent. Chivers marqua deux buts écrasants, Gilzean en ajouta un autre et Stoke doit remercier son gardien de but, le célèbre Gordon Banks, que le score ne fut pas, de beaucoup, plus lourd. Souvent la défense de Stoke eut l'air de compter sur le génie de Banks pour la sauver de ses erreurs.

Pauvre Stoke ! La semaine dernière, son capitaine, Dobing, eut une jambe cassée, avec complications. Sa carrière d'attaquant de première division semble être terminée. Cette semaine, c'est le tour de Stevenson, qui souffre également d'une jambe cassée.

Donc, quatre des cinq premiers clubs au classement sont les clubs de Londres. Mais Leeds mène toujours la course.

Sans Giles, Gray et Bates, il gagna à Derby avec un but opportuniste de Clarke et un but d'un tir fulgurant de Lorimer. Depuis quelques semaines, Derby n'est plus que l'ombre de l'équipe de la saison dernière, mais il a beaucoup souffert de blessures. McFarland, son arrière central, revint après quelques semaines d'absence, ainsi qu'Hennessy.

Hennessy a coûté 110.000 livres (plus de 140 millions d'A.F.) et ne joua qu'un quart d'heure pour Derby au début de la saison avant de se faire opérer d'un cartilage du genou. Peut-être maintenant fevra-t-on le Derby d'antan, Henry Newton, comme Hennessy, un ancien

de Nottingham Forest, et joueur de milieu de terrain, a été transféré à Everton pour 150.000 livres (200 millions d'A.F.) il y a deux semaines. La semaine dernière il joua — mal — et Everton fut battu. Cette semaine il regarda sa nouvelle équipe du banc de touche et Everton gagna (3-1) contre Newcastle, très médiocre. Royle, Wittle et Kendall marquèrent pour Everton.

Avec trois joueurs du milieu de terrain comme Ball, Harvey et Kendall, on se demande pourquoi Everton avait besoin d'un quatrième homme. Peut-être Kendall quittera-t-il Everton, à moins qu'il ne marque des buts.

Wolverhampton continue à monter au classement, tandis que Manchester City perd. (En Angleterre, on ne comprend pas comment il a pu battre Hoveed en semaine.)

Ironiquement, hier, Wolverhampton joua en 4-4-2, alors que Malcolm Allison, l'entraîneur de City, critiqua très vivement Sir Alf Ramsey d'avoir imposé cette tactique à l'équipe nationale au Mexique.

Gould, un joueur sans beaucoup de finesse, inscrivit deux buts et McCalliog un penalty après une faute du gardien de Manchester, Corrigan.

Liverpool perdit toute cohésion contre Ipswich, où Hughes, McLaughlin purent s'imposer au milieu du terrain et Lindsay, normalement arrière, fut le meilleur attaquant.

La défense de Liverpool fut très lourde : Yeats manœuvra comme un tanker géant et Smith ne fut pas très souple. Un jeune — Viljoen — intercepta une passe de Lawler et lança Hill, qui marqua, après avoir couru 40 mètres, un seul but — mais ce fut assez pour gagner le match.

West Bromwich mena à Manchester United après un but inspiré d'Astle et marqué par Brown. Mais Law, qui portait le maillot numéro 7, tira un bon but pour United et ouvrit la porte au deuxième but pour Kidd, qui profita de l'occasion et marqua d'un coup de tête très délicat.

(14^e journée)

Blackpool	3	Chelsea	4
Coventry	1	Arsenal	3
Crystal Palace	1	West Ham	1
Derby	0	Leeds	2
Everton	0	Newcastle	1
Huddersfield	0	Nottingham	0
Ipswich	1	Liverpool	0
Manchester Utd	2	West Bromwich	1
Southampton	2	Burnley	0
Tottenham	3	Stoke City	0
Wolverhampton	3	Manchester City	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	
1. Leeds	22	14	9	4	1	22	9
2. Arsenal	20	14	8	4	2	30	14
3. Tottenham	19	14	7	5	2	22	10
4. Crystal Palace	18	14	7	4	3	16	10
Chelsea	18	14	6	6	2	20	16
Wolverhampt.	18	14	8	2	4	29	27
7. Manchester City	17	13	6	5	2	17	11
8. Liverpool	15	13	5	5	3	15	7
9. Southampton	14	14	5	4	5	17	13
Everton	14	14	5	4	5	21	22
11. Stoke	13	14	4	5	5	18	19
Coventry	13	14	5	3	6	13	14
Newcastle	13	14	4	5	5	16	19
Manchester Utd	13	14	4	5	5	15	19
15. Nottingham	12	14	3	6	5	13	18
Huddersfield	12	14	3	6	5	12	14
17. Ipswich	11	14	4	3	7	15	15
Derby	11	14	4	2	7	18	22
West Bromwich	11	14	3	5	6	23	32
20. Blackpool	8	14	2	4	8	13	27
22. Burnley	4	14	0	4	10	6	24

Buteurs. — Kennedy (Arsenal) 10 buts ; Curran (Wolverhampton) 8 ; Evans (Liverpool) 8.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

CUDICINI DÉSOLE 65.000 SPECTATEURS

MILAN. — Après la quatrième journée du championnat, le Sud est toujours au commandement dans le calcio. Après la morte pause internationale du match contre la Suisse, le 17 octobre (1-1), Cagliari et Naples ont confirmé, par deux succès sensationnels sur terrain adverse, leur force et leur ambition pour le titre.

Cagliari qui, mercredi, avait supporté un combat acharné en Coupe d'Europe contre Atletico Madrid (2-1), était attendu pour une rencontre impossible au stade de San Siro contre un Inter très ambitieux.

De plus, Riva et Domenghini, — les deux coéquipiers des champions d'Italie — avaient terminé la rencontre face aux Espagnols, blessés. Ils se présentaient ainsi diminués au grand rendez-vous du championnat. Et pourtant, ce fut eux qui, quoique souffrants, jouèrent le rôle de « tombeurs » de l'Inter. Sous les yeux de 70.000 spectateurs ahuris, Riva marqua, sur coup franc, à la 6^e minute et il recidiva à la 21^e, d'un tir très difficile, décoché d'une position impossible.

En deuxième mi-temps, Domenghini réussit son but et Mazzola, trois minutes avant la fin de la partie, donna une petite satisfaction à la foule milanaise.

Le jeu de Cagliari fut remarquable encore une fois par son efficacité et la défense jusqu'ici critiquée tint bon. Riva, à son tour discuté sur le plan de la Squadra, a pris une grande revanche aux frais de l'Inter. Le buteur vient en effet de marquer trois buts en cinq jours (un contre Atletico et deux contre l'Inter). Il se prépare maintenant à être le héros, samedi prochain, au Prater de Vienne, lorsque la Squadra rencontrera l'Autriche pour la première rencontre de la nouvelle Coupe d'Europe des Nations.

Grâce au succès de Milan, Cagliari reste en tête ex-aequo avec une autre équipe du Sud, le Naples, qui s'est imposée à Florence. Il lui suffit d'un petit but de Sormani en première mi-temps pour enlever les deux points en terre florentine. Ensuite, grâce à une grande défense qui jusqu'ici n'a jamais encaissé un seul but, le Naples peut garder la tête du classement.

L'attaque napolitaine n'est pas extraordinaire. En quatre matches, elle a marqué seulement trois buts. Mais, selon les comptes du calcio, ces trois buts valent sept points et la première place du classement.

Derrière les deux leaders, se trouve l'équipe du Milan A.C. Les hommes de Rivera étaient rin, face à la Juventus, qui n'avait pas encore attendu pour une rencontre très difficile à Turin encaissé un seul but et qui avait l'ambition de prendre la tête du championnat. Mais les Milanais, plus rusés, mieux soudés, marquèrent un but en première mi-temps par le jeune Villa et

un autre but, en deuxième mi-temps, par Prati, s'assurant ainsi un succès sensationnel. Mais le héros de la journée fut l'ancien gardien Cudicini, 36 ans, qui barra la route aux tirs de Haller et Anastasi. Cudicini accomplit des exploits fabuleux, empêchant notamment la Juventus de marquer. Milan A.C. grâce à cette super-défense et à des contre-attaques très bien créées par Rivera, est revenu avec les deux points et la certitude d'être une équipe destinée au titre. Le match fut très beau, suivi par 65.000 spectateurs.

Nestor Combin, qui joue maintenant à l'ailé droite, est en bonne condition et travaille pour « la raison de l'équipe ».

Rocco est maintenant content de l'international franco-argentin.

Dernière chose à noter, Helenio Herrera, l'entraîneur de la Roma, est revenu au championnat, le dos dans le plâtre. Il a voulu, enfermé dans sa gaine, guider son équipe dans le déplacement à Varese, Helenio Herrera fut, comme toujours, heureux ; son équipe gagna un point très important...

Helenio Herrera visait un succès car, disait-il, cela lui aurait rendu sa convalescence plus courte. Ce sera pour une autre fois.

(4^e journée)

Florence	0	Naples	1
Foggia	1	Bologne	1
Inter	1	Cagliari	3
Juventus	0	Milan A.C.	2
L. Vicenze	1	Torino	1
Lazio	1	Verone	1



VICTOIRES DE

FRANCE
FOOTBALLCHALLENGE EUROPEEN
INTERCLUBS
TROPHEE

adidas

CLASSEMENT GENERAL

1. FEYENOORD (Hollande) ; ARSENAL (Angleterre) ; ANDERLECHT (Belgique) + 1	12 pts
4. MARSEILLE (France) + 2	11 pts
5. A.D.O. (Hollande)	10 pts
6. BAYERN MUNICH (All. Ouest) + 3	9 pts
7. LEEDS (Angle terre), BALE (Suisse), CELTIC (Ecosse) + 1, ABERDEEN (Ecosse) + 1, CAGLIARI (Italie) + 3	8 pts
12. NANTES (France), SEVILLE (Espagne), STAN-DARD (Belgique), ATLETICO (Espagne), BAR-CELONE (Espagne) + 2, GRASSHOPPERS (Suisse) + 2	7 pts
18. LAUSANNE (Suisse), MOENCHENGLADBACH (All. Ouest), SCHALKE 04 (All. Ouest), SAINT-ETIENNE (France) + 1, RANGERS (Ecosse) + 2, MANCHESTER CITY (Angleterre) + 2, P.S.V. (Hollande) + 2, F.C. BRUGES (Bel-gique) + 2	6 pts
27. SERVETTE (Suisse), SPARTA (Hollande), REN-ES (France), LUGANO (Suisse), COLOGNE (All. Ouest) + 2, CHELSEA (Ecosse) + 3, AJAX (Hollande) + 2	5 pts
33. LUCERNE (Suisse), LIVERPOOL (Angleterre), NEWCASTLE (Angleterre), HAMBURG (All. Ouest), SPORTING (Portugal), BEERSCHOT (Belgique), EVERTON (Angleterre) + 2, NAPLES (Italie) + 2, SETUBAL (Portugal) + 2, BENFICA (Portugal) + 1, BEVEREN (Belgique) + 2, ZURICH (Suisse)	4 pts
45. OFFENBACH (All. Ouest), SION (Suisse), ROT-WEISS ESSEN (All. Ouest), LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse), BLACKPOOL (Angleterre), STOKES (Angleterre), ST. JOHNSTONE (Ecosse), ANGOULEME (France), BARREIRENSE (Portugal), STUTTGART (All. de Ouest), F. C. PORTO (Portugal), SEDAN (France), HERTHA (All. Ouest) + 1	3 pts
57. NIMES (France), FRANCFORT (All. Ouest), BRUNSWICK (All. Ouest), COWDENBEATH (Ecosse), AJACCIO (France), AIRDRIE (Ecosse), VALENCE (Espagne), BASTIA (France), F.C. TWENTE (Hollande), TOTTENHAM (Angleterre), GUIMARAES (Portugal), FLORENCE (Italie), DUNDEE (Ecosse), MORTON (Ecosse), AN-GERS (France), STRASBOURG (France), INTER (Italie), VARESE (Italie), REAL (Espagne), SO-CHAU (France), LERSE (Belgique), GIJON (Espagne) + 1, A.C. MILAN (Italie) + 2	2 pts
80. NICE (France), N.E.C. (Hollande), BIELEFELD (All. Ouest), MOTHERWELL (Ecosse), D.W.S. (Hollande), LA GANTOISE (Belgique), UNION ST-GILLOISE (Belgique), BOLOGNE (Italie), NANCY (France), F. C. LIEGE (Belgique), WAREGEM (Belgique), BILBAO (Espagne), JUVENTUS (Italie), OBERHAUSEN (All. Ouest), HEARTS (Ecosse), YOUNG BOYS (Suisse), A.S. ROME (Italie), DERBY (Angleterre), WOLVERHAMPTON (Angleterre), ROGIA (Ita-lie), SOUTHAMPTON (Angleterre), ACADE-MICA (Portugal), CELTA VIGO (Espagne) + 1, BIENNE (Suisse) + 1, WINTERTHUR (Suisse) + 1, VALENCIENNES (France) + 1, TELSTAR (Hollande) + 1	1 pt

L'O.M. menace
les leaders

ALLEMAGNE-OUEST. — Bayern-Munich frappe un grand coup. En Coupe des Villes Européenne, il écrase la solide formation anglaise (6-1) et trois jours plus tard, en Championnat, s'en va à Oberhausen gagner catégoriquement (4-0) : 3 pts. Fructueux déplacement en Coupe des Coupes de Cologne à Florence qui se solde par une victoire (2-1) : 2 pts. Enfin, bonne tenue en Coupe des Villes Européennes de Hertha-Berlin qui s'impose aux Tchèques de Trnava 1-0 : 1 pt.

ANGLETERRE. — Semaine faste pour le football anglais, dont six clubs se sont particulièrement distingués en Coupes Européennes. Aussi devons-nous relever les exploits les plus méritoires avec, en tête, celui de Chelsea, vainqueur à Sofia en Coupe des Coupes du C.S.K.A. et, samedi, défaisant en déplacement Blackpool 4-3, après avoir été mené 0-3 à la mi-temps : 3 pts. Victoire très méritoire à Budapest de Manchester City sur Honved : 2 pts. Et match nul non moins méritoire de Everton à Moenchengladbach, le leader ouest-allemand : 2 pts.

BELGIQUE. — Exploits internationaux cette semaine à relever. Celui de Beveren, vainqueur à Valence en Coupe des Villes Européennes et qui confirme sa forme en Championnat, face à Lierse : 2 pts. D'autre part, le F.C. Bruges bat Zurich en Coupe des Coupes et s'impose en Championnat (4-1) au Saint-Trond : 2 pts. Enfin, Anderlecht qui va gagner à Copenhague en Coupe des Villes Européennes avant de battre le Crossing : 1 pt.

ECOSSE. — Une fois de plus la finale de la Coupe de la Ligue a été disputée par les vieux rivaux Celtic et Rangers. Cette fois, c'est les Rangers qui se sont attribués le trophée (1-0) : 2 pts. Le Celtic, lui, n'a pas manqué son petit exploit en Coupe d'Europe en écrasant le champion irlandais Waterford par 7 buts à 0 : 1 pt. La série de Aberdeen continue en championnat avec le déplacement victorieux à Saint-Mirren : 1 pt.

ESPAGNE. — Deux autres grands rivaux ont été face à face à Madrid, au stade Barnabé : le Real et Barcelone. Et c'est l'équipe catalane qui est sortie victorieuse de ce

choc entre « grands d'Espagne » : 2 pts. Puis viennent deux déplacements à relever : celui du « bleu » Gijón, à Séville (1-1) : 1 pt, et celui de Celtaviso, à Las Palmas (2-1) : 1 pt.

FRANCE. — Journée de championnat serrée avec plusieurs déplacements méritoires. En premier lieu celui de Marseille à Lyon : 2 pts. Puis Valenciennes « descend » battre Sochaux, 3^e du classement : 1 pt. Enfin, Saint-Etienne continue sur la lancée en allant chercher à Bordeaux une nouvelle victoire : 1 pt.

HOLLANDE. — Ajax est tombé en championnat. Mais il compte une brillante victoire en Coupe d'Europe (3-0) sur le champion suisse Berne qui lui vaut 2 pts. Double spectaculaire d'autre part pour le P.S.V. qui abat en Coupe des Coupes le Steaua de Bucarest (4-0) et se déplace en Championnat pour battre Holland Sport 3-0 : 2 pts. Enfin, il y a l'étonnant Telstar, qui s'est payé le luxe de battre le prestigieux Feyenoord : 1 pt.

ITALIE. — Cagliari a retrouvé son abattage de grand champion. En Coupe d'Europe, il s'est imposé à l'Atletico de Madrid (2-1) et en Championnat, il est allé à Milan battre l'Inter au San-Siro : 3 pts. De son côté, l'A.C. Milan est sorti victorieux de son déplacement périlleux à Turin face à la Juventus : 2 pts, de même que Naples qui est allé à Florence (1-0) consolider sa place de leader : 2 pts.

PORTUGAL. — Deux mentions seulement cette semaine. La première va à Setubal, vainqueur en Coupe des Villes Européennes de la solide formation yougoslave de Hajduk (2-0) avant d'aller enlever une nouvelle victoire à Guimarães (3-1) : 2 pts. Petit exploit de Benfica en match aller de la Coupe des Coupes (2-0), face au Vorwaerts de Berlin-Est : 1 pt.

SUISSE. — Les derbys sont toujours difficiles à jouer et donnent lieu à des parties serrées. Celui de Zurich ne fait pas exception, mais il est revenu de manière catégorique aux Grasshoppers (3-1) : 2 pts. Winterthur a tombé le champion Bâle : 1 pt. De son côté, Bienne est allé tenir en échec au Tessin Lugano (1-1) : 1 pt.

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPEEN

SKOBLAR
arrive

Six nouveaux « coups de chapeau » cette semaine. Trois nous viennent de France dont les auteurs ont été le Parisien Milosevic (Red Star), le Rennais Lukic et le Marseillais Skoblar. Puis il y a le Bulgare Yakimov (C.S.K.S.), le Portugais Abel (F.C. Porto) et le Luxembourgeois Carlevaris (Red Boys).

LE SOULIER D'OR
—adidas

La lutte pour le Soulier d'Or s'annonce d'ores et déjà serrée, car deux des buteurs émérites mentionnés plus haut Skoblar et Yakimov ont rejoint l'Angevin Milosevic en tête de classement.

C'est donc une tripléte qui commande aujourd'hui le parade des buteurs !

CHAMPIONNATS PRINTEMPS-AUTOMNE

	Matches	Buts
LARSON (Malmö)	21	16
S. PETERSEN (Stroemsgodset)	18	16
KOZLOV (Dynamo Moscou)	26	14
SJOESTROEM (Hammarby) + 1	22	13
NODIA (Dynamo Tbilissi)	26	12
FEDOTOV (CSKA Moscou)	26	11
I. PETERSEN (Stroemsgodset)	18	11
HASUND (Hødd)	18	11
PROSKOURINE (Spartak Moscou)	26	10
NYLAND (Hammarkam)	18	10
BRZOKOUPIL (Djurgarden)	21	9

CHAMPIONNATS AUTOMNE-PRINTEMPS

	Matches	Buts
SKOBLAR (Marseille) + 3	12	18
YAKIMOV (CSKA Sofia) + 3	8	18
KOVACEVIC (Angers)	12	13
KEITA (St-Etienne)	12	12
VOGT (Kaiserslautern)	12	12
KREUZ (Admira)	10	10
KENNEDY (Arsenal) + 1	14	10
BRAUN (Union) + 1	8	10
LIPPENS (R.W. Essen) + 1	12	10
JUKHACZ (Komlo)	11	10
HERMAN (Ruch)	10	9
BJERREGARD (Rapid)	10	9
KOZMA (Honved)	11	9
VERGNES (Nîmes)	12	9
SANTRAC (O.F.K. Beograd) + 2	11	9
BENE (Ujpest) + 1	11	9
KUEPPERS (Wattens) + 1	10	9
DI NALLO (Lyon) + 1	12	9
GURRAN (Wolverhampton)	10	8
DOERFEL (Servette)	11	8

	Matches	Buts
EVANS (Liverpool)	13	8
DORTOMB (Ajaccio)	12	8
BUSBY (Airdrie)	9	8
PIAT (Sochaux)	12	8
VUCOTIC (Partizan)	11	8
CHIVERS (Tottenham) + 1	14	8
ROTH (Bayern) + 1	12	8
MUSEMIC (Sarajevo) + 1	11	8
BROWN (W.B.A.) + 1	14	8
WELLER (Chelsea) + 2	14	8
GROENENDYK (Ajax) + 1	9	8
SCHUMACKER (ADO) + 1	9	8
MULLER (Y. Boys) + 1	1	8
BRANIKOVIC (Ferenvaros)	11	7
DUNAI (Ujpest)	11	7
GRAHN (Grasshoppers)	11	7
RENTSCH (Zwickau)	9	7
COUPERUS (A.D.O.)	9	7
ETTMAYER (Innsbruck)	7	7
WEISS (Stuttgart)	12	7
FERGUSON (Ayr)	8	7
KIRSCH (Red Boys)	7	7
DAVIES (Southampton)	13	7
SMITH (Huddersfield)	13	7
COUECOU (Marseille)	12	7
HURST (Westham)	13	7
TOTH (Tatabanya)	10	7
HOTT (Niedercoorn) + 2 + 1	8	7
ULSASS (Brunswick) + 2	12	7
MULLER (Bayern) + 1	12	7
HALL (St. Jonstone) + 2	9	7
DELLAMORE (Sedan)	12	7
RICO (Rennes) + 1	12	6
LUBANSKI (Gornik)	10	6
WILLIM (Gornik)	10	6
LERCH (Row)	10	6
KINDVALL (Feyenoord)	9	6
CARDONI (Rumelange)	7	6
WENGER (Bâle)	10	6

	Matches	Buts
WHITEHEY (Ayr)	8	6
RITCHIE (Stoke)	13	6
VOGEL (Iéna)	8	6
VAN DIJK (Ajax)	9	6
RISI (Chaux-de-Fonds)	10	6
ASTLE (WBA)	13	6
MARKS (Ruch)	8	6
VILJOEN (Ipswich)	13	6
DUBB (Lausanne)	10	6
BELL (Manchester City)	13	6
SCHUMACHER (Oberhausen)	11	6
P. DUCKE (Iéna)	9	6
ELSIG (Sion)	10	6
KUENZLI (Zurich)	10	6
MULLER (Lucerne)	10	6
LAUMEN (Moenchengladbach)	11	6
MARTINKOVIC (Trana)	11	6
NEHODA (Gottwaldov)	11	6
FARKAS (Vasas)	11	6
SANSONETTI (Ajaccio)	12	6
VAVA (Elche) + 1	7	6
MLOSEVIC (Red Star)	12	5
ADAM (Univ. Cluj)	8	5
DANIEL (Bacan)	8	5
BAPTISTA (Setubal)	6	5
HARPER (Aberdeen)	8	5
KELLER (Hanovre)	11	5
KRAUTHAUSEN (Oberhausen)	11	5
MATHEZ (Sion)	10	5
SCHNEEBERGER (Grasshoppers)	10	5
DERMENDJIEV (Trakia)	7	5
MOLITOR (Strasbourg)	12	5
VAN DER KUYLEN (TSV)	9	5
GONDET (Nantes)	11	5
MILANOV (Marek)	8	5
STRUNC (Dukla)	11	5
KLEMENT (Ostrava)	11	5
HOLHOLKO (Kosice)	11	5
KUSTER (Bielefeld)	11	5

JOHNSTONE, 16 ANS ET DEMI, DES RANGERS

EDIMBOURG. — Derek Johnstone, avant centre de 16 ans en provenance de Dundee, a mis fin à la domination exclusive du Celtic dans la Coupe de la Ligue. C'est Johnstone, en effet, qui marqua le but qui donna aux Rangers le moyen de remporter une victoire à Hampden Park par 1 à 0.

Johnstone, engagé en Première Division, il y a seulement un mois, fut choisi à la dernière minute, à la suite de la défection du capitaine Greig, fortement grippé. Johnstone avait été remarqué en septembre lorsqu'il inscrivit pour Dundee, son club d'alors, 2 buts contre Falkirk. Son but, de la tête, fut marqué après 40 minutes de jeu.

On ne dénombrera officiellement que 106.263 spectateurs, alors que la capacité normale du stade de Hampden est de 134.000. Mais cette défection des spectateurs était probablement due au mauvais temps. Cela n'empêcha pas les bagarres entre spectateurs parmi lesquels 40 furent blessés et 130 arrêtés par la police.

Ce fut évidemment une grande déception pour le Celtic qui fut possesseur de la Coupe pendant 5 années consécutives. A noter que le champion d'Ecosse était privé, pour ce match, de Gemmell, Brogan et Hughes.

Cette défaite, très ressentie par les joueurs de Jack Stein, est survenue 3 jours après que le Celtic eut triomphé par 7 à 0 de Waterford en Coupe d'Europe.

Le nouveau manager de Dunfermline a été nommé. Il s'agit d'Alex Wright qui fut chargé de l'équipe de Saint-Mirren pendant 4 ans. Il est âgé de 39 ans et est l'un des meilleurs jeunes managers d'Ecosse.

L'ambiance est déjà meilleure parmi les footballeurs de Dunfermline qui ont eu un début encourageant en faisant match nul (2 à 2) contre Dundee United, après seulement 32 minutes de jeu.

Aberdeen est maintenant ex aequo en tête du championnat, avec le Celtic. Après sa belle et récente victoire sur Rangers, Aberdeen poursuit sa route en battant 3 à 1 Saint-Mirren sur terrain adverse. Aberdeen qui doit jouer 3 des 4 derniers matches sur son terrain mettra donc à profit ce fait pour essayer de consolider son classement.

Airdrie a perdu 3 matches et 8 joueurs... Contre le Celtic et Clyde (en championnat) et contre Hearts (en Coupe de la Texaco). Pour

Hearts, ce fut un excellent résultat et un exploit puisque ce fut par 5 à 0 qu'il écrasa Airdrie.

Quant à Motherwell, il poursuit sa montée au classement; le but inscrit par Meir lui donna une victoire étroite contre Cowdenbeath.

Ayr glisse lentement vers la queue du championnat, après sa dernière défaite 2-0, à Falkirk, où quatre de ses joueurs reçurent des avertissements.

Saint-Johnstone n'a perdu qu'un seul match de championnat, mais il dut lutter bravement pour faire match nul 3 à 3 avec Dundee qui menait 2 à 0 à la fin de la première mi-temps grâce aux buts de Wallace.

COUPE DE LA LIGUE (finale)

Celtic	0	Rangers	1
(9 ^e journée)			
Airdrie	1	Clyde	2
Cowdenbeath	0	Motherwell	1
Dundee Utd	2	Dunfermline	2
Falkirk	2	Ayr	0
Kilmarnock	2	Morton	2
St Johnstone	3	Dundee	3
St Mirren	1	Aberdeen	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Celtic	14	8	7	0	1	18 3
Aberdeen	14	8	6	2	1	18 7
3. St Johnstone	13	9	5	3	1	18 8
4. Motherwell	12	9	6	0	3	16 10
5. Rangers	11	8	5	1	2	13 5
6. Morton	10	9	4	2	3	13 10
Airdrie	10	9	4	2	3	16 14
Falkirk	10	9	4	2	3	12 11
9. Hibernian	9	8	3	3	2	14 12
10. St Mirren	8	9	2	4	3	11 14
Dundee	8	9	3	2	4	12 15
Dunfermline	8	9	2	4	3	12 16
Kilmarnock	8	9	3	2	4	12 16
14. Clyde	7	9	3	1	5	8 18
15. Hearts	5	8	2	1	5	9 11
Ayr	5	9	2	1	6	12 18
17. Cowdenbeath	4	9	2	0	7	8 19
18. Dunfermline	2	9	0	2	7	9 22

Buteurs. — Busby (Airdrie) 8; Hall (St Johnstone) 7; Nelson (Morton) 6.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Freddy KOENIG)

L'AIGLE A TROIS TÊTES

A l'issue de la douzième journée — six équipes comptent un match en retard, qu'elles disputeront en ce milieu de semaine — l'aigle allemand a trois têtes : le champion Moenchengladbach, seule formation invaincue, le Bayern Munich, qui a entamé un sprint irrésistible, et Schalke 04, qui s'est hissé aux premières loges sans avoir l'air d'y toucher.

On était en droit d'espérer quelques craintes pour Moenchengladbach après son terrible match de coupe d'Europe contre Everton. Le tenant du titre a cependant démontré l'étendue de son potentiel physique en obtenant le nul à Duisbourg, qui n'a, au demeurant, pas pu le vaincre chez lui depuis cinq ans. Il est vrai que les locaux étaient handicapés par une épidémie de grippe.

A Oberhausen, qui avait déjà encaissé six buts des pieds de Gladbach, le Bayern ne voulut pas faire demi-mesure puisqu'il infligea quatre buts au gardien Scheid, dont le vis-à-vis Maier s'occasionna au demeurant une luxation d'épaule après un saut acrobatique. Quant au « bombardier » Muller, il n'a marqué qu'une fois, mais il se hisse à la quatrième place du classement des buteurs.

Shalke poursuit son bonhomme de chemin en disposant de Kaiserslautern, qu'il aurait pu battre plus nettement avec davantage de sang-froid, car les occasions ne lui manquèrent pas.

Derrière ce trio, suit, à un point, Brunswick, dont la pelouse a été une nouvelle station de calvaire pour Hambourg, dont le gardien turo Özcan s'est encore incliné quatre fois. Le vieux H.S.V., qui partage à présent la dernière place avec Hanovre (invaincu depuis six rencontres !), faussera-t-il compagnie à la lanterne rouge lors de la rencontre qui le verra opposé demain à Offenbach ? Son prochain hôte a pourtant secoué par trois fois les filets de Rynio, le portier de Dortmund et s'estime déjà assuré... de son maintien en Bundesliga.

Aux places d'honneur se trouvent la Hertha, de Berlin, et le V.F.B.-Stuttgart. Malgré les promesses de sa nouvelle vedette hongroise Varga, qui dut d'ailleurs quitter le terrain sur blessure à la 79^e minute, Berlin a cédé son premier point à domicile à Essen.

Stuttgart, qui avait des ennuis avec ses gardiens de but, a dû rappeler Sawitzki (38 ans). Son explication avec Francfort a parfois été orageuse, de sorte que l'arbitre prononça à la 26^e minute l'expulsion de Heese, une sanction assez intempestive, estimant la plupart des observateurs.

A cet instant le visiteur Francfort menait

par 1-0, score qu'il maintint jusqu'à dix minutes de la fin avant de concéder coup sur coup deux buts qui scellèrent sa défaite. Il est vrai que le directeur du jeu fit jouer la compensation puisqu'il omit de sanctionner deux fautes qui auraient pu valoir des pénalités, notamment sur la personne de l'Allemand Gress.

Ces fatidiques dix dernières minutes tournèrent également à la confusion de Bielefeld, qui avait opposé une résistance farouche à Cologne, sifflé durant les quatre-vingts minutes préalables par ses supporters. Ceux-ci n'étaient qu'au nombre de 8.000 — l'affluence globale du douzième tour fut faible, avec 167.000 spectateurs (33.000 à Berlin), sans doute en raison du froid sévissant dans toute l'Europe — et se trouvait encore obnubilé par la mièvre production de l'équipe d'Allemagne devant la Turquie. Tant il est vrai que les clubs subissent fréquemment les contre-coups de leurs prestations antérieures.

(12^e journée)

Cologne	2	Bielefeld	0
Duisbourg	1	Moenchenglad.	1
Schalke 04	2	Kaiserslautern	0
Hertha	1	Rot-Weiss Essen	1
Offenbach	3	Bor. Dortmund	0
Stuttgart	2	Francfort	1
Werder Brême	0	Hanovre	0
Brunswick	4	Hambourg	1
Oberhausen	0	Bayern Munich	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Moenchengladb.	17	12	5	7	0	25 8
Bayern Munich	17	12	6	5	1	23 9
Schalke 04	17	12	7	3	2	21 9
4. Brunswick	16	12	7	2	3	22 11
5. Stuttgart	14	12	5	4	3	21 17
Hertha	14	12	6	2	4	17 13
7. Cologne	12	11	4	4	3	16 13
Rot-Weiss Essen	12	12	3	6	3	17 14
Kaiserslautern	12	12	6	0	6	21 22
10. Offenbach	11	11	4	3	4	12 15
11. Bor. Dortmund	10	11	4	2	5	16 19
Duisbourg	10	11	3	4	4	8 11
13. Francfort	9	12	2	5	5	5 11
Oberhausen	9	12	3	3	6	22 29
15. Werder Brême	8	11	1	6	4	7 12
Bielefeld	8	12	3	2	7	11 22
17. Hambourg	7	11	2	3	6	13 29
Hanovre	7	12	2	3	7	9 21

Buteurs. — Vogt (Kaiserslautern), 11; Lippens (R.-W. Essen), 10; Roth (Bayern), 8.



Moenchengladbach, tenu en échec sur son terrain (1-1) par Everton mercredi en Coupe d'Europe, est mal parti pour se qualifier. Ici, le gardien anglais Rankin s'oppose à Laumen. (Associated Press).

BALE DIGÈRE MAL

LAUSANNE. — Les équipes suisses digèrent fort mal les épreuves de Coupe d'Europe et les matches internationaux. Bâle qui avait éliminé Spartak de Moscou et prêté quatre joueurs à l'équipe nationale pour tenir l'Italie en échec samedi dernier a été balayé mercredi par Ajax d'Amsterdam — qui soit dit en passant a également perdu dimanche. Battus par 3 à 0 sans Ramseler, avec un Odermatt fatigué, un Benthaus dépassé par le rythme, un Paolucci qui faisait une rentrée pénible après des semaines d'absence, un Kunz quasi invalide, Bâle a été vaincu encore samedi soir à Winterthour.

Dimanche, Bâle fut battu par Winterthour sur penalty indiscutable et indiscuté du reste. Puis, dix minutes avant la fin, Benthaus, le joueur-entraîneur, fit son entrée qui coïncida toujours avec un changement radical de la situation. Curieusement, Reich égalisa aussitôt et la légende du Benthaus sauveur était préservée. Mais Rutschmann ne l'entendit pas ainsi et, soixante secondes plus tard, donna la victoire à Winterthour.

Zurich, battu moins catastrophiquement en Coupe des Coupes, le mercredi précédent également, a été battu par Grasshoppers, mais si le résultat acquis à Bruges 0-2 lui laisse plus d'espoir que le 0-3 subi par Bâle à Amsterdam, la défaite de dimanche 1 à 4 contre Grasshoppers en championnat dit assez bien la force de Grasshoppers au sein duquel l'Allemand Olhauser, sans le fracas inopérant de son compatriote Doerfel à Servette, fait un travail collectif infiniment plus utile. Grasshoppers a dominé nettement l'équipe de Gawlicek et Hussy l'entraîneur confirmait ainsi sa réputation d'homme patient et sage. Grasshoppers sera désormais un rival dangereux pour les meilleurs, mais cela est prévu, comme il est démontré que les équipes suisses les plus redoutables à cause du statut semi-amateur ne supportent pas les tâches conjuguées nationales, internationales et européennes.

Professionnels, mais seuls du genre en Suisse, les joueurs de Lugano ont concédé un point sur leur terrain à Bienne (1-1). Blaettler fut le seul à vouloir se démenner pour la victoire, mais ne put rien. Lui aussi, comme les autres internationaux de dimanche, ressentait le match contre l'Italie.

Un qui ne ressentait rien, quasi miraculeusement, ce fut Jeandupeux qui ne joua que dix-huit minutes contre les vice-champions du monde le samedi précédent. Il se retira blessé, mais se retrouva intact et en forme pour battre Lucerne. Jeandupeux marqua un but disant certains, deux prétendent d'autres. Lucerne battu deux à zéro se demande encore si c'est le pied du Yougoslave Hasanagic ou de Jeandupeux qui a touché la balle avant le premier but de sa défaite. Ce qui est sûr, c'est que La Chaux-de-Fonds a gagné deux à zéro et a amélioré sa situation.

Un match très curieux se disputait à Lau-

sanne où se rendait Fribourg, lanterne rouge avec Bellinzzone. Fribourg mena à zéro par Coting, deux à zéro par l'Allemand Kaminker. C'était la débâcle à Lausanne qui avait avancé Chapuisat en attaque. Mais, après une heure de jeu et alors que l'on voyait déjà Lausanne Sports battu, Vonlanthen limogé, Vuilleumier marqua, puis Hosp sur coup de coin direct, puis Zappella magnifiquement et, enfin Chapuisat avec élégance. Par quatre à deux, Lausanne témoignait de ressources nouvelles, on l'espère.

De son côté, Sion dans un derby romand qui suscite toujours de la passion, a disposé normalement de Servette par deux à un. Servette est mal construit, on l'a suffisamment dit et l'Allemand Doerfel n'est qu'une vedette et rien de plus. A Sion, on ne le vit guère, marqué qu'il fut par un jeune régional Wampfler. Zingaro et Hermann d'un tir splendide permirent à Sion de mener deux à zéro avant que Desbiolles, tenu à l'écart tous ces derniers temps par Snella, ne marque superbement le but de son honneur à lui tout au moins.

Enfin, Bellinzzone qui revint petit à petit à la surface a tenu les Young Boys en échec à Berne 3 à 3, mais n'a toujours pas gagné un seul match.

De ce fait, Grasshoppers précède Bâle d'un point, Lugano de deux, Zurich de quatre, Lausanne et Winterthour de cinq et Sion et Servette de six déjà, tandis que Fribourg (qui a engagé le Danols Andersen) et Bellinzzone sont toujours menacés. Andersen est l'un des étrangers engagés dans l'ultime période des transferts avec l'Allemand Hutter, 26 ans, de Duisbourg qui ira renforcer Winterthour. Pour sa part, Lucerne s'est assuré les services de Scheibel de Grasshoppers.

(11^e journée)

La Ch.-de-Fonds	2	Lucerne	0
Lausanne	4	Fribourg	3
Lugano	1	Bienne	1
Sion	2	Servette	1
Winterthour	2	Bâle	1
Young Boys	3	Bellinzzone	3
Zurich	1	Grasshoppers	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Grasshoppers	17	11	8	1	2	26 10
2. Bâle	16	11	6	4	1	26 14
3. Lugano	15	11	5	5	1	18 11
4. Zurich	13	11	6	1	4	19 18
5. Lausanne	12	11	5	2	4	25 25
Winterthour	12	11	5	2	4	14 17
7. Sion	11	11	4	3	4	18 16
Servette	11	11	3	5	3	17 16
9. La Chaux-de-F.	10	11	3	4	4	19 19
Young Boys	10	11	4	2	5	19 20
11. Lucerne	9	11	4	1	6	18 18
Bienne	9	11	2	5	4	13 16
13. Fribourg	5	11	1	3	7	9 27
14. Bellinzzone	4	11	0	4	7	12 26

Buteurs. — Doerfel (Servette) 8; Muller (Young Boys) 8; Grahn (Grasshoppers) 7.

ESPAGNE

(Vicente SALANER)

LA MAUVAISE SEMAINE DU REAL

MADRID. — Barcelone a réussi à rejoindre l'Atletico Madrid en tête du classement du championnat d'Espagne à la suite de la septième journée.

Les Barcelonais ont réussi l'exploit (qui ne l'est plus tellement) de s'imposer contre le Real Madrid au stade Bernabeu. Ce match fut étrangement réminiscent de celui que les Madrilènes avaient perdu la semaine dernière contre Wacker Innsbruck en Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupes.

Pendant ce temps, l'Atletico ne pouvait arracher qu'un match nul sans but sur le terrain d'Espanol, match nul tout de même valable, et les deux équipes les plus en forme de ce championnat d'Espagne se détachent assez nettement de leurs poursuivants.

Barcelone était venu à Madrid avec l'intention de jouer un match pratique avant tout, c'est-à-dire de contenir les Madrilènes qui n'étaient de toute façon pas très incisifs, et de profiter de leurs excellents attaquants en procédant par contre-attaques qui, souvent, semèrent la confusion dans les rangs des défenseurs madrilènes. C'est ainsi qu'à la 27^e minute, sur une mauvaise transmission de la tête, le ballon parvenait à Zabalza au bord de la ligne des 16 mètres et celui-ci n'hésita pas et, d'un tir extrêmement tendu, battait Miguel Angel, le gardien madrilène, procurant donc, de cette façon, les deux points du match à Barcelone. Ces deux

points peuvent avoir une signification extrêmement importante à la fin de la saison...

Cependant que l'Atletico de Madrid, fatigué par son effort de Cagliari, ne pouvait marquer à Barcelone, la Real Sociedad Saint-Sébastien subissait sa première défaite de la saison et son gardien Enaols (qui n'avait encaissé aucun but pendant 550 minutes depuis le début de la saison) encaissait deux buts réussis par l'avant centre de Grenade Vicente. Ce joueur est le même qui, en 1967, avait acquis une notoriété fugace lorsqu'il avait battu cinq fois le gardien d'Espanol Barcelone.

Par ailleurs, il faut signaler la victoire de Celta Vigo, une équipe fort jeune et qui joue un excellent football, sur le terrain de Las Palmas qui s'enfonça en queue de classement en compagnie de Saragosse. Ces deux équipes qui, voici quelques années seulement, réussissaient à tenir en échec les toutes meilleures formations espagnoles, semblent se rapprocher très dangereusement de la division II.

Samedi prochain, le match Atletico-Real, le grand derby madrilène, peut apporter la perte presque définitive du titre pour le Real s'il ne réussit pas à redresser la barre, après ses mauvais résultats de ces dernières semaines, mauvais résultats que sa victoire à Malaga avait fait oublier pendant quelques jours mais qui sont bien revenus contre Wacker et Barcelone.

Les problèmes du Real semblent toujours être le manque total de vitesse et d'incisvité en attaque, et sa défense très souvent imprécise. Les supporters madrilènes ont passé une bien mauvaise semaine...

(7^e journée)

Sabadell	2	Saragosse	1
Séville	1	Gijon	1
Espanol	0	Atletico	0
Valence	1	Malaga	0
Elche	1	Bilbao	1
Grenade	2	Real Sociedad	0
Real	0	Barcelone	1
Las Palmas	1	Celta Vigo	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Atletico	12	7	5	2	0	12 3
Barcelone	12	7	5	2	0	16 5
3. Séville	10	7	4	2	1	7 3
4. Valence	8	7	3	2	2	9 6
Real Sociedad	8	7	2	4	1	3 2
Real Madrid	8	7	3	2	2	9 9
Grenade	8	7	3	2	2	9 7
Celta Vigo	8	7	3	2	2	9 8
9. Bilbao	7	7	2	3	2	8 7
10. Malaga	6	7	2	3	2	6 10
11. Sabadell	5	7	2	1	4	10 13
Espanol	5	7	1	3	3	2 6
13. Elche	4	7	1	2	4	8 9
Las Palmas	4	7	0	4	3	5 11
Gijon	4	7	1	2	4	5 13
16. Saragosse	3	7	0	3	4	4 12

Buteurs. — Vava (Elche), 6; Garate (Atletico), 4; Pirri (Real), 4.

L'INCROYABLE ERREUR DE RENÉ HAUSS

BRUXELLES. — Il s'est passé quelque chose d'introuvable en championnat de Belgique. Le Standard est menacé de perdre les points de son match, facilement gagné, à l'Antwerp parce qu'il a contrevenu au règlement sur les joueurs étrangers. Le règlement, au demeurant fort libéral de l'Union Belge limite à trois le nombre des joueurs étrangers qu'un club peut aligner à la fois dans un match d'équipe première. Il admet, aussi, que les joueurs étrangers, installés depuis plus de cinq ans dans notre pays, soient assimilés à des joueurs belges. Cette disposition est archi-connue. Comment le Standard a-t-il pu y contrevenir ?

Dimanche dernier, à l'Antwerp, le Standard alignait Cvelter, Takac et Kostedde comme joueurs étrangers. Le Luxembourgeois Louis Pilot n'intervenait pas dans le décompte car il est à Liège depuis des années. A cinq minutes de la fin d'un match où il menait par 2-0, le Standard remplaça Kostedde par le Yougoslave Petrovic. « Je croyais être en règle, expliquait René Hauss, puisque je remplaçais un des trois étrangers par un autre. »

Il avait mal lu le règlement. Peut-on l'incriminer alors que les plus hauts dirigeants du Standard savaient que Petrovic avait été indûment signalé sur la feuille d'arbitrage. L'article 88 des statuts dit bien :

« On ne peut aligner plus de trois étrangers dans un même match ». Or, en faisant entrer Petrovic, le Standard en avait aligné quatre.

Le président de l'Antwerp, l'ancien international Eddy Wauters était aussi ennuyé que les dirigeants du Standard par la tournure des événements :

« Je sais bien que l'entrée de Petrovic n'a rien changé au déroulement du match, dit-il. Nous entretenons les meilleurs rapports avec vous et je suis désolé de devoir déposer plainte, mais j'y suis contraint. S'il nous manquait un point en fin de championnat pour échapper à la descente, on me ferait grief de n'avoir pas réclamé. D'autre part, un article du règlement m'impose de signaler à la Fédération toute infraction que j'aurais constatée ».

Le Standard admet la chose. Il le met sur le compte d'une distraction. Mais celle-ci peut coûter cher. On peut perdre un championnat de Belgique et le droit de participer à la Coupe d'Europe pour une bêtise de ce genre.

Roger Petit plaide la bonne foi. Mais il ne se fait guère d'illusions. L'Union Belge le déclarera battu par forfait. Il y a un précédent récent. Alost, club de division III, a été privé de la montée en division II pour avoir commis une erreur de nom sur la feuille d'arbitrage. Il n'y avait pas non plus tentative de fraude, mais on a appliqué le règlement.

Le Standard, cependant avait joué un match alsé à l'Antwerp. Il s'y était imposé sans

douleur. Quelle idiotie de perdre sur le tapis vert dans des circonstances pareilles...

C'est vraiment le grand fait du week-end, celui qui fait la manchette de toutes les rubriques sportives. Du coup, on passe presque sous silence le net succès du F.C. Bruges contre Saint-Trond, la victoire du S.C. Anderlecht sur le Crossing ou encore l'exploit du Charleroi S.C. qui prend un point au Beerschot.

Si nous devions attribuer l'« Oscar » de la journée, ce n'est à aucun des grands que nous le donnerions, mais bien à Abeerens. L'équipe du pays de Waas avait réussi un résultat brillant en Coupe des Villes de Foire en allant triompher par 1-0 à Valence. Elle a confirmé ses bonnes dispositions contre le Lierse, en championnat.

Beveren sera vraisemblablement qualifié pour le troisième tour de la Coupe des Villes de Foire. Les quatre clubs belges encore en lutte dans les coupes européennes ont passé le cap des matches aller. Le Standard a battu le Legia Varsovie en Coupe des clubs champions. Bruges a battu Zurich en Coupe des vainqueurs de coupe. En Coupe des foires, Beveren est allé gagner à Valence comme nous vous le signalons et Anderlecht n'a eu aucune peine de triompher à Copenhague par 3-1. Le bilan d'ensemble est remarquable. Peu de pays peuvent en établir un semblable.

(8^e journée)

Anderlecht	2	Crossing	1
F.C. Bruges	4	Saint-Trond	1
Beveren	2	Lierse	0
Antwerp	0	Standard	2
Diest	0	La Gantoise	2
Racing White	1	Waregem	1
Charleroi	3	Beerschot	3
F.C. Liège	0	Union St-Gilloise	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Anderlecht	13	8	6	2	11	18
2. Standard	13	8	5	3	0	20
3. F.C. Bruges	12	8	5	2	1	20
4. Waregem	10	8	3	4	1	11
5. Beerschot	9	8	3	3	2	11
6. Lierse	8	8	4	0	4	12
7. Crossing	8	8	3	2	3	10
8. Saint-Trond	8	8	2	4	2	11
9. Beveren	7	8	2	3	3	9
10. La Gantoise	6	8	2	2	4	11
11. Racing White	6	8	2	2	4	10
12. Union St-Gilloise	6	8	2	2	4	9
13. Antwerp	6	8	2	2	4	5
14. Diest	6	8	1	4	3	6
15. Liège	5	8	2	1	5	6
16. Charleroi	5	8	1	3	4	9

Buteurs. — Kostedde (Standard), 6 ; Van Himst (Anderlecht), 5 ; Lambert (F.C. Bruges), 5.

En passant par la Belgique

(Robert VERGNE)

C'est toujours un plaisir, à plus d'un titre, d'aller en Belgique. D'abord, on n'a pas besoin d'interprète, source constante d'ennuis. On y retrouve des amis et l'on y apprend bien des choses intéressantes.

Commençons par les amis : René Hauss possède toujours un dynamisme de jeune homme, si développé qu'il parvient à le communiquer à quiconque. C'est presque un vieux Belge, maintenant qu'il est installé à Liège depuis trois ans. Il y est respecté, bien sûr, il y compte de plus en plus d'amis — des vrais —, ses deux enfants font leurs études et sa fille, Nathalie, est parvenue à saupoudrer sa conversation d'une pointe d'accent wallon.

C'est dire. Cette réussite sportive et sociale n'a pas modifié pour autant son comportement habituel. Il n'a pas le « gros cou », ce qui est l'équivalent de la « grosse tête » chez nous.

« Au début, c'était assez difficile, comme pour tout le monde lorsqu'on change de pays, d'habitudes, de cadre de vie. Et puis on n'est pas seul : il y a la famille, les enfants qui voient leurs études modifiées. Ce n'est pas si simple. »

Mais on s'habitue, il faut faire face. René Hauss a toujours fait face.

Pour l'épauler, il a retrouvé un homme qui a consacré près de quarante ans de sa vie au football français : François Pleyer qui, on le sait, est au Standard de Liège depuis cette saison. Les cheveux très blanchis, il n'en a pas moins conservé une « ligne » que beaucoup de ses cadets pourraient lui envier.

« Je m'occupe des jeunes et du recrutement. Il m'a fallu m'adapter, comme tout le monde, surtout au climat qui est très dur. Même René qui avait vingt ans de moins que moi lorsqu'il est arrivé à Liège a souffert la première année. Ce sont peut-être les rives de la Meuse qui se créent une humidité néfaste aux articulations de sexagénaires comme moi. »

Il n'empêche que François Pleyer avait allègrement enfilé son survêtement et qu'il partait sur le terrain diriger un match de jeunes.

Un autre « Breton », mais de plus fraîche date, s'était déjà manifesté dès la veille : Sylvestre Takac polarisa en effet l'attention lors du match contre Legia de Varsovie.

« Il a d'autant plus de mérite, nous explique René Hauss, qu'il joua de malchance en ce début de saison, blessé dès le premier match. Mais dès qu'il fut en état de reprendre l'entraînement, il mit les bouchées tellement doubles que je fus en mesure de l'aligner contre Legia. Je lui avais dit de s'arrêter, en seconde mi-temps, dès qu'il le désirerait s'il se sentait fatigué. Eh bien ! il n'a pas « coincé ».

Oui, Sylvestre Takac est un vaillant sur le terrain. Mais ce qu'on sait moins c'est qu'il prend des cours d'économie politique. A 29 ans.

Il est vrai que René Hauss va également se rendre à l'Université de Louvain, mais en qualité de conférencier.

« Ça me fait un peu peur, dit-il, mais je n'ai pas le droit de me dérober et je vais préparer soigneusement mon affaire. »

On envie presque ces hommes qui travaillent dans un excellent climat de sérénité.

Cependant, il y a tout de même une ombre, actuellement, sur la belle santé du football belge, une ombre qui vient de loin puisqu'il s'agit du Mexique.

Des différentes conversations que nous avons eues avec quelques internationaux belges, il est bien clair que le manque de sérieux dans la préparation et l'intolérable prétention de l'un des dirigeants les plus notoires ont lourdement pesé sur le comportement des « Diables rouges ».

« Ce dirigeant exigeait qu'on se lève à son entrée dans la salle à manger, mais lui menait une vie facile avec de jeunes personnes », nous confie l'un des internationaux qui ajoute : « Nous étions à Puebla avec les Uruguayens : eux, ils avaient droit à quelques bains dans la piscine, pas nous. Ils ont eu deux fois « quartier libre » pour aller à Mexico, afin de se changer les idées. Pas nous. »

Il est bien évident que ce caporalisme n'a pas arrangé les affaires et que le malaise n'a pas été dissipé. Bien au contraire.

Sans aller jusqu'à une grève de solidarité avec Van Himst qui s'est estimé difamé et exige des excuses publiques, les internationaux belges ne semblent guère disposés à se « défoncer » pour des dirigeants qui les ont « enfoncés ».

Même dans le cadre du 75^e anniversaire de la Fédération royale belge.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

EUROPE

DYNAMO MOSCOU SE FAIT GRIGNOTER

Dynamo Moscou est tombé chez lui.

C'est un événement, car le leader a perdu deux points précieux et a été rejoint à la première place par le C.S.K.A. Et, vu son meilleur goal-averag, le Club Central de l'Armée se trouve maintenant leader du championnat. Ce faux pas de Dynamo Moscou n'a pourtant pas modifié le statu quo en tête du championnat, où les trois grands moscovites (C.S.K.A., Dynamo et Spartak) se trouvent bien détachés et par là pratiquement seuls en course pour le titre.

Car Géorgiens et Ukrainiens sont tombés une nouvelle fois : Tbilissi à Moscou et Kiev à Koutaïssi et sont définitivement distancés. Parions tout d'abord de ces deux défaites, qui clarifient l'état en tête du championnat.

Spartak recevait au stade Lénine de Moscou Metreveli et ses compagnons de Dynamo Tbilissi. Mais Spartak, si populaire jusqu'ici, est boudé par le public. Le champion, qui faisait habituellement le plein dans la grande arène moscovite, avait dû se contenter d'une dizaine de milliers de spectateurs, qui rendaient encore plus triste l'immensité du stade.

Spartak avait donc besoin d'une victoire pour reconquérir son public et redorer son blason après son élimination brutale de la Coupe d'Europe par le F.C. Bâle.

Et Spartak a eu la victoire. C'est son arrière, l'international Lovtchev, qui montra la voie aux attaquants car, montant à plusieurs reprises en début de match à l'assaut des buts géorgiens, il ouvrit le score dès la 13^e minute par un tir imparable.

Mais Tbilissi sut réagir rapidement et égaliser le résultat par Koutivadze dix minutes plus tard. Le relâchement qui suivit fut fatal aux visiteurs. Le buteur moscovite Ossianine profita d'un moment d'inattention de la défense géorgienne et marqua un second but.

Il restait encore toute une heure à jouer. Mais la pluie et le terrain glissant avaient « refroidi » les joueurs des deux camps et le résultat resta acquis.

Dynamo Kiev, lui aussi, est tombé sous la pluie sur le même score de 1-2. Cela se passait à quelque 2.000 kilomètres de Moscou, à proximité de la mer Caspienne, à Koutaïssi, où le Torpedo local est menacé de relégation.

Et, comme chez Dynamo Kiev rien ne va plus depuis les matches retour (onzième défaite), les locaux s'assurèrent deux points précieux.

Une autre défaite qui fait l'effet d'une bom-

be mérite l'attention. C'est celle subie à Moscou par le leader Dynamo à Chakter.

Les « gueules noires » du bassin du Donetz ont eu une saison assez déprimante, qui les a refoulés en queue de peloton. Et, comme le championnat approche de sa fin, il s'agit de se sauver de la zone dangereuse.

Contrée en début de partie (7^e minute) par un but d'Anitchkine, l'équipe de Chakter se reprit fort bien après le repos en jetant toutes ses forces dans la bataille. Affolée, la défense moscovite dut concéder deux buts consécutifs (Evcenko, 47^e, et Kozinkevitch, 59^e) et, malgré les rentrées de Larine et de Semine, ne réussit pas à renverser la situation et sauvegarder sa place de leader.

Car, deux jours auparavant, son concurrent direct, le C.S.K.A., avait défait Pakhatov et se retrouvait à égalité de points avec lui.

Et, comme C.S.K.A. compte un match de joué en moins, le suspense reste grand à quel-que cinq journées de la fin du championnat.

(27^e journée)

C. S. K. A.	2	Pakhtakov	1
Zénith	2	Ararat	0
Spartak Moscou	2	Dynamo Tbilissi	1
Dynamo Minsk	2	Neftechi	1
Zaria	0	Cernomoretz	0
Dynamo Moscou	1	Chakter	2
Dynamo Kiev	1	Torpedo Kout.	2
Torpedo Moscou	1	Spartak Ordjon.	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. C.S.K.A. Moscou	36	26	16	4	6	40
2. Dynamo Moscou	36	27	15	6	6	42
3. Spartak Moscou	34	27	11	12	4	41
4. Zaria Vorochil.	32	27	10	12	5	25
5. Dynamo Tbilissi	29	28	11	7	8	34
6. Dynamo Kiev	29	28	12	5	11	30
7. Dynamo Minsk	27	27	9	9	9	23
8. Armée Rostov	27	26	7	13	6	23
9. Torpedo Moscou	27	27	9	9	9	27
10. Neftechi Bakou	26	26	8	10	8	22
11. Ararat Erevan	25	26	9	7	16	23
12. Zénith Ararat	23	27	8	7	12	26
13. Chakter, Donetsk	23	27	8	7	12	29
14. Pakhtak. Tachk.	23	28	6	11	11	20
15. Cernomoretz O.	22	27	7	8	12	22
16. Torpedo Kout.	22	29	6	10	13	24
17. Spartak Ordj.	17	27	5	7	15	24

Buteurs. — Kozlov (Dyn. Moscou) 14 buts ; Nodia (Dyn. Tbilissi) 12 ; Fedotov (C. S. K. A.) 11.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

UN REVENANT NOMMÉ GYULAS

BUCAREST. — Les spectateurs ne voulaient pas en croire leurs yeux, dimanche, au match Honved-Ferencváros.

Parmi les joueurs, ils ont découvert Geza Gyulas qui, la dernière fois, a participé à l'équipe en 1958. Gyulas a maintenant 39 ans, et il a remplacé le gardien de but habituel Geczy, blessé actuellement.

Gyulas — comme le Hongrois Yachine, qui a également 39 ans — a très bien rempli sa fonction ; il n'a encaissé qu'un seul but à la suite d'un penalty.

La rencontre des deux équipes s'est terminée par 1-1 ; Ferencváros, aussi, a obtenu son but sur penalty ; le niveau du jeu était assez bas, semblable aux performances des autres rencontres. Ce furent surtout Ujpest et M.T.K. qui se contentèrent du match nul car, ainsi, sont eux qui occupent la première place. Ujpest eut des difficultés pour remporter contre Csepel la victoire par 1-0, tandis que M.T.K. gagna contre Vasas (2-1).

La deuxième place de M.T.K. est un grand événement car cette équipe de grande renommée, après plusieurs années de « re chute », est remontée à la tête du classement.

En ce qui concerne les matches de Coupe, la situation du football hongrois est désespérante. Deux équipes ont déjà été éliminées et maintenant Honved et Pecs aussi ne peuvent plus compter sur la qualification.

Honved a subi une défaite de 1-0 sur son propre terrain contre Manchester City tandis que Pecs a perdu par 2-0 à Newcastle. Dans

les deux rencontres, il y avait une grande différence de niveau en faveur du football anglais.

(11^e journée)

Honved	1	Ferencváros	1
Gyor	3	Dunajvaros	2
Komlo	2	Salgotarjan	2
Szeged	0	Pecs	0
Tatabanya	2	Szombathely	0
Videoton	2	Diosgyor	2
U.T.K.	2	Vasas	1
Ujpest	1	Csepel	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Ujpest	24	11	7	2	2	29
2. U.T.K.	21	11	4	6	1	19
3. Vasas	20	11	7	0	4	24
4. Honved	20	11	5	3	3	18
5. Ferencváros	20	11	5	2	4	16
6. Csepel	18	11	4	4	3	12
7. Pecs	17	11	3	6	2	12
8. Diosgyor	16	11	4	3	4	24
9. Salgotarjan	15	11	5	3	3	19
10. Tatabanya	14	11	4	2	5	14
11. Videoton	14	11	4	3	4	11
12. Szombathely	13	11	5	0	6	17
13. Komlo	11	11	3	3	5	16
14. Gyoe	10	11	4	1	6	12
15. Dunajvaros	10	11	2	7	10	25
16. Szeged	5	11	1	2	8	6

Buteurs. — Juhacz (Komlo) 10 ; Bene (Ujpest) 9 ; Kozma (Honved) 9.

NORVEGE

(John LUNDE)

BRILLANT DOUBLÉ POUR STROEMGODSET

OSLO. — Stroemgodset, l'adversaire de Nantes lors du premier tour de la Coupe du Monde, a réussi le doublé norvégien en gagnant la finale de la Coupe contre Lyn, d'Oslo, par 4 buts à 2 (1-2) sur le stade de Ullevaal à Oslo.

Stroemgodset, qui était en 4^e Division il y a quatre ans et qui est passé directement en 1^{re} Division, a conquis la Coupe deux fois consécutivement. C'est quand même Lyn qui jouera la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe. C'est un brillant retour pour cet ancien champion qui vient de passer une saison en 2^e Division, retour qui est en grande partie le résultat du bon travail de l'entraîneur Mosgaard. Mosgaard était, l'année dernière, l'entraîneur de Fredrikstad qui a été, comme Lyn cette année, battu par Stroemgodset dans la finale de la Coupe.

Le jeu des équipes fut égal en première mi-temps, Christoffersen marquant pour Lyn à la 10^e et à la 38^e minute. Entre-temps Dresberg avait marqué sur penalty.

La deuxième mi-temps fut dominée par Stroemgodset. Dès la première minute, Dresberg égalisait, mais c'est Ingar Petersen qui, après une longue domination très nette de la part de Stroemgodset, décida du résultat en marquant deux buts (68^e et 70^e minute).

SUEDE

(22^e journée)

Oergryte	0	Malmö	2
Gais	2	Aatvidaberg	3
Djurgarden	2	Oester	1
Elfsborg	3	Aik	3
Oerebro	1	Göteborg	0
Norrköping	1	Hammarby	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Malmö	29	22	11	7	4	30
2. Aatvidaberg	28	22	12	4	6	40
3. Djurgarden	24	22	8	8	6	35
4. Elfsborg	24	22	8	8	6	30
5. Hammarby	23	22	8	7	7	32
6. Norkeoping	22	22	7	8	7	32
7. Oester	21	22	7	7	8	29
8. Oerebro	20	22	9	2	11	34
9. Aik	20	22	7	6	9	17
10. Oergryte	20	22	6	8	8	35
11. I.F.K. Göteborg	17	22	6	5	11	28
12. Gais	16	22	5	8	11	27

Buteurs. — Sjoestrom (Hammarby) 13.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

MAINTENANT IL FAIT JOUR AUSSI LA NUIT

BERLIN. — Pour la première fois dans l'histoire du championnat de la R.D.A., un match se déroula en nocturne vendredi. C'était la rencontre entre Rostock et Magdebourg, que Rostock remporta par 3-0. Prochainement il y aura encore plus souvent des matches de championnat en nocturne, puisqu'il existe déjà cinq installations d'éclairage sur les places de Vorwaerts, Halle, Erfurt, Dresde et Rostock.

Les trois équipes de la R.D.A. jouant dans des compétitions d'envergure européenne eurent cette fois des tâches extrêmement difficiles chez l'adversaire.

Iéna, une des deux équipes de tête, justifia de nouveau sa réputation de ne pas pouvoir gagner en déplacement. A Aue Wismut, Iéna attaqua il est vrai sans cesse mais il dut s'incliner finalement par 1-0.

Vogel, un des buteurs est-allemand, manqua même un penalty, qui fut bloqué par Ibert, un tout jeune gardien de Wismut, qui était pour la première fois dans les buts de son équipe. Ce jeune homme fut véritablement le héros du jour. C'est lui qui sauva la victoire de son équipe.

L'autre leader, Dresde, se dégagea de ses poursuivants en gagnant son match à Erfurt par 2-1. Dresde a remarquablement récupéré des fatigues de son match très dur à Leeds, mercredi dernier, en Coupe des villes européennes. Elle est sans doute l'équipe vedette de ces jours-ci.

La troisième équipe enfin, Vorwaerts Berlin, profita de quelques remplacements chez son adversaire, Chemie Leipzig ; le vainqueur par 3-2 ayant été mené à la mi-temps par 2-1.

Ironie du destin : le marqueur du but vic-

torieux de Vorwaerts, Andressen, sortait des rangs de Chemie et renforce maintenant l'équipe de Vorwaerts depuis le début de cette saison.

A Halle, la première expulsion après neuf journées de championnat s'est produite. C'est Babik, un joueur de Zwickau, qui en fut frappé en raison de plusieurs fautes.

L'année dernière, à pareille époque, il y avait déjà eu six ou sept expulsions.

(9 ^e journée)			
Rostok	3	Magdebourg	0
Wismut	1	Iéna	0
Erfurt	1	Dresde	2
Chemie Leipzig	2	Vorwaerts	2
Halle	1	Zwickau	0
Dyn. Berlin	5	Riesa	0
Union	2	Loc. Leipzig	1

Classement		Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Dresde		18	9	6	1	2	19 7
2. Iéna		11	9	5	1	3	23 14
3. Union Berlin		11	9	4	3	2	14 12
4. Wismut		10	9	5	0	4	12 10
5. Dyn. Berlin		10	9	5	0	4	12 10
6. Halle		10	9	3	4	2	8 7
7. Rostok		9	9	4	1	4	13 9
8. Vorwaerts		9	9	3	3	3	15 14
9. Magdebourg		9	9	4	1	4	15 18
10. Loc. Leipzig		8	9	4	0	5	16 18
11. Zwickau		8	9	4	0	5	16 20
12. Chemie Leipzig		7	9	2	3	4	11 16
13. Riesa		6	9	1	4	4	8 18
14. Erfurt		5	9	1	3	5	9 18

Buteurs. — Reutisch (Zwickau) 7 buts ; Vogel (Iéna) 6 ; Dicke (Iéna) 6.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

C. S. K. A. C'EST EXQUIS !

Un Yakimov en super-forme vient de catapulter spectaculairement le C.S.K.A. en tête du classement.

En effet il a réussi un hat-trick époustoufflant très applaudi et s'est hissé lui-même en tête des buteurs du championnat avec 13 buts réussis en 8 matches.

Le Club Central de l'Armée recevait Cernomorez, l'équipe de la Flotte de Varna. Match de prestige, car mercredi les militaires furent battus en match aller de la Coupe des Coupes à Sofia par Chelsea (0-1) et leur prestige auprès de leur public en souffrit.

A l'opposé des rencontres traditionnellement très serrées entre les deux formations, cette fois ce fut un match à sens unique, Yakimov et ses camarades recherchant la réhabilitation.

A la 7^e minute, Yakimov saisissait l'occasion. Une faute de la défense adverse lui permit de s'y infiltrer ballon au pied et d'ouvrir le score. Fluché à la 25^e minute, il réalisait imparement le penalty. Enfin, à la 88^e minute, Yakimov effectuait un de ses spectaculaires slaloms, dribblait plusieurs défenseurs et glissait habilement le ballon dans les filets.

Avec ses nouveaux trois buts, Yakimov a remplacé avantageusement l'ancien buteur Jekov, décidément en très petite forme actuellement.

La surprise et l'exploit du jour sont toutefois à inscrire au profit de l'équipe d'Akademik, qui s'est imposée (1-0) au champion Levski-Spartak.

C'est la défense des universitaires qui a en fait remporté le match en établissant un solide et constant barrage devant ses buts. Levski jouait, il est vrai, sans son meneur de jeu Asparoukhov, mais cela n'excuse pas le reste de la troupe de Vytchak, qui compte plusieurs internationaux.

En abattant Botev Vratza, leader des sept premières journées, l'équipe de Trakia s'est de nouveau hissée à la hauteur du peloton de tête.

Mais là, la surprise est de taille. Car, à la suite du leader unique C.S.K.A., on trouve, outre l'ancien leader Botev, un étonnant Etar, de Tirnovo, formation modeste qui est à peine à sa seconde saison de Première Division et qui montre qu'elle s'y plait bien. Etar vient de s'imposer à Donnav (3-0) et prend avec Botev la tête de cet inattendu peloton provincial qui place actuellement cinq équipes dans les sept premiers du classement.

Il y a eu également le « derby des bleus »,

au cours duquel Gabrovo et Yambol se sont amicalement partagés les points.

Mais il y a eu également le déclin manifeste de Locomotive et de Maritza, deux formations de Plovdiv, qui s'enfoncent de plus en plus.

Si donc plusieurs modestes formations de province marchent « à la dynamite », les équipes à internationaux marquent le pas. Même celle du leader actuel C.S.K.A., qui joue les terribles en championnat mais ne réussit pas à faire jeu égal avec une équipe comme Chelsea dans un tournoi responsable, tel la Coupe des Vainqueurs de Coupe.

Cela cause des insomnies au nouveau patron de l'équipe nationale bulgare, Spassov, qui tente de mettre sur pied une sélection valable pour son entrée en Coupe d'Europe face à la Norvège, le 15 novembre prochain.

Spassov envisage pour la fin de la semaine un nouveau rodage international pour ses présélectionnés. Cette fois leur adversaire sera l'équipe olympique de Roumanie.

(8 ^e journée)			
C. S. K. A.	4	Cernomorez	0
Akademik	1	Levski-Sp.	0
Spartak Plevne	1	Loc. Plovdiv	0
Trakia	1	Botev	0
Yambol	0	Gabrovo	0
Cernomorez	1	G.S.K. Slavia	1
Etar	3	Donnav	0
Marek	2	Maritza	0

Classement		Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. C.S.K.A. Sofia		15	8	7	1	0	27 7
2. Botev Vratza		12	8	6	0	2	14 7
3. Etar Tirnovo		11	8	5	1	2	10 9
4. Levski Sp. Sofia		10	8	4	2	2	12 4
5. Trakia Plovdiv		10	8	4	2	2	15 13
6. Spartak Plevne		9	8	4	1	3	17 12
7. Marek		8	8	3	2	3	13 9
8. Akademik		7	8	2	3	3	5 6
9. G.S.K. Slavia		7	8	3	1	4	13 14
10. Donnav		7	8	2	3	3	7 12
11. Loc. Plovdiv		6	8	2	2	4	10 15
12. Cernomorez		6	8	3	0	5	7 13
13. Gabrovo		6	8	2	2	4	9 15
14. Yambol		6	8	1	4	3	3 10
15. Cernomorez B.		5	8	1	3	4	8 15
16. Maritza Plovdiv		3	8	0	3	5	14 4

Buteurs. — Yakimov (C.S.K.A.) 13 buts ; Dermendjiev (Trakia) 5 ; Milanov (Marek) 5.

ROUMANIE

(Aurel NEAGU)

LES "EUROPÉENS" MAÎTRES CHEZ EUX

BUCAREST. — Très sombre mercredi pour les équipes roumaines participants au deuxième tour des coupes européennes : trois défaites (0-10) en déplacement. Le retour des vaincus a été attendu avec impatience. U.T. Arad vaincu 0-3 à Belgrade par l'Etoile Rouge, pulvérisé C.F.R. Timisoara par 6-0 ; Dinamo Bucarest, battu 0-3 à Liverpool, écrasé Steaua par 3-0. Seul Steaua demeure dans une position très délicate face à ses supporters.

Le match le plus important s'est disputé à Bucarest où se sont rencontrés les quatre équipes bucarestaines. Le match vedette des quatre s'est déroulé face à 40.000 spectateurs et devant les caméras de la télévision entre Dinamo Bucarest et Steaua. La rencontre a été très disputée sur un bon rythme et équilibré. Le vainqueur était connu dès la première mi-temps.

A la 40^e minute, Tataru, de Steaua, seul à 3 mètres des buts de Dinamo a raté une occasion exceptionnelle. Une minute après, Salceanu de Dinamo ouvrait le score. Deux minutes plus tard Nunweiller, de 16 mètres, sur un tir exceptionnel mettait Steaua k.o. A la 67^e minute de la seconde mi-temps, Dinu de 30 mètres, expédiait une véritable bombe dans les filets du pauvre Suciu, gardien de but de Steaua. Le match était joué.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer dans la tribune de presse du stade 23-Août, M. Fredo Garel, entraîneur adjoint du Stade Rennais, qui a jugé excellent ce derby de Bucarest.

D'autre part, Rapid a vaincu fort aisément Progresul (2-0). En général cette huitième journée du championnat fut remarquable par l'efficacité des attaquants qui ont marqué 31 buts, record du nouveau championnat.

Dinamo Bucarest, en bonne forme, mène au

classement général avec des belles chances de se maintenir en tête cette année.

Les équipes roumaines se préparent maintenant pour les revanches des coupes européennes. Le 4 novembre joueront à Bucarest F.C. Liverpool contre Dinamo, P.S.V. Eindhoven contre Steaua et à Arad, l'Etoile Rouge de Belgrade jouera contre U.T. Arad.

(8 ^e journée)			
Dinamo Bucarest	3	Steaua Bucarest	0
Rapid Bucarest	2	Progr. Bucarest	0
C.F.R. Cluj	2	Universit. Cluj	1
U.T. Arad	6	C.F.R. Timisoara	0
Petrolul Ploiesti	4	St. Rosu Brasov	0
Far. Constantza	4	S.C. Bacau	2
Jiul Petrosani	4	FC Arges Pitesti	1
Politehn. Iassy	2	Univers. Craiova	0

Classement		Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Din. Bucarest		12	8	5	2	1	14 7
2. U.T. Arad		11	8	5	1	2	13 4
3. Politehn. Iassy		10	8	4	2	2	15 11
4. Rapid Bucarest		10	8	3	4	1	6 3
5. Petrolul Ploiesti		10	8	4	2	2	12 10
6. Farul Constantza		10	8	4	2	2	15 14
7. Univers. Craiova		9	8	4	1	3	6 8
8. Steaua Bucarest		8	8	3	2	3	13 13
9. St. Rosu Brasov		8	8	3	2	3	4 7
10. Universit. Cluj		7	8	3	1	4	11 10
11. Jiul Petrosani		7	8	3	1	4	9 10
12. C.F.R. Cluj		7	8	3	1	4	9 13
13. Sp. Club Bacau		6	8	3	0	5	16 14
14. Progr. Bucarest		6	8	2	2	4	6 10
15. FC Arges Pitesti		5	8	1	3	4	10 15
16. C.F.R. Timisoara		2	8	1	0	7	4 14

Buteurs. — Adam (Univ. Cluj), 5 ; Daniel (Bacau), 5.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

LA NEIGE ALLIÉE DU WACKER

VIENNE. — Les footballeurs d'Autriche voient la vie en rose après avoir obtenu deux victoires remarquables sur le plan international : Wacker Innsbruck a battu le Real à Madrid (1-0) en Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes et Sturm Graz vient de gagner contre les fameux canoniers d'Arsenal, de Londres (1-0) à Graz, en Coupe des villes de foire. Mais, paradoxalement, les héros de Innsbruck furent battus en championnat par la médiocre équipe des Voest Linz (à Innsbruck même) 0-1 seulement trois jours après leur victoire impressionnante, à Madrid. Il est vrai que Wacker Innsbruck était encore handicapé par la fatigue du match de Madrid mais ça n'explique pas suffisamment l'échec contre cette équipe relativement faible du championnat. La joie était quand même de mise à Innsbruck et dans toute l'Autriche après la victoire de Madrid. C'était la première fois qu'une équipe autrichienne gagnait contre Real à l'étranger. Même l'ancien champion Rapid, qui avait éliminé Real Madrid en Coupe d'Europe, il y a deux ans, n'avait pas gagné son match aller. Le seul but de Wacker Innsbruck à Madrid fut d'ailleurs marqué par l'avant centre Grausam, ancien joueur de Rapid, qui avait assisté à l'élimination du Real Madrid avec son ancienne équipe il y a deux ans. Il faut cependant avouer que Wacker Innsbruck n'a pas encore éliminé le Real mais on est optimiste à Innsbruck, surtout parce que le match retour sera joué à domicile le 4 novembre, à une date où l'on jouera probablement déjà sur la neige dans cette ville alpine. Un terrain couvert de neige ne sera certainement pas favorable aux Espagnols. Avec la victoire de Sturm Graz contre Arsenal, les Autrichiens, après une longue série de défaites internationales, sont maintenant très confiants avant le match contre l'Italie le 31 octobre à Vienne en Championnat d'Europe.

M. Stastny, le sélectionneur unique, nous disait après cette journée du championnat : « Il n'y a aucun doute que notre victoire contre la France (1-0) à Vienne) et les deux victoires obtenues par Wacker Innsbruck et Sturm Graz contre des adversaires assez renommés ont augmenté le prestige du football autrichien. La plupart de nos joueurs, qui étaient très souvent désespérés après plusieurs défaites internationales, ont retrouvé leur confiance et ils ont constaté au Prater, à Madrid et à Graz qu'ils savaient

encore jouer au football ; ça ne signifie pas du tout que nous sommes maintenant les favoris pour le match de samedi contre l'Italie mais notre tâche sera maintenant plus facile ». M. Stastny alignera contre l'Italie presque la même équipe que le 7 octobre contre la France, mais il ajoutera l'arrière Peter Pumm qui joue maintenant pour le Bayern de Munich. Pumm était blessé ces dernières semaines et il n'a pas joué en championnat lors de la dernière journée mais Stastny est quand même décidé à l'aligner contre l'Italie pour neutraliser le fameux Riva. En ce qui concerne le championnat, Admira et Rapid continuent leur bataille pour le titre officiel de champion d'Autriche. Admira n'a pas convaincu dans son match nul (1-1) contre Vienne et l'avant-centre Kreuz, leader des buteurs depuis le début du championnat n'a pas marqué cette fois.

(10 ^e journée)			
Austria	2	Radentheim	1
Admira	1	Vienne	1
Innsbruck	0	Voest Linz	1
Wacker	2	Salzburg	0
Sturm Graz	4	Bregenz	1
Linz A S K	1	Sportclub	1
Simmering	2	Wattens	2

Classement		Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Admira		15	10	7	1	2	24 10
2. Sturm Graz		13	10	6	1	3	17 9
3. Rapid		13	9	5	3	1	18 12
4. Salzburg		13	10	5	3	2	19 16
5. Sportclub		12	10	4	4	2	17 11
6. Innsbruck		11	10	5	1	4	17 12
7. Wattens		11	10	4	3	3	20 16
8. Austria		11	10	4	3	3	12 10
9. Linz A.S.K.		10	10	4	2	4	21 20
10. Voest Linz		10	10	3	3	4	13 16
11. Sturm Graz		7	9	3	1	5	11 14
12. Bregenz		6	10	2	2	6	11 19
13. Radentheim		6	10	2	2	6	11 20
14. Simmering		6	10	1	4	5	10 21
15. Wacker		4	10	0	4	6	14 28

Buteurs. — Kreuz (Admira) 10 buts ; Bjerregard (Rapid) 9 ; Kueppers (Wattens) 9.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

UNION DANS LA TEMPÊTE

LUXEMBOURG. — Union, qui fut un instant menacé à la tête du championnat grand-ducal, a profité de la 8^e journée pour reprendre ses distances. Mais il l'a fait dans des conditions un peu spéciales, puisque son match victorieux contre l'Alliance donna lieu à de fâcheux incidents, l'arbitre de cette rencontre devant quitter la pelouse sous la protection de la police. Toujours est-il que le score étant acquis, Union se retrouve avec trois points d'avance, les trois points qu'il possédait il y a quinze jours. En effet, ses suivants immédiats ont été soit tenus en échec, soit battus. C'est le cas de Rumelange, même coup fait une excellente opération puisque incapable de s'imposer sur son terrain et de marquer le moindre but, c'est également le cas du F.C. Aris, battu lui, nettement, sur le terrain du champion en titre Jeunesse, qui du même coup, fait une excellente opération puisque le club du bassin minier revient à la 3^e place.

Ce sont là, les grandes lignes de la 8^e journée et vous saurez à peu près tout lorsqu'on vous dira que les Red Boys se sont enfin réveillés sous la baguette de leur petit allier Carlevaris, auteur de 3 des 5 buts de son équipe qui était pourtant menée 1-0 après 20 minutes de jeu.

Le championnat, qui fera relâche dimanche prochain, en raison des fêtes de la Toussaint, ne reprendra que dans quinze jours et préparera de ce fait la rencontre qui aura lieu quelques jours plus tard contre l'Allemagne de l'Est, en Coupe d'Europe des Nations. Néanmoins, c'est

demain soir en nocturne, que le cadre national des espoirs donnera la réplique à la sélection de la ligne d'Alsace au cours d'un match amical qui servira sa préparation aux Luxembourgais en vue des rencontres du tournoi préolympique qui doit l'opposer à l'Autriche.

(8 ^e journée)			
Union	2	Alliance	0
Rumelange	0	Beggen	0
Stade	2	Niedercorn	4
Spora	1	Grevenmach.	1
Jeunesse	3	Aris	1
Red Boys	5	Tetange	2

Classement		Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Union		14	8	6	2	0	23 11
2. Rumelange		11	8	5	1	2	15 8
3. Aris		10	8	5	0	3	17 10
4. Jeunesse		10	8	4	2	2	17 12
5. Spora		8	8	2	4	2	12 8
6. Niedercorn		8	8	4	0	4	21 21
7. Beggen		8	8	3	2	3	14 16
8. Tetange		7	8	3	1	4	12 17
9. Red Boys		6	8	3	0	5	17 18
10. Stade		6	8	2	2	4	17 20
11. Alliance		5	8	1	3	4	9 17
12. Grevenmach.		3	8	1	1	6	6 22

Buteurs. — Braun (Union) 10 buts ; Kirsch (Red Boys) 7 ; Hott (Niedercorn) 7.

YUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

PARTIZAN TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS

BELGRADE. — Demain, à Moscou, l'équipe nationale de Yougoslavie rencontrera en match amical l'U.R.S.S. Ce sera un test de plus pour les jeunes footballe

WATERFORD A DIGÉRÉ LE CYCLONE

DUBLIN. — Après la merveilleuse partie fournie par Celtic Glasgow aux dépens de Waterford au milieu de la semaine, l'Irlande a fait un retour au football ordinaire dimanche.

On doit répéter que l'Irlande n'obtiendra jamais de grands succès sur la scène internationale, ni par ses clubs ni par son équipe nationale. Tous les meilleurs joueurs vont en Angleterre et, quand leur pays a besoin de ses vedettes, ils ne sont pas libérés par les clubs outre-Manche. Par exemple des hommes comme Dunne, de Manchester United, et Mulligan, de Chelsea, doivent jouer en match de la Coupe de la ligue anglaise demain et ils seront donc absents lorsque la République d'Irlande jouera son match-retour contre la Suède en Coupe d'Europe à Stockholm le même jour.

Six autres vedettes également sont indisponibles en raison de blessures subies en football britannique et, bien que les Irlandais aient fait match nul à Dublin, l'équipe affaiblie sera en danger et risque de subir une lourde défaite cette fois.

Quant au championnat de l'Eire, Waterford a retrouvé un peu de son esprit en battant Bohemians par 4-2. L'ailier gauche Matthews, qui fut le seul joueur impressionnant contre Celtic, a marqué deux buts. Le grand Shamrock Rovers a remporté son premier point en quatre matches tandis que, contre toute pré-

vision, la tête du classement est occupée par Shelbourne, qui a battu Sligo.

(4 ^e journée)	
Hibernians	3
Finn Harps	5
Shelbourne	3
Limerick	4
Shamrock Rovers	1
Waterford	4
Dundalk	2
Drumcondra	0
Drogheda	1
Sligo	0
St Patrick's	2
Celtic	1
Bohemians	2
Athlone	0

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Shelbourne	7 4 3 1 0 6 1
2. Hibernians	6 4 2 2 0 8 2
3. Finn Harp	6 4 3 0 1 10 6
4. Dundalk	5 4 2 1 1 6 2
5. Athlone	5 4 2 1 1 5 3
6. Sligo	5 4 2 1 1 9 8
7. Waterford	4 4 2 0 2 7 6
8. Celtic	4 4 1 2 1 6 6
9. Bohemians	4 4 2 0 2 5 6
10. Limerick	3 4 1 1 2 6 8
11. St Patrick	3 4 1 1 2 6 8
12. Drogheda	3 4 1 1 2 3 7
13. Shamrock Rovers	1 4 0 1 3 5 10
14. Drumcondra	0 4 0 0 4 3 12

Buteurs. — Bradley (Finn Harp) 3 buts; Gaston (Hinn Harp) 3; Murray (Shelbourne) 3.

TUNISIE

(HAKIM)

FEU D'ARTIFICE ESPÉRANTISTE

TUNIS. — Le championnat est réellement relancé. De semaine en semaine on assiste à des changements de situation, surtout en haut du tableau. C'est ainsi que la concentration massive opérée dimanche dernier n'a pas persisté. Du lot des quatre leaders, deux équipes se détachent grâce à leur victoire. L'Espérance, en seigneur, renoue avec le succès. Son attaque efficace, depuis le 4 octobre a retrouvé le chemin des filets, et de quelle manière ! Une domination constante, des infiltrations incisives vinrent à bout d'une défense de l'U.S.T. recroquevillée sur elle-même, affolée par un siège permanent, accusant des cornes les uns après les autres. Les attaquants « sang et or » s'en donnèrent à cœur joie dès la 28^e lorsque Machouche catapulta la balle dans la cage de l'U.S.T. Kamel (42^e), Machouche (55^e), Labidi (63^e), Ben M'rad (73^e), tous eurent leur part du gâteau, sauf l'infortuné Témime qui, malgré son intense activité, et ses multiples essais s'est vu refuser par deux fois par la barre cette consécration légitime. A ce feu d'artifice participèrent même les arrières. Gueblaoui transforma imparfaitement un penalty, à la 36^e, tandis que Kochbat signalait le 4^e but de son équipe à la 44^e.

Sept buts en 90 minutes, c'est un total que cette compétition n'a guère vu depuis des années. Ce record du genre est difficile à égaler par un autre quintette offensif.

L'autre bénéficiaire de la journée a pour nom le C.O.T., vainqueur pour la première fois depuis son accession en nationale. Ce derby tunisois mit aux prises deux équipes à la situation totalement différente et inhabituelle.

Le C.A. qui avait l'habitude de jouer les premiers rôles dut baisser pavillon devant une équipe aussi solide que lui en défense. Ce match des deux meilleurs groupes défensifs est revenu à l'équipe dont les attaquants se sont montrés plus astucieux, les plus organisés, les plus collectifs et les plus entreprenants. Que pouvait faire le seul Khouni dans une attaque du C.A. aux mouvements désordonnés ?

Par contre, Moheddine trouvait toute l'aide nécessaire pour conclure en se payant le luxe de dribbler Attouga. C'était suffisant pour mériter, et la victoire précieuse pour le prestige des « Cotistes », et la première place du classement.

Penser que les choses se sont limitées à cela serait mal connaître les joueurs du C.O.T., ces derniers ne s'endorment pas sur leurs acquis et ratèrent de peu une nouvelle réalisation. Leur contre-attaque terriblement dangereuse dévoila tout le savoir-faire de ses attaquants qui ont fait la différence dans ce match.

De ce même quatorze des coleaders les deux autres, l'Etoile du Sahel et le C.S.C. ont trébuché.

Une fois oui, une fois non, l'Etoile soumet ses supporters au système de la douche écossaise. Auréolés de leur victoire sur l'Espérance, les Sahéliens viennent de laisser des plumes à Tunis devant le Stade tunisien. Avertis, les Sahéliens ont entamé la partie tambour battant.

Neuf minutes durant, ils bousculèrent la défense stadiste et soumièrent Abdallah à un vrai bombardement. Il a fallu tout le brio de son gardien, instable mais très doué, pour que le score reste vierge. Puis vint un changement

comme on en voit tous les dimanches ; Daniel prit place sur le terrain et le Stade commença à réagir si bien qu'il se retrouve avec l'avance d'un but réalisé par ce dernier à la 40^e. L'Etoile sentant le danger multiplia les essais mais Abdallah était dans un jour faste. Cette victoire probante ouvre de nouvelles perspectives pour les Stadistes qui peuvent, dès lors, croire à leur chance, et faire mentir ceux qui les ont enterrés trop tôt. Leur victime, l'Etoile, décroche en compagnie d'un autre malheureux de la journée ; le C.S.C. en déplacement avait affaire à un C.S.S. revigoré par son net redressement ces derniers temps. Le résultat prévisible fut lent à se dessiner. Les Sfaxiens ont ouvert les hostilités en donnant le ton, en menant les premières attaques dangereuses, en attaquant la défense des Cheminots qui se reprirent vigoureusement pour faire passer à leur tour un mauvais quart d'heure aux Sfaxiens. Le repos survint sur un nul équilibré. A la reprise, l'attaque sfaxienne multiplia les tirs qu'arrêta avec brio Salem. Le jeu s'anima de plus en plus, gagna en intensité, annonçant par là l'approche d'une concrétisation. Ce qui fut fait par Trabelsi à la 72^e. Haddad essaya de limiter, mais son but fut refusé pour hors-jeu. Cette victoire freina l'euphorie C.S.C. mais comblait d'aise les Sfaxiens en net regain de forme.

Dans le domaine d'une confirmation, on note d'abord le résultat de l'U.S.M. Bien que redoutant la venue des Cabistes (leur vainqueur ces dernières années) les Monastiriens ont confirmé leur réputation d'invincibilité chez eux.

Après plusieurs essais timides, ils se déchaînèrent dès la première réussite. En fait, un penalty transformé par Trabelsi à la 42^e leur donna cette assurance qui conditionne la bonne prestation d'un joueur. Mis en confiance par cette avance et par la réussite de Tabka, ils se payèrent le luxe d'ajouter un deuxième but à la 69^e et ce malgré les réactions du C.A.B.

Le M.M.M. peut s'estimer heureux. Son nul en soi étranger lui procure une situation au milieu du tableau. Ne se trouve-t-il pas ex aequo avec un des grands clubs de la capitale le C.A. ? Sans marquer de but mais sans démeriter, il arracha à l'avenir devenu dangereux deux points précieux.

Quant au S.R.S., il a été récolter à Jerissa une courte victoire. Le seul but réussi face à la lanterne rouge peut laisser des doutes sur la forme des Sfaxiens, mais le long et fatigant déplacement du sud au nord du pays peut expliquer beaucoup de choses. De toutes les façons, le S.L.S. est bien placé à deux points des leaders.

En attendant la journée des derby qui apportera pour sûr des modifications au classement actuel, certaines équipes semblent avoir assuré une position favorable qui leur permettra de faire face à la situation avec sérénité et confiance.

L'Espérance et le C.O.T. sont de ceux-là.

(7 ^e journée)	
Espérance	7
Stade Tunisien	1
C.O.T.	1
C.S. Sfax	1
U.S. Monastir	2
S.T. Djerissa	0
A.S. Marsa	0
U.S. Tunisienne	0
Etoile Sahel	0
Club Africain	0
C.S. Cheminots	0
Sfax R.S.	1
E.M. Mahdia	0

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Espérance	18 7 5 1 1 18 3
2. C.O.T.	18 7 5 1 1 10 2
3. C.S. Sfax	16 7 3 3 1 7 2
4. Etoile Sahel	16 7 4 1 2 11 5
5. C.S. Cheminots	16 7 4 1 2 11 5
6. Sfax R.S.	16 7 3 3 1 7 4
7. Club Africain	14 7 2 3 2 3 3
8. E.M. Mahdia	14 7 2 3 2 4 6
9. A.S. Marsa	13 7 1 4 2 4 6
10. Stade Tunisien	13 7 2 3 2 3 7 9
11. U.S. Monastir	13 7 2 3 2 3 5 10
12. C.A. Bizerte	12 7 2 1 4 5 9
13. U.S. Tunisienne	9 7 0 2 5 4 18
14. S.T. Djerissa	8 7 0 1 6 1 16

LALMAS EXPULSÉ

ALGER. — Sans faire preuve du panache que des milliers de supporters seraient en droit d'attendre de la part d'une formation aussi constellée d'étoiles que l'est le M.C. Oran, celui-ci n'en poursuit pas moins son envolée solitaire en ne laissant aucun répit à ses rivaux sur qui il ne cesse d'augmenter l'écart qui le sépare d'eux.

Un écart qui a atteint, après cette sixième journée, la bagatelle de quatre points sur son poursuivant le plus proche et sept sur le C.R. Belcourt, actuel détenteur de la lanterne rouge, après avoir été si souvent, au cours des années précédentes, incontestablement le numéro un du football algérien.

Un C.R. Belcourt que l'on avait cru être en mesure, après son succès, devant le M.C. Alger, d'entamer un passionnant match poursuite sur le leader oranais, mais qui, hélas, aura connu en son propre fief, une amère déception face à une ardente formation kabyle.

En effet, et après que la mi-temps eut été atteinte sur un score vierge, Lalmas fut expulsé par l'arbitre dans des conditions assez obscures. Ce terrible coup du sort, puis le très beau but que l'avant centre des visiteurs, Koufi, inscrivit à la 65^e minute, donnèrent l'impression d'être décisifs quant à l'issue de cette rencontre.

A dix contre onze, les Belcourtois n'en tentèrent pas moins leur va-tout, afin d'atténuer les conséquences de cette confrontation d'une rare intensité. Mais les minutes s'écoulaient sans qu'ils puissent y parvenir lorsque à la 88^e minute dans une mêlée, l'arbitre accorda un penalty à l'équipe locale qu'Achour ne se fit pas faute de transformer.

Nouvelle mêlée, et l'arbitre, animé, sans doute, par le désir d'appliquer la loi de la compensation, crut bon, ensuite, d'expulser le capitaine de la J.S.K.

Pour en revenir au M.C. Oran, il fut un logicien, mais pâle vainqueur d'un « onze » bel-abbésien privé de son stratège Abdil 1.

Pourtant, les Oranais avaient pris, selon leur habitude, un départ de choix, inscrivant un but après quelques minutes de jeu seulement par leur arrière central Bouhadji venu prêter main-forte à ses coéquipiers du compartiment offensif, à la suite d'un corner concédé par la défense adverse.

Mais les visiteurs, nullement décontenancés, surent réagir, ce qui leur permit grâce à Zoubir d'atteindre la mi-temps à égalité.

Malheureusement pour eux, la seconde mi-temps devait leur être fatale, car le tandem Mehdi-Freha, enfin reconstitué après que le premier nommé eut fait sa rentrée, inscrivit deux buts portant ainsi le score à 3-1, avant qu'une ultime réaction de la part des courageux visiteurs ne leur permette de terminer le match sur le score final de 3-2.

Des autres rencontres placées pour la plupart sous le signe de derby, celle qui mit aux prises, dans un stade de Bologhine plein à craquer, l'U.S.M.A. et la M.C.A., plus que jamais « frères ennemis », tint toutes ses promesses malgré un arbitrage pour le moins tatillon.

Les « Noirs et Rouges » ayant pris l'avantage par Attoui, leurs adversaires grâce à Mesbah qui devait s'avérer avec Tahir 2, comme l'attaquant le plus redoutable, et le plus « collectif », de son équipe, inscriront au cours de cette même période de jeu, deux buts de belle facture. Ce match d'un excellent niveau technique et placé sous le signe du football le plus offensif qui soit n'en faillit pas moins dégénérer

lorsque Debbah qui aurait mérité tout au plus un avertissement, fut, cependant, prié de rejoindre les vestiaires après avoir eu des mots avec l'un des juges de touche.

Quoi qu'il en soit, l'U.S.M.A., malgré son handicap numérique, ne réussit pas moins à arracher l'égalisation par Chalabi à une formation algéroise où trop de joueurs firent preuve d'un navrant excès d'individualisme.

Deux autres derbys étaient programmés cette semaine. L'un à Hussein-Dey qui s'acheva comme la majeure partie des pronostiqueurs l'avaient prévu sur un « nul » blanc entre Air-Algérie et la Sonatrach de Kouba, bien qu'en lui-même ce résultat ne soit guère convaincant de la part des hommes de René Vernier, remarquablement organisé en défense, mais d'une désespérante stérilité en attaque, avec deux buts seulement à leur actif en six journées de compétition.

En revanche, à Guelma, les spectateurs eurent leur part d'émotions.

Les uns agréables après que Nalli eut ouvert le score à la 35^e minute, imité quelques instants plus tard par son coéquipier Salhi.

D'autres, désagréables, et même inquiétantes lorsque le Guelmois Bellroun dans un choc avec un défenseur sétifien dut être évacué du terrain.

A la reprise, « L'Escadron Noir » avec ses deux buts d'avance ralentit quelque peu son action, ce qui faillit lui coûter cher après que Salhi, celui-là de Sétif, eut réduit la marque.

Mais, si les cinq rencontres que nous venons de voir se sont toutes achevées sur des scores « nuls » ou avec un seul but d'écart en faveur du club victorieux, il n'en fut pas de même à Tiaret où nous vîmes une formation constantinoise littéralement taillée en pièces.

Tahar, l'avant centre de la J.S.M.T., roi des buteurs, l'an dernier en Division nationale II, mais peu en verve depuis le début de cette saison, démontra, cette fois-ci toutes ses qualités de puncheur en obtenant deux des quatre buts de son équipe, tout en réussissant une excellente prestation. Dans cette confrontation entre les deux promus, il était d'ailleurs écrit que le C.S. Constantine devait boire le calice jusqu'à la lie, lorsque Amokrane, alors que le tableau d'affichage n'indiquait que deux buts en faveur de l'équipe locale, ne put transformer un penalty, son tir ayant été repoussé par le gardien Krmo.

(6^e journée)

C.R. Belcourt	1	J.S. Kabylie	1
U.S.M. Alger	2	M.C. Alger	2
Hussein Dey	0	C.S.S. Kouba	0
M.C. Oran	3	USM Bel Abbès	2
J.S.M. Tiaret	4	C.S. Constantine	0
E.S. Guelma	2	E.S. Sétif	1

Classement

Pts	J. G. N. P. p. c.
1. M.C. Oran	17 6 5 1 0 14 5
2. U.S.M. Alger	13 6 2 3 1 9 8
3. C.S.S. Kouba	12 6 1 4 1 10 8
M.C. Alger	12 6 1 4 1 8 8
J.S.M. Tiaret	12 6 2 2 2 8 3
E.S. Guelma	12 6 2 2 2 8 7
Hussein Dey	12 6 1 4 1 2 2
J.S. Kabylie	12 6 2 2 2 8 11
U.S.M. Bel Abbès	11 6 2 1 3 8 9
C.S. Constantine	11 6 2 1 3 5 9
Sétif	10 6 1 2 3 6 12
C.R. Belcourt	10 6 1 2 3 4 7

MAROC

(Henry ZIMEL)

QUATRE COMME LES MOUSQUETAIRES

CASABLANCA. — Par suite du match nul du leader Sidi Kacem et de la victoire de ses suivants, quatre clubs se trouvent maintenant à égalité de point à la première place.

Settat est provisoirement en tête du peloton, grâce à un meilleur goal-average. La concentration est tout aussi vraie pour les autres équipes.

Aucun des clubs recevant n'a perdu, c'est dire l'avantage qu'il y a de pouvoir jouer sur son terrain devant son public.

Mais les fervents du football attendaient surtout le résultat de Sidi Kacem où le leader recevait les FAR. On assure que chez les militaires, le rendement s'est amélioré, et il faut l'admettre, puisque obtenir un match nul chez son adversaire dans de telles conditions, c'est déjà une bonne performance. D'ailleurs, Bamouss en attaque et Allal comme gardien de but ne sont pas étrangers au comportement de leur équipe. C'est quand même assez réjouissant pour ces deux sélectionnés qui mercredi prochain, joueront avec l'équipe du Maroc contre le Vojvodina de Yougoslavie. Vidinic l'entraîneur national, s'était spécialement déplacé pour suivre cette rencontre au sommet. Il a peut-être été déçu par le jeu de Ben Driss, qui a laissé passer une occasion magnifique. Pourtant, l'entraîneur lui garde toute sa confiance. Mais FAR avait ouvert la marque par Kordassa sur une très belle action de Bamouss à la 57^e minute. Cinq minutes plus tard, Sidi Kacem égalisait sur une action personnelle de Ben Driss.

Par la suite, le score resta inchangé. Dans l'ensemble, il n'y eut pas de bien grands matches. Ils se soldèrent tous par des scores pauvres et des différences minimes. Seul le Raja, dans un derby casablancais contre l'A.B.M. a gagné par 3-1, mais il eut la tâche relativement aisée. Baid insuffisamment marqué sur son aile a réussi à tirer deux buts à la 57^e minute et à la 82^e minute, tandis que l'ex-professionnel Azahar avait ouvert le score après une demi-heure de jeu. Les douaniers avaient réduit l'écart à la 60^e minute par Sidi Mohamed. Le Raja est toujours sans Houmane, blessé, mais les sélectionnés Petchou, Ramatallah et Said ont été satisfaisants.

Settat a pu conquérir sa première place en prenant le meilleur sur Tetouan qui décidément

n'a pas encore assimilé le rythme de la première division. Il lui serait surtout nécessaire de renforcer sa défense qui s'est montrée jusqu'à présent la plus perméable de ce championnat. Le seul but de cette rencontre a été marqué d'une tête par l'ailier Settati sur une passe de Belfoul.

Le W.A.C., enfant chéri de nombreux Casablancais et détenteur de la Coupe, a montré une fois de plus la stérilité de son attaque. Depuis le début de la saison, elle n'a marqué que trois buts en huit matches, et durant le mois d'octobre, toutes ses rencontres se sont soldées par des matches nuls blancs.

Au classement des buteurs, les positions de la semaine dernière sont inchangées, puisque aucun des premiers classés n'a réussi à marquer : Maati de Settat reste donc en tête avec 6 buts devant Aloui également de Settat et Faras de Mohammedia.

(8^e journée)

Mohammedia	1	T.A.S.	1
El Jadida	1	Marrakech	0
Raja	3	A.D.M.	1
Beni Mellal	1	Fes	0
F.U.S.	1	Kenitra	0
Settat	1	Tetouan	0
W.A.C.	0	Oujda	0
Sidi Kacem	1	F.A.R.	1

Classement

Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Settat	19 8 4 3 1 15 19
Raja	19 8 3 5 0 10 6
Sidi Kacem	15 8 4 3 1 12 9
Beni Mellal	19 9 4 2 1 9 6
5. Mohammedia	18 8 4 2 2 12 9
F.U.S.	18 8 2 6 0 9 6
7. Fes	16 8 1 6 6 6 4
W.A.C.	16 8 1 6 1 3 4
9. El Jadida	15 8 3 1 4 9 9
Oujda	15 8 1 5 2 9 11
Marrakech	15 8 3 1 4 8 13
12. Kenitra	14 8 1 4 3 5 7
F.A.R.	14 8 1 4 3 6 8
14. A.D.M.	13 8 1 3 4 12 13
T.A.S.	13 8 0 5 3 4 9
Tetouan	13 8 1 3 4 9 14

VICTOR MERHY N'EST PLUS

Celui qui, depuis deux ans, assurait pour « France Football » notamment, la couverture du football en Côte-d'Ivoire, n'est plus.

Victor Merhy vient de nous quitter, victime d'un grave accident de la route. Il était âgé de vingt-six ans.



Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure **SUPER KOPA**

- la plus légère
- la plus souple
- la plus résistante

production KOPA-RESISTEX rue Savary - 35-VITRE

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

AMERIQUE

ETATS-UNIS

(Alex TIMAR)

EINTRACHT A
UNE BONNE BARRE

NEW YORK. — Fait assez rare : aucune surprise, digne de ce nom, n'a été enregistrée dimanche au cours de cette cinquième journée de championnat. La plupart des résultats ont été conformes à la logique. Pour les amateurs de statistiques, notons en effet qu'aucune des neuf équipes du haut du tableau n'a perdu alors que les derniers classés ont tous connu la défaite.

Les New York Ukrainiens ont triomphé le plus logiquement du monde de Blue Star par 2 à 0 et consolident ainsi leur place en tête du classement. Les deux buts ont été marqués après la pause, le premier par le Belge Sudlo (48e minute) d'un tir croisé de 25 mètres d'une force inouïe et le second par l'Anglais Thompson (85e) sur penalty. A signaler que le tir du Britannique, d'abord repoussé par Burgett, le gardien de Blue Star, fut ensuite repris par le même Thompson qui avait bien suivi. Eintracht et Hota ont fait match nul 1-1 à l'issue d'une partie acharnée mais bien enlevée, que le dernier nommé aurait dû gagner. Hota domina en effet presque continuellement, surtout en première mi-temps. Au cours de cette période, pas moins de six tirs des avants d'Hota heurtèrent la barre. En outre, la défense d'Eintracht joua remarquablement bien, surtout l'arrière central Marie et le portier Diei, qui effectuèrent certains arrêts vraiment transcendants. Dès la reprise, à la 46e minute, l'Australien Minor donna l'avantage à Hota mais, las ! à la 81e minute une grosse erreur des défenseurs permettait à Eintracht d'obtenir l'égalisation inespérée. L'arrière gauche Pearce en voulant passer en retrait à son gardien de but Morales, le ballon fut intercepté par l'opportuniste ailier droit Parris qui marqua sans difficulté dans la cage vide de tout occupant. Gottschee et les German-Hungariens ont également fait match nul 2 à 2. Gottschee prit deux fois l'avantage à la marque grâce à Gungor, auteur des deux buts, mais les German-Hungariens parvinrent chaque fois à rétablir le score, le deuxième but d'égalisation étant réussi à l'ultime minute de jeu par Finn sur penalty.

Pour sa part l'Inter-Guiliana n'a fait qu'une bouchée de Hoboken en triomphant par 4 à 0, dont trois buts de Peter Millar, avant centre de l'équipe nationale américaine qui, grâce à cet exploit, prend la tête du classement des buteurs. Les Greek-Americans, tenants du titre, semblent s'acheminer lentement vers leur forme

de l'année dernière. Ils n'ont eu aucune peine à vaincre Hungaria, en perte de vitesse, par 3 à 1, grâce à deux buts d'Ifantis et un autre de Kosmidis. Elisabeth, détenteur de la Coupe des Etats-Unis, suit lui aussi le (bon) exemple des Greek-Americans. Après un mauvais début dans la compétition (deux défaites de suite), l'équipe du New Jersey a remporté dimanche sa troisième victoire consécutive, cette fois aux dépens d'Hellenic, battu 1 à 0. L'unique but de la partie a été inscrit par l'Haïtien Chardin qui faisait sa rentrée. Enfin, les Ukrainiens de Philadelphie ont obtenu aisément leur seconde victoire en disposant aisément des German-Americans par 4 à 0 au cours d'un match sans histoire. Le club de Philadelphie qui vient de se renforcer avec l'international ghanéen Nana, s'est nettement amélioré récemment et ne devrait pas tarder à faire parler de lui en remontrant plusieurs places au classement.

(5e journée)

GROUPE NORD

Greek-Amerle.	3	Hungaria	1
Eintracht	1	Hota	1
Inter-Guiliana	4	Hoboken	0

GROUPE SUD

Philadelph.	4	German-Amerie.	0
Elisabeth	1	Hellenic	0
Blue Star	0	New York Ukr.	2

INTER ZONE

Gottschee	2	German-Hungar.	2
-----------	---	----------------	---

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. New York Ukr.	9	5	4	1	0	11	3
2. Eintracht	8	5	3	2	0	7	3
3. German-Hungar.	7	5	3	1	1	12	2
4. Hota	7	5	2	3	0	10	6
5. Greek-Amerie.	7	5	3	1	1	7	6
6. Elisabeth	6	5	3	0	2	10	7
7. Inter-Guiliana	6	5	2	2	1	8	5
8. Gottschee	6	5	2	2	1	8	6
9. Philadelph.	4	5	2	0	3	7	7
10. Blue Star	3	5	1	1	3	4	7
11. Hellenic	3	5	1	1	3	5	9
12. Hungaria	2	5	1	0	4	11	15
13. Hoboken	2	5	1	0	4	6	15
14. Germ.-Amerie.	0	5	0	0	5	2	20

BRESIL

(Alain FONTAN)

JAIRZINHO HORS DE COMBAT

RIO. — Le retour de Botafogo, et... celui de Pelé dans le « Tournoi Gomes Pedrosa » n'ont pas été des plus heureux. La formation dirigée par Zagalo a, en effet, dû s'incliner chez elle, au Maracana de Rio, face au Grêmio Porto Alegre (1-2), cependant que le retour du roi dans son équipe a marqué seulement un stop dans la série de victoires alignées jusqu'ici par Santos.

Comme disait Zagalo à l'issue de la rencontre : « Que voulez-vous, il s'agit de notre cinquième match en dix jours, puisque durant la tournée qui vient de se terminer, au Pérou et en Colombie, nous avons disputé des matches dimanche, mardi, jeudi, dimanche et mercredi. Ce fut le motif principal de notre défaite, car les joueurs se sentaient si fatigués qu'il n'était même pas question de les faire s'entraîner... »

Et, quand une équipe est fatiguée, elle commet souvent des erreurs primaires, comme ce fut le cas pour la défense de Botafogo, dès la première minute. La défense cafoilla sur une balle facile, et l'arrière central Moyses adressa mal la balle en retrait à son gardien, permettant l'interception de l'avant centre du Grêmio, Paraguayo. Le tir de ce dernier ne pardonna pas : 1-0. Botafogo réagit vigoureusement, surtout grâce à son ailier droit Rogerio, mais les « gauchos », fort bien groupés, surent faire front. Comble d'infortune pour Botafogo, son tank Jairzinho chuta, et sortit du terrain avec un claquage des adducteurs. Voilà un puncheur sur la touche pour plusieurs semaines.

Avant la mi-temps, l'attaquant Paraguayo, encore lui, profita fort bien d'une autre hésitation de la défense des « cariocas » pour inscrire le second but.

La seconde mi-temps ne devait apporter au-

cune modification au panorama de la partie. Et, en fin de match, Botafogo fut tout heureux de sauver l'honneur sur un penalty de Paulo Cesar. Zagalo a du pain sur la planche.

A Sao Paulo, sous la direction d'Armando Marques, Santos se fit accrocher par l'Atlético de Minas Gerais : 1-1. Le Pelé F.C. semblait avoir le match en main quand, sur un corner, le blond Oldair catapulta le ballon dans les filets de Cejas. Il fallut attendre la seconde mi-temps pour voir le roi Pelé, à la suite d'une action amorcée par le jeune Clodoaldo, égaliser d'un maître shot de 18 mètres.

Quand, après une heure de jeu, Vantuir commit un penalty, on pensa que Santos allait quand même parvenir à arracher la victoire. Ce ne fut pas le cas, car le tir du capitaine Alberto alla heurter le montant droit du but de Renato avant de sortir : 1-1.

Plumineuse, de son côté, a connu sa première défaite. Son expédition dans le Nord, à Aracaju, a été placée sous le signe de la malchance. En effet, le club de Rio domina amplement son adversaire — quoique sans jamais parvenir à dynamiter la solide défense locale — et le buteur Flavio tira à deux reprises sur la barre en fin de match, mais rien ne passa. Bahia qui menait 1-0, depuis la 26e minute, montra qu'il n'avait pas totalement oublié les conseils de Paulo Amaral, son entraîneur de l'an dernier, devenu aujourd'hui... le coach de Plumineuse. Ainsi va le football pro.

A Recife enfin, les joueurs du Parana sont parvenus à obtenir le match nul face au Santa Cruz. Les clubs de province continuent ainsi leur apprentissage, avant le grand championnat national annoncé pour l'an prochain.

TOURNOI GOMES PEDROSA

SERIE A. — 1. Palmeiras et Bahia, 8 points ; 3. Atlético M.G., 7 ; 4. Santos, 6 ; 5. Botafogo, Grêmio, America, Sao Paulo, 2.

SERIE B. — 1. Fluminense, 8 points ; 2. Atlético F.R., 6 ; 3. Flamengo, 5 ; 4. Cruzeiro, Internacional, Corinthians, Santa Cruz, Ponte Preta, 4 ; 9. Vasco, 0.

CHILI

(12e journée)

ZONE A

Cálera	1	Concepcion	2
Lota	0	Antofagasta	1
Huachipato	2	O'Higgins	1

Le Derby Université Chili et Catholique aura lieu le 5 novembre.

CLASSEMENT. — 1. Catholique, Concepcion, 20 pts ; 3. Université Chili, 16 ; 4. Lota, 15 ; 5. Huachipato, 14 ; 6. O'Higgins, 12 ; 7. Audax, 10 ; 8. Antofagasta, 8 ; 9. Cálera, 6.

ZONE B

Serena	1	Wanderers	1
Rangers	2	Colo Colo	4
Magallanes	2	Green Cross	0
Palestino	2	Espanola	3

INTERZONE

Audax	0	Evertex	0
-------	---	---------	---

CLASSEMENT. — 1. Espanola, 25 ; 2. Colo Colo, 19 ; 3. Green Cross, Evertex, 16 ; 5. Wanderers, Serena, Magallanes, 11 ; 8. Rangers, 9 ; 9. Palestino, 5.

URUGUAY

(17e journée)

Nacional	2	Rapla Juniors	0
Penarol	2	River Plate	0
Huracan Buceo	3	Racing	0
Bella Vista	1	Defensor	0
Cerro	2	Sud America	0

Liverpool exempt

CLASSEMENT. — Nacional 27 points ; 2. Penarol, 26 ; 3. Huracan Buceo, 18 ; 4. Liverpool, 17 ; 5. Cerro, 16 ; 6. Bella Vista, 13 ; 7. Defensor, 12 ; 8. Rapla Juniors, 12 ; 9. Racing, 10 ; River Plate, 10 ; 11. Sud-America, 8.

Buteurs. — Spencer (Penarol), 12 ; Artine (Nacional), 11 ; Cubilla (Nacional), 9 ; Diaz (Racing), 9.

LES SPORTIFS
CHOISISSENT
LES
SURVETEMENTS

le coq sportif

■ HAVAS CONSEIL

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 21 OCTOBRE

MATCH ALLER : *MOENCHENGLADBACH et EVERTON, 1-1 (1-0). — 35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kruashvili (U.R.S.S.). Buts : Vogts (34e) pour Moenchengladbach ; Kendall (48e) pour Everton.

MOENCHENGLADBACH : Kieff — Vogts, Muller, Sieloff, Wittmann — Dietrich, Netzer, Laumen — Le Fèvre (puis Wimmer, 75e), Koepfel, Heynckes.

EVERTON : Rankin — Wright, Hurst, Kenyon, Newton — Harvey, Kendall, Ball — Whittle, Royle, Morrissey.

MATCH ALLER : *CAGLIARI b. ATLETICO MADRID, 2-1 (2-0). — 55.000 spectateurs. Arbitrage de M. Karnavek (Tchécoslovaquie). Buts : Riva (40e), Gori (45e) pour Cagliari ; Luis (78e) pour l'Atletico.

CAGLIARI : Albertosi — Martiradonna, Nicolai, Tomasini, Mancin — Cera, Nene, Greatti (puis Brugnera, 79e) — Domenghini, Gori, Riva.

ATLETICO : Rodri — Melo, Jayo, Ovejero, Calleja — Adelardo, Luis, Irureta — Ufarte, Garate, Salcedo.

MATCH ALLER : *STANDARD DE LIEGE b. LEGIA VARSOVIE, 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Gugulovic (Yougoslavie), 35.000 spectateurs. But : Pilot (77e).

STANDARD : Piot — Beurlet, Dewalque, Jeck, Thissen — Van Moer, Pilot — Semmeling, Depireux, Takac, Cvetler.

LEGIA VARSOVIE : Grotynski — Stachurski, Zygmunt, Blaut, Trzakowski — Niedzelska, Cmikiewicz, Deyna — Piezko, Malkiewicz, Gadocha.

MATCH ALLER : CELTIC b. *WATERFORD, 7-0 (4-0). — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Rasmussen (Danemark). Buts : Wallace (1re, 54e, 56e), McAry (19e et 87e), Murdoch (27e et 38e).

WATERFORD : Thomas — Bryan, Molissey, Brennan, Maguire — Mac Geouch, Buck puis Power, (62e) — Casey, O'Neill, Hale, Matthews.

CELTIC : Williams — Craig, McNeill, Hay, Quinn — Connelly, Murdoch — McAry, Wallace (puis Davidson, 57e), Hood (puis Chalmers, 36e), Lennox.

MATCH ALLER : *PANATHINAIKOS b. SLOVAN BRATISLAVA, 3-0 (1-0). — 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Barbulescu (Roumanie). Buts : Domazos (3e), Antoniadis (55e), Delyannis (88e).

PANATHINAIKOS : Oeconomopoulos — Tomaras, Kamaras, Sourpis, Blachos — Eleftherakis, Filakouris — Grammos, Antoniadis, Domazos, Kalligeria (Delyannis).

SLOVAN BRATISLAVA : Vencel — Mutkovic, L. Siocha, Hrivniak, J. Siocha — Hridlicka (Svedlich), Medvid — Joseph Capkovic, Moder (Juran), Joki, Jan Capkovic.

MATCH ALLER : *ETOILE ROUGE b. U.T. ARAD, 3-0 (1-0). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Estajn (Pologne). Buts : Filipovic (21e), Acimovic (50e) et Ostojic (53e).

ETOILE ROUGE : Djukovic — Djoric, Krivokuca — Antonijevic, Dojcinovski, Bogicevic — Novkovic, Filipovic, Ostojic, Acimovic, Dzajic.

U.T. ARAD : Garnea — Kalinin, Lereter, Brosowski, Petescu — Pojoni, Dembrascu — Arente, Dembrovski, Domide, Dimitrescu.

MATCH ALLER : *AJAX AMSTERDAM b. BALE, 3-0 (2-0). — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Nicolov (Bulgarie). Buts : Muhren (17e), Van Dyk (37e), Hulshoff (62e).

AJAX : Stuy — Suurbier, Vasovic, Huishof, Rynders — Suurendonk, Neeskens — Swart, Van Dyk, Muhren, Keizer.

BALE : Kunz — Ramseyer, Siegenthaler, Mundschein, Paolucci — Odermatt, Sunderman, Reisch — Wenger, Benfhaus, Balmer.

MATCH ALLER : *IENA b. SPORTING PORTUGAL, 2-1 (0-0). — 18.000 spectateurs. Arbitrage de M. Oeberg (Norvège). Buts : Kurbiweit (51e), Vogel (87e) pour Iena ; Marinho (67e) pour le Sporting.

IENA : Blochwitz — Krauss — Kurbiweit, Strempe, Rock (puis Irmischer), Werner — Stein, R. Ducke (puis Scheiter), Schlutter — P. Ducke, Vogel.

SPORTING : Damas — Gomes, Calo, Batista, Carlos — Hilario, Peres (puis Nelson), Manaca — Marinho, Lourenço, Dinie (puis Celestino).

COUPE DES COUPES

MERCREDI 21 OCTOBRE

MATCH ALLER : *CARDIFF b. NANTES 5-1 (3-1). — Arbitrage de M. Riedel (Allemagne de l'Est). 17.905 spectateurs. Buts : Toshak (8e et 37e), Gibson (9e), King (76e), Philipps (70e) pour Cardiff ; Gondet (2e) pour Nantes.

CARDIFF : Eadie — Carver, Harris, Murray, Bell — Sutton, Gibson, Woodruff — Clark (puis Philipps, 78e), Toshack, King.

NANTES : Fouché — Lemerre, Osman, Rio, De Michèle — Michel, Michaelsen — Blanchet, Kervarrec, Gondet, Pech (puis Audiger, 67e).

MATCH ALLER : *WACKER INNSBRUCK b. *REAL, 1-0 (1-0). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Van Dorsen (Hollande). But : Grousam (21e).

REAL MADRID : Miguel Angel — José Luis, De Felipe, Benito, Sanchez (puis Pérez) — Grande (puis Ortuno), Pirri, Velazquez — Amancio, Maranon, Bueno.

WACKER INNSBRUCK : Rettensteiner — Eschelmüller, Werner, Kriess, Eigenstiller — Oberl, Franceskin — Grousam, Binder, Ettmayer, Jara (puis Wolny).

MATCH ALLER : *BENFICA b. VORWAERTS BERLIN, 2-0 (1-0). — Buts : Eusebio (3e), Diamantino (66e).

BENFICA : José Henrique — Malta da Silva, Humberto, Zeca, Matine (Vitor da Silva) — Jaime Graça, Toni — Torres, Arthur Jorge, Eusebio, Diamantino.

VORWAERTS : Zukowski — Withuis (Meyer), Hamman, Müller, Frabdorf — Kröner, Strübing — Andresen (Wruck), Piepenburg, Hegerard, Nolder.

MATCH ALLER : *GORNIK ZABRZE b. *GOZTEPE, 1-0 (1-0). — Arbitrage de M. Scott (Belgique). But : Lubanski (23e).

GOZTEPE : Ali — Mehmet, Calayan, Ozer, B. Mehmet — Nevzat, Ayhan (Nielsen) — Ertan, Fevzi (Matil), Gursel, U. Mehmet.

GORNIK : Kostaka — Noslizho, Fionfki, Olek, Gorgow — Ndeja, Wilczek — Sza. ryski, Banas, Lubanski, Willich.

MATCH ALLER : *P.S.V. EINDHOVEN b. STEAUA BUCAREST 4-0 (1-0). — Buts : Veenstra (30e), Devrindt (67e, 69e, 86e).

P.S.V. : Van Beveren — Van der Dungen, Nstriki, Radovic, Kemper — Hiddink (Devrindt), Vas — Schmidt-Harsen, Van der Kuylen, Veenstra, Mulders.

STEAUA : Suciu — Satmareanu, Ciugarin, Xvigu, Dumitriu — Halmageanu, Pantea — Tataru, Iordanescu, Stefanescu, Mirauta.

CHELSEA b. *C.S.K.A. SOFIA, 1-0. — But : Baldwin (43e) pour Chelsea.

C.S.K.A. : Filipov — Zakirov, Denev, Kolev, Yankov (puis Garganov), Penev — Atanasov, Nicodimov, Jekov, Yakimov, Marashiliev.

CHELSEA : Bonetti — Mulligan, Hinton, Harris — Hollins, Webb — Weller, Hudson, Osgood, Baldwin, Houseman.

MANCHESTER CITY b. *HONVED, 1-0 (0-0). — But : Lee (65e) pour Manchester City.

HONVED : Bicskel — Tajti, Vabi, Ruzsinks — Marosi, Vagi (puis Toth) — Pusztai, Kocsis, Tichy (puis Karakas), Komora, Kozma.

MANCHESTER CITY : Carrigan — Book, Heslop, Pardoe — Doyle, Jeffries — Summerbee, Bell, Lee, Hill, Towers.

*F.C. BRUGES b. *F.C. ZURICH 2-0 (2-0). — Buts : Rensenbrinck (18e) et Cartens (37e) pour Bruges.

F.C. BRUGES : Sanders — Bastyns, Axelsson, Vandendaele, Moelaert — Cartens, Mermenhout, Houwaert — Thio, Lambert (puis Hinderickx), Resenbrinck.

F.C. ZURICH : Grob — Baumgartner, Munch, Kijburz, Stierli — Martinelli, Kunn — Quentin, Heer, Kunzli, Volkel.

COUPE DES VILLES EUROPÉENNES

(1/16 aller)

STURM GRAZ - ARSENAL	1 - 0
SPARTA ROTTERDAM - COLERAINE	2 - 0
LEEDS - DINAMO DRESDE	1 - 0
LIVERPOOL - DINAMO BUCAREST	3 - 0
K.B. COPENHAGUE - ANDERLECHT	1 - 3
VALENCE - BEVEREN	0 - 1
NEWCASTLE - PECST DOSZA	2 - 0
BAYERN MUNICH - COVENTRY	6 - 1
SPARTAK PRAGUE - DUNDEE UNITED	3 - 1
HIBERNIANS EDIMBOURG - VITORIA GUIMARAES	2 - 0
ESKISHIRSPOR - TWENTE	28 octobre
HERTHA BERLIN - SPARTAK TRNVA	1 - 0
BARCELONE - JUVENTUS	1 - 2
DYNAMO ZAGREB - HAMBURG	4 - 0
VITORIA SETUBAL - HADJUK SPLIT	2 - 0
FIORENTINA - F.C. COLOGNE	1 - 2

(Retour 4 et 5 novembre)

- La finale de la Coupe d'Israël vient d'être remportée par le Maccabi Natania, vainqueur du Maccabi Tel Aviv, 2-1. Natania, c'est le club de Spiegel, Tel Aviv celui de Spiegler. Les deux meilleurs joueurs israéliens se sont ainsi retrouvés face à face.
- Le gardien du F.C. Cologne, Manglitz, vient d'être engagé comme mannequin de mode dans la firme qui emploie actuellement sa propre fiancée, également mannequin.
- A l'occasion du match Real Madrid-Wacker Innsbruck, Kubala, aujourd'hui entraîneur de l'équipe d'Espagne, a retrouvé Branko Elsner, aujourd'hui responsable technique d'Innsbruck, qui fut l'entraîneur de Kubala il y a vingt-cinq ans.
- Un beau geste : les dirigeants de Valence (entraîné par Di Stefano) ont cautionné l'entrée du gardien yougoslave de Beveren Poplekovic, qui n'avait pas de visa et qui rejoignait son équipe le jour du match, grâce à l'intervention des Valenciens.
- Saragosse change d'entraîneur. C'est d'ancien Seton Domingo Balmanya qui, reprenant de l'activité, remplace José Maria Martin.
- Miguel Munoz menacé ? La défaite du Real devant les Autrichiens d'Innsbruck ne va pas arranger ses affaires. D'autant que Munoz venait de décider la mise sur la touche de Gento et de Zocco, les vétérans.
- Sept joueurs de Catane, club de première division, ont refusé de s'entraîner parce qu'ils n'avaient pas touché les primes promises. Ils ont été traduits devant le tribunal de la ligue.
- Il est arrivé à Salerne, dans le sud de l'Italie, une curieuse histoire. Un photographe, à la fin du match contre l'Avellino, a frappé le gardien de cette équipe en lui cassant son appareil sur la tête. Choc et blessure pour le gardien et, évidemment, réclamation de Avellino, qui a perdu la rencontre par un but à zéro.

LE YACHINE F.C.

- Lev Yachine vient de se blesser au poignet pour la première fois de sa carrière. Et à l'entraînement.
- Yachine a annoncé qu'il prendrait définitivement sa retraite au mois de mai prochain, à l'âge de 42 ans et après avoir joué pendant seize ans dans l'équipe nationale soviétique.
- Pour son jubilé, Yachine aura droit à un match exceptionnel U.R.S.S.-Reste du Monde. Il a déjà bâti sa liste dans laquelle il a inclus : Banks et Mazurkiewicz, Schnelinger, Bobby Moore, Beckenbauer et Facchetti, Overath, Bobby Charlton, Jairzinho, Amancio, Pelé, Muller et Dzajic.

- Les entraîneurs italiens sont tombés d'accord pour demander à leur fédération d'avoir cinq remplaçants sur le banc de touche et de pouvoir en aligner deux (en plus du gardien). Cela pour améliorer le jeu.
- Il n'y a plus de grands liberos en Italie après la retraite de Picchi. Aussi, la Roma a-t-elle promu son Espagnol Del Sol comme libero tandis que Facchetti demande instamment de tenir ce rôle dans son club et dans l'équipe d'Italie. Facchetti voudrait être un libero à la Beckenbauer.
- Helmut Haller est très discuté cette saison à la Juventus. On en est venu jusqu'à lui proposer de le payer à chaque match joué. Evidemment, Haller n'a pas accepté. Il s'en tient aux termes de son contrat.

AU FINISH

Une équipe de jeunes garçons (âgés de 16 à 19 ans) de la banlieue londonienne vient de battre un curieux record du monde.
Ces jeunes gens, du club Samuel-Montagu, ont joué pendant 36 heures d'affilée, à raison d'une série de petits matches de 45 minutes.
Une fabrique de cuillères leur a offert une prime de 500 livres ; les recordmen ont juré d'aller plus loin...

- Le mot admirable du toujours imperturbable Scopigno : « Un petit Cagliari a failli mener 3-0 devant un grand Atletico. A Madrid, quoi qu'on en pense, notre rôle sera plus simple, celui des Espagnols plus compliqué. Concluez comme vous voudrez... »
- L'Allemagne possède 2.800.000 licenciés. « Notre premier devoir, a dit le docteur Gæssmann, président de la D.F.B., est de franchir la frontière des 3 millions. »
- Helmut Schen s'interroge. L'équipe d'Allemagne, qui écrase le Pérou, bat l'Angleterre, s'assure la troisième place de la Coupe du monde, a-t-elle un complexe du « petit » ? Le 17 décembre 1967 à Tirana, elle n'a fait que 0-0 contre l'Albanie. Le 23 novembre 1968, à Nicosie, elle n'a battu Chypre que par 1-0. Le 26 mars 1969, à Francfort, elle n'a fait que match nul 1 à 1 contre le Pays de Galles. Le 17 de ce mois, à Cologne, elle a eu toutes les peines du monde à arracher le match nul (1-1) à la Turquie.
- Hertha Berlin a dû attendre 720 jours avant de faire débiter le Hongrois Varga, samedi, contre le Rotweiss d'Essen.

RAJEUNISSEMENT

- Les « socios » de Sarria, l'autre jour, n'en revinrent pas. Don Fernando Daucik, qui a le cheveu argenté d'habitude, était tout blond. Explication : devant une rapide chute de cheveux, son coiffeur lui conseilla de se faire teindre. L'entraîneur est content : « Et puis, ça me rajeunit tellement ! »

- Le match Cagliari-Atletico Madrid fut si rugueux que Riva a dit : « Je crois que pour jouer le match retour en Espagne il me faudra une cuirasse ! »
- Les Français rencontreront certainement au cours de leur tournée en Amérique du Sud un joueur de grande valeur, champion du monde 1958 et 1962 qui, après vingt ans de professionnalisme, vient d'abandonner la carrière active pour devenir entraîneur : Djalma Santos, quarante-deux ans, qui vient de prendre la direction de l'Atletico de Curitiba.
- Don Santiago Bernabeu est très irrité ces temps derniers et il le montre : « Un jour, je parlerai et cela fera un scandale. » Ils pointent une épée au-dessus de notre tête parce que le lion Real est malade... Ils, ce sont les gens de la Fédération.
- L'ex-arbitre Emilio Guruceta, homme à scandales, qui avait démissionné du corps arbitral espagnol pour avoir été suspendu va revenir sur sa décision : il veut arbitrer de nouveau. La presse catalane fourbit ses stylos !

BOBBY-JUBILÉ

C'est décidé : le Celtic viendra à Londres le 16 novembre prochain pour y disputer, contre West Ham, le jubilé Bobby Moore. Le capitaine de l'équipe d'Angleterre espère que le record d'affluence d'Upton Park (42.322 spectateurs) sera battu ce lundi-là.

- Le bel Hector Rial sort de sa réserve (espagnole) pour déclarer : « J'ai reçu des offres de Boca Juniors, mais il m'en coûte trop de quitter l'Espagne ! »
- Lucien Muller, diplômé d'entraîneur espagnol en poche, voit beaucoup de matches en Espagne et aimerait beaucoup entraîner un club. Avec la vague de licenciements qui sévit chaque automne, il a toutes ses chances.
- Sans doute parce qu'il vient d'annoncer son retour comme « tecnico », Domingo Balmanya a déclaré que le climat espagnol ne valait rien aux Anglais. A Bilbao, Ronnie Allen commence à le croire !

SUR LE CALEPIN



Les internationaux de l'équipe d'Angleterre sont actuellement sur la sellette : après Jacky Charlton et Georges Best, le gardien des ex-champions du monde, Gordon Banks, vient de recevoir, pour la première fois de sa carrière, un avertissement. L'affaire s'est passée récemment à Ipswich, où Stoke, le club de Banks, fut battu 2-0. L'un des deux buts fut marqué sur penalty et Banks protesta si vigoureusement auprès de l'arbitre, M. Lewis, que ce dernier nota son nom sur son calepin, en raison des remarques « ungentlemanly » (incorrectes) formulées par le meilleur gardien du monde.

DE SEIZE A VINGT-QUATRE

La Coupe du Monde 74 (Welt-Meisterschaft, plus simplement W.M., en allemand) réunira-t-elle 24 participants au tournoi final ?

C'est en tout cas ce que proposera la Fédération allemande au Comité d'organisation de la F.I.F.A. qui se réunira les 14 et 15 novembre. Et l'on dit déjà en Allemagne que cette proposition aurait une bonne chance d'être retenue.

- Les 24 participants seraient répartis en :
 - six groupes de quatre.
 - Les deux premiers de chacun de ces six groupes seraient alors répartis en :
 - quatre groupes de trois.
 - Ces deux premières phases seraient jouées comme un petit championnat avec matches aller simplement.
 - Le premier de chaque groupe de trois serait alors qualifié pour les demi-finales dont les vainqueurs joueraient la finale et les battus le match de classement.

- Ove Kindvall a décidé de quitter Feyenoord à la fin de la saison et de retourner en Suède, comme l'ont déjà fait à Bo Larsson et Danielsson cette saison.

Bobby ne le savait pas. « Si les journalistes le disent, c'est que ça doit être vrai », a-t-il dit.

- Les rencontres entre Bilbao et Celta Vigo sont dénuées de tout sentiment. Ainsi, l'autre jour à Balaídos, le Basque Igartua s'est fracturé le tibia en trois endroits.
- L'arrière de Cardiff Dave Carver a marqué contre Leicester son premier but après neuf saisons et 274 matches joués pour son club.
- Le Yougoslave Stefan Bobek qui avait déjà entraîné en Grèce, vient de signer un contrat de deux ans avec le club turc d'Altay Izmir.

PAPA FIDELE

M. Gould, citoyen anglais, possède deux fils qui sont de très bons footballeurs professionnels : Bobby est l'avant centre de Wolverhampton, tandis que Trevor, son jeune frère, porte les couleurs de Northampton. Et M. Gould a beaucoup de mal chaque samedi à se partager pour suivre l'un et l'autre de ses fils. Ajoutons que M. Gould est aveugle... et que l'un des membres de la famille le suit dans ses déplacements afin de commenter ce qui se passe sur le terrain.

- L'attaquant de Rot Weiss Essen, Willi Lippens, va sans doute faire ses débuts dans l'équipe nationale de Hollande. Le nouveau sélectionneur Frantisch Fadrhonic l'a en effet pressenti pour le match contre la Roumanie, car il cherche un nouvel ailier gauche pour remplacer Moulijn et Keizer.
- C'est du moins le grand technicien brésilien Aimore Moreira qui le dit : « Gerson à lui seul transforme une bonne équipe en équipe excellente. »
- C'est la ville turque de Smyrne qui organisera les prochains Jeux Méditerranéens (6-17 octobre 1971). Le stade Halkapinar a été qualifié d'excellent et de monumental.
- Pour les premiers jeux de l'Estrée, qui se sont déroulés à Sherbrooke, province de Québec au Canada, ce sont les « pee-wee » du club CHLT qui ont enlevé le tournoi de soccer au Parc Jacques-Cartier.
- Ferruccio Valcareggi, le sélectionneur italien, a assuré, après le match de Coupe d'Europe Cagliari-Atletico : « Pour moi, les Sardes ont fait le plus difficile. Ils ne peuvent pas perdre à Madrid. »
- Après Domenghini, Gori et Poli, un autre joueur de l'Inter va peut-être passer à Cagliari. Il s'agit du demi Bedin (vingt-cinq ans), également convoité par Lazio Rome et dont le transfert s'élèvera à 250 millions de liras ou bien à 130, auquel cas il serait pour ainsi dire en copropriété...
- On a remis « le masque d'argent » à Gianni Rivera, au cours d'une cérémonie à Rome. Le masque d'argent récompense le personnage le plus populaire de la saison dans chaque domaine de la vie. Rivera a été sélectionné pour le sport. « Monsieur Europe » en est très fier.

COUPILLON DE CHOC

Il y a de cela un nombre respectable d'années, au Brésil, Botafogo semait la terreur en championnat « carioca » et possédait en son attaquant un joyau, son buteur : Patesco. Or, il arriva qu'un jour le Patesco en question ne marqua plus un seul but. Gros émoi donc au sein du club « alvinegro », la « torcida » se lamentant car l'équipe boitait bas.

Aux grands maux, les grands remèdes : Carlito Rocha, l'entraîneur, tenta alors quelques trucs : amulettes et autres gri-gri pour exorciser le buteur. Rien à faire. Carlito, en désespoir de cause, ne pouvant s'adresser au bon Dieu le fit à ses saints et avisa un moine de la congrégation des frères « barbus ». Cela se passait un vendredi saint. Toute l'équipe de « BO » était cachée et attendit que le prêtre bénisse Patesco pour dissiper le maléfice. Le curé arriva avec un gros goupillon en cuivre et l'agita avec force projetant de l'eau bénite, mais, dans son zèle de servir la cause du club, balançant involontairement un gros coup de goupillon sur le crâne de Patesco qui sortit de l'aventure tout étourdi mais convaincu que les mauvais esprits s'étaient enfuis par cette plaie. Il se remit à marquer but sur but comme aux plus beaux jours !

LA LETTRE DE LA SEMAINE

PAS DE MIRACLE SANS TRAVAIL

« Le championnat est reparti avec un contingent de « vieux » (Pardonnez-moi, Sansonetti, Maryan, Zénier, Kocik, Chorda, c'est tout à votre honneur) et de « vedettes » étrangères. Combien de jeunes ont été lancés dans le grand bain ? On les compte sur les doigts d'une seule main. L'effectif dont dispose le sélectionneur peut se diviser comme suit : 60 % de joueurs qui ne sont plus sélectionnables, car ils ne représentent plus l'avenir, 10 % de joueurs ayant atteint ou dépassé la limite d'âge, 10 % d'étrangers. Il ne reste plus que 20 % de joueurs en plein rendement pour constituer l'équipe de France. Le choix est limité.

Pourquoi en est-on arrivé là ? Parce que nos clubs pros ne « sortent » pratiquement pas de jeunes pour prendre la relève. Lucien Leduc a été obligé de faire le 12^e homme du SCO d'Angers cette saison ! Concours de circonstances ? Peut-être. Mauvaise politique ? Certainement. Et ne nous illusionnons pas, ce n'est pas Saint-Etienne qui a « fabriqué » Larqué, Parizon, Sarra-magna, Ni Nantes qui a découvert Michel, ni Strasbourg qui a fait grandir Huck, Molitor ou Burkhardt. Ces clubs n'ont fait que se les approprier, après qu'ils eurent été révélés par d'autres. C'est cette impuissance des clubs pros à devenir de vrais enseignants de football qui est dramatique. Pourtant, certains clubs ont plus de vingt équipes de jeunes, c'est donc que le jeune Français est attiré par le football. Hélas ! ses espérances sont vite déçues.

Ne serait-ce que lorsqu'il voit cette importation aveugle de joueurs étrangers dont la plupart ne brillent qu'en France. Et les clubs voudraient pouvoir utiliser un troisième étranger ! Metz, qui semble pourtant bien dirigé, en possède déjà quatre et fait jouer Tripp et Jensen en C.F.A.

Où va-t-on ? Ce n'est pas en procédant de la sorte que nous referons nos bases. En National, on croit rêver : Cahuzac, Oliver, Strappe, Deladrière, Philippon, apparaissent en matches officiels. Rustichelli, Cossou, Maison, Bernard, entre autres, sont indispensables à leur équipe.

En C.F.A. les équipes ne se sont pas renouvelées non plus et pourtant ce championnat dévalué devrait au moins servir à faire des expériences.

On est en droit de penser que nos clubs ne sont que des façades et qu'il n'y a rien derrière.

Qu'on ne soit pas étonné ensuite de nos déboires. En football, comme dans la vie, il n'y a pas de miracle sans travail.

Gilbert ARTICO
76 - SOTTEVILLE-LES-ROUEN

Georges Boulogne a demandé que l'intégration d'un junior soit obligatoire. La F.F.F. l'a suivi. Mais les clubs s'efforcent par tous les moyens d'échapper à cette obligation.

Où sont les progrès ?

« A quoi donc a servi le référendum que vous avez organisé voici deux ans ? A quoi ont servi les majorités dégauchées à la faveur des réponses des lecteurs ? Qu'avez-vous fait concrètement pour défendre la cause du football ?

Lorsque l'équipe de France gagne un match, la critique a tendance à faire admettre que sa rivalité a joué bien au-dessous de sa valeur. Lorsqu'elle perd, on essaie de faire admettre qu'elle aurait pu gagner avec un minimum de réussite, ou bien que son adversaire a réussi un match « terrible » ou « bien que nos « avants » se soient heurtés à un gardien invincible ! Où se trouve le sérieux dans tout cela ? Où se cachent les progrès accomplis ? Nulle part ! »

Charles QUESNEL
ANCEAUMEVILLE-76.

Besoin de confiance

« Je suis tout à fait d'accord avec le dossier Boulogne que vous avez ouvert dans votre dernier numéro. Comme le dit fort justement Bateau : « Laissez la sélection en paix ».

Je voudrais à ce propos faire ressortir le paradoxe qui existe dans notre football. Quand on s'aperçoit que nos équipes de France juniors, amateurs, espoirs se couvrent de gloire au dépens des meilleures équipes européennes, et que notre équipe de France A n'arrive jamais à de pareils résultats, on se prend à se poser des questions. Peut-être y a-t-il une réponse à cela, peut-être n'y en a-t-il pas ? Pour ma part, je donnerais volontiers l'opinion de Rostagni qui déclare : « On nous attend au virage ». Et je pense que l'équipe de France a surtout besoin de confiance, de calme et de décontraction pour parvenir à un rang honorable. »

Patrice TERMEULEN
LYON-69

Bizarres

« Ayant assisté au match de Championnat National Racing Pierrots contre Lens (0-2), j'ai dû payer ma place de pelouse 5 F. Le lendemain, dimanche, je suis allé voir la rencontre de C.F.A.-A.S.S.E.-P.C. Metz (0-3). Prix des pelouses : 6 F. Le prix des pelouses pour une rencontre de première division professionnelle, au Stade de la Meinau, étant de 4,50 F, je trouve ces prix inversement proportionnels quelque peu bizarres ! »

J. RAPP
67 - STRASBOURG-NEUDORF

La Suisse n'est pas humble

« Carnus, interrogé par Jean-Philippe Rethacker, dit que, en Coupe d'Europe, les plus humbles doivent être pris au sérieux. Qu'il cite les Danols, les Albanais, soit, mais pas les Suisses !

Car, si je m'en souviens bien, les Suisses ont battu la France à Bâle par 2-1. Et, plus récemment, le F.C. Bâle a réussi l'exploit d'éliminer le Spartak Moscou, champion d'U.R.S.S., alors que Zurich se qualifiait aisément devant un club islandais, et que les Grasshoppers étaient éliminés de justesse devant les Ecossais de Dundee United.

Alors, on ne peut tout de même pas prétendre que les Suisses soient « humbles ». Qu'en pensez-vous ? »

G. SEMNOUN
83 - LA SEYNE.

Humbles n'est pas le mot exact. Carnus voulait sans doute parler des « petits pays » susceptibles de faire échec aux plus grands.

Les trois étrangers stéphanois

« Ayant assisté au match de l'A.S.S.E. j'ai été étonné de voir dans la formation stéphanoise, trois étrangers qui seront Durkovic, Samardjic et Keita, alors que le règlement prévoit deux étrangers par équipe. Pouvez-vous me dire combien d'étrangers sont prévus en Championnat et en Coupe ? »

Claude BREUET
69 - HARBONNIERES-LES-BAINS
Un grand nombre de lecteurs nous posent la même question. Les clubs français ne peuvent utiliser que deux joueurs étrangers en Championnat (ils souhaitent pouvoir en présenter un troisième). Mais Saint-Etienne bénéficie d'une dérogation, ses trois étrangers appartenant à l'A.S.S.E. depuis la saison dernière (il s'agit de Durkovic, Keita et Samardjic).

Une équipe de l'Ouest

« La très bonne tenue des équipes de Nantes et Rennes m'a enfin décidé à vous écrire. Etant un fidèle lecteur de « F.F. » et de « Football Magazine », je me permets de vous soumettre mon équipe de l'Ouest : Aubour - Lemerre, Osman, Rio, Cardiet - Michel, Arribas - Blanchet, Gondel, Betta, Rico.

A l'heure de l'après-Coupe du Monde où le public cherche du football offensif, je crois qu'il en aurait pour son argent. »

Jean-Claude DANO,
56-CRUGUEL.

Les A

« Suite à la parution dans « France Football » de toutes sortes d'équipes, je vous fais part de celle que je viens de composer.

Et par la même occasion, je voudrais savoir si les deux footballeurs dont le nom est Garcia (l'un de Rennes, l'autre du Red Star) ont un lien de parenté.

L'équipe que je formule est la suivante. Son originalité est que ses onze joueurs ont leur nom se terminant par A. Gallina (Angers) - Farina (Bastia), Chlosta (Rennes), Zwunka (Marseille), Bauda (Metz) - Garcia (Rennes), Druda (Nancy) - Garcia (Red Star), Serra (Bastia), Betta (Rennes), Bereta (Saint-Etienne).

M. FRANCIS,
BASTIA.

Aucun lien de parenté entre les deux Garcia.

France - Allemagne à Marseille

« Je suis en désaccord avec des amis qui prétendent qu'il n'y a jamais eu de match France-Allemagne à Marseille. D'après moi, il y en a eu un ou deux. L'un se termina par le score nul de 1-1, but de Bosquier et égalisation de Overath.

A quelle date s'est-il déroulé et quels étaient les joueurs des deux équipes ? »

Jean BURKHART
13 - MARSEILLE

Un France-Allemagne (le seul) s'est déroulé le 25 septembre 1968 au stade-vélodrome de Marseille, devant 22.355 spectateurs. Buts : Bosquier 72', Overath 86'. France : Carnus, Djorkacff, Milora, Bosquier, Baeza (puis Lemerre), Jacquet, Betta Blanchet (puis Loubet), Revelli, Szepaniak, Bereta. Allemagne : Maier, Vogt, Schulz, Fichtel, Lorenz, Beckenhauer, L. Müller, Overath, Doerfel, G. Müller, Held.

Jambières ou liberté

« Au sein de mon club, une grosse discussion a surgi au sujet du port des jambières chez les jeunes. Un responsable de ces équipes d'âge impose l'usage. Personnellement, je suis partisan de la liberté la plus complète.

Pouvez-vous poser la question à quelques techniciens ? »

Antoine BASSLER,
LIEGE (Belgique).
JEAN-PHILIPPE RETHACKER

répond : « Je suppose qu'en parlant des jambières, vous voulez dire protéger-tibias. C'est un petit sujet de controverse qui préoccupe souvent les joueurs professionnels eux-mêmes, après les matches ou... les entraînements.

Je pense qu'il est plus raisonnable, plus sage de jouer avec des protégés-tibias. Cela a souvent évité de graves accidents. Mais beaucoup de footballeurs ne peuvent pas supporter cet excédent de poids. Ils préfèrent s'alléger ; certains jouent même avec les bas baissés, ce qui est alors très dangereux. Ce fut le cas de Sivori, de Daulis, de Budzinski qui, victime d'une fracture grave, y laissa sans doute sa carrière.

Je pense qu'on doit imposer l'usage chez les jeunes, car le football sport se joue constamment au niveau des tibias et des chevilles, qui doivent être protégés. »

15.000 socios agglutinés

« J'ai été très déçu (c'est l'opinion des journalistes et c'est aussi la mienne) par le public très bruyant, mais très mécanisé, de Jean-Bouin, qui ne songe qu'à la victoire de son équipe, le Paris F.C. Peu importe le jeu lui-même et le très beau tir du Brestois Sylvestre, marqué dans l'indifférence quasi générale. Jamais manifestation de supporters ne m'avait paru aussi artificielle, aussi factice. Paris - Saint-Germain a 15.000 socios agglutinés autour d'un nom, mais combien viennent voir du bon football ? »

Alain CARIEU,
BREST.

Nous qui étions heureux, au contraire, que les Parisiens bougent un peu, qu'ils se rassemblent autour d'une équipe de football et qu'ils l'encouragent, sans passion excessive, mais dans la bonne humeur ! Multiplier cet enthousiasme par dix, et peut-être reverrons-nous un jour revivre une grande équipe à Paris.

La dynastie des Jair

« La semaine dernière, en parlant football avec un camarade, on n'est pas tombé d'accord sur un petit sujet. Il est question de Jairzinho. Mon camarade me dit que c'est le même joueur qui joue à l'Inter de Milan et qui, d'après lui, s'appelle Jair en Italie. Je voudrais savoir s'il a raison. Pour moi, il y a Jair qui joue à l'Inter et Jairzinho qui joue dans le club brésilien. »

Marc MOSCARDINI,
71 - LE CREUSOT.

C'est vrai. Il y a plusieurs Jair qui n'ont aucun rapport. Le premier, à notre connaissance, jouait, en 1950, dans la grande équipe du Brésil, deuxième de la Coupe du Monde, dans l'attaque ainsi composée : Frlaga, Zizinho, Ademir, Jair, Chico. Le deuxième est l'aïeul de l'Inter de Milan. Le troisième, qu'on appelle aussi Jairzinho (le « petit Jair ») pour le distinguer des autres, est le vainqueur de la récente Coupe du Monde.

propos d'un provincial

Vive les donjons

Roger CHABAUD

« Il faudrait appliquer aux problèmes dits « de l'équipe de France » un esprit d'analyse afin de les sortir de la polémique. Non qu'il ne faille laisser à la polémique le droit d'être exprimée dans la mesure où elle peut servir la vérité par l'humour, s'il se peut, qui manque singulièrement au monde du football dès qu'il se croit sur une tribune. Cela posé, il faut faire la part des choses.

Je suis pour une politique des donjons contre une politique de la Cour. Non pas que la Cour ne m'intéresse pas ni la Couronne. C'est un beau champ d'observations humaines, d'intrigues et d'ambitions. Les donjons, c'est le foot ! Ce qui est positif en ce moment c'est que les donjons se restaurent. L'O.M. redevient magique et magistral. On voit poindre le beffroi de Lille. Il ne manque plus guère à l'hexagone que la haute tour du Havre et le Capitole de Toulouse. Le Parc enfin, le Parc perdu et retrouvé tandis que les lions de Sochaux se déchangent.

Dans ces conditions l'affaire « Equipe de France » est épidémique.

Mais enfin, si nous tenons à lui donner son importance, qui est rituelle en quelque sorte, pourquoi ne pas en parler clairement ?

Ce système ne peut pas être bon pour une raison qui ne tient pas aux hommes. Il en consommera plus que nous. Il est artificiel et il faut le prendre pour tel. On ne doit pas se tourmenter outre mesure pour des fictions.

Artificiel ô combien ! Du temps où l'on sélectionnait à la diable les meilleurs pour chaque poste, et comme il y avait beaucoup de meilleurs, personne ne pâtissait vraiment du complexe. Les régions se chamaillaient un peu au sujet de tel de leur représentant, invité ou évité. Mais on se consolait sans peine à Lille de voir Strappe dédaigné puisqu'on le retrouvait magnifique tous les dimanches. Donc le sélectionneur était taquiné, moqué quelquefois, jamais taillé en pièces au point d'être donné par l'opinion publique à mépriser ou à haïr. Au reste, le sélectionneur était un homme précaire, ni un ministre ni un P.-D. G. tout-puissant installé par les pouvoirs au-dessus et à côté du pouvoir.

Il n'en est plus de même aujourd'hui. On conçoit l'équipe de France comme un club qui ne jouerait presque jamais. Qu'on le veuille ou non, cette conception, toute pragmatique qu'on la voudrait, est vouée à l'artifice plutôt qu'aux feux d'artifice. Toute l'Europe en est là ? Soit ! Sir Ramsey donne l'exemple des circuits intégrés, dans une formation aussi peu naturelle pour l'amateur de foot que l'orgue de cinéma pour un mélomane. Tant pis ! Mais les grands donjons et leurs hommes forts se rient de ne pas être les sujets de Sir Alf. Ils ont établi leur suzeraineté une fois pour toutes. Il en va autrement ici. Une formule d'école, montée en graine quelquefois, sert de canevas de base. Gloire et honneur, profit à vous si vous en êtes. Malheur à votre notoriété si vous n'entrez pas dans les vues — toutes pragmatiques qu'elles fussent — du patron. Et quel que soit le patron ! Il ne dépend pas de Ramsey que les Trembling, les Osgwood, les Davies et les Chivers soient célèbres et honorés. Par contre que de noms pourrait-on citer chez nous qui n'ont dû la notoriété qu'à un oui éphémère du patron de telle ou telle équipe de France ! D'où la suite. Le public est loin d'acquiescer à de subites faveurs. Un joueur nimois mit trois ans pour se faire pardonner d'avoir été sélectionné une fois, à la diable, par Paul Nicolas. Valls fut produit au rang d'espoir après trois matches pros et ne s'en est jamais relevé. L'admirable Garnier, grand joueur de club, a perdu la chance d'être un grand arrière parce que Guérin le garda longtemps remplaçant demi — dont l'équipe de France a besoin ». Cette saison même, sur deux matches, le Nimois Vergues fut consacré espoir numéro un au poste d'avant centre. On fait d'ores et déjà à Michel Mezy une réputation légendaire au point de le trouver admirable, même lorsqu'il joue moins bien ! Il est du club France ! Dont faillit disparaître Bosquier, quand on eut trouvé l'articulation idéale Novi-Lemerre, Lemerre dont on parle à peine désormais. Cependant que Blanchet et Lesch, sont, comme le Nimois Kabyle, et bien d'autres encore, complètement gelés dans le tunnel de l'oubli.

Tout cela est inévitable avec le système. Qui que ce soit y serait forcé de commettre les mêmes types d'erreurs, et d'oublis. Mieux vaudrait tout compte fait décider qu'une équipe porterait une fois pour toutes le Coq dans le championnat. Alors, pour arbitraire qu'il fût, le système gagnerait en logique et en sérieux : tel qu'il est, il est fondamentalement artificiel. Il le faut prendre ainsi et cesser de polémiquer à son sujet. Locomotive nickelée pour train de plaisir et croisière à travers le monde. Vive les donjons ! »

L'O.M. et l'argent

« Les journalistes, en particulier ceux de l'O.R.T.F., sont en admiration devant les exploits de Marseille. Je ne comprends pas, pour ma part, qu'on puisse porter autant d'intérêt à cette équipe, rebâtée de toutes pièces avec, s'il vous plaît, trois cents millions d'anciens francs. Les résultats qu'obtient le fameux O.M. qui, quoi qu'on en dise, ne sera jamais celui d'antan, sont bien plats comparativement à ce que M. Lecière aurait dû obtenir. Et je souhaite qu'on attache un peu plus d'importance aux clubs qui s'accrochent avec de petits capitaux et se comportent honorablement. »

René FERRIN,
35 - BORDEAUX.

JACQUES FERRAN répond :

« L'argent n'est pas tout. Et la résurrection de l'O.M. en quelques années est une entreprise qui mérite tous les éloges. D'abord, il fallait obtenir cet argent d'une municipalité jusqu'alors hostile à toute idée de subvention. Ensuite, il fallait l'utiliser pour monter une équipe et au club, l'O.M. d'aujourd'hui est tout

près de celui de jadis, qui ne dépassait pas les limites de la France. S'il existait une dizaine de Saint-Etienne et d'O.M., notre football se porterait bien mieux. La seule réserve que nous faisons est relative aux structures de l'O.M. et à la participation « associée » à sa gestion. Là, nous pensons qu'il y a beaucoup à faire pour assurer la pérennité de ce grand club. »

Le partage des recettes

« Je me trouve en désaccord avec mes camarades sur une question concernant les recettes des matches. J'aimerais savoir si l'équipe invitée a droit à une partie de la recette. »

André VIVIER,
65 - LYON-VAISE.

En division professionnelle, le club visiteur perçoit 1,25 F par spectateur.

En championnat national, la recette nette est ainsi répartie : 10 % au club qui reçoit, 30 % à celui qui se déplace.



Sous le regard de Rildo (3) immobile, et précédant l'ailier droit Luis Carlos, Cejas dégage comme un arrière.

LE GARDIEN LIBERO

(Alain FONTAN)

RIO. — On n'avait encore jamais vu ça au Maracana, où cependant, depuis vingt ans, on croyait avoir assisté à tout ce que le football peut offrir de spectaculaire, de dramatique et de cocasse.

A l'occasion de Vasco de Gama - Santos, un fait inédit se déroula sous les yeux des spectateurs « cariocas » venus applaudir le roi Pelé : l'apparition d'un joueur de style nouveau, le « goal-libero ».

Si l'on vit parfois, dans le passé, le grand Lev Yachine effectuer d'audacieuses sorties hors de ses 18 yards, par contre, il ne nous avait encore jamais été donné d'assister aux sprints multiples d'un gardien baladeur. Durant une heure et demie, l'ex-gardien de la sélection argentine et du Racing de Buenos-Aires, Cejas, se livra à une série d'envoies et de sauvetages désespérés, disputant les balles aux attaquants adverses sous les yeux d'une défense figée. Jamais encore, il est vrai, nous n'avions eu l'occasion d'assister à une telle léthargie chez les arrières « san-

tistas ». Complexe de supériorité, digestion difficile, ou esprit ailleurs, ils effectuèrent la démonstration... de ce qu'il ne faut pas faire. Surtout l'arrière central (argentin, lui aussi) Ramos Delgado, lourd et paralysé, et qui parut sentir particulièrement le poids de ses 35 ans.

Livré aux fauves, le grand Cejas se battit comme un beau diable face aux attaquants de Vasco déchainés — surtout Silva, qui garde une dent contre son ancien club — mais son courage et sa vista n'y suffirent pas. Santos reçut l'une des plus belles râclées (1-5) de son histoire, et Cejas dut encaisser 4 buts durant la première demi-heure, subissant ainsi le pire affront de sa jeune carrière. Ensuite, avec l'apparition de Marçal à la place de Ramos Delgado, en seconde mi-temps, l'équilibre se rétablit, mais il était trop tard.

L'heure est venue pour l'entraîneur Antoninho de rajeunir son arrière-garde, faute de quoi Cejas va devoir travailler surtout son démarrage, à la manière d'un coureur de 100 mètres, lors des séances d'entraînement.



Une fois encore, il est arrivé à temps et dégage malgré Dé, l'ailier gauche de Vasco.



Sorti à nouveau de ses buts, il tente de couper la route au sombre Silva, mais il n'y parviendra pas, et Santos encaissera un but.



Pris à contre-pied un beau milieu de sa sortie, Cejas a été lobé par un centre venu de la droite, et que Silva va loger dans ses filets.